QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE Nº 12503 - 4,50 F

Transport of the state of

Second Sec

ter i and a second

The state of the s

r r

Court see again

The state of the state of

The second second

 $\mathcal{W}_{\mathcal{F}_{\mathcal{A}}} = \{ x \in \mathcal{X} : |x| \in \mathcal{X} : |x| \leq \frac{1}{4 T_{\mathcal{A}}} \}$ 

يهجل فالقد للشات

AFO DELAY

1

H 1474 A

777 .J

er du e Tiran instal Tiran Tiran

- 257

1.00

4 . S.F.

-

7 - 1

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 11 AVRIL 1985

# avec Séoul

Même s'il n'a pas ramené une brassée de contrats dans ses bagages, M. Fabius a rempli le sien au cours du séjour qu'il vient de faire à Séoul. De quoi s'agissait-il? Avant tout, de cia-rifier la politique française à l'égard de la Corée du Sud et de dissiner una mal de «malendissiper pas mal de «malen-tendus» qui s'étaient accumulés entre les deux capitales.

Pour arriver à ce but, le pre-mier ministre n'a pas fait dans la mance. En affirmant publiquement que la France « se gardera de toute initiative qui ne serait pas acceptable pour les Coréess eux-mêmes », M. Fablus a donné entière satisfaction aux autorités de Séoul, qui se voient ainsi accorder une sorte de droit de veto sur une éventuelle reconnaissance de la Corée du Nord par Paris. C'est dire avec quelle satisfaction elles out accueilli cette clarification, leur psychose, en ce domaine, n'étant nullement feinte. De là à en dédaire, comme l'a fait hâtivement Mas Cresson, que la route anx contrats tous azimuts est ouverte, il y a une marge. Disons qu'un obstacle majeur a été levé, mais que c'est aux industriels français, maintenant, de jouer.

Ainsi se réferme une paren-thèse dans la politique française à l'égard de la péninsnie coréenne qui avait été ouverte par M. Mitterrand lui-même lorsqu'il s'étnit rendu à Pyongyang, quelques semaines avant son élection à la présidence, en tant que premier secrétaire du Parti socialiste. Avait-il alors promis à M. Khu H. Sang de recomentre la Cocée du Nord-me fois au pourois ? Os l'a tou-jours nie à l'Elysée, mals, une telle disposition figurant dans le programme commun.de la ganche, les Sud-Coréens avaient toutes les raisons de s'inquiéter. La visite, en soût 1982, de M. Cheysson, alors ministre des M. Cheysson, alors mustre des relations extérieures, ne suffit pas à calmer ces inquiétudes, d'autant plus qu'on signalait quelques mois plus tard M. François de Grossouvre Phomme des missions a discrètes » de M. Mitterrand - à Pyongyang... L'élévation au commerciale nord-coréenne en France, en décembre dernier, a été interprétée dans un tel contexte par Séoul comme un ballon d'essai français en vue de la reconnaissance du régime du Nord. D'où la crise déclenchée par la Corée du Sud et le gel de toutes les négociations commerciales bilatérales.

M. Fabius, qui avait été impressionné par le dynamisme de l'économie sud-coréenne lors d'un séjour qu'il fit dans ce pays en décembre 1983 en fant que ministre de l'industrie et de la recherche, a voulu en finir une fois pour toutes avec les ambiguités et les arrière-pensées. Pour le premier ministre — qui avait sans doute obtens dans cette affaire le fen vert de l'Ely-sée, — il est impératif en effet que la France ne - rate pas le train sud-coréen » comme elle s « raté il y a une vingtaine d'années le train japonais ».

Sa mise au point aura été d'autant mieux accueillie à Séoul qu'elle s'accompagnait d'une invitation du président de la République au général Chun Dos Hwan à se rendre en France, pent-être l'au prochain lorsque les deux capitales fête-ront le centenaire de l'établissement des relations diplomati-ques. M. Fabius et M. Calmat, ministre délégué à la jeuncase et aux sports, ont aussi assuré leurs interlocuteurs du total appui de la France pour l'orga-nisation en 1988 à Séoul des prochains Jeux olympiques.

Autant de gestes qui seront particulièrement mai reçus à Pyongyang – même si les Nord-Coréens viennent de donner leur accord pour la reprise le mois prochain da dialogue intercoréen. C'est un risque que M. Fabins ne pouvait pas igno-rer et qu'il assume, semble t-il, saus aucun problème.

# Décrispation Un échec pour M. Gorbatchev : les Européens rejettent le moratoire sur les missiles

Le ministre néerlandais des affaires étrangères, M. van den Broeck, a réaffirmé, mercredi 10 avril, à M. Gromyko, que seule une réduction du nombre des SS-20 soviétiques amènera son pays à refuser l'implantation de missiles de croisière de l'OTAN. Ainsi. l'ensemble des gouvernements alliés des Etats-Unis ont jugé inacceptable l'offre de moratoire sur les euromissiles formulée par M. Gorbatchev lundi dans la Pravda, Mercredi, le gouvernement français, a rappelé « l'avance prise par l'URSS entre 1977 et 1983 » et estimé que l'annonce soviétique « ne saurait se substituer aux négocia-tions de Genève ». Quant à la Chine, elle s'est bornée à « prendre nate » de la décision soviétique et de la réaction des Etats-Unis.

M. Gorbatchev n'aura pas en de compris les mouvements pacifistes chance avec sa première initiative de politique étrangère. On s'attendait certes à une réaction négative comme d'un argument décisif. des Eints-Unis 2 propos du mora-toire sur les euromissiles, mais le nouveau secrétaire général du PC soviétique pouvait espérer une atti-tude plus compréhensive de la part des Européens, qu'il prétend vouloir cultiver un peu plus que ses prédé-

Na-t-il pes dit à deux reprises, en décembre au cours de son séjour en Grande-Bretagne et à nouveau dans ses déclarations de lundi à la Pravda, qu'il n'envisage « nullement le monde à travers le prisme des seuls rapparts confête américales ».

seuls rapports soviéto-américains ». Or ceux là mêmes auxquels sa proposition était destinée ont fait la fine bouche. Non seulement aucun gouvernement de l'alliance occidentale n'a pris vraiment au sérieux le moratoire annonce, mais les milieux d'opposition les plus critiques - y

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Marin Karmitz

Rétrospective officielle

à Beaubourg

pour cet éditeur de films

en marge du système

Claude Chabrol

très acida

Molière

«Le Misanthrope»

réunit Desarthe et Engel

à Bobigny

Pages 9 à 15

oulet au vinaigre l

comme d'un argument décisif. Sans doute cos mouvements craignent-ils d'être présentés comme manipulés par la propagande soviéti-que. Mais ils comprennent aussi, comme tout le moude, que l'écart qui sépare les arsenaux des deux sys-tèmes d'alliance est trop grand pour qu'un simple moratoire ait quelque

> MICHEL TATU. (Lire la suite page 4.)

## L'accord RPR-UDF: « Gouverner ensemble et seulement ensemble»

eil des ministres adoptait le projet de réforme de la loi électorale, MM. Jacques Chirac et Jean Lecannet signaient, à l'Assemblée nationale, un texte de trois pages scellant la volonté du RPR et de l'UDF de « gouverner ensemble et seulement ensemble » et présentant les « quatre objectifs essentiels » de gouvernement qui guideront l'action de l'opposition « parlementaire », devenue, comme elle l'espère, majoritaire

Oneiques houres avant cette céré-Quesques neures avant cette cers-monie officielle, les deux principales formations de l'opposition négo-ciaient encore les termes de cet accord, qui, sprès l'annonce de la modification de la loi électorale pour 1986, comporte un engagement de rétablir le mode de scrutin majoritaire afin d'assurer l'efficacité des institutions. Engagement assorti d'une «opposition» réaffirmée du RPR et de l'UDF à la proportion-nelle, «incompatible avec les insti-tutions de la V. République», et d'une promesse de se « concerter », une fois le nouveau mode de scrutin conna dans ses moindres détails, pons «définir le meilleur moyen d'assurer [en 1986] la plus large majorité à l'opposition ».

La conclusion de cet accord de gouvernement avait été voulue, de manière pressante, par le RPR. Son secrétaire général, M. Toubon, expliquait notamment qu'il était important de fixer des objectifs simples, peu nombreux, sur lesquels l'opinion publique [pourrait] des maintenant reconnaître le message de l'oppositian et juger son action dans les mois qui viendront ».

M. François Léotard, secrétaire général du PR, s'était joint à lui pour souligner l'-urgence - d'une telle démarche, que les centristes, les radicaux et les -barristes - du Parti républicain svaient tendance, pour leur part, à envisager avec plus de réticence. Ces derniers plaidaient pour le respect d'un certain - calendrier » qui devait permettre à l'UDF et au RPR de continuer à élaborer, chacun de son côté, des propositions d'action pour l'après-86 avant de signer un texte commun. Ils se definient de tout - catalogue - de

CHRISTINE FAUVET-MYCIA. (Lire la suite page 6.)

## Pérou : une démocratie en état de choc

LIRE PAGE 5 LE DÉBUT DE L'ENQUÊTE DE MARCEL NIEDERGANG

## Les attentats au Pays basque français

Après une longue période de calme, les attentats ent repris au Pays busque français. Trois attentats en moins d'une semaine (les 26, 29 et 30 mars), deux morts, deux blessés. Tous revendiqués par le GAL (Groupe antiterroriste de libération).

A Rayonne, on se demande si cette nouvelle flambée de violence ne vise pas à provoquer une

insécurité générale dans la réglan. D'aotant que, dans sa lutte contre les tueurs du GAL. la police françalse vait lui échapper, fante de charges suffisantes ou pour irrégularités de procè-dure, des suspects considérés comme importants et dont les pistes se perdent parfais au-delà des Pyrénées.

## La piste du GAL se perd à la frontière

De notre envoyé spécial

Bayonne. - Les policiers chargés des « dossiers basques » n'ont pas le ne se plaignent pas, respectant les consignes de discrétion données par leur chef, le commissaire Alain Tourre, il est pourtant de notoriété publique, de Bayonne à Saint-Jean-de-Luz, qu'ils éprouvent une forte impression de lassitude et

Avant même la réaction de la CFDT, qui a mis en cause, jeudi 4 avril, leur compétence en des termes abrupts, il ne faisait pas de

PHILIPPE BOGGIO doute, pour eux, que la dernière série d'attentats du GAL (Groupe antiterroriste de libération) allait avoir pour principal effet de les ren-dre responsables du climat de vio-

lence au Pays basque français. Il n'est pas question, cette fois, du simple réflexe populaire qui, à la moindre alerte criminelle, réveille l'éternelle question : « Mais que fait donc la police ! ». Plus profond, le malaise tient davantage à l'usure psychologique du Pays basque face à la conjonction de plusieurs phéno-mènes : l'ignorance persistante de la nature réelle de ce contre-terrorisme imposé par le GAI; cette apparente impunité, en tout cas cette « liberté d'expression - dont semble jouir ses commandos et anquel ne paraît répondre qu'une certaine aphasie de l'Eist et de l'opinion. La liste

impressionnante d'assassinats enfin - douze en moins de quinze mois qui modifie une perception tradi-tionnelle du «problème basque». L'addition des incertitudes, dit un inspectent, ronge les nerfs et entraîne des erreurs de jugement. Mais ce n'est pas encore là le fond de la préoccupation policière. L'actualité, à en eroire certains enquêteurs, présente des signes plus inquiétants. Le GAL, après une pre-

mière année d'attentats, pourrait chercher, désormais, à provoquer de toutes pièces l'insécurité de la population, en avivant les querelles politiques locales, en pesant sur les égoismes corporatistes jusqu'à ce que l'opinion publique régionale finisse par se retourner contre les ressortissants basques espagnols ins-tallés dans les Pyrénées-Atlantiques. Le GAL pourrait faire très cyni-quemeot le pari qu'à défaut de pou-

voir enrayer le mal, la France n'ait plus d'autre recours que de prier plus fermement les Basques espa-gnols d'aller se réfugier ailleurs.

Comment expliquer autrement, demandent certains policiers, et avec eux quelques magistrats, les actuels dérapages de la violence contre-terroristes? Le GAL a su faire, on ne peut mieux, la preuve de son efficacité. Pourquoi alors ces chargeurs de fusil au de calibres 11,43 désormais vidés à la porte de cafés bondés ? Pourquoi ces tucurs imprécis qui ne visent même plus leurs cibles supposées, les Basques soupçonnés d'être liés à l'ETA, mais tirent au jugé, que les consomma-teurs soient espagnols au français ?

Le GAL, dit un coquéteur, a les moyens — il l'a montré encore le 30 mars en abattant sans bavure Galdeano Arana à Saint-Jean-de-Luz — de s'offrir les services de

meurs professionnels.

(Lire la suite page 8.)

## Une loi pour moderniser la police

L'Assemblée nationale, durant eette session, sera appelée à débattre de la police et, par conséquent, de la sécurité. Le gouvernement y tient. C'est le sens de la communication que devait faire, ce mercredì 10 avril, en conseil des ministres, M. Pierre Joxe.

Le ministre de l'intérieur propose en effet que le gouvernement soumette rapidement un projet de loi de programmation, visant à dégager les moyens financiers nécessaires à une modernisation pluri-annuelle de la police natio-

Informatisation, immobilier qu'il s'agisse des locaux de police nu des logements des policiers, formation des personnels, transmissions, parc automobile, police scientifique, armement et équipement individuels... Autant de chapitres que devrait développer ce projet de loi, dont le détail précis n'est pas encore connu. Il s'accompagnerait, de plus, de mesures catégorielles, remédiant aux « préjudices de carrière » subis par certains corps - les officiers de la police en tenue notam-

Le choix du gouvernement est politique. Il vise, tout à la fais, à s'assurer de la - paix sociale » dans un secteur de l'Etat parfois indiscipliné et séduit par les sirènes extrémistes ; à contraindre l'opposition à un débat public et rationnel sur les moyens de la sécurité; et enfin à systématiser l'œuvre de modernisation et de professionnalisation de la police qu'il a entrepris depuis 1983. La qualité passe avant la quan-tité: après la créatina de 10 000 emplois policiers au début du septemat – il y a aujourd'hui 121 862 postes budgétaires dans la police nationale, – la recherche d'une police plus efficace, mieux motivée, plus proche de la population, privilégiant les critères professionnels plutôt que l'improvisatina quotidienne, devient la

Les statistiques sur la lité constatée en 1984, bientôt renducs publiques, viendront renforcer le plaidayer gouvernemental : comme en 1983, la croissance des délits et crimes serait de moins de 5 %, alors que, depuis 1974, elle était ca moyenne de 10 % par an.

**EDWY PLENEL.** (Lire nos informations page 16.)

## LIRE

## 3. TCHAD

La « pacification » du Sud... en attendant le pétrole.

## 4. ISRAËL

Le gouvernement prêt à participer aux recherches américaines sur la « guerre des étoiles ».

## 8. RAPPORT VIVIEN

Les sectes dénoncent une « chasse aux sorcières ».

21. CGT

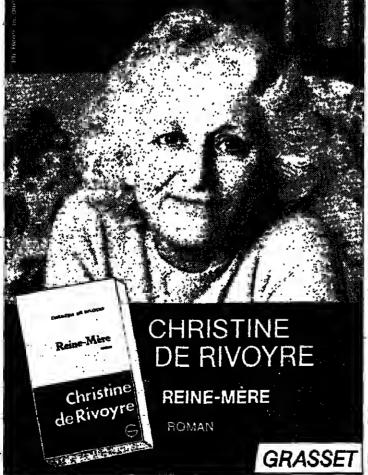
Le rapport d'orientation de M. Krasucki: sous l'adaptation, le raidissement.

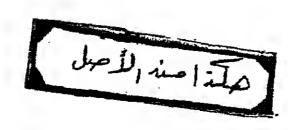
## 22. ÉCONOMIE

Les limites de l'ouverture du marché japonais.

## 24. SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Mesures pour renforcer le contrôle technique des véhicules.





## Pour un président de gauche avec une Assemblée de droite

La voie la plus sûre pour affronter la crise par MICHEL BEAUD (\*)

L y a quelque chose d'irréel dans le débal politique français. Tout se joue comme si deux politi-ques radicalement différentes étaient proposées face à la crise : celle de la gauebe et celle de la droite. La traditino historique, les ancrages idéologiques, le système même de la Ve République concou-rent à ce face-à-face. La réalité est autre : l'importance des transformations réalisées dans la société fran-caise sous la pression de différents mouvements sociaux depuis plus d'un siècle, la situatian d'équilibre atteinte cotre les intérêts des différents groupes, couches et classes de la société, la pression enfin de la com-pétition, de la guerre économique qui mondiale, tous ces facteurs restrei-gnent considérablement la marge de manœuvre des équipes au pouvoir.

Certes, sur le papier, dans les idéologies et donc dans les affrontements de tribune, deux notinns s'opposent : l'étatisme et le libérane. Curieusement, cette alternaisme. Curieusement, cette atterna-tive ne coïncide pas absolument avec le clivage ganebe/drnite. Certes, l'ensemble des dirigeants communistes restent attachés au modèle soviétique d'une étatisation généralisée, à condition que ce soit sous la direction du Perti communiste; certains socialistes sool favorables à tout ce qui renforce le champ d'action el le pouvoir de l'Etat, comme le sont, à droite, cer-Symétriquement, si quelques hommes politiques de la droite ont embouché les trompettes du libéralisme, faut-il rappeler que la droite, le patronat français, n'ont jamais poussé très loin la mise en œuvre du credn libéral... alors qu'à gauche les courants anti-étatistes et libertaires ne peuvent pas ignorer une certaine logique du libéralisme ?

La scule véritable alternative, face à la crise qui transforme le monde, est le renfermement malthusien ou l'engagement de l'ensemble des forces vives du pays pour relever

Le renfermement malthusien est nne teotatinn permanente de la société française avec eo fin de compte le déclio. Chacun à sa manière, de Gaulle, Pompidou, François Mitterrand, ont refusé ce

Par rapport à ces options, ni les élections législatives de 1986 ni la présidentielle de 1988 ne peuvent marquer une rupture : l'effort national devra étre poursuivi : pnur l'essentiel, les ocquis démocratiques

(°) Auteur de : la Politique économique de la gauche, Syros, L. 1, le Mirage de la croissance, 1983, L. II, le

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Télex MONDPAR 650572 F

Tél: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cinquente ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F

Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Réducteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claode Sales.

Reproduction interdite de tous anticles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Principaux associés de la société

MM. André Fontaine et Hubert Beuve-Mery, fondateur.

ta - Monte -S. r. des Italians PARISIX

blème du chômage devra être pris

La gauche demeurant au pouvoir le ferait. Et le ferait aussi une droite qui reviendrait après einq années d'opposition : certes, elle pourrait dénationaliser quelques banques. s'engager un peu plus dans la levée des contrôles – des changes et des prix. - prendre quelques mesures fiscales favorables oux entreprises.
Mais elle éviterait - comme elle l'a fait jusqu'en 1981 - d'engager des remises eo cause systematiques des acquis du monde du travail, car elle sait qu'un affrontement ginhal, fron-tal avec les forces syndicales risque-rait de freiner, peut-être de bloquer, le redressement entrepris.

Ainsi, avec quelques différences de style, de pondération, d'éclairage, la gauche et la droite meneront le même type de politique économique dans les prochaines années ; l'une et l'autre seront confrontées au même problème du chômage, qui ne peut, dans la période actuelle, être jugulé que par nue altitude enncertée, négociée de l'ensemble des forces sociales (1) : aucun dirigeant de ce problème qui ronge la société française; et toute politique qui accentuerail l'effort de modernisation, d'efficacité, de productivité, aecélérerail la progression vers les trois millions de chômeurs.

Il serait donc raisonnable, sur la grande coalition - pour faire face à la crisc. Le monde politique français n'y est pas pret.

Il serait tentant nour le président de la République de jouer sur des majorités mouvantes qui pourraient naître d'un scrutin proportionnel. La démocratie y perdrait, si cela prend l'apparence de l'habileté sans principes et de la confusion.

La voie la plus sûre serait que la société fraoçaise, et d'abord la société politique, apprenne la démar-che de la négociation publique, claire, et du compromis nettement passé, face à l'opinion. Une occasion pourrait en être donnée en 1986, si la gauche ne gagnait pas les élections législatives : plutôt que de s'épuiser en des affrontements stériles ou en une crise institutionnelle, pourquoi ne pas accepter que, pour mettre en œnvre la seule politique que la France peut avoir face à la crise, travaillent ensemble un président de la République porté au pouvoir par une majorité de gauche et, à l'Assemblée nationale, une majnrité de droite?

C'est peut-être cela aussi, la démo-

(1) Rapport de l'intergroupe Emploi our la préparation du IX Plan, la pour la préparation du IX l' Documentation française, 1983.

ABONNEMENTS

BP 507 09

**75422 PARIS CEDEX 09** 

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 644 F 915 F 1 150 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 674 F 1 309 F 1 913 F 2 480 F

ETRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS

386 F 734 F 1 050 F 1 338 F

IL - SUISSE, TUNISIE 491 F 944 F 1 365 F 1 759 F

Par vols aérienne: turif sur demande. Changements d'adretse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnes sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernère bande d'envoi à toute correspondance.

Vesillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algerie. 3 DA; Merce. 4.20 dir.; Turisis. 400 m.; Allemagne. 1.80 DM; Auryche. 17 sch.; Belgique. 30 fr.; Carada. 1.20 S; Gête-d'Ivoirs, 335 f CFA; Danemark. 7.50 kr.; Espagne. 120 pea.; E-U. 1 S; G-S. 65 p.; Grica, 80 dr.; Irisnde, 85 p.; Irafie. 1 700 L.; Liben. 500 P.; Libye. 0.380 DL; Luxienbourg. 30 f.; Norvège. 9.00 kr.; Pays-Ban. 2 fl.; Portugal. 100 ccc.; Sénégel. 335 f CFA; Suida. 8.00 kr.; Suisse. 1.80 f.; Yosgosievie. 110 nd.

Le Monde

## L'Europe ne financera pas longtemps les déficits américains

Aucun pays, si grand soit-il, ne peut progresser durablement seul en oubliant les intérêts des autres

par ANGÉLOS ANGÉLOPOULOS (\*)

EST un fait curieux, certes, mais un fait que le « reste du monde », et particulièrement l'Europe, finance l'économie américaine. Ce transfert de capitaux, en constante augmentation, explique en partie la relance de l'activité économique des Etats-Unis au cours de ces dernières années.

Seion le New York Times du 18 novembre 1984, l'entrée des capitaux aux Etats-Unis entre le 1= janvier 1980 et le 30 juin 1984 s'est élevée à 417 milliards de dollars, dont 170 provenzient d'Europe, 120 da Canada, 90 du Japon et 27 d'autres

En d'antres termes, le président Reagan poursuit une politique keynésienne fondée sur un déficit budgétaire, en utilisant l'épargne des autres pays pour compléter les vides financiers des Etats-Unis.

En lui-même, le déficit du budget américain, qui se situe entre 180 et 200 milliards de dollars par an au cours de cette dernière période, n'est pas très élevé. Il est presque an même nivean que celui des grands pays industriels, c'est-à-dire antour de 3 % du PNB. L'anomalie résulte de ce que le déficit est couvert par l'épargne, non pas intérieure, mais étrangère, l'épargne américaine ne représentant que le tiers de celle des pays industriels. Ainsi les Etats-Unis vivent au-dessus de leurs moyens.

Le transfert de capitaux a permis aux Etats-Unis d'accélérer leur taux de croissance (de - 2 % en 1982 à 6,5 % en 1984), de diminuer leur chômage (de 10 % en 1982 à 7,4 % en 1984) et de réduire leur inflation (de 6 % en 1982 à 3,2 % en 1984).

Il est vrai que la relance améri-

caine profite à l'économie mondiale dans son ememble. Les Etats-Unis ont assuré 70 % environ de la croissance de la demande dans la zone OCDE, en donnant une très forte impulsion aux exportations des pays membres et également des pays en développement. En 1984, les exportations européennes vers les Etats-Unis ont augmenté de 34 % par rapport à l'année précédente et les exportations japonaises de 46 %. Du coup, le déficit du commerce extéricur américain a doublé entre 1983 et 1984 pour atteindre 125 milliards de dollars en 1984 et problablement 140 milliards en 1985. Le déficit de la balance des paiements, qui a été

en 1984, sera de 120 milliards en l'Europe pourra transférer encore 1985. Il fant trouver le solde à

Pour attirer ces capitaux nécessaires à la poursuite de la reprise, les Etats-Unis ont maintenu des taux d'intérêt élevés, créant un dellar fort, surévalué de 25 à 30 % par rapport aux principales monnaies.

Les Etats-Unis n'en sont pes moins préoccupés par la charge énorme que l'ougmentation de la dette publique fait supporter an budget américain. Elle atteindra en 1986 la somme de 2,1 trillions de dollars, avec un service annuel de 143 milliards de dollars. La dette publique et privée totale s'élève actuellement à 7,2 trillions de doilars. Ajoutons que les Etats-Unis, longtemps pays « créditeur », sont devenus une nation « débitrice nette - envers l'étranger. Cette dette, qui ne cessera d'augmenter avec les années, représente un lourd fardeau pour les générations futures et offre de réels dangers pour l'ave nir de l'économie américaine.

Si le transfert des fonds aux Etats-Unis infloence favorablement leur économie, c'est le contraire pour les pays fournisseurs de capitaux et particulièrement l'Enrope. Car celle-ci, an lieu d'utiliser ces capitanx (170 milliards do dollars) pour investir et créer des nouveaux emplois, contribue à réduire le chômage américain. Précisons que selon POCDE le niveau de l'emploi en 1986 sera en Europe le même que celui de 1975.

## L'erreur des Etats-Unis

Le transfert des capitaux néces saires pour équilibrer les déficits américains pourra-t-il continuer longtemps? Tout dépend d'abord de

la santé de l'économie américaine. En outre, si l'Europe constituait une « entité économique et politique - solide, elle pourrait sans doute influencer le flux de ses capitaux et leur utilisation. Sinon, il ne reste que l'exode actuel des capitaux, à condition que ceux-ci existent - particulièrement en Europe - en quantité suffisante et cherchent, pour plusieurs raisons, un « refuge » sur le marché américain. Cette année,

## de l'ordre de 90 milliards de dollars

COURRIER DES LECTEURS

**Réponse** à M. Albert Pen

Il est vraiment dommage que le député de Saint-Pierre et-Miquelon affaiblisse la signification et la portée de son appel en faveur de l'outremer français (le Monde du 27 mars, page 2) par des propos médiocrement politiciens sur - l'incurie qui aurait règné pendant les dernières décennies - dans les DOM-TOM

Il est vrai également que la véhé-mence de M. Pen vient à l'appui d'une offre non équivoque de ser-vices pour un ministère des DOM-TOM « de plein exercice, ayant pouvoirs et moyens ». Les popula-tions intéressées apprécieront d'an-tant mieux cette proposition que le pouvoir actuel n'a pas encore dé-

montré - mais on le lui souhaite sa capacité à poursuivre l'effort entrepris... depuis des décennies en vue de concilier dans les départements et territoires d'outre-mer progrès économique et protection so-

An contraire, il apparaît d'ores et déjà que la priorité accordée à des réformes institutionnelles inspirées d'esprit partisan (projet d'assemblée unique censuré par le Conseil constitutionnel; superposition ou conseil général d'un conseil régional élu à la représentation proportionnelle), de même que les résultats de certains « redécoupages » de circonscriptions cantonales ne sauraient longtemps tenir lieu de bilan (...).

> HENRY JEAN-BAPTISTE, président de l'association France-outre-mer.

vers les Etats-Unis une somme suffidu déficit américain. Ce sera plus difficile pour l'année 1986. Dans ce cas, la crise du dollar sera sérieuse.

Ancun pays, anssi grand soit-il, ne pent seul progresser longtemps en oubliant les intérêts des autres. L'erreur de la politique américaine se situe dans le fait qu'elle profite actuellement de sa domination économique internationale et qu'elle préfère vivre avec l'argent des autres. Si le déficit du budget américain désorganise actuellement l'économie mondiale, cela est dil au fait que les États-Unis évitent de le couvrir per leurs propres moyens. Qui ignore que le poids fiscal total aux Etats-Unis est de 30 % inférieur à celui qui existe dans les pays européens? Que la taxe sur la valeur ajontée (TVA), qui constitue désormais un impôt de base des systèmes

de la Banque mationnie de Grèce,

Amérique et de 18 à 20 % en Europe? Que la taxe sur l'essence est de deux à trois fois supérieure dans les pays européens par rapport à celle appliquée aux États-Unis? Une légère hausse seulement de ces impôts pourrait couvrir le déficit américain et créer les conditions favorables poor une relance écono-

Les leaders européens pourront ils, au sommet des pays industrialisés, qui aura lieu en mai prochain à Américains pour les engager à cavrir la voie d'une nouvelle politique fondée sur une coopération économique internationale constructive et efficace afin de faire sortir définitivement l'économie mondiale de

Bien que l'expérience des som-mets précédents soit restée décovante, espérons que la raison prévaudra cette fois-ci dans l'intérêt tant des pays industriels que des pays en

## HISTOIRE DE LA DÉMOGRAPHIE >

de Jacques et Michel Dupaquier

## Un bond de la science

conquête méthodique, continue, de l'insu. Hors d'at-teinte des griffes de la planification, elle va par bonds capriciaux. is, si l'on ose dire, de périodes de lente digestion.

Si longtemps science sauvoge, appelée ici « la plus execte des sciences sociales », la démographie est encore loin de rendre tous les services qu'elle porte en elle. N'accusons plus le manque de bons spécialistes, mais regrettons, une fois de plus, que tant d'économistes, géographes etc., attelés à divers sujets, portent un jugement sur la forêt, en oubliant les erbres.

Historiens et démographes ont longtemps vécu non certes ntelligence, mais suivant chacun leur voie, si combiante, si sante, que faible était le beson de s'en écarter. L'institut national d'études démographiques (INED) (Anita Hirach, Jacqueline Hecht, Yves Charbit, d'autres encore) a rappelé à la vie de grands maîtres, tels Cantillon, Quesnay, Boisguilbert, Süssmilch, Matthus et d'autres encore, mais il restalt à faire... presque tout : rassembler les humbles et les illustres qui, depuis les premiers balbutiements, ont été suffisamment « déraisonnables > pour échapper aux chaines de leur vie personnelle et locale et chercher à concevoir, à mesurer, un ensemble transcendant à la vie et à la conscience.

Le bond de la science, cité plus haut, nous sommes en train de le faire, grâce è l'initiative, en apparence insensée, de Jacques et Michel Dupaquier, du père hieeu, le père, le si rare mérite de s'initier en pleine maturité aux logio humaina, qui autorisent

A science, même sociale, ne l'accès à ce monde mouvant, en ger, de juger, de prévoir. Com-ment le père et le fils ont-ils pu ter, ordonner, com tant de richesses ? Quelle peine. dira-t-on, n'ont-ils pes éprouvée ? Entendona-nous bien sur le s'agit-il pas, su contraire, d'une tension continue, soudain transformée en émotion, en saveur, par l'effet de la découverte ?

S'agit-il ici de doctrines de population, économiques, sociales, politiques 7 Tel n'est pas l'objectif fondamental; mais comment perier de Petty, de Vauban, de Quesnay, de Malthus, sans pénétrer quelque peu la fermentation de leur pansée ? A la lecture de cet ouvrage, qui ne déconcerte le spécialiste que par sa richesse, tout en le faisant sourire à la naiveté des plus grands, dans leurs premiers pas, que ressentira la non-initié ? Saisi par ce monde nouveau, pittoresque, émaillé d'anecdotes et de querelles, il sumontera vite son trouble premier. Des noms rébarbatifs, au début, tels Struyck, Kerseboom, prendront via à l'exposé de leurs inimitiés. Grandiose le scène, seisissants les acteurs. Ajoutons que notre profana saisira vite que l'arithmétique politique du XVIII siècle n'a pas de rapports avec la savante loi électorale que mijotent les énarques du gouver-nement français, en 1985, à grands coups d'ordinateur.

chef de la rét

Walter Control

Krage .

de remett

Histoire nécessaire d'une science nécessaire, conclut le préfacier. C'est grâce à ces visées sur le passé que nous allons pouvoir prendre conscience de nous-mêmes, nous tourner vers

ALFRED SAUVY ★ Editions Perrin, 462 p., 150 F. Préface de Pierre Chaum.

## Carte unisexe

(... ] Les services de carte grise de la préfecture de Paris refusent de délivrer une nouvelle carte grise si vous lui demandez d'ajouter la nom de votra

D'après ce service, pour faire sur une carte grise, il faut lui vendre votre véhicule. Mais dans ce cas. la nouvelle carte grise est étable au seul nom du conjoint. En bref, un mari et sa femme ne peuvent plus être reconnus propriétaires communs de leur véhicule, ce qui signifie que les gens manés sont traités comme des

M. SAID!

# FRANCE

Filiale d'un groupe européen de 50000 personnes avec un chiffre d'affaires de 25 milliards de francs dans L'INFORMATIQUE et les COMMUNICATIONS.

12 agences, 60 points de maintenance en France.

ICL, 16, cours Albert 1°, 75008 PARIS (tél. 225 93 04 - poste 288)

deı aut à n l'in M. Culi

Pi séna pour venti des mais

1. A. S. C. C.

يني وحالها حدد

The state of

and the same

and the second

95

- .-

100

#### TCHAD

## La « pacification » du Sud... en attendant le pétrole

De multiples exactions contre les populations civiles auraient da nouveau été commises ces dernières semaines dans le sud du Tchad par l'armée du président Habré, notamment dans le Moyen Chari. Des témoignages recueillis par l'AFP, à Banqui (Centrafriqua), font état de la mort de plus de cent civils aux environs de la sous-préfecture de Maro. D'autre part, selon le HCR (Haut Commissariat pour les réfugiés) des Nations unles, le nombra des réfugiés tchadiens, au Centrafrique, a augmenté de 25 % au cours des seuls mois de février et mars, et approche aujourd'hui le seuil des quarante

De notre envoyé spécial

Sahr. - L'« objectif » se situe à 2 850 mètres de profondeur. Là, en principe, il doit y avoir de l'a huila ». Le e guide » vient de Houston, Texas. Evidemment, comparés aux puits qui s'elignent sur la côte du golfe du Mexique, le derrick du site de Makou, à 80 kilomètres au nord-est de Sahr, dans la région de Kyabe, est un tout petit derrick.... M pour la Tchad, il est porteur de grands espoirs. Nous sommes à la mi-mars. Dapuis trois semeinas, 2 millions 800 000 dollars ont déjà été « engloutis s à la recherche du pétrole de Makou. A raison de 50 000 dollars per jour - « que l'on pompe ou pas, cela coûta le même prix », -- cela va vite. D'autant qu'il y a ici 7 000 tonnes de matériel en provenance des Etats-Unis et acheminés, via Douala, par la Cameroun.

Le forage, e raison de 250 piede (78 mètres) par jour, est rapide, grace à la nature sédimenteuse du sous-sol. On saura dans peu de temps si la poche. reperée per l'exploration sismique contient du pétrole. Dans la négative, la trentaine de techniciens d'EXXON (1) se déplacera à 120 kilomètres plus à l'ouest sur un autre site qui est déjà préparé en prévision de leur arrivée.

#### Le « plan libyen »

Lorsque M. Hissène Habré s'est rendu à Makou, lors de sa première tournée dans, le sud rchadien le Monde du 26 mars), les techniciens — comme tous. les « pétroliers » — se sont montrés extrêmement prudants: « Nous n'avons encore nen trouvé, mais il y e des signes encourageants. » Ces « signes », des échantillons de terre et de roche, sont envoyés à Houston, pour analyse. En septembre, un bilan pétrolier global sera dressé pour les régions du Moyen-Charl et du Salamet. Makou n'est en effet que le premier d'une série de six sites qui ont été choisis pour une nouvelle cempagne de prospection pétrolière. S'il y a du pétrole en quantité suffisante - au Tchad (aucun gisement commercial n'a encore été mis au jour], les projets de pipe-line jusqu'à Douala, voire de raffinerie - pour laquella un financement de la Banque mondiala était prévu (2), — pourraient être sérieucement anviagoés: Mais: comme la note un technicien, « Il faudrait des promesses de production vraiment

Le pétrole tchadien, M. Hissène Habré y croit. Il l'a dit à Doba, Sahr et Moundou : « Le Tchad est plein de pétrole, d'uranium, de fer, d'or et d'argent, et c'est cela que la Libye veut et c'est pour cela qu'elle entretient le guerre. » La guerre au nord, bien sûr, mais aussi au aud : les eutorités tchediennes sont persuadés que les « codos » (commandos) ne non - de Trinoti nour miner l'économie du Tchad « utile », e'est-à-dire du sud. Selon cette thèse, la « plan de subversion » consiste à payer les maquisards sudistes qui, de leur côté, interdisent aux paysans de plantar la coton, poussant ainsi la population rurale privée de ressources à se dresser contre l'autorité centrale. Au bout du compte, l'Etat tchadien se voit amputé da sa principela source de recettes — la coton, — ne peut plus payer convenablement son armée et se trouve donc affaibli. Au nord du territoire, la guerre et surtout la sécheresse, poussent, d'autre part, plusieurs milliers d'éleveurs à descendre vers la Sud. Les troupeaux bororos y pietinant allegrement lae cultures, ce qui provoque d'inévitables conflits avec les paysans sudistes, sedentaires. Enfin, cette « invasion » des gens du Nord - islamisés - contribue à propager la langue arabe et l'islam dans un Sud sara, c'est-à-dire majoritairement chrétien. Vaste « complet »...

Le gouvernement de N'Djamena a cepandant vigoureusement contreattaqué. Investis par M. Hissène Habré d'una mission de « pacification » du sud tchadien, MM. Idriss Deby, la « comchef > commandant en chef des FANT (Forces armées nationales tchadiennes), et Ibrahim Mahamat Itno, ministre de l'intérieur, ont silionné la Sud depuis la début du mois de novembre et... les résultats sont là : l'activité des groupes «.codos » e été réduite (seuf dens le Moyen-Cheri), et la tournée du président tchadien a'est si bien déroulée qu'il en a entamé une seconde, depuis le 7 avril. dans la Mayo-Kabbi et la Tandille. « Nous avons fait une campagne de sensibilisation et nous avons été compris par la masse a, nous e assuré avec aplomb M. Itno. A 18 kilomètres et 26 kilomètres au sud de Doba, dans les villages de Béti et Ndokobo, les paysens gardent pourtant un cuisant souvenir de cette action « pavchologique » : «Les Goranes arrivent, ils tirent en l'air pour nous faire fuir, et ils volent le mil ».

Les habitants de Beti, dont le village a été brûlé à trois reprises depuis deux ans, font état de multiples récits da la répression sanglante et souvent aveugle menée par l'armée « régulière » tchedienne. Ils se plaignent également, outre de la séche-

resse, du détoumement de l'aide alimentaire : «L'aide internationale est arrivée à Doba : on l'a bien vue de nos yeux mais on ne l'e pas touchée avec nos mains, » A une quarantaine de kilomètres de là, dans le village de Bodo, qui est l'un des derniers foyers de résistance dans le Logone oriental, les « codos », nous ont affirmé des villageois, seraient prêts à « sortir » (se rallier) « si leur sécurité était assurée ».

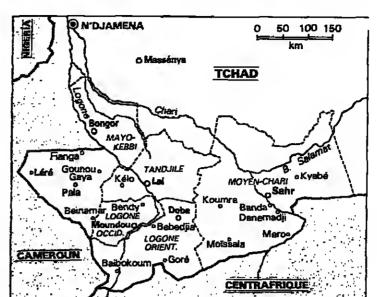
Nombreux sont ceux qui ont accepté de déposer les armes ou, plus exactement, d'intégrar les FANT pour, parfois, « pacifier » à leur tour d'autres maquisards, dans d'eutres départements. Sao, Ngarkada, Baitokum, Kolingar, surtout, qui dirigeait les «codos verts» et qui est eujourd'hui commandant de zone dans la Logone oriental ; eutant de noms de chefs codos a cités dans la Sud qui ont mesuré la détermination des FANT et senti que le moment était venu de quitter la brousse. D'autres résistent cependant, comme le lieutenant-colonel Kotiga ou la commandant Nadita, qui, selon la « com-chef », ont leurs propres champs de coton, le premier dens la région de Danamadji, le second dans celle de Moissala, et qui se gardent bien d'en interdire la récolte.

#### Trois mille codos ?

Combien sont-ils ? Le 1e avril, reprenant les estimations de M. Itno, M. Hebré a cité la chiffre de « trois mille « codos » qui sont retormés dans la téculité a. Une telle affirmation doit être relativisée, dans la mesure où les groupes de « ralliés » sont composés de véritables composés de « ralliés » armés, mais aussi de paysans qui ne le sont pas. « Les jeunes, explique un prêtre, n'ont souvent qu'une eolution, c'est d'eller s'engager chez les « codos ». lci. ils n'ont non à faire. » Parfois, des villages entiers (avec femmes et enfants), qu étalent dominés par une poignée de maquisards, font allégeancs, dans l'espoir de recevoir le prix de leur cepitulation.

« Des innocents ont payé de leur sang ces combets. (...) C'est une étape que nous traversons. Nous allons pattier ces insuffisances » des FANT. Tout en reconnaissant einsi les « bavures » commises par ses troupes à l'encontre des populations civiles, le « com-chef s affirme que les reaponaables - des « éléments és », selon M. Itno - ont été châtiés : « A Dobe et Sahr, il y a eu des exécutions publiques. » Salon lui, l'intégration des Nordistes dans le Sud se fait peu à peu : e Il y a des combettants goranes qui se mariant evec des filles sudistes, » A voir pourtant les réactions de rejet des sudistes à l'égard des Goranes - 5% de la population tchadienne mais le fer de lance, de l'ermée, - on est fondé à croire que ces unions ne sont pas très nom-

Pour une part, cependant, les razzies qu'effectuent les FANT dans le Sud sont compréhensibles. L'armée tchadienne n'a pas les services d'intendence des militaires français de Manta. Outre une demisolde (15 000 francs CFA (3) per mois), les soldats tchadiens touchent la PGA



(prime générals d'alimentation), qui est de 100 francs CFA par jour, pour leur alimentation de base (boule de riz ou de mil). Ils recoivent aussi un peu de sucre, de thé et d'huile. Pour le reste, ils pourvoient auxmêmes à leurs besoins, c'est-à-dire dans la pratique, que, ils prélèvent un tribut sur les paysans. En revenche, il ne semble pas que les troupes dépachées per N'Diamens puissent être accusées de répression sélective envers les paysans chrétiens. Dans les écoles, d'autre part, l'enseignement du catéchisme s'effectue librement. Comme la dit un religieux, « il semble bien que Hissène Habré joue la carta de la lei-

#### Une armée d'occupation »

Les missionnaires, quant à eux, ont des repports difficiles avec les autorités, qui les accusent de venir en eide aux « codos ». De nombreuses missione ont été évacuées en raison de l'insécurité, at la hiérarchie catholique a été menecée à plusieurs reprises de voir remise en cause sa présence (4) dans la Sud si elle ne se tenent pas « à l'écart des querelles intertchadiennes », « lci, remarque un pretre donnant quelque fondement à l'accusation, le fait d'être chrétien est aussi une manière de s'opposer à l'ermée d'occupstion ». Pour leur part, les Européens expetriés, notamment Français, n'ont pas été inquiétés. Depuis la mi-février, quatre gendarmes ont été envoyés à Moundou pour assurer la sécurité du consulat et rassurer la population européenne. Le seul cas où les « codos » s'en sont pris à des non-tchediens reste celui des deux techniciens américains du alte de Makou. anlevés le 8 février et libérés le 13 contre une rancon de 300 000 francs CFA.

La e pacification » du Sud est d'importance vitale pour le président Hissène Habré. L'année demière, grâce à une augmentation des prix payes aux cultivateurs

et à l'action de la Cotontched, grace surtout au calme relatif qui e règné dans les cinq dépertements du Sud, le récolte de coton e atteint la niveau record de 158 000 tonnes. Outre d'appréciables rentrées financières dans les ceisses de l'Étet, la président Hebré en avait retiré un fort prestige personnel, 11 millierds de francs CFA evaient pu être distribués eux paysans, contribuant einsi à dynamiser le commerce local. Le Trésor public avait, de son côta, prélevé 5 milliards de francs CFA lors des opérations de commercialisation. Catta ennée, en reison, pour l'essentiel, de la recrudescance des troubles, la procheine récolte, selon plusieurs experts, ne dépassera pas 90 000 tonnes, ce qui entraînera, correletivement, une baisse de la production des huileries. Sur le plan financier, comme sur le plan politique, la révolte des « codos » entrave donc einqulisrement la merge de manœuvre du président tchadien. De là à voir dans la

#### petrole une manne providentialle... LAURENT ZECCHINI.

(1) Exxon, qui a remplacé la société américaine Conoco, est l'a opérateur a d'un groupe de compagnies pétrolières compre-nant aussi Royal Dutch Shell et Chevron. Jusqu'en 1979, vingt et un forages, qualifiés d'- encourageants -, avaient été effectues au Tchad. Interrompne par la guerre, l'exploration pétrolière n'a repris qu'en février dernier. Les réserves du Tchad ont été estimées à environ 500 millions de barils (10 millions de

(2) En 1978, un projet, cofinancé par la Banque mondiale, concernait un champ de pétrole sitné au nord du lac Tchad. Un pipe-line de 350 kilomètres avait été envisagé, ainsi que l'installation, à N'Djamena, d'une mini-raffinerie,

(3) Un franc CFA vaux 0,02 franc fran-

(4) D y a 111 missionnaires - inscrits - dans le Moyen-Chari et 171 dans les deux

## NOUVEAU REBONDISSEMENT AU SOUDAN

## Le chef de la rébellion sudiste somme la junte de remettre le pouvoir aux civils avant le 16 avril

Tandis que la vie normale reprenait à Khartoum - à la suite d'un accord conclu entre le chef de la junte soudanaise, le général Abdel Rahman El Dahab et les syndicats, le chef de la rébellion sudiste adressait un ultimatum an nouveau régime militaire. Dans une allocution radiodiffnsée à partir de

#### LA COMPOSITION DU & CONSEIL MILITAIRE. DE TRANSITION >

Khartoum (Reuter). — Voici la composition du Conseil militaire de transition (CMT), dout la création a été annoncée mardi soir 9 avril par le genéral Abdel Rahman El-Dahab:

Dahab:

Géaéral Abdel Rahman Sewar El-Dahab, président; général Taj Al-Din AbdaBah, vice-président; membres: général d'aviation Mobammed Mirgham Taher, amiral Youssef Hossein Ahmed, général Mohammed Tewfick Khalil, général (à la retraite) Youssef Hassan Haj, général Fibian Agang Long, général James Loro, général Coman Amin Sayed, général Ibrahim Youssef Awad Gaali, général Hamad Abdoul-Azim Hamadah, général Osmen Abdoullah Mohammed, sénéral Fadialiah Burmah, général général Fadialiah Burmah, général Abdel-Aziz Mohammed Amin, gé-néral Fares Abdallah Hosni.

Ce Conseit exercera, selon sm communiqué, « les actes de souve-raineté et le pouvoir législatif pen-dant la période transitoire ». l'Ethiopie, le colonel Gareng donne an général El Dahab sept jours pour rendre le pouvoir aux civils.

Le président du Monvement

populaire pour la libération du Soudan (MPLS) s'engage à respecter nne trêve jusqu'au 16 avril. Il menace de reprendre les hostilités et de couper les voies de communications entre le Sud et le Nord si les militaires ne se retiraient pas dans leurs casernes. - Nous empêcherons le pétrole et l'eau de couler vers le Nord, nous empêcherons tout véhicule de se déplacer dans le Sud. nous paralyserons le pays ., a déclaré notamment le colonel Gareng. Il a ajouté que son mouvement ne « négociera jamais avec le régime de Nemeiry revêtu d'un nouvel uniforme ». En effet, à ses yeux, les anteurs du coup d'Etat du 6 avril ont renversé le régime - sur l'ordre de puissances occidentales afin de confisquer la révolution aux syndicats ». Le colonel Gareng lance un eppel pressant aux syndicats, aux unions professionnelles, aux commerçants et aux étudiants afin qu'ils poursuivent grèves et manifestations jusqu'à l'accession des civils au pou-

avaient recu l'assurance que le pou- (AFP, Reuter, AP, UPI.)

voir serait transmis aux civils - dans les plus brefs délais ». En attendant, le chef de la junte s'est engagé à respecter la liberté de la presse et les droits syndicaux, à abroger - les lois scélérates dites islamiques -. Le chef des Frères musulmans, M. Hassan Tourabi, interné peu vant la chute du maréchal Nemeiry, a été néanmoins libéré mardi. Cependant, les tribunaux islamiques ont été d'ores et déjà suspendus, et le président de la Cour suprême a été limogé.

Mercredi matin, le calme régnait à Khartoum : les banques, les magasins, les agences de voyages avaient rouvert leurs portes. L'aéroport n'a pas été pour autant rendu au trafie international. On s'attend que cette décision soit prise très prochainement par le Conseil militaire transitoire, organe suprême du nouveau régime qui e été constitué mardi soir (voir ci-contre). Composé de quatorze généraux et d'un amiral, ce conseil concentre entre ses mains tous les pouvoirs, exécutif et législa-

Le gouvernement américain a décidé de venir en aide au nouveau régime. Il a offert ce mercredi au Soudan une allocation pour financer Cet appel est parvenu trop tard à ses achats de pétrole à court terme. Khartoum. Un accord venzit d'être Une première somme de 40 millions conclu entre le général El Dahab et de dollars a été mise à la disposition les représentants syndicaux, qui du gouvernement de Khartoum. -

## **ASIE**

## Chine

## Pékin souhaite « élever le niveau de ses pourparlers avec l'URSS »

Pékin (AFP). - La Chine veut élargir les pourparlers sinosoviétiques sur une normalisation des rapports bilatéraux et étendre les relations actuelles eotre les deux pays au domeine politique, e déclaré, mardi 9 avril à Pékio, M. Hu Yaobang, secrétaire général du PC chinois. La Chine - est prête à élever le niveau de ses pourparlers avec l'URSS, mais on ne sait pas encore jusqu'à quel point cela sera possible -, a déclaré M. Hu, en ajoutant que Pékin espérait étendre à la aphère politique les contacts économiques et culturels entre les deux pays.

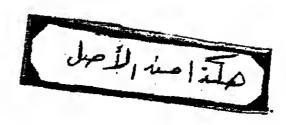
Les pourparlers sur une normalisation des rapports bilatéraux, soviétique aux troupes vietnatendus depuis la brouille des deux géants communistes il y a un quart de l'armée rouge d'Afghanistan.

de siècle, ont repris, mardi à Moscou, ao niveau des vice-ministres des sffaires étraogères, MM. Qian Qiehen et Leonid Ilitchev. M. Hn a ejouté que l'amélioration des reletions sino-soviétiques était conditionnée par l'élimination de la - situation d'insécurité aux frontières nord et sud de la Chine - et le respect de l'autodétermination et de l'indépendance chinoises en matière de politique extérieure. Pékin posait jusqu'à maintenant trois conditions à l'amélioration de ses relations avec Moscou : la cessation des concentrations de forces soviétiques à la frontière nord de la Chine, la fin du soutieo miennes eu Cambodge et le retrait

Le secrétaire général du PC chinois a, d'autre part, annonce que 70 % des plus hauts responsables du gouvernement central et des provinces seront remplaces d'ici à la fin juin. Il a expliqué que ce remaniement visait è rajeunir les organes centraux du gouvernement chinois de sorte que 70 % des ministres et hauts responsables de ministères et des gouverneurs de certaines provinces scient agés de moins de soixante ans. De vingt à vingt-cinq ministres agés de plus de soixante ans se trouvent ainsi théoriquement visés. Selon M. Hu, l'armée ne serait pas concernée par ce remaniement. mais cent sept organismes du gouvernement central et dix-oeuf provinces verraient leurs responsables

MICRO PERSONNEL - MONOPOSTE ET MULTITACHE MICRO PROFESSIONNEL - MULTIPOSTE ET MULTITACHE SUPER MICRO COMPATIBLE (UNIX)

ICL, 16, cours Albert 1°, 75008 PARIS (tél. 225 93 04 - poste 288)



**UNE ADOLESCENTE CONDUIT** 

**UNE OPÉRATION-SUICIDE** 

DANS LE SUD

Deux soldats israéliens tués

Une jeune libanaise conduisan ne Peugeot 504, bourrée d'explo

militaire israében dans le Liban

sant deux autres. L'opération-suicide, accomplie le mardi 9 avril,

a été revendiquée par le Front de la résistance nationale libansise.

Pen après l'attentat, la télévision

Thansise 1 diffusé une interview

qu'avait enregistrée la jeune fille, âgée de seize ans, Sana Muhayda-

leh, pour expliquer son sacrifice.

Je suis très décontractée, disait-

elle, et je rais faire cette opération

L'attentat, qui a'est produit sur la route Bater-Jezzine, à 30 kilomè-

tres à l'est de Saida, est le troisième

de ce type en moins d'un mois. Il porte le bilan global des pertes de l'armée israélieme depuis son en-

trée au Liban à six cent quarante

palestiniens ont été tnés et six au-

tres blessés mardi su coms d'un

raid israélien coutre une base du

Front de lutte populaire (organisa-

tion palestinieure pro-syrieure) si-tuée à 15 kilomètres au sud-est de

Ua porte-parole da Parti socia-liste progressiste (PSP druze), a

pour sa part indiqué que l'aviation israélienne a attaqué aux roquettes

mardi à l'anhe une base de son parti

à Chemian, dans la région d'Aley, à 15 kilomètres au sud-est de Bey-routh. Le PSP a precisé que trois de ses miliciens out été blessés et

quatre autres sont pris sous les dé-combres d'un bâtiment de deux

étages détruit par le raid.

D'autre part, trois con

neuf tués.

que j'ai choisie, parce que je remp

m devoir envers mon peuple. »

nt deux soldats et en bles-

une Peugeot 504, bourrée d'ex sifs, a'est iancée contre un co

Beyrouth. - Réuni à la va-vite, le congrès chrétien qui s'est tenn mardi 9 avril au siège du patriarcat maroune à Bkerké s'est terminé par la pu-blication d'un communiqué léuifiant, plein de bonnes intentions mille fois exprimees, mais sans prise sur la réalité. Comment pouvait-il en être autrement des lors que les principales forces politiques et militaires sur le terrain, le Parti Kataeb et les Forces libansises (milices chrétiennes), notamment, en étaient ab-

sentes ' Présidées par le patriarche maronite - le cardinal Khoreiche, ces assises, qui réunissaient les principales personnalités religieuses de la communauté chrétienne, un ancien président de la République, M. Camille Chamoun, président du Front libenais (rassemblement des partis conservateurs), trois ministres, une trentaine de députés - ont réaffirmé 'indépendance, la souveraineté et l'arabité du Liban; elles se sont prononcées contre tout projet de cantonisation et pour la légalité, et ont dénoncé les « projets partitionniste d'Israel an Liban du Sud. Le congrès chrétien a, d'autre part, lancé un appel à la tenue d'un antre congrès, cette /nis islamo-chrétien. Enfin, les participants ont réclamé l'arrêt des combats dans la région de Sarda, le retrait des miliciens et le

renforcement de l'armée. Ces résolutions, qui apparaissent comme antant de vœnx pienx, constituent malgré tout un appui au chef de l'Etat, le président Amine Gemayel, qui avait récemment demandé, devant la multiplication des pressions syriennes, au Front liba-

antour de la question de l'installa-tion en Israël d'un émetteur relais de

La Voix de l'Amérique . A pré-sent, avec l'IDS, les partis de gau-che expriment leur crainte d'un ren-

lorcement de la dépendance de

Jérusalem à l'égard de Washington et de son corollaire: une bostilité grandisssante de l'URSS à l'égard d'Israël. M. Victor Chemtov, du MAPAM (six sièges), a réclamé un débat d'urgence à la commission des affaires étrangères et de la délense

de la Knesset pour examiner les implications d'une participation à la guerre des étoiles sur les relations israélo-soviétiques. Et M. Yossi Sarid, du mouvement Ratz (quatre

sièges), a affirmé que « ce projet de M. Pérès était plus avantureux encore que le projet d'Ariel Sharon, il y a quelques semaines, de signer

un accord de coopération stratégi-que avec les Etats-Unis ».

que avec les Etats-Unis ».

L'ensemble de la presse considère cependant que ces craintes d'essaroucher l'URSS ne devraient pas peser d'un poids déterminant dans la décision que le gouvernement est appelé à prendre. « Dans le conflit entre les deux grandes puissances, il y n longtemps qu'Israël n choisi son camp », écrit le quotidien travailliste Davar.

De notre envoyée spéciale nais l'adoption « d'une position claire quant à l'avenir du pays, notamment en ce qui concerne le projet israélien de cantonisation ».

Le congrès n'a, en revanche, pris aucune mesure de nature à satisfaire les dirigeants du Mouvement du 12 mars. Les dissidents des Forces libansises espéraient que Bkerké serait la première étape vers la création du congrès chrétien perma-nent » qu'ils appelleut de leurs vœux. M. Fouad Abon Nader, aneien commandant en chef des Forces libanaises, a d'ailleurs sévère-

ment critiqué ces assises, déclarant : - Ceux qui ont participé au congrès de Bkerké ne représentent pas la base agissante chrétienne, et le communiqué final n'exprime pas toutes les aspirations de la collectivité chrétienne au Liban. La manière dont ont été prises les résolutions en lieu et place des chrétiens n'est pas saine, et cette manière d'agir ne cor-respond pas à ce qu'attendait la collectivité chrétienne. »

Pour sa part, l'ancien président Soleiman Francié, un des grands absents de ces assises, a affirmé qu'il . n'en attendait rien - et que la convocation d'un tel congrès « est en retard de sept ans au moins ». On voit mal, dans ces conditions, sur quoi pourraient déboucher les réso-Intions de Bkerké, d'autant plus que sur le terrain, à Sarda notamment, les accrochages entre, d'une part, Forces libanaises et Milices musulmanes et de gauche, et, d'autre part, renforts de l'armée promis depuis maintenant plus de dix jours n'ont toujours pas quitté Beyrouth, et rien laisse prévoir leur arrivée prochaine dans la capitale du Liban du

L'objectif essentiel de ce congrès n'était-il pes, en définitive, de satis-faire Damas, qui sura toutefois bien du mai à se contenter d'une déclaration n'engageant pas les véritables protagonistes? Comme l'écrit ce mercredi l'Orient le jour, le seul résuitat de ces assises sera peut-être de « tempérer l'Impatience des Sy-

● La Croix-Rouge visite les détenus libanais en Israël - Les délégués du CIRC ont pu rencontrer, durant la journée du 9 avril, les 1 167 détenus libanais transférés en Israel après la fermeture du cemp d'Al-Ansar, au Liban du Sud. D'autres visites devaient avoir lien ce mercredi. Quant aux 752 prisonniers libérés d'Al-Ansar, 535 sont rentrés dans la partie non occupée du Liben et les autres dans trois régions du Liban du Sud.

Prachaine rencontre Moubarak-Weizman. - M. Ezer Weizman, ministre israelien sans portefeuille qui avait contribué aux negociations du traité de paix israélo-égyptien de 1979, rencontrera le président Moubarak au Caire la semaine prochaine, a annoncé, ce mardi 9 avril, le minis les Palestiniens se poursuivent. Les | tre israélien des affaires étrangères.

## Un village à l'ombre d'Israël

De notre envoyée spéciale

Khiam. - A queiques kilomittres de la frontière, Khiam est en plain dans la «zone de sécurité ». Vidée de ses occupents en 1978 lors de la première invasion israélienne. l'applomération ne revit un peu que depuis 1982. Entre ces deux dates, le bourg, qui compte neguère trente-cinq mille habitants, avait servi de a cible d'exercice » à l'aviation israélienne et de champ de maconvres pour l'entraînement de l'infanterie et des milicions au combat de rues. Avec les trois miarte de ses maisons détruites. Khiam semble ravagée par un tremblement de terre. Pourtant. cino mille personnes environ y sont revenues. L'autorité, ici. c'est Abou Hassan, le chef de la milice. Pour tous renseignements, le moulter (maire), qui, fez rouge vissé sur la tête, tremble de peur, nous renvoie à Abou

Visage tanné d'un homme habitué à travailler dans les champs, rides profondes, treillis fatigué, celui-ci nous explique ; € Nous n'aimons pas les gens qui sont contre Israël, laraël, c'est notre voisin, et nous devons vivre en paix avec lui. » Les gens, ce sont d'abord, pour lui, les Palestiniens qui de 1976 à 1978 fançaient des opérations antiisraétiennes à partir de Khiam, ensuite les résistents « qui ne veulent pas la paix ».

La milica locale des hommes du villaga, payés 1 000 livras li-

noire du général Lahad, a reçu ses armes d'istabl. « Nous espérons que potre gouven viendra nous défendre, dit, pres que pour s'excuser, Abou Hassan, mais en attendant il vaut 1. (T)

THE STREET OF SER VI i grand det in

gen and Earl

au village ont été réinstallées ici d'office par les Israéliens. Mohamed Ali Wehbé, merie, huit enfants, est ainsi arrivé il y a quatre jours. On lui a donné sa maison et toutes les facilités pour s'y installer. Après quinze ans au Bréeil, cinq en Espagne, il avait racheté une échoppe à Rased, petit village chiite de la Bekaa quest, & Mais, recorde-t-il, il v a six moie, quelqu'un a estayé de me tuer. Les gens parieient trop de politique dans le village. Alors, quand j'ai su que les isreéliens allaient partir, je suis allé les voir et ils m'ont amené ici. »

Des rumeurs sur l'arrivée de solvante dix nouvelles damilles. circulent a Khiam, ce qui, visible ment, n'enchante pas les habitents, mais, comme dit l'on d'eux : « Nous n'avons pas le choix avec les israéllens. C'est le prix de la paix. J'ai una femme, trois enfants, ma mêsa. Si demain un officier vient et me dit de partir, que puis je faire ? Mais ils ne m'ont jemais rien fait. Pourquoi les hairais-je ?

FRANÇOISE CHIPAUX.

## DIPLOMATIE

raël acceptera probablement de participer au programme de recherches américain sur la «guerre des étoiles»

De notre correspondant

Jérusalem. – Embourbés au sud l'URSS et de provoquer une nou-u Liban, les Israéliens sont loin de la situation de la situation de la situation des juils soviétiques? Le même toiles. C'est sans doute ce qui débat s'était déroulé récemment du Liban, les Israéliens sont loin de du Liban, les isracueus sont out es s'intéresser à la guerre des étoiles. C'est sans doute ce qui explique que l'affre américaine d'associer Israel aux travaux de recherebe scientifique sur l'ainitiarecherehe scientifique sur l'-initia-tive de défense stratégique. (IDS) du président Reagan ait été accueil-lie dans l'indifférence. Il aura fallu le message personnel adressé ven-dredi dernier par le secrétaire à la défense, M. Caspar Weinberger, à son homologue Yitzhak Rabin pour susciter en Israël l'ébauche d'un débat. Bien que le gouvernement de débat dien que le gouvernement de M. Shiman Pérès dispase de soixante jours pour se prononcer, tout indique déjà que la réponse israélienne sera positive. Au minis-tère de la défense, on a annuncé que -la proposition américaine et ses implications seront examinées de manière approfondie d'un œil favo-rable. Et à la présidence du conseil, dans l'entourage de M. Pérès, un a tenu à souligner qu'une participation aux recher-ches sur la guerre des étoiles ne pourrait que contribuer à améliorer considérablement le posentiel tech-nologique et scientifique d'Israël.

Les avantages qu'Israèl est en droit d'attendre soni, en effet, indé-niables. Ils se doublent d'ailleurs d'avantages économiques, puisque des crédits américains devraient rempir les caisses des centres de recherehe israéliens, favoriser le développement des industries de pointe et donner un second souffle à la collaboration qui existe déjà entre l'agence spatiale israélienne et la NASA Le ministre de la recherche scientifique, M. Guideon Part, a d'ailleurs été le seul membre du cabinet à prendre publiquement position en faveur d'une acceptation de l'invitation américaine, qu'il considère comme un « coup de cha-peau aux capacités technologiques d'Israèl ».

Il est certain, cependant, que les problèmes posés par une participa-tion israélienne à l'initiative de défense stratégique sont avant unut militaires et politiques. C'est l'exa-men de ces aspects de l'offre améri-caine qui pourrait éventuellement faire hésiter le gouvernement de M. Pérès.

Sur le plan strictement militaire, Israël devrait certes tirer profit des travaux de recherche sur l'IDS, car, comme le lait remarquer un com-mentateur du quotidien Hauretz, les fruits de la mise au point de nou-velles technologies antibalistiques pourraient servir Israël non pas dans une improbable guerre des étoiles mais dans des guerres convention-neiles auxquelles Tsahal risque encore d'être confrontée à l'avenir.

Reste l'aspect politique. En acceptant de sollaborer au projet IDS, Israël ne risque-t-il pas d'enve-

(Suite de la première page.) Quant au gouvernement néerlandais, celui qui est allé le plus loin dans la vaie de la conciliation, puisqu'il fait dépendre son accepta-

pinsqu'il fait dependre son accepta-tion des missiles américains du maintien de l'arsenal soviétique à son niveau de juin 1984 (et non pas à celui de 1979, voire de 1977 comme l'ont considéré les autres pays de l'OTAN), il n'a pu que réafavec M. Gromyko, la même posi-tion: le déploiement aux Pays-Bas aura lieu si Moscou ne revient pas an myean de ses 378 SS-20 atteints

Comme on l'a dit ici (le Monde du 9 avril), un moratoire de six mois

A cette objection s'en ajoute une autre, toujours sur la forme : pour être crédible, une telle décision de-vrait reposer sur des chiffres, de ma-

Les Européens rejettent le moratoire sur les missiles

firmer, à la veille des entretiens que son ministre des affaires étrangères devait avoir mercredi à Moscou l'été dernier, contre 414 aujourd'hui. Il doit donc y avoir réduction, et pas seulement le maintien en l'état an-noncé par M. Gorbatchev.

ou saven, an increative de six mois in a gaère de sens quand il s'applique à des armements de ce type, dont la gestation prend dix ans et plus et le déploiement à peu près antant.

nière que le respect du moratoire puisse être vérifié par comparaison aux antres données existantes. Or, depuis une ouverture notoire faite à l'automne 1981 en ce domaine, le Kremlin en est revenn au secret tra-

Aujourd'hui, à nouvezu, les seuls chillres disponibles sur l'état des ar-

INTERNATIONALE DE LA RÉSISTANCE

RESISTANCE INTERNATIONAL

Liste des nouvelles personnalités ayant souscrit à l'appel en laveur de l'aide à la résistance micaraguayenne, publié par l'internationale de la résistance dans le Monde du 21 mars dermer.

France : Paul Tigrid (journaliste, écrivain) ; Roland du Luart (sénateur) ; Thierry Savary (vice-président du club Avenir et Démocratie) ; Jacques Chaban-Delmas ; Henard Stasi ; Cyrille Soudoplandf (térivain) ; Père Bruckberger ; Jean-Marie Benoist ; Abbé Lebecq (chapelain de l'ass. pontificale Milita Christi) ; Marie Duplain (anoniale orthodoxe) ; Virgil Tanate (feurvain, journaliste) ; Roger Chinand (député an Parlement européen).

Italie : Edgardo Sogno del Valino (héros de la Résistance italienne) ; Valur Veccellio (journaliste) ; Garraliste) ; Juan Mannel Bonet (critique d'art) ; Javer Tuasel (instorien) ; José Guerrero (peintre) ; Angeles Amber (écrivain, poète) ; Ross Chacel (romancière) ; Julio Caru Baroja (peintre).

Norvège : Gunnar Squateby (béros de la Résistance norvégienne).

Suède : Anders Kang (écrivain, journaliste, socrétaire général du Perti libérai).

Allemagne : Graf Haza Hyan (membre du Bundestag) ; Lodwig von

libéral).

Allemagne: Graf Haza Hyan (membre du Bundestag); Lodwig von Stauffenberg (membre du Parlement européen); Wolfgang Friebelffer (président du « Aktomagemenschaft Soziale Markuwirtschaft »); prof. Erwin Schrah (directeur de l'Institut de sociologie de l'Université de Cologne).

Belgique: Luc Beyer de Rykz (membre du Parlement européen).

Belgique: Luc Beyer de Rykz (membre du Parlement européen).

Hollanda: Joseph Luns (ex-secrétaire général de l'OTAN); J.-J.-D. Oostindie (membre de la Fédération mondiale des invalides de guerre); W.-P. Van Dijl (résistant, déporté à Dachau).

Grande-Bretagne: Joseph Joseon (éditeur, président du Committee fur the defence of the Unjustly Prosecuted); kord Orr-Ewing (membre de la Chambre des Lords); Louis Fuzgibon (écrivain); T.-J. Krzwster (secrétaire général de l'Asa des forces sériennes polonaises).

Livell: Dimitri Segal (professeur Université de Jérusalem).

Nous vous remercions d'envoyer vos signatures et vos dons à l'Internationale de la résistence : 102, av. des Champe-Elysèes - 75008 Paris - CCP 230287 T

senaux sont américains, au point que e'est par Washington même que l'on apprend les réductions d'armements soviétiques... Ainsi, le dernier bilan publié par le Pentagone sur la puissance militaire soviétique fait état de 120 euromissiles de la première génération SS-4, alors que le dernier chiffre publié à ce sujet à Moscou (à l'automne 1983, sous Andropov) est de 200!

Une dernière observation réduit encore la portée du geste de M. Gosbatchev: plus de dix ans après avoir développé le SS-20, les bureaux d'études de l'armée rouge doivent bien évidemment travailler à la rolève de cet engin. Confirmant une information publiée par le Washington Post, un porte-parole du Peata-gone a indiqué mardi que les Sovié-tiques travaillent sur un nouveau tiques travaillent sur un nouveau missile de portée analogue, qui sera doté - d'une plus grande précision et d'autres améliorations «. Que le déploiement du SS-20 soit suspendu pour six mois afin de préparer l'introduction de son successeur paraît bien normal dans ces conditions, et M. Gorbatchev n'aurait fait qu'exploiter à des fins diplomatiques une situation déjà décidée par ses militaires.

A cela s'ajoute que le programme SS-20 paraissait, de l'avis de beau-coup d'experts, en voie d'achève-ment. Le déploiement intense des premières années (plus de deux en-gins par semaine) s'est considérablement ralenti depuis le début de 1983, avec en outre un accent plus fort sur les cibles asiatiques que sur l'Europe : depuis deux ans, environ 25 missiles ont été ajoutés à l'arsenal européen, contre une trentaine à l'arsenal asiatique.

Le double d'il y a vingt ans

Malgré ce ralentissement, et de queique manière que l'on considère les chillres, le déséquilibre est proche du taux de 1 à 8 (ou, selon les porte-parole, 1 à 11) avancé à Washington. Avec plus de 1 300 ogives purible les avantes proches par les proches de 1 à 100 ogives proches les avantes proches pro nucléaires opérationnelles sur missiles intermédiaires, l'arsenal balisti-que curasiatique de l'URSS est à peu pres le double de ce qu'il était il y a vingt ans, au sommet de la courbe aiors atteinte avec les fusées SS-4 et SS-5.

De son côté, l'OTAN, avec ses 118 Pershing 2 et missiles de croi-sière présents en Europe occidentale (il s'agit du chiffre officiel atteint en décembre dernier), retrouve tout juste son arsenal d'euromissiles du début des années 60, celui que constituaient les fusées Thor et Jupiter déployées en Grande-Bretagne, an Italie et en Turquie avant leur ra-pauriement par Kennedy entre 1961

Même lorsque le déploiement so-tuel de l'OTAN sera terminé, en

aux deux tiers de la part de cet arsenal qui vise l'Europe. Et l'on peut penser que dans l'intervalle, les militaires soviétiques ne resteront pas inactife.

Les références faites par l'agence Tess aux «moyens américains de Tass aux moyens américains de stationnement avancés» ne changent pas grand-chose à cette situation: l'URSS dispose aujourd'hui en Europe de beaucoup plus d'avions à capacité meléaire que les Etats-Unis et leurs alliés (près de 3000 contre 700, selon les Américains) et de beaucoup plus de missiles à courte postée (700 contre 100), seule l'artillerie meléaire faisant apparaître nne supériurité puur l'OTAN (1100 canons contre 900).

Les perspectives d'un sommet

Restent bien sur les forces micléaires françaises et britanniques, qui n'ont pas d'équivalent à l'Est et ent posé le problème que l'on sait aux négociations de Genève avant 1983. Rappelons simplement qu'en dehors de l'argument connu sur l'indépendence de conference des l'indépendence de conference de l'indépendence de l'indépenden dépendance de ces forces, c'est l'en-semble des moyens medéaires sovié-tiques qu'il faudrait mettre en balance avec celles-ci, en particulier la composante sous-marine fort similaire à celle de Paris et de Londres. Or, avec ses 62 sous-marins et leurs 928 missiles, selon les dernières esti-mations, Moscou n'est pas en retard dans ce domaine non plus.

Concluons ce bilan par l'inven-taire des productions militaires res-pectives des deux superpuissances dans certains domaines clés, tel qu'il figure dans le récent recueil du Pen-tagone: entre 1977 et 1983, l'URSS a produit 1500 engins balistiques in-tercontinentaux et les Etats-Unis 135; 1300 missiles balistiques sous-marins contre 390 aux Etats-Unis; 5000 chasseurs contre 3000, enfin 15000 tanks contre 5000. Il fau-drait centes ajouter à oes chiffres la drait certes ajouter à ces chiffres la production des alliés curopéens et parler aussi des missiles stratégiques de croisière, pour lesquels les Etats-Unis disposent d'une claire supério-

Il est vrai encore que Moscou peut toujours contester les chiffres du Pentagone, mais tant que d'autres données anssi précises ne seront pas publiées de l'autre côté, ces démentis resteront peu crédibles. Et l'impression d'ensemble est que le complexe militaire industriel soviétique se norte toujours fort bien, nar que se porte toujours fort bien, par delà les diverses successions qui se sont déroulées au Kremlin ces dernières années

M. Gorbatchev, premier dirigeant soviétique à n'avoir aucune expérience, ni de la vie militaire ni de l'industrie d'armement (non seule-ment il n'a pas participé à la guerre, mais il n'a même pas fait de service chen.

1988, le stock d'ogices disponible militaire, à la différence de Tcher-(572) sera encore inférieur à la moi-tié de l'arsenal soviétique actuel et changer cette situation? Il est ennenko) pourra-t-il et voudra-t-il changer cette situation ? Il est encore impossible d'en juger, mais la perspective d'une rencontre avec M, Reagan pourrait à cet égard lui être utile, ne serait-ce que pour arrèter ses options quant à ses programmes d'armement.

A la différence du président américain, qui a fait rappeler encore mardi par le secrétaire général de la Maison Blanche qu'un sommet de vra « parvenir à des resultats », donc venir en conclusion d'une négociation fructueuse, on insiste au-jourd'hui à Moscou, si l'on en croit de récents visiteurs du Kremlin, sur l'idée qu'un summet suviétoridee qu'un sammet savieto-américain doit donner l'aimpul-sione aux négociations en cours : ausion » aux négociations en cours : au-trement dit qu'une telle rencontre devrait s'intercaler dans ce pro-

devrait. S'intercaler dans ce processus sans que des résultats scient
forcément en vue au préalable.

Si cette indication est confirmée,
il ne devrait plus y avoir d'obstacle à
la teaue de cette réanion à l'automne, assez probablement en
marge de l'Assemblée générale de
l'ONU, qui fêtera alors son quarantième amiversaire.

MICHEL TATU.

#### La position française: « L'ANNONCE SOVIÉTIQUE **NE SAURAIT SE SUBSTITUER** AUX NÉGOCIATIONS >

Commentant pour la première fois l'initiative de M. Gorbatchev, le porte parole du quai d'Orsay a dé-claré mardi 9 avril : « Le gouvernement français examine attentive-ment l'annonce faite par l'Union soviétique d'un moratoire unitatéral de six mois sur le déploiement des armes nucléaires soviétiques de portée intermédiaire en Europe. Il constate cependant que c'est préci-sément l'avance prise par l'Union soviétique entre 1977 et 1983 concernant ces armes qui a conduit les pays membres du commandement intégré de l'OTAN, dans un premiere per la chercher à corri-ger ce déséquilibre par la négocia-tion, puis, à défaut d'y être par-venus, à s'employer à rétablir. l'équilibre des forces par le déploiement de leurs propres missiles. L'annonce soviétique ne saurait donc se substituer aux négociations noviéto américaines de Genève.

Le gouvernament français rap-pelle sa position constante en faveur de la recherche d'un équilibre dura-ble au plus bas niveau possible. Dans cet esprit, il a noté avec satis-

p<sub>1</sub> séna pour venti des mais

uimer encore ses relations avec

Concluons ce bilan par l'inven-

1000

5 M 327 W

in prêtre de C

a subi des sa

. . . .

11 100 g

WERS LE ME

\* 1.7 a 37 1 mg - 20

De notre correspondant

Lors de ses rencontres avec les di-

d'Israël

Section 1

مانين خو الأ مانين خو الأ

Free Company

 $v_{i_1,\dots,i_{k-1},i_{k-1}}$ 

1 1 To 1 199

er er stag

. . .

And the second of the second

5-

e e e e e

Siles

1.0

rigeants de Washington, les hommes d'affaires et les membres du Congrès américain, M. Ozal s'est ef-forcé d'expliquer qu'il n'était pas venu quémander une side militaire accrue, mais plutôt plaider afin que soient levées les barrières protectionnistes auxquelles se heurtent les produits turcs. Il a invité les Amériezins à accroître leurs investissements en Turquic, dont, a-t-il dit, le potentiel économique très riche attend d'être exploité. Cette approche économique a plu outre-Atlantique. Le président Reagan s'en est félicité. Il a souligné l'importance de la Turquie en rant que « pont » culturel et diplomatique entre l'Ouest et l'Est et la néces-sité d'accélérer la modernisation de ses forces armées et de soutenir le programme de réformes économi-

En réaliste, cependant. M. Ozal ne s'attend pas à un accroissement de l'aide militaire américaine en Turquie, aa moment où le Congrès, se préoccupe de réduire le déficit budgétaire. Il a qualifié d'absurde la remise en cause par le Congrès du rapport de 7 à 10 traditionnellement observé par les Etats-Unis dans l'aide militaire qu'ils fournissent à Athènes, d'un côté, à Ankara de l'autre (1). Pilier du flanc sud-est de l'OTAN, bouclier par rapport aux pays pétroliers environnants, la Turquie doit être forte, a fait valoir

Il a émis le désir d'obtenir l'annulation gracieuse des dettes (crédits militaires) que les Tures out contractés aux Etats-Unis : 7 milliards de dollars, dont 400 millions environ pour 1985 (soit plus de la moitié de l'aide américaine qu'Ankara aurait reçue pendant l'année en cours). Les Américains ont répondu qu'ils ne sauraient accepter une telle formule, qui constituerait un précédent pour d'autres pays alliés aux prises avec les mêmes problèmes économiques. Mais ils ont promis que l'administration s'efforcerait d'augmenter la partie de « dons» dans l'aide militaire et d'obtenir des conditions plus avantageuses pour la.

M. Ozal a saisi l'occasion de son séjour à Washington pour tendre

Ankara. - Une - nouvelle étape » une nouvelle branche d'olivier vers s'est ouverte dans les remanais au américaines, estime le premier ministre, M. Ozal, après la visite de dix ment grec « a importe où et n'importe quand ». Les Tures estiment porte quand ». Les Tures estiment miffisemment, démontré leur souplesse en vue de la reprise du dialogue inter-communantaire sur Chypre pour un règlement paci-

Aussi bon allies qu'ils veuillen être, les Turcs ne souhaitent pas pour autant devenir « les enfants sages » du giron américain. M. Ozal a notamment évité de répondre à la question posée par certains séna-teurs américains influents sur le fait de savoir si la Turquie serait prête à acceuillir sur son sol les installations américaines qui se trouvent actuellement en Grèce au cas où Athènes ne reconduirait pas en 1988 l'accord de défense avec Washington. Washing-ton youdrait aussi obtenir l'autorisation d'Ankara pour l'installation d'antennes géantes émethères sur son sol afin de faciliter les émissions de la Voix de l'Amérique, de Radio Liberté et de Radio Europe bbre.

Ankara, cependant, ne voit aucun intérêt à irritor son puissant voisin, l'URSS, avec laquelle ses relations sont en progrès depuis la visite de M. Tikhonov à Ankara (la Turquie a signé un accord de vingt-cinq ans pour la livraison de gaz naturel soviétique).

Les Etats-Unis, enfin, désireraient que la Turquie prenne ses distances à l'égard de la Libye. Sur ce point également, Ankara serait peu dis-posé à leur donner autisfaction. La Libye est en effet pour la Turquie un partenaire économique important en raison notamment d'un contrat de 4 milliards de dollars passé avec des firmes de travaux publics turques.

La presse turque, tout ea souli-gnant « les points marqués » par M. Ozal aux Etats-Unis et le « soutien moral tous azimuts - qu'il a reçu de l'administration Reagan, note toutefois que le premier minis-tre a éprouvé des difficultés à convaincre ses interlocuteurs quand ceux-ci ont évoqué les progrès insuffisants réalisés dans le domaine des libertés et des droits de l'homme en

ARTUN UNSAL.

(1) Le Congrès avait notamment pro-osé de réduire l'aide militaire à la Turposé de réduire l'aide militaire à la Turquie tant que le pays ne reconnsfirair pas le génocide perpérié contre les Arméniens en 1915.

## Pologne

## Un prêtre de Cracovie a subi des sévices

cile par un inconnu et a subi, aux des brûlures au deuxième degré, a révélé, le mardi 9, le cardinal Franciszek Macharski, archevêque de la ville, successeur à ce poste du futur Jean-Paul IL Le Père Tadensz Zaleski, vingt-neuf aus, a été assailli, comme il revenait de célébrer l'affice de la unit pascale, par un homme masque de grande taille «, qui lui a projeté au visage un gaz destiné à lui faire perdre commaissance. Lorsque le prêtre est revenu à lui, il se trouvait dans sa cave et portait, sur tout le corps, une trentaine de brâlures disposées en forme de V - le signe de ralliement de

l'ex-syndidat de M. Lech Walesa. Dans un télex à l'épiscopat polouais, aussitôt rendu public à sa de-mande, Mgr Macharski souligne que le clergé et la population de Cracovie sont « bouleverses par cet attentat ». Cet émoi, explique le prélat, est avivé par le « souvenir en-core douloureux de l'événement tragique de ces derniers mois - - allusion à l'assassinat, en octobre, du Père Popieluszko par trois membres de la police politique du régime. Le cardinal demande au secrétaire général de la Conférence épiscopale

Varsovic (AFP, Reuter). — Un nationale, Mgr Dabrowski, d'interjeune prêtre de Cracovie, sympathisant du syndicat dissous Solidarité, a été attaqué le 6 avril à son domisoient retroioés, les dirconstances élucidées et les sources du mal li-

> L'attentat contre le Père Zaleski est la seconde agression de ce type en moins d'un mois à Cracovie. Le 14 mars dernier, un libraire français, M. Frédéric Castaing, quarante et un ans, avait été enlevé par trois inconnus et brîlé à la cigarette sur tout le corps, alors qu'il sortait d'un commissariat où il avait été interroge pendant quarante-buit heures sur ses contacts avec des opposants polonais. M. Castaing avait accusé la police. Tout comme dans le cas du Père Zaleski, les autorités ont annoncé l'ouverture d'une enquête.

D'autre part, l'agence officielle PAP a annoncé l'arrivée, le mardi 9 avril à Varsovie, du maréchal Serguet Sokholov, ministre soviétique de la défense, pour une visite offi-cielle « d'amitie », dont ni la durée ni le programme n'ont été précisés. Ce déplacement survient à un mois du trentième anniversaire de la création du pacte de Varsovie, qui doit être renouvelé pour le 14 mai entre l'Union soviétique et ses cinq autres

## A TRAVERS LE MONDE

## Algérie

ACCORD FRONTALIER
AVEC LA MAURITANIE -ACCORD L'Algérie et la Mauritanie ont signé, mardi 9 avril, un accord sur le tracé de leur frontière, qui • QUINZE MORTS DANS UN marque l'aboutissement de trois ans de négociations. Le document a été signé par les ministres algéien et mauritanien de l'intérieur, M. M'Hamed Hadj Yala et le lieutenant-colonel Jibril Ould Abdellah. Les deux pays sont liés de-puis décembre 1983 par le traité maghrébin de fratemité et de concorde », auquel a également adhéré la Tunisie. L'une

des conditions d'adhésion en était ie règlement des contentieux fromaliers. — (AP, Reuter.)

## Inde

ACCIDENT D'AVION. -Quinze personnes out été tuées, mardi 9 avril, dans l'accident d'un chasseur de l'armée de l'air qui a pris fen et s'est écrasé sur un village du nord de l'Inde. Au moias dix personnes qui se trouvaient au soi ont été tuées sur le coup. Cinq personnes sont décé-dées à l'hôpital des suites de leurs

Des élections présidentielle et

législative out lieu le dimanche 14 avril au Pérou. Huit millions d'électeurs sont appelés à dési-guer un président, deux viceprésidents, et à renouveler le Parlement, qui comprend cent quatre-vingts députés et soixante sénateurs. Pace an président sor-tant, M. Fernando Belaunde, le favori de la consultation est M. Alan Garcia, de l'APRA

Ayacucho. - « Cest Alun, le pro-chain président du Pérou... ». Dans la foule rassemblée sur la place d'armes d'Ayacucho, fréle dans son poncho noir, pieds nus, la petite pay-sanne indienne a le regard rivé vers le balcon hérissé de mieras, à l'aplomb des arcades. M. Alan Garia, candidat de l'APRA (1) à l'élection présidentielle du 14 avril, affirme avec force qu'il est veau « saluer le Pérou profond «. Celui de la douleur et de la mort, qui supporte la violence avec stolcisme mais aussi avec espérance. Il est grand, costand, brun, en blouson de toile siene. La révolution, dit-il, commencera avec les pauvres ».

C'est un meeting imprévu, impro-visé, mais spectaculaire et symbolique. Aucin candidat présideatiel ne s'est encore risqué à Ayacueho, fief du Sentier lumineux qui a juré de saboter les élections. - Non au voie, proclament les tracts du Sentier proclament les tracts du Senner, mais développons la guérilla pour la conquête du pouvoir par le peuple. Pour les insurgés, qui poursuivent leurs actions coup de poing, les éxécutions des «traîtres» et des mouchards - malgré la présence massive des militaires dans les zones en « état d'argence » - les candidats aux elections sont des -opportunistes » et des « démagogues ». Le candidat de l'APRA u'a, pas

plus que ses adversaires, prévu ce jour-là de parler à Ayacucho. Il doit se rendre à Andahuaylas, une bour-gade andine nichée à 3 000 mètres d'altitude dans une euvette verdoyante da département d'Apuri-mac, puis à Abancay et à Cuzco. Contretemps : dans l'avionette qui l'amène de Lima, il apprend que la piste d'Andahuayias est impratica-ble. Sa décision est vite prise : Posons-nous à Ayacucho. « Ajoutent: « Il faut savoir prendre des risques. « L'aéroport est en état de ège : sacs de sable, mitrailleuses sur les toits, soldats en teoue de combat. Sur la piste, des avions de transport Hercules et des hélicoptères. Les militaires paraissent éberinés. Dans la petite cité, dominée par un cirque de collines ocre et pe-lées, la surprise est totale.

Etrange campagne électorale, plutôt painible, et sans vraie passion. La ferveur est seulement présente dans les meetings organisés par les deux formations les mieux placées : l'APRA, de M. Garcia, et la gauche unic, dont le champion est M. Al-fonso Barrantes, le maire marxiste mais très pragmatique de Lima. La parfois agressive, analyse, spécule, suppute. Mais il y a peu de vrais dé-bats d'idées et aucune controverse directe et publique entre les princi-paux chefs de file des partis en lice. Comme si les jeux étaient déjà faits. C'est la chronique d'une victoire annoncée », affirme un éditorialiste de la Republica, car les sondages prévoient avec ensemble que l'APRA arrivers en tête au premier

#### Thèmes simples et efficaces

M. Alan Garcia a fait une bonne campagne « d l'américaine » grace à des fonds apparemment impor-tants. Spots publicitaires à la télévision, placards quotidiens dans la presse, dénonciation répétitive dans les meetings de la corruption admimistrative et de l'exploitation du Pérou par les « intérêts étrangers ». Des thèmes simples mais efficaces, adaptés aux différents publics. Et un slogan permanent: Nous ferons un gouvernement nationaliste, polaire et démocratique. »

Il a le sens du geste : à Ayacucho après son allocution sur la place d'armes, il est descendu dans la foule et a traversé à pied une partie de la ville, acciamé, et presque porté « a hombros « (sur les épaules) comme un matador vainqueur qui sort de l'arène, par les habitants séduits par son andace. Un risque? Sans doute. - Ici, dit un policier visiblement inquiet, on ne sait pas qui est pour le Sentier, Tout le monde et personne. Ils sont la sur la place et dans les rues. Tout peut arriver.

A quelques kilomètres seulement d'Ayacucho, les sendéristes stoppent les bus, confisquent les cartes d'électeurs ou les marqueat du sigle de la faucille et du marteau. La campagne, en fait, leur appartient. Les troupes des différentes uaités - six millé hommes pour la scule capitale du département - occupent les localités importantes et se méfient d'une population apparemment réceptive aux slogans de l'insurrection.

## **AMÉRIQUES**

Pérou

## Une démocratie en état de choc

1. – Etrange campagne présidentielle !

De notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG

Les questions les plus graves ne soot guère abordées. Crise économique et sociale d'une ampleur sans precedeat, inflation galopaote, chute brutale du aiveau de vie, marginalisation accélérée des secteurs les plus défavorisés de la société, explosion démographique, dette extérieure de 13 milliards de dollars, que le Pérou semble bors d'état d'honorer, délinquance (eacore que le ni-veau d'insécurité à Lima soit bien inférieur à celui de Bogota ou de Rio), montée préoccupante du pou-voir des trafiquents de drogue, chômage et sous-emploi, terreur délibérée du Seatier lumineux et contre-terreur, pratiquée par les forces de l'ordre dans les départements » en état d'urgence », mens-cant de déclencher au Pérou un processus de - sale guerre - comme

### Un « masochisme historique »

dans l'Argentine des militaires.

 Aucun candidat, dit un profeseur de l'aniversité de San-Marcos, n'a vraiment dénoncé les vialations des droits de l'homme. Ni parlé du rôle des forces armées ». Il ajoute :



Il y a chez tous les candidats et d'abord à gauche, le souci de ne pas prendre le risque de heurter les militaires qui ont pourtant promis catégoriquement de respecter les résultats des élections . Ni veto, ni coup d'Etat, a répété le général Julia, ministre de la guerre. Mais chacun sait ici que l'armée reste uo facteur essentiel du jeu politique. Et l'hypothèse d'une éventuelle intervention militaire en cas d'aggravation dramatique de la situation n'est pas vraiment écartée.

Pas de veto? La précision s'adresse d'abord à l'APRA, fondée dans les années treote par Victor Raul Haya de La Torre, une force de la nature, un tribua. Haya a été le chef charismatique de l'APRA pendant un demi-siècle et a dirigé d'une main de fer un parti profondément curaciné dans le peuple. L'APRA a une loogue histoire tumultueuse, sinucuse, tragique, faite de frustrations, de déceptions, de remises en causes permaneates, de louvoiements, de déchirements. Mais il n'a jamais accédé au pouvoir.

#### Chili UN COMMANDO ARMÉ A ENLEVE **DEUX SYNDICALISTES**

Santiago (AFP, AP). - Un commando composé de dix bommes armés et masqués a enlevé, mercredi 10 avril, deux syndicalistes. Les auteurs du rapt ont dévasté le siège de la Confédération des travailleurs de la construction et ont emporté de nombreux documents, dont cinquante mille tracts appelant à une journée de protestation contre le régime militaire du général Pinochet prévue pour jeudi. La Confédération des travailleurs de la construction compte 180 000 adbéreots. Elle avait déjà été l'abjet d'une attaque le 6 novembre dernier, jour de l'ins-

tauration de l'état de siège au Chili. D'aotre part, sept bombes de fortes puissances ant explosé dans la unit de mardi à mercredi à Santiago, dans la cité balnéaire de Vina-del-Mar et dans le port voisin de Valparaiso (à 150 km au nord-ouest de la capitale). Un passant a été blessé par le souffle d'une des explosions.

La journée de protestation annoncée pour jeudi a été décidée à la suite de l'ealèvement et de l'assassinat de trois opposants au régime militaire, retrouvés égorgés, le 30 mars, dans une banlieue de la capitale. Cette action, décidé par le Commandement national des travailleurs, est soutenue par la coalition centriste Alliance democratique et par plusieurs partis d'opposition.

Poursuivi, emprisonne, exilé, plusieurs fois candidat malheureux à la présidence, frustré aux élections générales de 1962 d'une victoire enfin entrevue. Haya est mort respecté,

ayant enterré la bache de guerre

avec les militaires, mettant ainsi fin

à -l'affrontement bistorique - cotre

l'APRA et l'armée provoqué par le soulevement apriste de 1932 à Trujillo, mais il n'a jamais realise son rêve : accéder à la charge suprême. Cette longue patience jamais ré-compensée a dévelappé chez les dirigeants - historiques -, chez les vieux militants apristes, ce que M. Alan Garcia appelle un - complexe maso chiste. Le sentiment d'être passé à côté de l'histaire. Au départ, l'APRA se proclamais résolument anti-impérialiste, natianaliste, populaire. Haya préconisait la nationalisation des terres et des industries, se réclamait du mande andin humilié

nait le rêve bolivarien d'une « unité de toute l'Amérique latine. L'APRA devait être une allience popalaire révolutiannaire de tous les peuples du continent américain. Il est aujourd'hui seulement le PAP, le Parti apriste péruvien, tout en ayant conservé le sigle créé par Haya. Un parti de classes movennes qui a tempéré son langage et ses prétentions lyriques des premières années de

et exploité depuis la conquête, repre-

Souvent placé ea porte-à-fanz, en raison des hostilités qu'il a suscitées. l'APRA a parfais conclu des alliances contre nature, par exemple envers le premier gouvernement Belaunde en 1963. Le coup d'Etat de 1968 du général Velasco Alvarado a de nouveau placé les apristes dans une situation ambigue. Adversaires par priacipe de toute prise du pou-voir par les militaires, ils ont du admettre que les «velasquistes» ont mis, ou tenté de mettre en place, des réformes de structure figurant à leur propre pragramme. La mort de Haya de La Torre, président de l'Assemblée constituante de 1979, et l'échec sévère aux élections de 1980 d'un parti assez comparable, dans sa trajectoire et ses ambitions, à l'action démocratique du Venezuela. ont relancé les querelles de ten-dances internes cotre gauchisants », diriges par M. Armanda Villanueva, et -centristes qui l'ont emporté en portant M. Alan Garcia au poste de secrétaire genéral.

## Né dans le sérail

Uo choix heureux. Le nouveau · patron · de l'APRA u'a que trentecinq ans. Mais il est né dans le sé-rail. Ses parents ont été militants a pristes. Lui-même, a près des études à Madrid, à l'université Complutense, puis à Paris, à la Sorbonne, sous la direction du sociologue François Bourricaud, il est reotré au Pérou en 1977 pour se laocer dans l'arène politique. Une ascension ra-pide : deputé apriste de Lima en 1980 et secrétaire géoéral des sep-tembre 1982. Depuis, il s'efforce, non sans succès, de . dépoussiérer . le parti. Mais non sans difficultés.

- J'ai du, dit-il, me battre durement pour faire comprendre que nous devions nous adapter et nous moderniser, mettre nos vieilles banderoles au vestiaire et renoncer à des slagans usés. L'APRA a trop longtemps proclamé sur tous les tons que nous étions les meilleurs, les plus forts, les plus intelligents. . L'APRA, oul, les autres, non -. Un cri de guerre qui nous a fait beau-coup de mal. Nous ne devons prononcer aucune exclusive, affrir la collaboration à taus les Peruviens de bonne volonté pour nous lancer dans la reconstruction d'une nation affrontée à une multitude de dan gers et gravement menacée. Le sort des institutions démocratiques est n'avons plus beaucoup de temps. Nous sommes en sursis, pour éviter la catastrophe et le chaos... >

L'homme est simple, cordial, intelligeat, mesuré et modére, très préparé à son rôle, et ae paraît pas ef-frayé par la perspective d'assumer la présidence d'un Pérou en crise pro-fonde. Si je suis élu, nous ferons appel à tous les intellectuels de toutes tendances, à tous les indépendants qualifiés .. M. Alan Garcia se réclame de Haya de La Torre - qu'il a beaucoup admiré. mais il af-firme aussi, reprenant une formule de Felipe Gonzalez, qu'il faut savair digèrer l'histoire -. • Les morts de 1930 ne sont plus les notres, ajoutet-il. C'est du passe ... -.

Le général Julia a employé la même formule pour parler des relations avec l'APRA, . c'est du passé». Et M. Garcia a été invité par le CAEM (le centre des bautes études militaires, un organisme-clé des forces armées), pour exposer ses idées. Réception très cordiale, est-ce à dire que tous les nuages sont dissipés entre apristes et militaires? M. Garcia sourit : - J'espère, mais il n'est pas question de pacte. Celui passé avec Haya était purement ver-

L'an des atouts de l'APRA est d'être « resté au balcon » depuis cinq ans. Le discrédit croissant di gouvernement Belaunde - illustré par la véritable déroute subie aux élections municipales de 1983 joue davantage en faveur d'un parti apriste, qui n'a rien à justifier, que d'une gauche relativemeat unie, qui doit convaincre les électeurs de sa cobesion, de sa capacité à gouverner et surtout de son désir de conquerir vraimeot tout le pouvoir. L'autre carte - apriste, c'est la jeunesse et le talent de son nouveau chef.

Mrs Leosar Zamara maire d'Ayacucho, pasionaria de la ville symbale, a elle-même anaoncé qu'elle annulerait son vate le 14 avril. Pour se solidariser, dit-elle, avec le très fort courant qui existe dans les régions en état d'urgence et parce e qu'aucun parti, v compris la gauche une, ne représente vraiment ce peuple qui souffre ..

A Andahuaylas, all toute la population attend le leader apriste depuis le matin, M. Garcia dénonce le centralisme limenten - et les · banques étrangères qui ont ossez vécu de notre misère · l'ustige · les petits juges corrompus et les mauvais policiers ». Il promet de » déve-lapper l'agriculture andine pour produire ce que nous acherons à l'étranger. Des vivas monteat de la masse compaete de petits visages bruns et ronds agglutinés sous la tri-bune, près de l'église coloniale. A Abancay, on le supplie d'être le parraia de plusieurs jeunes enfants. Il confie : • Depuis le début de ma campagne, on m'a déjà offert trente bibles. Je me demande pourquoi...

La piste qui mène d'Andabuavlas au Cuzco iraverse ce » Pérou profand - superbe, desolé et abandonné. Peu de trafic, un camion de loin eo loin, des lamas et des chevaux dans les champs d'un vert ten-dre, des buttes d'adobe, surmontées de leurs petites eroix blanches *qu* bleues, une indienne solitaire qui file en marchant tête baissée,

· Vive la guerre de guérilla » : Le slogao du Scotier éclaie à chaque virage. A tout hasard, le garde du corps d'Alan à mis uo chargeur dans sa mitraillette. Epuise, le chef de l'APRA somnole, son grand corps secone sans cesse par les cahois de la voiture. . Je reviendrai feter la vic-toire avec vous ., a-t-il dit aux militants enthousiastes d'Ayacucho. Sous les arcades de la place, des groupes serrés de jeunes écoutaient

Alliance populaire révolution-naire américaine, parti ceatriste.

Prochain article:

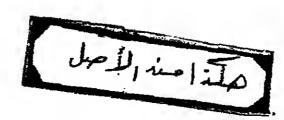
#### L'EFFONDREMENT **DE LA DROITE**

#### Brésil LE PRÉSIDENT NEVES **EST DANS UN ÉTAT**

«EXTRÊMEMENT GRAVE»

Sao-Paulo (AFP. AP1. -L'état de santé du président Tancredo Neves, qui avait subi, mardi 9 mars, une tracheotomie pour faciliter sa respiration. s'est dégradé au point qu'il a été qualifié d' extremement grave - par le porte-parole de la présidence, M. Britta. Il a annoncé que le président Neves souffrait d'- altération de ses fouctions cardiovasculaires . qui ont extraîné une augmenta-tion de sa pression sanguine, de sa température et de son rythme cardiaque. La sixieme apération subie par M. Neves était destinée à remplacer la sonde qui avait été posée pour faciliter sa respiration et qui le génait.

L'aggravation de la situation de M. Neves intervient quelques jours après l'annonce, dimanche, du lancement d'un vaste plan social d'urgence, décidé par le chef d'Etat en exercice, M. José Sarney. Ce plan englo-bera les secteurs de l'alimentation, de la santé, de l'éducation, des transports et de l'emploi. Il reprendra les klées de la commission pour le plan d'action gauveraemeatal, créée par M. Neves, et sera présente, le 15 avril, à l'issue d'un conseil des ministres qui fera le bilan des trente jours de la » nouvelle République ». Devant la prolongation de la maladie du presi dent élu, M. Sarney s'était déclaré décidé à assumer pleinemeat les fonctions présiden-



Si la rédaction des quatre priorités de gouvenement : - renforce-ment des libertés publiques, reconstruction de l'Etat républicain, redressement de l'économie fran-çaise et rétablissement de l'indépendance de la France, n'a pas souleve de difficultés - les termes sont suffisamment généraux pour satisfaire tout un chacun, — la ré-daction d'un nouveau paragraphe marquant la volonte de l'opposition de revenir au scrutin majoritaire s'est révélée elle, plus délicate. Les centristes souhaitaient que ne figure pas dans ce texte commun une condamnation définitive de la proportionnelle.

Tont que nous sommes dans la Ve République, le scrutin majoritaire foit partie de la coherence institutionnelle, mais, d terme, une réflexion doit pouvoir être engagée sur le devenir institutionnel francais et un régime de séparation des pouvoirs. nous a expliqué M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS M. Berrot ejoute:

Nous ne faisons pas de lo lettre des institutions un dogme pour l'éternité. Il ne faut pas préjuger de l'enemir.

De la même feçon, ceux qui s'opposent, avec M. Barre, à la cohabitation, après 1986, entre M. Mitterrand et une majorité de droite s'accommodent de la rédaction de la phrase-cle du texte commun RPR-UDF. En essimment, nous gouvernerons ensemble et seulement ensemble -, l'opposition exclut le • compromis - avec le Front national bien sur, mais aussi evec des socialistes moderes au sein d'une majorité dont les contours auraient été dessinés par M. Mitterrand. Elle ne ferme pas toutefois la porte à la cohabitation qu'envisage une partie de l'opposi-tion, derrière MM. Jacques Chirac et Giscard d'Estaing. Mais il s'agi-rait alors d'une cohabitation conflictuelle qui - ne mériterait plus olors le nom de cohobito-

tion ., expliquent ceux qui veulent croire que le départ de M. Mitter-rand sera alors inévitable.

Cet accord de gouvernement si-gné par le RPR et l'UDF, et au-quel pourrait souscrire le Ceotre national des Indépendants et Pay-sans de M. Philippe Malaud, ne présinge pas de la creatérie de l'onsans de M. Philippe Maiaud, de préjuge pas de la stratégie de l'op-position dans la bataille des législa-tives. Bien sur, comme aux élec-tions municipales et cantonales, le RPR et l'UDF seront lies par un code de bonne conduite, mais l'union affichée entre eux n'implique pas la constitution de listes communes. Les calculs ne sont pas encore finis, et déjà les déclarations de divers responsables de l'opposition leissent deviner que le choix sera difficile entre des listes d'union et des listes separées et que l'on pourrait s'orienter vers des solutions différentes en fonction

Ce premier texte commun signé par le RPR et l'UDF n'exclut pas non plus le présentation, à l'automne, d'un programme de gouvernement plus détaillé sur lequel travaillent les deux formations tout comme les clubs Perspectives et comme les clubs Perspectives et Réelités et les clubs 89 sous le double parrainage de MM. Jacques Cbirac et Valery Giscard d'Es-

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

## Le refus du compromis

Voici le texte de l'- Accord pour gouverner » canclu mercredi 10 avril par le RPR et l'UDF;

- Dans moins d'un an, les Francaises et les Français éliront leur nouvelle Assemblée nationale. Cette échéance politique est capitale. Malgrè les manœuvres du gouvernement, elle décidera du redressement de la France. A cette fin, les formations politiques de l'opposition parlementaire s'engagent des maintenant sur les principes suivants :

- Si nous obtenons la majorité à l'Assemblée nationale, l'alternance sera réalité. Nous gouvernerons ensemble et seulement ensemble.

- Nous refuserons notre confiance à tout gouvernement de compromis qui tenterait de s'appuyer sur une autre majorité, - Nous mettrons alors en œuvre

nos propositions communes de gouvernement, dont les objectifs sont rappelés ci-dessous. Nos candidats aux élections légis-

latives s'engageroot sur ces principes préalablement à leur investi-Dès que le mode de scrutin aura

été définitivement adopté. l'UDF et le RPR se concerteront pour définir le meilleur moyen d'assurer la plus large majorité à l'opposition natio-

Quatre objectifs essentiels guideront notre action :

A. - Le renforcement des libertés publiques. - Nous assurerons la garantie constitutionnelle des libertes publiques et individuelles eu premier rang desquelles : le libre choix de l'école par les familles; la liberté de la presse et de la communication audiovisuelle; les libertés d'entreprendre, de produire et d'échanger.

B. - La reconstruction de l'Etat républicain. - L'Etat républicain fait confiance à la liberté et à l'initiative des citovens et se consacre à ses missions essentielles de sécurité, défense et justice. Son autorité ainsi rétablie en métropole et outre-mer lui permettra de garantir l'unité et la solidarité de la communauté nationale. Exigence primordiale des Français, la sécurité des personnes et des biens sera une priorité de l'action du nouveau gouvernement. Dans le respect par tous des droits de l'bomme et des lois fondameutales de la République, il sera mis en œuvre une politique de contrôle et de limitation de l'immigration.

L'UDF et le RPR réaffirment leur opposition à la proportionnelle, car ce mode de scrutin est incompatible avec les institutions de la

· Propos et débats -

## M. Debré : rétablir le scrutin majoritaire

M. Michel Debré, député (RPR) de la Réunion, a déclaré, le mardi 9 avril sur Europe 1, que le RPR et l'UDF doivent inscrire le rétablisse ment du scrutin majoritaire « au premier rang de leurs engagements » el en faire le « condition de leur retour eu pouvoir ». L'encien premier ministre estime, d'eutre part, qu'eux élections législatives de 1986, pour l'opposition, « dens certeins cas, la meilleure riposte à ce meuvais scrutin [proportionnel] sera la liste unique, dans d'autres cas,

## M. Lajoinie :

pour une totalisation nationale des « restes »

M. André Lajoinie, président du groupe communiste, a déclaré, le mardi 9 evril, dans les couloirs de l'Assemblée nationale, que le PCF epprouve « le nombre de députés et la répartition, de même que le cadre départemental », proposés par le gouvernement, mais qu'il refuse le seuil d'éligibilité (fixe à 5 % des voix) et qu'il souhaite, surtous, la totelisation des « restes » au niveau national et la répartition, en fonction de ce total, des sièges restant à pourvoir dans

## M. Jeanneney: l'obstruction du Sénat

M. Jean-Marcel Jeanneney, maire de Rioz (Haute-Saône), auteur de le réforme regionale rejetée par le référendum d'avril 1969, s'est declaré, le mardi 9 avril, eu cours d'une réunion des maires de son canton, e partisan du scrutin majoritaire », car e la proportionnelle émousse l'effet dissuasif de la dissolution » de l'Assemblée nationale. « Je ne suis pae sûr que le projet de loi soit voté, e poursuivi M. Jean neney. Il y aura probablement obstruction de la part du Sénat. »

Des serveurs VIDÉOTEX

pour une évolution compatible de 30 à 3000

utilisateurs simultanés.

ICL, 16, cours Albert 1", 75008 PARIS (tél. 225 93 04 - poste 288)

Afin d'assurer l'efficacité des institutions l'UDF et le RPR rétabliront le scrutin majoritaire.

C - Le redressement de l'écono-mie française. - La gravité de la situation du pays obligera les Francais à un effort soutenu pour rem-bourser les dettes contractées par les socialistes et préserver les acquis sociaux de la Ve République. Le gouvernement montrera d'emblée sa volonté de rompre avec les pratiques de socialisation progressive qui ont appauvri les Français et aggravé le ehômage.

Quatre actions prioritaires seront décidées : la réduction de la part des dépenses publiques dans le produit national et l'allègement des prélèvements obligatoires; la suppression des réglementations abusives, qui entravent la liberté d'entreprendre et de produire ; la dénationalisation progressive des entreprises publiques, industrielles, commerciales et bancaires, qui relevent du secteur concurrentiel; la libération des rapports sociaux par la renaissance de la politique contractuelle, la participation accrue des travailleurs et le refus de l'emprise excessive de syndicats politisés sur la vie de l'entre-

prise et du pays. Ainsi, c'est par la libération des choix individuels et des initiatives de l'entreprise que seront assurés le redémarrage de l'activité 60000mique et la création de nonveaux

D. - Le rétablissement de l'indépendance de la France. - Solidaire de ses alliés, décidée à jouer un rôle mejeur dans la construction de l'Europe, engagée dans un effort de coopération avec les pays en voie de développement, tout particulière-ment evec nos partenaires africains traditionnels, la France reprendra l'effort de défense indispensable pour combler les retards accumulés depuis 1981. Noure politique étrangère sera conduite fermement, sans complaisance et sans faiblesse à l'égard de quiconque et en fonction du seul intérêt national. Sur ces bases, ce qui constitue l'engagement que prennent le RPR et l'UDF visà-vis du peuple français, les deux formetions publieront, à l'eutomne, leurs propositions de gouvernement:

JEAN LECANUET et JACQUES CHIRAC.

. M. Debré saisit la Haute Autorité. - M. Michel Debré, député (RPR) de la Réunion, a indiqué, mardi 9 evril, qu'il avait saisi la Haute Autorité de l'audiovisuel au sujet des comptes rendus do congrès des indépendantistes, à la Guadeloupe, par la télévision. M. Debré e mis en cause notamment « une présentotion obsolument scandaleuse » par Antenne 2 de ce congrès, qui, selon lui, « n'o été un succès que parce que la presse en a parlé ».

## M. PIERRE MAUROY PRÉSENTE SON NOUVEAU LIVRE

## « A gauche », pour 1988 et au-delà

Lille. - M. Pierre Mauroy a pré-senté, mardi 9 avril à Lille, son nouveau livre, intitulé A gauche (1). Il s'agit d'un recueil de documents politiques, et notamment de ses discours de chef de gouvernement, de mai 1981 à juillet 1984. Ces morceaux choisis, ordonnés selon un classement thématique, sont pré-cédés d'une préface en forme de manifeste, qui marque le retour an 
«combat» de M. Mauroy, après huit mois de quasi-silence politique.

L'ancien premier ministre exprime dans cette préface ses convictions, enrichies de l'expérience et du bilan de « plus de mille jours à Matignon». Il expose un certain nombre d'orientations qui représentent l'ossature d'une plateforme politique.

Tourné vers l'avenir, ce livre a aussi pour but de justifier et d'expliquer le passé. A travers les discours de M. Mauroy, le lecteur devrait découvrir, espère l'ancien premier ministre, - quels ont été le sens et la cohèrence de l'action menée durant plus de trois nas». Action menée par un gouvernement dont M. Mauroy entend montrer une les réformes ont fourni les soubassements de l'édifice qu'est en train de bâtir la gauche au pouvoir. . La modernisation est d l'ordre du jour depuis mai 1981 », a souligné M. Mauroy à

Action aussi dont l'ancien chef de gonvernement veut montrer qu'il en avait alors pris toute sa part. Ainsi, à propos du choix de la « rigueur », M. Mauroy écrit : « Le ministre de l'économie et des finances, avec qui j'ai assumé en étroite association la gestion de cette période délicate, trouvait trop sévère le blocage simultané des prix et des revenus. Les autres membres du gouvernement souhaitaient toujours plus de crédit et les partis de la majorité toujours plus de relance. Je me suis parfois senti bien seul. Heureusement, le soutien du président de lo République ne m'a jamais fait défaut. C'est lui qui a d'ailleurs prolongé d'un mois le blocage des De notre envoyé special

Sans doute fallait-il que cette mesure d'aspect hérétique fut prise par des hommes dégagés des références strictement économiques et réagissant en politiques. .

De même, encore anjourd'hui, M. Mauroy vent assumer les deux volets de son action qui ont été les plus contestés, et dont l'un a abouti à son départ - volontaire, précise-t-il, - les projets de loi sur la presse et sur l'école privée.

Tout le souci de M. Mauroy, dans cette préface plate-forme, semble être de donner l'image de la synthèse réussie entre les idées « rocardiennes - à la défense desquelles il s'était associé en 1979 et la légitimité «unitaire» acquise à Mati-

L'ancien premier ministre se plaît à brouiller les cartes, à rendre. impossible toute identification sur d'anciens clivages. Lui, Pierre Mauroy, qui fut, rappelle-t-il, jugé par-fois - droitter », affirme aujourd hui avec force son ancrage à ganche. « A gauche je suis, à gauche je reste », écrit-il. Mardi, à Lille, il insistera: « A gauche, naturelle-ment (...). C'est une exigence, une nécessité. En tout cas, on ne peut rien attendre d'autre de moi. »

#### Pas presse

L'ancien minoritaire de 1979 (an congrès de Metz, les amis de M. Rocard et ceux de M. Mauroy s'étaient retrouvés dans la minorité du parti) se montre meilleur défenseur aujourd'hui de l'union de la ganche que bien des membres da courant A (mitterrandiste), qui, à l'époque, ini reprochaient sa tiédeur unitaire. Mardi à Lille, il a souligné: « Il n'y a jamais eu autant de centristes avec la gauche que quand elle était belle et rassemblée.

Quant aux opérations centristes qui ont été tentées, elles n'ont jamais pu avoir de « réalité ».

prolonge d'un mois le blocage des En privé, M. Maoroy, qui a (1) A gauche, par Pierre Mauroy prix et des revenus que je proposais. appartenn à la SFIO, confie qu'il sc 1985. Ed. Albin Michel, 453 p. 90 F.

June regiem mélie comme de la peste des dérives possibles d'un PS qui aurait rompu tous liens avec le PC.

('Assemble

Pour M. Mauroy, la question damentale - de la durée impose à la ganche de « concilier la fidélité à la tradition révolutionnaire et les nécessités de la pratique gouverne mentale. De ce point de vue, le maire de Lille peut faire valoir que plus que l'actuel premier ministre. qui n'a comu que la phase » de ges-tion, de consolidation » — il e quelque autorité pour proposer - de nouvelles avancées »

Le socialisme de M. Mauroy, e'est un socialisme qui accepte le marché, en plaçont des contrepoids .. mais qui affirme qu' - on ne peut pas vivre avec le chômage. Des lors, le « traitement social du chômage n'est qu'une anticipation de ce qu'il faudra faire et généraliser . C'est - toute une organisation nouvelle de la société - que M. Mauroy juge nécessaire.

Antant dire que le terme qu'il a'est fixé n'est pas 1986. Il s'agit-là d'un programme d'efforts « pour 1988 et au-delà ». Sans doute la préface de A gauche fournit-elle les éléments d'une éventuelle motion (dont les signataires se comptent) - ...
et en tout cas d'une contribution pour le congrès socialiste de Tou-louse, à l'automne. Mais M. Mauroy n'est pas pressé. Il sait sans doute que l'image qu'il vent se forger ne e imposers pas – si elle doit s'impo-ser – en un an. En outre, M. Mauroy, qui s'affirme loyal et cohérent avec l'importance qu'il attache à la «darée», souligne : « Mon appua sera total pour permettre o Fran-cois Mitterrand d'achever son septennat en 1988 - Si M. Mauroy juge unile de préciser ce qui devrait aller de soi de la part d'un dirigeant socialiste, c'est probablement en partie poor se démarquer d'un Michel Rocard, soupconne, a l'évidence, de . jouer l'échec ...

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

Jeur vie professionnelle. (...) Pour-quoi ne pas raisonner plotôt en annuités de travail que dans les

d'un certain nombre d'années consa-

contribue à l'éducation et à la retraite de chaque individu, elle

» Un tel fonctionnement de notre

système de protection sociale per-mettrait à ceux qui entrent très jennes dans la production de partir avant même soixante ans et de pou-voir effectivement profiter de leur

retraite. A l'inverse, les professions

qui exigent de longues études ver-raient leurs titulaires prolonger leur

raient leurs intulaires prolonger leur activité de mainère que la société bénéficie totalement de l'investisse-ment qu'elle a réalisé. Quant au chô-mage, il devient un risque parmi d'autres, prévu et convert par l'orga-

nisation sociale. Sa conséquence est d'amener le chômeur à prolonger son activité professionnelle en fin de

carrière d'une période équivalente à

d'une nécessité.

termes relativement rigides dont nous usons actuellement. Chaque

individu devrait à la société un cer-

d'un certain nombre d'annoche de la production, la collectivité erécs à la production, la collectivité

périodes d'interruption de travail.

in'elles résultent d'un choix ou

individu devrait à la societe un cer-tain nombre d'annuités de travail, qui pourrait être variable en fonc-tion de la pénibilité. En échange

assume les frais de santé et les

## «Notre devoir c'est l'union»

de M. Pierre Mauroy: ■ L'UNION DE LA GAUCHE

· L'union de la ganche est une triple nécessité», historique, constitu-tionnelle et morale. M. Mauroy écrit notamment : « On oublie trop souvent, me semble-t-il, qo'au second tour de l'élection présidentielle - déterminante, ebacun en conviendra, dans notre système politique - sculs deux candidats peu-vent demeurer en présence. La logique de l'affrontement droite-ganche est ainsi inscrite dans notre loi fon-damentale. Et même si le PCF devait demeurer entre 10 % et 15 % des suffrages, ce pourcentage serait indispensable pour constituer une majorité de gauche. Cette réalité, arithmétiquement incontournable, doit être prise en compte dans nos

choix politiques. \* Nécessité morale, car « l'union de la gauche n'est que la traductionpolitique de la volonté de transformation qui anime, dans nos sociétés, les exclus des sphères de décision, les victimes des mutations, les laisséspour-compte de le connaissance comme de la consommation. Cette volonté de transformation sociale, nous devous la respecter et done la prendre en charge. Seule l'union de ln gauche peut le per mettre-. Selon M. Mauroy, il serait

 présomptneux pour les socia-listes de prétendre à eux seuls, organiser l'ensemble de la base sociale de la gauche ».

M. Mauroy évoque l'histoire de ses gouvernements et ses relations avec les ministres communistes, qui ont - géré avec compétence et une solidarité sans faille.

« Ces gouvernements d'union de d'aujourd'hui, s'inscriront dans notre histoire comme dans celle de la gauche. La direction du PCF ne devrait pas l'oublier. Elle ne devrait pas oublier la leçon de ce siècle et le rendez-vous fixé par Léon Blum dès 1920 », ajoute-t-il.

 Tout ce qui sera défait à partir de maintenant, il faudra le robâtir dans l'avenir, affirme M. Mauroy. Au-delà des calculs des partis et des aigreurs passagères, je sais que cette conviction est nu cœur de toutes les femmes et de tous les hommes de gauche, qu'elle est au cœur des communistes. Voilà pourquoi je n'acceperai jamais l'anathème qui est trop acilement lancé contre les communistes. Je serai toujours sévère face à des attitudes, et à plus forte raison à des orientations politiques, qui conduiraient à diviser la gauche, à nous faire oublier que notre devoir suprême vis-à-vis des travailleurs, c'est l'union. »

 UNE POLITIQUE DE L'EMPLOY

- Ce n'est pas dans les technologies nouvelles que nous trouverons la plus de somplesse dans la gestion de la chat

Voici quelques extraits du livre solution au problème. La maîtrise de ces technologies est indispensable pour assurer l'avenir du pays, mais clles ne créeront pas le plus grand nombre d'emplois. (...) Les gains de productivité sont tels, en effet, que l'influence sur l'emploi sera faible, sans commune mesure avec le pro-

blème qui nous est posé. . Il importe donc que la France, parallélement à la mutation industrielle, s'attache à recréer ses ectivités traditionnelles. (...) Une des mesures décisives en faveur de l'emploi demeure, à mes yeux, la réduction du temps de fravail. Incontestablement, le passage de la durée hebdomadaire de travail de quarante à trente-neuf beures s'effectuant avec compensation intégrale des revenus a figé le processus d'évolution vers les trente-cinq heures de la réduction négociée du temps de travail. (...) Pour être effi-cace, la politique de réduction de la durée du travail doit être multiforme et négociée au niveau de cha-que entreprise. Elle doit jouer aussi a sur la durée hebdomadaire de travail que aur les périodes de congés on l'organisation des retraites. Elle ne doit pas entraîner une charge excessive pour les entre-

DITISCS. > • LES PRÉLÈVEMENTS OBLIGATOIRES.

" Je conviens parfaitement que « trop d'impôts tuent l'impôt», et j'ai donc préparé la baisse des prélè-vements annoncée par le président de la République. Il m'apparaît toutefois que le débat serait plus clair, pour l'ensemble des Français, si étaient distingués, d'une part, les besoins de l'Etat et ceux de la pro-tection sociale; d'autre part, les prétechon sociale; a autre part, les pro-lèvements permanents et ceux que l'on peut qualifier de conjoncturels, car nés de la crise et devant dispa-ratre avec elle. (...) La fiscalité d'Etat est stabilisée depuis une lécennie. (\_) Ce qui a angmenté. ces dernières années, ce sont les pré-lèvements sociaux. La part relative-ment stable et pratiquement incompressible des besoins de l'Etat étant ainsi fixée, la discussion devrait se développer en liant, comme e'est le cas, en réalité, le niveau des prélèvements et oclui de la converture sociale. Aux citoyens de choisir, au

Parlement de trancher. - Présenter taxes et impôts comme une forme de spoliation (...) est un non-sens économique. C'est refuser en réalité la fonction de redistribution de l'Etat, c'est réclamer le retour au chacun pour soi, à la règle du que le meilleur gagne.

. « LE NOUVEL AGE DE LA PROTECTION SOCIALE » « La recherche (d'une) protection individualisée peut être associée an souhait de nombreux Français de

benéficier de plus de liberté et de

carrere d'une persone equivaiente a celle de l'interruption d'activité. Les temps de formation pourraient d'ail-leurs être décomptés de la période de non-activité. » • M. Mauroy ne comprend pas M. Rocard. – M. Pierre Mauroy, qui presentait mardi 9 avril à Lille son livre A gauche, a rappelé son at-tachement à la proportionnelle, scrutin de la modernité, de la jusscrutte de la modernite, de la jus-tice et de la liberté. A propos de la décision de M. Rocard de quitter le gouvernement, M. Mauroy a af-firmé que, dans le passé, même quand il était en désaccord nvec lui, il avait toujours « compris » M. Rocard. . Mais là, a-t-il souligné, je

 Réplique à M. Poniatowski. -Les déclarations de M. Miebel Poniatowski spr. l'immigration sont 
pitopables pour son auteur, mais 
surtout irresponsables et dangereuses , a déclaré, mardi 9 evril, M. Georges Morin, président de l'office national pour les Français musulmans. Dans une interview au Journal du dimanche, l'ancien ministre avait estimé que les Francais laissaient - s'organiser sous [leurs] peux de petites Palestine o domicile ». Pour M. Morin, « chague fois que des propos de ce type sont làches, un fusil se charge et blentot c'est un gosse que l'on breve gen

n'arrive pas à comprendre. Pour-quoi quitter le gouvernement sur un iel sujet? Je ne comprends pas certe

Pi séna pour venti des

Cuh Vise aut

## L'Assemblée nationale soutient M. Joxe pour une réglementation sévère

Par 327 voix pour (PC, PS), nationale a adopté mardi 9 avril le projet de loi visant à règlementer la publicité en faveur des armes à feu et de leurs mentions.

EAU LIVE

- -

Mark Street

nion

A HANGE WITH THE PROPERTY OF T

Environ 270 000 armes à feu sont acquises en vente libre chaque année en France. On estime à non. 10 millions le nombre de ces armes actuellement détenues par des parti-culiers. Ces deux chiffres, cités par M. Jacques Flenry (PS, Somme), rapporteur de la commission de lois, donnent la mesure de l'attachement des Français à la possession d'une arme à feu, avec les risques que cela pent comporter. Les exemples ne manquent pas dans l'actua-bté récente d'accidents ou de menrtres prémédités. Jean-Murie Villemin, le père du petit Grégory, n'a-t-il pas tué Bernard Laroche avec une arme en vente libre, rebondissement de l'affaire Grégory auquel le ministre de l'intérieur et de la décentralisation, M. Pierre Joze, a fait allusion en soutenant son

Il s'agit pour M. Joxe de « déba-. naliser - la vente et le détention d'armes à fen et d'en réglementer strictement la publicité. Le texte débattu mardi 9 avril s'inscrit dans une sene de mesures prises par le gouvernement pour lutter contre l'insécurité et, en particulier, les décrets pris par M. Gaston Defferre, prédécesseur de M. Joxe, après · l'été chaud » de 1983. Certaines armes comme les armes de poing ou les carabines 22 long rifle furent soumises alors à autorisation administrative préalable.

Débanaliser la vente d'armes à feu, voilà une intention que personne sur les bancs de l'Assemblée ne pouvait contester. M. Gilbert Gantier (UDF, Paris), comme M. Jacques Baumel (RPR, Hants-de-Seine); ont l'élicité le gonvernement sur ce point, mais ont, tous les deux; just insufficant le dispositif proposé. Le porte-parole du groupe UDF souhaiterait qu'on oblige l'acheteur d'un fusil de chasse, par exemple, à présenter nou sculement sa carte d'identité, mais aussi son permis de chasser. M. Baumel, qui, contraire-ment à M. Jean-Paul Charié (RPR, Loiret), semble s'accommoder du texte gouvernemental, souhaiterait. lui aussi, un contrôle plus strict par l'instauration d'une « déclaration obligatoire » de détention d'arme.

La détention individuelle d'une 87 voix contre (RPR) et 68 abs. arme à feu est une vieille tradition tentions (UDF), l'Assemblée en France. Et les intérêts économiques en jeu sont loin d'être négligez-bles. Selon M. Fleury, « le marché civil français, seul directement concerné par le présent projet, représente environ 2,35 milliards de francs par an ». D'où le choix de maintenir un système de réglementation mixte, certaines armes étant soumises à autorisation, d'autres

#### Une étape

Le projet est une étape dans le sens d'un contrôle plus strict, a déclaré prudemment M. Joxe. Ce sentiment est partagé par M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saône), même si calul-ci estime que l'application du texte risque de se révéler difficile. D'autant que si le texte prévoit des peines d'amende (de 30 000 à 300 000 F), il ne prévoit pas de peine d'emprisonnement ni de peine de substitution à ces der-

Le dispositif voté par l'Assemblée sur proposition de la commission des lois est plus restrictif que celui du gonvernement. C'est ainsi qu'un amendement a été adopté visant à limiter la publicité des armes à feu non soumises à autorisation aux seuls périodiques spécialisés dans la chasse, la pêche ou le tir sportif. Pour éviter que l'arme à seu ne soit perçue comme un bien de consommation contante - à cet égard M. Joxe a brandi un ticket de caisse d'une grande surface où un de ses fonctionnaires a pu acheter un paquet de bonbons et une mitrail-lette, - il sera interdit de proposer sur un même catalogue un jonet d'enfant, une machine à écrire, à côté d'un fusil. L'arme à feu aura un support distinct, et il sera également interdit d'envoyer des documents sur ces armes en vente libre à une personne qui u'en u pas fait la demande

Les déparés de l'opposition ont tenté d'élargir le débat à l'insécurité en général. M. Jore s'y est refusé en promettant toutefois d'en discuter lors de la présentation du projet de modernisation de la police. Certes, le ministre semblait plutôt enclin à la sévérité en matière de contrôle et de commerce des armes à feu, mais il était également conscient des pesanteurs sociologiques et économiques dans ce domaine.

## Le savant et le politique

II. - Reagan contre les experts

France par les « bureaucrates » par THOMAS FERENCZI

plutôt que par les universitaires (Je Monde du 10 avril). Aux Etats-Unis, l'écart est moindre dont la plus courante est la particientre la communanté scientifipation d'universitaires à divers éche-lons du pouvoir. Le président Reaque et le pouvoir politique. Cependant le président Reagan n'est pas précisément en bons gan a, lui aussi, ses professeurs d'Université, comme M™ Jeane termes avec les intellectuels... Kirkpatrick, ambassadeur à l'ONU usqu'en février dernier.

An munéro 1800 de la rue K. l'une des artères commerçantes de Washington, dans un immeuble rec-tangulaire aux façades de marbre blanc et de verre noir, se tient, au quatrième étage, le Centre d'études stratégiques et internationales de l'université de Georgetown, plus comm sous son sigle CSIS (Center for Strategic and International Studies): Cette institution, oil travailleat des personnages aussi en vue que Henry Kissinger et Zbigniew Brzezinski, anciens collaborateurs des présidents Nixon et Carter, est Pun des think tanks ou « réservoirs de matière grise » les plus presti-gioux des Etats-Unis.

L'expertise dont a besoin le gouvernement est assurée en

Son objectif, nons explique Michael Freney, l'un des principaux administrateurs du Centre, spécialiste des questions de défense, est de « jeter un pont entre le monde des idées et le monde de l'action politique ». Avec un budget annuel de 8 millions de dollars, alimenté pour l'essentiel par des dons et contributions, le CSIS fait partie de l'université de Georgetown, mais sa gestion est autonome. Même si le Centre u été fondé en 1962 par des professeurs de l'université de Georgetown et ai plusieurs de ses membres y enseignent encore, Michael Freney insiste sur la différence d'optique entre les deux institutions. « Nous sommes, dit-il, beoucoup plus orientés vers la politique que l'Uni-

De fait, le CSIS est consulté aussi bien par le pouvoir exécutif que par les parlementaires. Il a, par exemple, «planchė» devant une déléga-tion du Congrès avant les négociations de Genève sur le contrôle des armements et se fait entendre régu-lièrement du Conseil national de sécurité placé auprès de la Maison

Le rôle joué par le CSIS et par d'autres organismes comparables liés à des universités comme l'Institut Hoover de Stanford ou indépen-dants comme la Brookings Institute; la Rand (1) Corporation, le Council on Foreign Relations - est conforme à la tradition américaine qui, notamment sous Roosevelt et Kennedy, a associé plus étroitement qu'ailleurs les chercheurs à la préparation des décisions politiques.

Cette interrelation entre la communanté académique et l'administration prend aussi d'autres formes, dont la plus spectaculaire est Paccession de professeurs réputés à aient « une connaissance approfon-des postes gouvernementaux — ce die » des cultures et des langues de

fut le cas de Henry Kissinger - et ces pays. « Sans une telle connais-

Professeur de sciences politiques l'université de Geurgetown, Me Kirkpatrick estime que sa formation et sa compétence universitaires lui ont été - indispensables » dans l'exercice de ses fonctions à l'ONU. Elle souligne que son but était de redonner aux États-Unis le «respect» et la «considération» dont jouissent, selon elle, à l'ONU tous les tutres pays.

« Pour atteindre ce but, dit-elle, j'ai fait une onaiyse du système politique de l'ONU. Après avoir découvert son mode de fonctionnement, je me suis demande comment faire pour que les Etats-Unis y retrouvent ne serait-ce qu'une partie de l'influence qu'ils ont dans le monde... Franchement, je ne crois pas qu'il aurait été possible de restaurer une certoine présence des Etats-Unis à l'ONU sans une bonne connaissance du système et de la manière dont on peut agir sur lui. Pour cela, les outils de la science politique m'ont été très utiles.»

Au-delà de cet exemple particulier, pent-on considérer que les relations entre le monde académique et le pouvoir politique sont satisfai-santes? «D'une manière générale, oui », répond M= Kirkpatrick. Ce u'est pas l'avis de plusieurs observateurs, qui attribuent quelques-uns des graves échecs de la diplomatie américaine à une méconnaissance des réalités profondes de nombreux pays étrangers. Le soutien prolongé accordé au chah d'Iran par le président Carter est souvent cité comme une preuve de l'aveuglement dont aurait fait prenve le gouvernement, faute d'une expertise assez solide, et certains adressent le même reproche au président Reagan pour sa politique au Proche-Orient. D'autres évoquent dans les mêmes termes la question de l'Amérique latine.

M= Kirkpatrick reconnaît, en réponse à une question sur l'Iran, que « des théories de l'histoire et de la modernisation, qui étaient critiquées et souvent rejetées dans le monde académique, ont été adoptées d'une façon presque incons-ciente par les hommes politiques, qui ogissent en conséquence selon des théories erronées du changement sociol ». Elle souhaite que la formation des diplumates américains soit améliorée et que, par exemple, parmi coux qui s'occupent de l'Amérique latine, plus de gens sance, affirme-t-elle, vous ferez inevitablement des erreurs de jugement -, ajoute-t-elle - Toutefois, la véritable opposition n'est pas entre les universitoires et les bureoucrates, mois entre les experts authentiques et les autres.

#### La rupture du Vietnam

Sans doute. Cependant -M= Kirkpatriek, elle-même, en convient, - les analyses conduites par les « bureancrates », en poste pour une durée limitée, sont, sauf exception, plus superficielles que celles des specialistes qui consacrent leur carrière à une seule région. S'il y a eu crise de l'expertise aux États-Unis an cours des vingt dernières années, comme le pense Michel Cro-zier, qui en fait l'un des symptômes du « mal américain », e'est peut-être parce que le monde du savoir a été trop souvent tenu à l'écart du monde du pouvoir. Dans son livre le Mol américain, le sociologue français note que - au sortir de lo deuxième guerre mondiale, les Etats-unis disposaient des meilleurs instruments de connaissance sur les pays qu'ils avaient du combattre -, ce qui devait contribuer notamment à la victoire en Corée, alors que dix ans plus tard, lors de la guerre du Vietnam, . les experts ont disparu ou ne sont plus écoutés, c'est le règne de

la pire bureaucratie .. Le Vietnam a été l'occasion de cette rupture. L'un de ses artisans fut le professeur Noam Chomsky, qui denonca la façon dont les universitaires, sbdiquant tout esprit critique, s'étaient mis au service d'une pacification - qui était un autre mot pour la guerre. Par contrecoup, des chercheurs refusent, anjourd'hui encore, de travailler pour le gouvernement sur des aujets sensibles comme l'Amérique latine, où, nous dit Claud Duverlie, ehef du département de langues modernes et de linguistique de l'université du Marvland, tout subside officiel est présumé émaner de la CIA... D'une manière générale, cette période a provoqué, semble-t-il, un déclin du rôle des experts.

#### Le déclin des études soviétiques

Ce déclin a touché, es particulier, les études soviétiques. Marsball Sbalman, qui fut conseiller du secrétaire d'Etat Cyrus Vance, à l'époque du président Carter, dirige, à New-York, le département d'études russes de l'université Columbia. devenu, par suite d'une donation, l'Averell Harriman Institute for Advanced Study of the Soviet Union. Modeste, presque effacé,

Marshall Sbulman, qui passe pour nne « colombe » mais s'en défend en précisant qu'il refuse seulement de confondre fermeté et agressivité, affirme, l'air désabusé, qu'il n'a · pas eu beaucoup d'influence - sur la politique du président Carter, sque, fait-il ubserver, celui-ci a adopté une attitude dure à l'égard de l'Union soviétique.

Marshall Shulman assure que son institut ne eberebe pas à susciter des travaux à usage guuvernemental, mais que lui-même, à titre individuel, epporte son concours aux auto-rités. C'est ainsi qu'il déposait, à la mi-fevrier, devant la commission des affaires étrangères du Sénat, en mème temps qu'un autre universi-taires, Riehard Pipes, qui fut pen-dant deux ans l'un des collaborateurs du président Reagan au Conseil national de sécurité, avant de retrouver, à Harvard, sa chaire

Pourtant, le département d'Etat ne paraît pas toujours intéressé par le travail des experts. Un ebercheur diplômé de Harvard, Mark Pinson, a raconte, dans un artiele de Con mentary, en mai 1984, comment il a tenté de se faire embaueber par l'edministration, qui se plaignait de manquer de bons specialistes sur l'Europe de l'Est, et comment il s'est heurté à l'indifférence des bureau-

#### Le défi de la Maison Blanche

E. Raymond Platig, qui dirige, au département d'Étail l'une des sections du Bureau de renseignement et de recberche (Bureau of Intelligence and Research), affirme que celui-ci travaille souvent en relation avec des experts mais reconnaît, en souriant, qu'il fait . plus de renseignement que de recherche -. Sur l'Iran, il considère qu'il y a eu erreur de politique plus qu'erreur d'analyse, car les avis des spécialistes n'ont pas été suivis. Il reconnaît tout de même que « l'analyse n'o pas été oussi bonne qu'elle ouroit pu

Afin de rendre plus intelligible la réalité observée, Jack Snyder, professeur-assistant au département de science politique de l'université Columbia, insiste, dans la dernière livraison de la revue International Security, sur la nécessité d'une approche - scientifique - de la politique étrangère soviétique qui aille an-delà de la simple description des faits pour construire un reseau cobe rent d'hypothèses qui permette certaines prévisions.

Les soviétulogues, comme les autres chercheurs en sciences sociales, semblent done soucieux, désormais, de complèter les données empiriques recueillies sur le terrain par une reflexion théorique qui est le domaine propre des institutions uni-versitaires. Encore faudrait-il que ce travail intéresse les responsables

Le président Reagan, comme le notait il y a quelques semaines le New York Times (cf. International Herald Tribune du 22 janvier), défie avec assurance les experts .. Il a rejeté avec persistance les avertissements des principaux économistes. qui l'invitaient à réduire le déficit budgétaire, comme il a refusé d'écouter les experts stratégiques qui jugeaient dangereux son programme de défense spatiale. Il n'est done pas des mieux disposés à l'égard des « intellectuels ».

Irving Kristol, qui dirige la revue The Public Interest, exprime à sa façon, délibérèment provocante, un point de vue très reaganien. • On pourrait, dit-il, couper de moitié le buget de la recherche, celo n'offerterait en rien lo qualité de lo vie intellectuelle. La plupart des universitaires ne sont pos assez bons pour faire des experts. Croyez-moi, je refuse tous les jours des articles de professeurs; je sois quelles betises ils sont capables d'ecrire... •

Martin Feldstein, qui a quitté récemment la présidence du groupe des conseillers économiques du pré-sident Reagan, avec lequel il était largement en désaccord et qui va. comme Riehard Pipes, retourner à Harvard, écrivait il y a quelques années, en préfacant une publication du National Bureau of Economie Research, The American Economy in Transition, que les gouvernement sont par nature - myones -, car soumis au jugement à court terme des électeurs. Il appartient done aux experts d'opposer aux considérations immédiates une vision à long terme. Un tel conflit est dans la nature des sociétés démocratiques. L'avantage des institutions de recherche américaines est qu'elles ont la force de défendre leurs chances. Il reste que l'attitude de l'administration Reagan ne favorise pas un retour au dynamisme intellectuel, qui a, dans le passé, donné tout son éclat au système de l'expertise.

(1) RAND = Research and Deve-

## LA SITUATION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

## Grève générale des enseignants

Nouméa. - A la suite de la mort de Mª Simone Heurtaux, professeur d'éducation physique; le lundi 8 avril, dans la région de Houation, les syndicats d'enseignants de Nouvelle-Calédonie ont appelé à une grève générale qui devrait commencer jeudi 11 avril et se terminer le mardi suivant. ils appellent à une manifestation, jendi, qui devrait s'aebever devant le hautcommissariat. Sans s'associer formellement è cette manifestation, la fédération des fonctionnaires, syndicat local, a demandé à tous les adhérents de faire greve jeudi en signe de

D'autre part, le tribunal administratif de Nouméa a rejeté mercredi 10 avril le recours en amulation des procédures d'expulsion prononcées le 21 février contre quatre dirigeants du Front calcdonien, extrême droite locale, (le Monde des 22 et 23 février). La juridiction u passé outre l'avis du commissaire du gou-

De notre correspondant vernement qui avait préconisé l'annulation des arrêtés: 5000

Les quatre responsables du piquenione de Thio, le 17 février dernier, ne pourront donc pas sortir de sitôt d'une clandestinité qui dure depuis sept semaines. Les forces de l'ordre poursuivent les recherches pour tenter de les retrouver, multipliant les perquisitions à Nouméa comme en brousse à l'aide de pelotons de gendarmes mobiles et d'hélicoptères.

En vingt-quatre heures e'est la seconde décision importante que prend le tribunal administratif de Nouméa, puisque mardi il a annulé la délibération de l'Assemblée territoriale, datant du 6 février dernier, qui avait habilité le président du gouvernement territorial M. Dick Ukeiwé, à signer, le 13 février un protocole d'elliance entre la Nonvelle-Calédonie et la Polynésie

nal administratif s'est appuyé sur les textes de loi du 6 septembre 1984 portant statut de la Nouvelle-Calédonie, qui dispose que «les autorités de l'Etat sont compétentes pour les relotions extérieures, sons préjudices des dispositions de l'article 41 ». Celui-ci énonce explicitement l'indispensable participation du représentant de l'État pour des négociations avec un autre Etat ou territoire, ces négociations devant préalablement faire l'objet d'une proposition du gouvernement terri-torial aux représentants de l'État français.

A Nouméa, le gouvernement du territoire e reconnu le bien-fondé des arguments invoqués par la juri-diction administrative et a manifesté son intention de conclure un nouveau protocole en y associent, comme la loi l'y oblige, le représen-tant de l'Etat et en retirant du texte de l'alliance les passages jugés trop politiques.

FRÉDÉRIC FILLOUX.



INFORMATIQUE ET COMMUNICATION Un grand de la BUREAUTIQUE mondiale avec 5000 réseaux locaux installés

ICL, 16, cours Albert 1er, 75008 PARIS (tel. 225 93 04 - poste 288)

## ment dit le Bundeskriminalamt

Sociologie policière

l'université de Francfort, Ulrich Oevarmann na eraint pas d'avouer qu'il travaille pour la police fédérale allemande, autrede Wiesbaden. Cet universitaire de gauche, ancien assistant de Jürgen Habermas - l'una des principales figures da Francfort,

– est un spécialiste du langage et da l'herméneutiqua, autrement dit la science de l'interprétation. Il a'intéresse, nous explique-t-il. à tous ceux qui ont pour tâche de reconstituer une réalité sur la base de données incomplètes. C'est le cas, par exempla, des historiens, qui s'appuient sur des documents partiela pour faira revivre le passe, des journalistes, qui tentent da recouper leurs informations, des médecins, qui établissent leurs diagnostics en analysant des symptômes, et... des policiers, qui rassemblent renseignements, indicas, tempignages, pour construire laur enquête.

## Standardiser les procédures d'interrogation

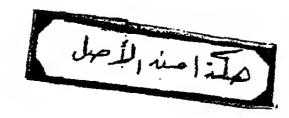
Le travail d'Ulrich Oevermann était donc de nature à retenir l'attention de la police. Aussi, celle-ci lui a-t-elle demandà d'aider à la standardisation des procédures d'interrogation et de description à l'usage des commissariats. A ceux de ses collègues qui lui reprochent de contribuar ainai à l'afficacité das méthodes policières, il répond qu'une police criminelle est indispensable dans toute société et qua laa vraia prublèmea sa posent à un autre niveau, celui de la punition des coupables.

S'il a accepté cetta activité particulière, c'est d'ébord parce que, dit-il, dana un cas comme

Professeur de sociologie à celui-là on sait clairement ce qui est demandé au sociologue, alors qu'en général, quand un chercheur travaille pour l'administration, e la probabilité que son rapport soit lu tend vers zéro». C'est ensuita, bien sir, qua cetta collaboration lui permet de financer ses recherches personnelles : un tiers de la somme va à l'execution du contrat, deux tiers aux travaux de son équipe...

> Ulrich Oevermann estime que la coopération des chercheurs avac l'adminiatration, assez développée en Allemagne fédérale depuis 1968, est le plus souvent « sans intérêt scientifique», car elle est, dit-il, soumise aux exigancaa du systame buraaucratique. Aujourd'hui, affirme-t-il, ela question n'est plus de savoir si on sert ou non le capitalisme, mais quelle distance on peut conserver par rapport à la logique administrative ».

Une façon de maintenir cette distance est, comme aux Etats-Unis, de faire appel à l'une des nombreuses fondations qui assurent le financement des recherches en sciences sociales, et qui respectent deventage l'autonomie des chercheurs. Ces fondations sont liées aux entreprises (Volkswagan, Thyasan, Bosch...], mux églises, aux télévisions, aux syndicats ou encore aux partis : les libéraux ont la fondation Theodor-Heuss, les chrétiens-démocrates la fondation Konrad-Adanauer, les sociaux-démocrates la fondation Friedrich-Ebert. e Si votre objet d'étude est le famille, il vaut miaux vous adresser aux chrétiens-démocrates ». dit Ulrich Oevermann. «Si vous vous intéressez eux relations du travail, vous aurez plus de chances avec les sociaux-democrates... ». - T. F.



Parsai les sectes présentées par le rapport Vivien, voici les cinq principales. Actives en France, elles sont toutes d'origine étrangère et forment de véritables - multinationales -, échappant facilement ainsi aux légialations particulières des pays où elles implantent leurs « filiales «.

#### Moon ou l'Eglise de l'unification

Nom officiel : en France, Association pour l'unification du christianisme mondial (AUCM). Fondateur: Sun Nyung Moon,

Data de création : 1964 en Corés, 1961 aux Etats-Unis. Organisation : très hiérarchisee avec, au sommet, Moon. Un responsable par pays (en France, 8lenchard). L'orgenisation Moon contrôle un réseeu de multiples associations et entreprises

nombreux sectaurs d'activité

(commerce, pêche, restaurants,

menées anticommunistes...l. Enseignement : Jésus ayant échoué dens sa mission, Moon est envoyé par Dieu pour restaurer le monde déchu. Un nouveau monde naîtra, eprès le victoire sur le communisme, gouverné per une « théocratie eutomati-

Nombre d'adeptes déclarés : environ deux millions dans le

Publications : una revue en France, le Nouvel Espair.

#### Scientologie

Nom officiel ; Eglise de la nouvelle compréhension (en France). Fondateur : Lafayette Ron Hubbard, Américain.

Date de création ; 1950, aux Etats-Unie ; implantation en

France fin des ennées 60. Organisation : strictement hie-rerchiaée, disciplina intarne sévère. La Scientologie affirme être une religion et contrôler quatre-vingt-quatre églises, cent soixante-quinze missions, deux cent trente groupes dens trente-

deux pays. Enseigneme engrammes » (traumatismes psychologiquas pravenant d'expériences douloureuses dans cetta vie ou dans des vies antérieures), l'homme peut obtenir des pouvoirs illimités.

Nombre d'adeptes déclarés : cina millions dens la monda.

Publications : des ouvrages de base et des cours, dont Dianétique, science moderne de la santé entale; des revues : Arc, The Auditor, Justice et liberté.

## Krishna

Nam official: en France, l'AICK, Association internationala paur la conecianea de

Fondateur : A.-C. Swami Shaktivedanta Prabhupada,

Date de création : fin des

Organisation : depuis la mort du fondateur en 1977, l'organisation est dirigée par una Com-mission du bureau du gouverne-ment qui comprend 11 gourous et 12 dévôts de haut rang. Chaponaebilité d'un président, assisté d'un cabinet, il existe plus de 40 temples aux États-Unis, 141 dans le monde, et des missions dans 46 pays.

Ensaignant : au lieu d'être simplement un des avatara (incamations) de Vishnu, comme dans l'hindouisme traditionnel.

Krishna est ici considéré comme dieu unique, crésteur universel Le bhekti-yoga (yoga de la devotion) permet aux adeptes de Khrishna de le connaître et de l'aimer.

Nombre d'adeptes déclarés : 6 000 environ dens le monde. Publications : 8aek ta Godhead (Retour à Krishne).

#### **Enfants de Dieu**

Nom officiel : Familie d'amour. Fandateur : Devid Brandt Berg, qui a pris le nom de Moise David (Mo), ex-pasteur, Américain, ná en 1918.

Data da création : 1968 aux États-Unis.

Organisation : eujourd'hui, de petites communautés urbaines, prenent une forme quesi clandes tine. L'association a été officiellement dissoute en France en 1979. Néanmoins, les Enfants de Dieu continuent à recevoir des Enseignement : doctrina millé-

narista ; l'harmonie du paradis terrestre, créée par Dieu, e été détruite par Satan. Bientôt les riches s'entretueront dans une guerre etomique qui laissera les pauvres, dont les Enfants de Dieu. libres de reconstruire une société « primitive parfaite ». A noter: un entisémitisme forcené et le fait que Mo, outre lui-même, considèra qu'il y a d'autres envayés da Dieu sur terre ; Kadhafi et Idi Amin Dada.

Nombre d'adaptes déclarés : 8 000 environ dans le monde, dont un tiers d'enfants,

## Méditation transcendantale

Nom official: Association da méditation transcendentale (science de l'intelligence crés-

Fondateur: Maharishi Mahesh Yogi, Indien. Date de création : 1958 en Inde, 1860 aux Etats-Unis et en

Organisation: das centres

nombreux (Etets-Unis, Suisse, France, etc.). L'université internationala Meharishi forme des professeurs à la « science de l'intelligence créatrice » dens la but d'instaurer la « gouvernement mondial de l'âge de l'illumination » sous le direction du gourou. Les ministères du gouvernement sont déjà prévus : relle, de l'invincibilité et de l'harmonia mondiale », « ministèra de la santé et de l'immortalité », « ministère de toutes les possibi-

Enseignement : la MT préfèra se présenter comme technique neutre, automatique, sans implications religieuses ni politiques, alors qu'ella évoque des divinités hindoues. Elle se prétend capable d'élever le niveau spirituel et intellectuel de chacun at de l'ensemble de la population mondiala (l'a effet Maharishi s). On peut égelement ecquérir des pouvoirs supranonnaux (arvinci-bilité, invisibilité, lévitation).

Nombre d'adeptes déclarés : environ 1 million dans le monde. 20 000 en France.

Publications : cours et conférences, une revue : Gouverne-

## « Chasse aux sorcières », disent les sectes

tollé chez les nouveaux mouvements religieux nommés par le député

M. Michel Bredard, porte-parole de l'Association pour l'unification du christianisme mondial (secte de Moon), a dénoncé une « chasse aux sorcières ». « Pour éliminer les secres, comme il les appelle, a ajouté M. Bredard, M. Vivien fait bon dos de la Constitucion et de la loi de 1905 sur la séparation des églises et de l'Etat (2), ainsi que de toutes les dispositions plus récentes du code pénal répriment toute discrimination religieuse et raciole. A moins qu'on ne réforme la Constitution et la loi pour exclure formellement les sectes; à moins qu'on ne publie une réglementation qui donne la liste des sectes ainsi dénonces à la vindicte publique, le rapport Vivien tombe sous le coup de lo loi pénale.

Pour M. Lucien Dupuy, responsable de l'Association internationale pout la conscience de Krishna, ins-tallée dans le château d'Ermenonville (Oise), M. Vivien est tout simplement - contre la religion ». « Il est franc-moçan, explique M. Dupuy, et ne fait aucune différence entre nous et les sectes. Comme tout ce qui est nouveau, nous faisons peur, mais c'est le rapport Vivien qui me fait peur par-cequ'il est une menace pour le droit de penser librement. Les moines

Comme on pouvait s'y attendre, le trappistes qui vivent en reclus entre rapport Vivien sur les sectes (1) (le Monde du 10 avril) a provoqué un secte, alors pourquoi nous, qui secte, alors pourquoi nous, qui vivons tournés vers l'extérieur, devrions-nous être les victimes du dialogue de sourds qui s'est ins-

toure? > De son côté, M. François Bonnet, président de l'Eglise de scientologie en France, déclare avoir constaté une similitude frappante et alar-mante entre les propositions de M. Alain Vivien sur les sectes et les mesures prises à l'encontre des juifs sous le gouvernement de Vichy». Selon lui, l'attaque menée à l'heure actuelle contre les sectes proviendrait directement de groupes de pression antireligieux, car, dit-il. - plusieurs phrases d'un recent document de l'Union rationaliste sont reproduites dans le rapport Vivien . M. Bonnet a dénoncé, d'autre part, ce qu'il appelle l'-immixion d'une certaine psychiatrisation -, notamment dans la proposition de mise sous tutelle des adultes.

#### « Assistance à personne en danger »

L'Association pour la défense de la famille et de l'individu (ADFI) (3), en revanche, a exprimé sa satisfaction à la suite de la publication du rapport Vivien, qu'elle qualifie d'e objectif », Elle a surtout apprécié l'e insistance mise sur la manipulation mentale, qui

eniève toute liberté aux adeptes ».

« C'est un point capital, a déclaré un porte-perole, contre lequel nous mettons en garde. Nous sommes d'accord sur le danger encouru par les enfants et sur la nécessité d'une large information: c'est notre acti-vité numéro un, depuis dix ant. > L'ADFI se déclare en désaccord, toutefois, avec M. Vivien sur la « déprogrammation », qui vise à soustraire les adeptes à l'influence des sectes. Il est resté sur la défi-nition donnée par les sectes elles-mèmes, estime l'ADFL, alors que pour nous, la déprogrammation n'a rien à voir avec la manipulation mentale utilisée par les secres et que

nous réprouvons formellement. »

Interrogé, enfin. sur les menaces pour la liberté individuelle que pourrait représenter sa sixième proposi-tion, la mise sous tutelle provisoire tion, la mise sous tutelle provisoire d'un adepta majeur d'une secte en cas d'atteinte à son intégrité psychique ou physique, M. Alain Vivien nous a répondu que le problème est réel, mais sauveut dramatique. « Faut-il l'aisser faire a l'importa quoi? demande-t-il. La liberté des une s'arrête la colle des autrest uns s'arrête la où celle des autres commence. Nous savons qu'il existe des abus dans certaines sectes, et on pourrait même invoquer la notion de - non-assistance à personne en de non-usistance à personne en danger - Ma proposition est-elle une atteinte à la liberté? A mon avis, il n'y a guère qu'un magistrat dont l'Impariialité serait recomme. qui puisse juger de la situation à l'intérieur d'une secte. Cela dit, je

une proposition de loi. Mes propositions s'adressent au premier ministre, et je souhaite un très large débat sur la question car je suis libéral de natione et contre toutes les former de répression. A la ques-tion de savoir si sa proposition s'appliquentit également aux Eglises et aux ordres religieux, M. Vivien e répondu : « Pourquoi pas ? Si elles n'ont rien à se reprocher, elles n'ont

Selon l'épiscopat. l'embrigadement et le lavage de cerveau sont inadmissibles, et toutes les possibi-lités de la tégislation existante doi-vent être unlisées pour lutter contre ces pratiques, mais il considère qu'il serait périlleux de s'engager dans une légisition d'exception. Pour le Père Michel Boullet, porte parola de l'épiscopat, « les conclusions du rapport Vivien sont positives, réa-

#### ALAIN WOODROW.

(1) Le rapport de M. Alain Vivien

— qui n'est plus vice-président de l'Assemblée nationale depuis 1983 (comme nous l'avious écrit par (comme arms i actors et participation) – est publié par la Documenta-tion française, collection des rapports officiels, 140 pages, 60 F, 29-31, quai Voltaire, 75340 Paris Codex 07.

(2) Assume scete n'a demandé le sta-tut d'association culturelle (loi de 1905), toutes sont constituées en assodeclarées (foi de 1901). (3) Association de défense de la famille et de l'individu (ADFI), 4, rue Fléchier, 75009 Paris, 681.: 285-15-52.

## Les attentats au Pays basque français

(Suite de la première page.)

Ce serait donc très conscienament qu'il anrait donné des - contrats » flous à des amateurs, les 4 et 26 mars à une jeune femme ou à un jeune couple en cagoule, le 29 mars à Pierre Baldès, tout petit truand de Tarbes et assassin présumé du Francais Benoît Pécastaing.

Le GAL ne se satisferait plus, en 1985, de tuer discrètement, au nord des Pyrénées, des Basques espagnole pour venger l'Espagne des crimes de pourrait trouver mainte pant un intérêt à ce que l'opinion des Pyrénées-Atlantiques et avec elle celle de la collectivité nationale, dépasse le stade de l'actuelle position communément ressentie : ETA-GAL... leur «sale guerre» d'exil ne nous concerne pas.

Déjà pointe une autre inquiétude : celle d'un dérèglement, cette fois moins maîtrisé, de la violence ambiante. Les tristes réussites du GAL font visiblement maître des ambitions. • Il commence à y avoir beaucoup de monde sur ce marché du contre-terrorisme », note un magis-trat. A côté des équipes « afficielles» de tueurs, pourrait bien émerger une génération de francstireurs bénévoles. Des voyous régiomaux de petite envergure qui se mettraient d'eux-mêmes à contribution, agissant sans ordre, dans l'espoir d'une rétribution ultérieure.

Les enquêteurs n'excluent pas une éventualité que déjà dessinent quelques mauvais présages. Comme celui-ci : dans la muit du 3 au 4 avril, des inconnus ont pénétré par effrac-tion dans les locaux de l'ANPE de Saint-Jean-de-Luz et de Biarritz pour y consulter les fiches des Basques espagnols demandeurs d'em-ploi, comme si des rueurs en herbe manquaient des informations qui, d'habitude, se récoltent à Bilbao ou à Madrid. « Comme en Corse, explique un enquêteur, toutes les délinuances commencent à sleurir à l'ombre de ces pseudo-contre-terrorismes. » La dernière en date de ces éclosions bruyantes est

due à un mystérieux groupe, XU-TIK, qui a revendiqué son hostilité au Front national par deux attentats commis le 3 avril contre une bontique de Bayonne et un restaurant d'Anglet.

## Mauvais sort iudiciaire

Les pressions du GAL, les dérèglements, la contagion... «Les Basques vont finir par réaliser que la situation s'est dégradée. » La grogne contre la police ne devrait donc pas tarder à mouter.

Le lassitude policière, en fait, peut se résumer à deux chapitres : la lutte contre la violence contre-terroriste manque de cohésion au nord et de sincérité au sud des Pyré-

Les enquêteurs tiennent ainsi à rappeler qu'en 1984 leur traque n'avait pas été aussi vaine qu'on s'apprête à le dire. Vingt-six mem-bres présumés du GAL à qui on inpute plus de 60 % des attentats et des assassinats répertoriés, out été arrêtés. Hélas! Sur cette trentaine d'extrémistes de draite et de truands, sculs huit - et encore, en comptant le dernier entré, Baldès sont toujours en prison.

Le mauvais sort judiciaire s'acharne, en effet, sur ces dossiers du coutre-terrorisme basque qui out presqua tous été frappés de multité pour irrégularités de procédure ou défaut de preuves. La chambre d'accusation de Pau, si prompte à recon-naître la validité des demandes d'extradition formulées par l'Espagne contre les «Etarras», paraît éprou-ver quelque réticence juridique en ce qui concerne les fautes du GAL.

Pen soupçonnables de sympathie pour l'organisation séparatiste ETA, les enquêteurs et quelques magis-trats s'étonnent de cette inégalité de

Finalement annulés par la Cour de cassation, les principaux arrêts de la chambre d'accusation de Pau doivent être soumis à de nouvelles inridictions. Mais la mal est fait, comme dans le cas de la mise en li-berté de Jean-Philippe Labade, un activiste de droite que les enquê-teurs soupcoment d'être l'un des sergents-recruteurs du GAL au nord mandat d'arrêt international lancé disparition de leur principal suspect courre lui.

ne suis pas sur le point de déponer

Dommage, ne ceisent de se répéter les enquêteurs, car Jean-Philippe Labade est certainement le seul contre-terroriste français auquel on puisse reprocher d'entretenir des liens avec des informateurs espa-gools vraisemblablement des policiers de la Guardia civil de Bilbao. Avec Labade, c'est un des mystères de GAL qu'on espérait percer. Et cela avait bien failli réassir en septembre dernier : des écontes téléphoniques placées chez un complice présume de Labade avaient permis d'établir que privés de leur contact traditionnel, les honorables corretraditionnel, les honorables cotris-pondants espagnols tentaient de maintenir en place le réseau exis-tent pondants espagnols tentaient de

Le complice devait retrouver deux Espagnols au village frontière de Dancharinea, près de Pampelune . (Navarre). Le juge d'instruction chargé du dossier, M. Gilbert Coustean, muni d'une commission roga-toire, monta donc une souricière après avoir prévenu la police espagnole, mais personne ne vint au rendez-vous. Une fuite parmi les policiers de Bilbao, qui, dit-on au-jourd'hui, « ne voulaient pas arrêter l'un des leurs ». Les policiers n'ont pas abandonné cette piste mais la

ne fait, then sir, pas leur affaire.

Un an après l'apparition du GAL, le contre-terrorame basque conserve nent à reconsuitner des attentats et même à mettre la main sur les commandos français. Mais ce travail n'a encore jamais donné la moundre ré-ponse sur la part espagnole, la plus importante, celle de l'organisation de base et des commanditaires. Les soupcons demenrent vagues, sur le rôle de transds français réfugiés près d'Alicante, sur certains milieux proches de fameux commissaire Bellestern, ancien chef de la lutte anti-terroristes au Pays basque espe-

Ancune information: ne remonte ... d'Espagne, constatent les enquêmême la plus prompte à réduire les commandos, n'est actuellement en mesure d'agir à la source. « La seule facon d'eurayer ces vagues meur-trières, dit un hant-fonctionnaire, c'est de faire pression politiquement sur l'Espagne. Ce n'est pas notre rôle, mais celui du gouvernement. C'est aussi sans doute ce que M. Tourre s'est permis de rappeler en ham lien.

. . . . .

η...

RPOULET AU 1

The Marketine A STATE OF THE SAME

1 Cities \*\* the same of the same Apple and the same of  $\mathcal{M}_{\mathbb{C}_{+}}$ 

THE AREA OF THE

And the control of

The first transfer district

A STATE OF THE STA

A ST STATE STATE

.:

3

PHILIPPE BOGGIO.

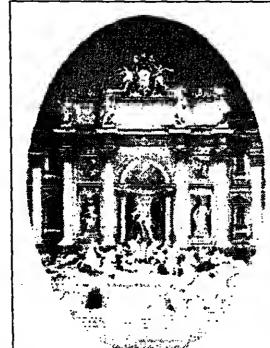
## « Présent » condamné pour diffamation envers trois médecins

De notre correspondant régional

Lyon. – M. François Brignoau, directeur de publication, et deux journalistes du quotidien d'extrême droite *Présent*, MM. Rémi Fontaine. droite Présent, MM. Remi Fontame.
et Hngues Keralli, aut été
condamnés, mardi 9 avril, pour
« diffamation » à l'encontre de trois
chercheurs immunologistes lyonnais: le professeur Jean-Louis Touraine et les docteurs René François
et Paul Dubois. Les trois hommes
avaient été cités dans un article du
22 avantes de 1983 avant le titre : avasent èté cités dans un arnele du
26 novembre 1983 sous le titre;
« Des freus vivants servent à l'expérimentation». La sixième chambre
du tribunal de grande instance de
Lyon, présidée par Mª Vilvert, a
conclu à la recevabilité des plaintes activiste de droite que les enquê-teurs soupçonnent d'être l'un des sergents-recruteurs du GAL an nord de la Bidassoa. Celui-ci serait, aux dernières nouvelles, caché en Espa-gne où ne l'e pas encore touché la

jugoment est imposée à Présent ainsi que cinq parutions par extraits.

Dans l'article incriminé, il était fait mention de - trafte - de fœtus, qualifié d' abamiaable et d' ignoble . L'hôpital Edouard-Herriot y était décrit comme offrant asile aux médecins qui « font la chaine pour choisir les mères, les faire avorter, prélever les organes et les utiliser ». Présent avait lait état d'un nombre croissant de césa-riennes injustifiées. Le tribunal a estimé que l'argument de . bonne foi » ne pouvait être invoqué par les journalistes puisque, au cours de leur enquête. Ils n'étaient jamais venus interroger les médocins, quali-fiés par le quotidien de . bouchers accrédités par le conseil de C.R.



## TRAVERTINO ROMANO

Blocs - Dalles - Produits manufacturés



IGINO POGGI EREDI Spa. 00011 BAGNI DI TIVOLI - Roma Tel. (39-774) 32 91 38 - 32 91 36 Telex IGIPO 61 14 29



Pour tous systèmes d'ENCAISSEMENT et de TERMINAUX POINTS-DE-VENTE avec 15% du marché européen.

ICL, 16, cours Albert 1", 75008 PARIS (tél. 225 93 04 - poste 288)

pro

aut à n l'in M. culi vise eutiche dan

pour venti des mais comp les pa

# ARTS ET SPECTACLES

# Marin Karmitz

Producteur, distributeur, exploitant. En dix ans, Marin Karmitz, ancien cinéaste lui-même, est devenu pour les auteurs un interlocuteur précieux. Il travaille dans les marges du système, et le Centre Georges-Pompidou lui consacre une très officielle rétrospective.

#### PROFESSION : ÉDITEUR DE FILMS

dans les salles et les le Bolivien Jorge Sanjines. autobus promènent dans tout Paris la tête de Claude Chabrol qui sourit sur son affiche. Miser sur l'image de l'enteur et choisir cet auteur précisément, c'est l'idec, c'est le travail de Marin

A pertir de ce mercredi 10 avril, le Centre Georges-Pompidou, salle Garance, lui consacre une rétrospective ; Marin Karmitz, éditeur de films. Editeur plutôt que distributeur on producteur pour signifier « le desir de découvrir et de faire découvrir des langoges nouveaux » et « l'ambition de ne rien laisser échapper dans tous les domaines où se manifestera la qualité ». L'éditeur e sa marque - le sigle MK 2 - et ses points de vente, ses vitrines, les cinémas

A Beaubourg, le catalogue proposé contient quatre-vingt-treize titres. Le feuilleter, c'est retrouver toute l'histoire de ces dix dernières années, suivre l'évolution d'un art et des mentalités, évolution présagée et vécue par Maria Karmitz, cinéaste devenu militant, puis homme d'affaires - de ces affaires salutaires qui font subsister le meilleur cinéma euro-

Poulet au vinaigre est exemple, le Chilieu Miguel Littin, nelle ; c'est rester un artisan pour

1976 : les films sont encore politiques, mais la fiction com-mence à refléter les désenchantements (le Grand Soir, de Francis Reusser). A partir de 1977, année de la Palme d'or pour Padre Padrone, Marin Karmitz e'attache à une certaine culture dont les frères Teviani et Wim Wenders sont les principaux symboles.

Aujourd'hui, à quarante-six ans, il parle au nom d'une génération dont il se sait représentatif et qui passe par la CGT, les Jeuses communistes, la guerre d'Algérie, un désengagement poli-tique, puis 1968 et l'investissement dans les luttes d'alors, où il est interdit d'interdire, où l'imagination est au pouvoir. « Une expérience historique qui amène à une pratique, sociale spécifique et à une réflexion sur la relation entre le centre et la marge. . Encercler le centre par périphérie, une vieille tactique maoiste, une notion qui a remplacé celle de lutte des classes. Marin Karmitz garde du passé un vocabulaire qui u'est pas celui de sa profession et une volonté inlassable de cohé-

Envrer dans la périphérie, c'est s'installer à la Bastille et ne 1974-1975 : le 14-Juillet-Bas- se rendre aux Champs-Elysées tille, ouvert pour donner droit de cité eux images révolutionnaires étendre son petit circuit d'écrans

qui chaque film est un « prototype sans concession aux idées dominantes ». L'artisan travaille dans une cour du douzième arronrassurent, lit tous les journaux avec passion et se révolte quand, dans son métier, « le poids des apparences est plus fort que lo

Il s'amuse de voir le centre le teur. - rejoindre, en créant un opéra dans son quartier. . Depuis 1981, le centre o compris l'importonce de lo périphérie. Avant, il la nioit, lo repoussait. - Avant, Marin Karmitz u'aurait pas pu, comme il l'a fait eu mois de mars, créer une société d'echats et de ventes de droits endiovisuels. Canal 01, où MK 2 a 51 % des parts. Les perspectives de la télévision privée le font rêver, c'est-à-dire calculer et réfléchir eucore. Les ressources du seul cinéma ne couvreut que de 40 % à 50 % du coût des films. Le reste du financement doit. venir d'ailleurs, des nouveaux médias. Mais la télévision telle qu'elle est ressemble à ce qu'était le cinéma avant qu'on ne freine les monopoles : peu d'interlocu-teurs, peu de décideurs. « Ce goulet d'étranglement anéantit de nouveau le cinéma et rend impossible tout développement harmo-

N film, un producteur. Le du monde entier, eccueille, par à Montparmasse et à Beaugre- préconise une · télévisiankiosque v. Elle serait a un rassemblement des gens qui produisent des Images, dessins animés, informations, films, etc. . Gaumont, Hechette, tout le monde, dissement en face d'ateliers qui le lui-même, checun respectant le cahier des charges qui lui serait assigné sur la chaîne, . Ce serait lo seule saçon de redonner vie à ce pays, qui o trop vécu saus l'autorité d'un Etot centralisa-

Comment le marginal justifiet-il cette tolérance extrême qu'il appelle de ses vœux ? En faisant référence à le Gauche prolétarienne. • La GP pensait que, par la lutte militante, on pouvait attaquer le centre sur un certain nombre de problèmes-clés, ottoquer les symboles, créer des contre-pouvoirs. Cela o danné les comités de prisonniers, de semmes, tes groupes de base, - A l'époque, on rassemblait des centaines de milliers de spectateurs eutour des films en 16 mm, qu'on projetait un peu partout. Puis, se souvient Marin Karmitz, . les marges se sont dissoutes du jour au lendemain avec le programme commun . On allait prendre le centre sur son propre terrain en empruntant les voies majoritaires.

Retour à la nécessité de la marge : . Avec dix ons de retard, il faut reposer le problème. Par Marin Karmitz dit qu'il pour-rait travailler deux fois plus. Il pas è mon pate aurait été



Sept jours ailleurs (1967), Camarades (1968), Coup pour coup (1971-1972).

encore une fois.

impensable il y a encore atteindrait un public de quelque

culturel. Karmitz produit Jean-Luc Godard, Souve qui peut (la vie), et puis le très commercial Bon Plaisir de Francis Girod. Pour passer de l'esquisse à la fresque, pour mieux maîtriser son métier. Il n'y voit pas contradiction. Il faut savoir - quelle est lo marale exacte de l'orgent, c'està-dire combien coûte un film, pour le résultat qu'on oriend ».

Dans la ville blanche, d'Alain Tanner, et trois films anglais -Meurtre dans un jardin onglois, de Peter Greenaway, Local Hero. de Bill Forsyth, 1984, de Michael Radford - sont, d'une façon ou d'une eutre, à placer sous son label. En 1984, le 14-Juillet-Bastille e doublé sa fréquentation. Le distributeur de Yol, le producteur de Kaos, croit à une intelligence - de plus en plus aiguë - des spectateurs, qui « savent les films qu'ils ont envie de voir ». Il cite le seuilleton Heimot, qu'il a entrepris de montrer ou quartier Latin sans penser qu'il

vingt-deux mille personnes à ce Discours politique, discours jour. Il évoque ses productions ou coproductions du moment ; Na man's land, d'Alein Tenner, sélectionné pour Venise, et les prochains films de Jacques Doillon, Ken Loach, Ruy Guerra et Chico Buarque, et Chebrol,

> - Je considère - j'ai toujours cansidéré - que l'art est aujaurd'hui, peut-être plus encore qu'ouparavant, un moyen de cantester l'ordre étobli, un moyen d'auvrir une réflexion sur le changement, un moyen de casser les barrières -, écrit Marin Karmitz dans la présentation de sa rétrospective. Il s'agit aussi de casser les discours tout faits ». Chaque idée nouvelle pour lui doit - avoir un sens . Il croit encore que, sous les pavés, on trouve le plage. Et à y eroire, il y

> > **CLAIRE DEVARRIEUX,**

\* Centre Georges-Pompidou,

# Claude

## « POULET AU VINAIGRE »

ANS une petite ville de province, trois notables: le docteur Morasseau, riche par la fortune de sa femme, le notaire Hubert Lavoisier et le boucher Gérard Filiol. Ils préparant ensemble une opération immobilière. Pour qu'elle réussisse, il leur faut le bout de terrain. sur lequel s'élèva la maison vétuste de Mª Cuno.

Me Cono refuse de vendre. Abandonnée par son mani depuis plus de quinze ans, paralysée dans un feuteuil roulant, alle. cultive ses souvenirs et sa hargne. Elle oblige son fils Louis, préposé à la distribution du courrier, à lui apporter les lettres adressées à ses trois ennemis. Enveloppes décollées à la vapeur, missives recopiées, enveloppes recollées, passez muscade ! Louis, garçon tacitume et soumis, obéit à sa mère et néglige las evences. d'Hennette, le blonde demoiselle du bureau de poste. Or ce détournement de courrier va, brusquement, révéler un mystère criminel.

Grand pourfendeur de bourgeois hypocrites, Claude Chabrol tenait, de ce point de vue, un sujet en or avec l'excellent roman policier de Dominique Roulet, Une mort en trop. Pourtant, il n'a pas traité ce sujet comme il l'aurait fait dans les années 70. Il a préféré le plaisir du récit cinématographique à l'étude de mœurs au vitriol. Ce milieu provincial, où n'apparaissent que les personnages strictement nécessaires à l'action, relève, sans rapport étroit avec l'air du temps, d'une tradition réaliste et psychologique du cinéma français. Ce pourrait être celle de la « qualité » jadis pourfendue per les Cahiers du

Tout est bien en place : l'exposition, le nœud dramatique des situations, la caractérisation des protagonistes, les dialogues (écrits par Dominique Roulet) et les numéros d'acteurs. Mais on sent bien que, tout en respectant l'intrigue du roman, Chebrol e filmé avec jubiletion un genre



classique, où il exprime avec un humour acide (comme le vinzigre) et une certaine tendresse ce qui, autrefois, chez lui, passait par la

Le changement de titre joue sur trois significations du mot poulet : lettre, flic st volaille. Gourmet et gourmand, Chabrol e fignolé deux scènes de bouffe : la repas d'anniversaire préparé par Mª Cuno, et où les recettes de la mère ont donné d'immondas résultats; le repas dans un restaurant gastronomique avec Henriette, où le régal détaillé des plats choisis par elle correspond à

son désir érotique pour la garçon. Pas besoin de solliciter les images: Chabrol fait directement partager, par sa mise en scène. son propre plaisir de raconter cette histoire-là, où l'argent ne compropt que les êtres médiocres et tordus, tels les trois associés.

Si Henriette fauche dans la caisse de la poste de quoi payer le restaurant, si Anne Foscarie, la € femme légère », reçoit sane broncher l'argent du notaire venu e'offrir ses charmes, toutes deux restent à l'écart de la mare aux arenouilles, du penier de crabes, D'eilleurs Henziette - Peuline Lafont, écletente de bonne santé. de malice et de finesse - est là pour l'éducation sentimentale et sexuelle du petit facteur coincé par sa mère abusive. Et Anna -Caroline Cellier insolente, énergique - disparaît pour evoir flairé quelque chose de louche chez

Une affaire peut en cacher une autra. Louis met, lui eussi, la main dans le piège. Côté suspense, on est gâtés. Le magouillege attire la meurtre et Chabrol tient le spectateur en haleine pour mieux préparer l'errivée d'un enquêteur offi-

# Chabrol

Un poulet, c'est une lettre, un flic, une volaille assaisonnée à l'humour acide par Claude Chabrol.

ciel, l'inspecteur Jean Lavardin. qui ne connaît personne dane le coin, ne cède à aucune influence. renifie les pistes et décide de mener rondement son travail. A partir de là, la film devient génial car Lavardin, e'est Jean Poiret et son personnege, venu d'ailleurs, est comme un bietouri dens un

Décontracté, narquois, Lavardin manifeste d'ebord la fantaisie typique de Jean Poirat an surveillant, dans un café, le cuisson d'œufs au plet pour son petit déjeuner. Ensuite, il est plus subtil, plus inquiétant. Le défenseur de le loi e des méthodes expéditives pour interroger les suspects. Et e'il en fait voir de cruelles au notaire (Michel Bouquet, grand interprète chabrolien par excelence) pour la bonne cause, le tortionnaire qui doit dormir en Laverdin se réjouit carrément.

Donc, avec Poiret, l'ambiguîté e'installe, et Chabrol le place à la croisée de différents destins dont il devient le démiurge. Ce n'est pas la bien qui triomphe du mal.

C'est le volonté de Laverdin qui organise le justice à sa manière. Chabrol nous récerveit cette savoureusa confusion de valeurs, en manifestant sa maîtrise narrative et son goût pour les comédiene cepebles d'inventer un monde quels que soient leur êge et leur expérience. Ainsi Peulina Lafont et Lucae Belvaux (ce jeune Louis cherchant à vivre sens être étranglé par le cordon ombilical, est étonnant, émouvent), auxquels Chebrol réserve se tendresse, ont-ils eutant d'importance que Poiret, Bouquet et Jean Topert, l'interprète du docteur Moresseau, maniaque, obsédé,

grimecant. Tepie dens le meison barricadés, Stéphane Audran donne à Mme Cuno, à la fois odieuse et touchente, le folie du melhaur et de l'emour refusé. On a besu connaître son telent pour le composition, on la croit réellement paralytique. Il est vrai qu'ella fait marcher les eutres.

JACQUES SICLIER ★ Voir les films nouveaux.

مِلَدًا مِنْ إِلَاصِلُ

## LE CŒUR D'ALCESTE

A Maison de la culture 93, à Bobigny, présente du 16 avril au 12 mai le Misanthrope, mise en scène d'André Engel, décors de Nicky Rieti. Gerard Desartbe est Alceste.

Dès sa première mise en scène, André Engel dirigeait Gérard Desarthe. C'était en 1973, au Palace: Don Juan et Faust, de Grabbe, pour la Compagnie Vincent-Jourdheuil. La collaboration coatinue avec Trotski à Cayoacan de Hartmut Lange jouée trente fois dans un ancien cinéma de la rue Monge, devenu grande surface, - c'est pourquoi Engel et Desarthe oublient souvent le spectacle dans l'exposé de leur biographie commune. D'ailleurs, elle commence récliement en 1976 à Strasbourg - où Jean-Pierre Vincent dirige le TNS avec Baal de Brecht. La pièce se donne dans un haras, que Nicky Rieti transforme en décor pour film tourné en studio. On passe d'une salle à l'autre, d'un terrain vague entouré de murs pauvres au quai d'un port gris, aux palmiers ringards d'une Afrique de cinéma B dans la chaleur jaune des projecteurs. En 1979, le trio se retrouve et c'est Ils allaient obscurs sous la nuit solitaire adapté de En attendant Godot, de Beckett, pour la cour d'un entrepôt noyé dans une nuit fantomati-

Dans l'esprit d'André Engel, il y a une envie de cinéma sans doute, et surtout la question : qu'est-ce que je peux faire avec le théatre? Il trimballe son théatre avec lui, l'emmène en des lieux étrangers qui out leur histoire. L'histoire est là, présente, comme une sorte de mémoire confuse à laquelle se frotte la fiction artisciellement introduite, dans laquelle le public se trouve pris. André Engel met en scène l'bistoire, la fiction, le public. Quand la fameuse séparation scène-salle existe encore, Nicky Rieti l'efface dans les brouillerds blancs de l'Alaska (Penthésilée). A la Maison de la culture de Bobigny, il eniève les fauteuils de la grande salle, construit un haras-arène que dominent des gradins en pente rude. C'est le décor du Misanthrope. Rien à voir avec - le salon de Célimène » indiqué par

La femme dans son boudoir. dit André Engel, ça me génait, je l'avais trop vue. L'idée s'est imposée peu à peu D'abord, je pensais à la cour, c'est-à-dire à une foule compacte. Puis j'ai pense à la campagne. J'avais vu Meurtre dans un jardin anglais. j'al almé le film, le rapport de cette époque avec la nature m'a frappé, un peu comme dans Barry Lindon, Mais d'une manière plus importante, c'est le huis clos du dehors. De là, est venue l'idée d'une chasse à courre Le roi chasse. A la périphérie, les courtisans attendent. Une question se posait : comment représenter la campagne? Nous avions également pensé à une galerie de peinture, à un institut des aris. Des lieux de passage. Le haras a fait la jonction. Comme dans Baal; le voyage, l'endroit aù on ne peut pas rester. .

Se retrouver dans un décor qui reconstitue le paysage de Baal, c'est un plaisir pour Gérard Desarthe et André Engel, qui n'avaient plus travaillé ensemble depuis Beckett. Pourtant, ils s'entendent et se complètent : Engel. petit, brun, hargneux/ebarmeur, cyclathymique. Desarthe, grand, blond, crispé, evec des immobilités inquiétantes et de brusques mouvements de loup. Deux caractères tendus, pas commodes, qui ont les mêmes exigences radicales. Leurs tensions respectives ne s'annulent pas, elles se conjuguent.

Les voir réunis n'est pas étonnant. Ce qui l'est davantage, e'est le choix du Misanthrope. Jusqu'à présent, André Engel ne s'est absolument pas intéressé aux classiques français. Mais après une série de spectacles noirs, particulièrement morbides, il se sentait disponible pour une comédie. Il en avait envie. Gérard Desarthe, lui, après Dom Juan avec Plan-



chon et l'Illusion avec Strehler, avait envie de jouer Alceste -· l'amour d'un homme de quarante ans, qui, auparavant, ne s'est peut-être pas tellement préoccupé d'amour, pour une femme très jeune ».

C'était l'été dernier. Desarthe et Engel se rencontrent à Avignon. Ils vont passer quelques jours de vacances ebez René Gonzalès, directeur du TPG de Saint-Denis, dans les Cévennes. Joël Chosson, qui vient d'être nommé à la tête de la Maison de la culture de Bobigny, passe en ami. Les vacances n'empêcheront jamais les gens de théâtre de penser au théâtre. Done, ils y pensent, en parlent, élaborent des projets. André Engel craint les alexandrins, mais il connaît bien le Misanthrope. Il travaillait au TNS quand Jean-Pierre Vincent is on scène avec Philippe Clevenot, et il trouve la pièce belle. Il rassemble la documentation historico-socialogique habituelle des dramaturges. « C'est une époque, dit André Engel, que je ne connaissals pas - et les vacances communes se poursuivent en Normandie, - un pays peut pas être ridicule. Si les qui n'est pas étranger aux rèves de nature. Les personnages se pré-

**SALON 1985** 

Société Nationale

des Beaux-Arts

GRAND PALAIS

12 avril au 1º mai

Vernissage le 12 AVRIL

à 15 heures

cisent, la conception du spectacle prend forme. Pas la forme théorico-terroriste. Cette fois, le pari de raconter - une histoire assurément contenue dans le texte sans la bouger - excite l'imagination d'Engel. La réflexion de Desarthe s'enrichit à vérifier sa vision d'Alceste auprès de l'expérience, du background d'Engel.

Le personnage de malade atrabilaire, fermé au monde, Philippe Clevenot l'avait merveilleusement montré. L'Alceste de Desarthe est un intellectuel brillant - ses foucades, ses affirmations retrogrades pourraient être des provoeations. Il tient de hautes fonctions à la cour, c'est un homme important. «Il est intempestif, dit André Engel, au sens que Nietzsche a donné au mot. Un mot que j'aime parce qu'll donne une image d'action agres-De son temps. Donc soundaleux, en cette époque où le roi imposait des règles de comportement, d'habillement. Plumes et dentelles contre barricades de la Fronde. Alceste est séduisant, sinon, il n'y a pas de pièce, il ne autres rient de lui, c'est leur affaire. Ils n'ont pas raison. . "...

Les spectateurs n'auront pas à rire de lui, n'auront à rire de rien. Le Misanthrope, drame d'amour, Engel imagine Molière soir après soir jouant Alceste face a son Armande Béjart-Célimène, et ne l'imagine pas joyeux : « Il devait penser: Vois comme notre amour est en train de finir. Il devait la regarder dans les yeux, elle si sensible aux marquis. Ce sont des types inquiétants, d'ailleurs, pas seulement des gandins branchés. Célimène le dit : - S'ils ne peuvent nous aider, ils peuvent nous nnice ... On doit jouer la sincerité des personnages, croire à leurs paroles. C'est plus difficile, mais tout devient lumineux. La différence entre la comédie et le drame tient à l'économie de la souffrance. Nous prenons le risque de ne pas chercher le rire. nous devons le remplacer par quelque chose d'aussi fort : 'Emotion -

Après Brecht

et Beckett, Molière réunit Gérard Desarthe

C'est le Misanthrope,

et André Engel.

A la périphérie

d'une chasse

à courre royale,

et d'une veuve

de vingt ans.

les amours brisées

d'un quadragénaire

à Bobigny.

L'émotion au spectacle des amours brisées entre une jeune veuve intelligente qui apprend à connaître le monde et un quadra-genaire equi désapprend d'aimer, qui, après cing actes, se rend compie que, peut-ètre, il n'est pas fait pour aimer, dit Gérard Desarthe...

C. G.

# Marlène

## Mme DIETRICH VOUS PARLE



Mariène, insolente, ironique, impatiente, intelligente, lucide, généreuse, Sa voix d'aujourd'hui. La grande Dietrich dans un film de Maximilian Schell.

y a quelques années, sur le projet d'un producteur munichois, Marlàne Dietrich accepta de participer à un documentaire dans lequel, sans se montrer, elle commanteran certains de ses films. Après de longs pourperters, Maximilian Schell, qui avait joué avec alle dans Jugement à Nuremberg, de Stanley Kramer (1961), donna son eccord pour réaliser ce film. En septembre 1982, il enregistre un long entretien, à Paris, chez Mariène Dietrich. Ila visionnent ensemble des documents au magnétoscope, ce qui antraîna quelques discussions. Un an plus tard, pour échapper à l'aspect documentaire, Maximilian Scheil fait reconstituer, à Munich, l'appartement de Mariène, une salle de montage, et met en scène des séquences inspirées par son

propre imagineire. Facon de s'affirmer comma un créataur dans cetta curieuse entreprise qui n'epprend rien de plua aur ce que fut la star, justement parce que - Maximilian Schell na semble pas l'evoir compris - Madame Dietrich en a assez, eujourd'hui, d'être une vedetta sans cesse confrontée aux personnages mythiques de ses filins, et aux reportagea de ses tours de chant.

Le réalisateur, qui l'admire, espérah qu'alle se laisserait, fi-

nalement, voir. Là encore, malentendu : Madama Dietrich ne veut pas, à juste raison, satisfaire les curiosités idolâtres ou malsaines : quel 6ga e-t-elle ? comment est-elle, aujourd'hui, physiquement ? etc. Maximilian Schell n'a donc pu la filmer mais il essaie de la faire deviner, dans les scènes da studio — où en réalité ella n'était pes - derrière une porte ouverte. Et, comme elle evan tout de même en 1978 consenti à faire une courte appaconsenti à raire une courta apparition dena Gigolo, de David Hemmings (1), il l'a incluse au montaga. Côté réalisation, le film nous sembla relever de l'admiration, du dépit et d'une sorte d'affolement dans les images personnallas de Maximilian

Reste un axtraordinaire élémant dont il aurait pu faire meilieur usage : la parole de Mademe Dietrich, la voix que l'âge e rendue plus rauque, marqué d'autoritá et de reillerie, les propos flegmatiques, les moments de colore ou d'émotion, les refus de répondra à des questions stupides ou déplacées, en se retranchant darnère les termes du contrat...

Dérobade ? Non. - Ecoutez bien Madame Dietrich, disciplinée, intelligente, insolente, porteuse de l'humour berlinois -

que Maximilian Schell a eu le mauvais gnut d'associer aux ruines de la fin de la guerra - femme talle qu'en elle-même elle est restée, passé le temps des images. Elle l'alme bien, son interlocuteur, mais il l'agace parfois, avec son insistance pa-

taude, son manque de métier. Alors, elle raille, Madame Districh, en grammelant comme on tance un gamin : l'Ange bleu, une horreur kitsch. La séduction, l'indépendance, la libération des femmes ? Allez donc voir chez papa Freud ei j'y suis. Discuter pendant quarante heures ? Vous êtes fou, on fera quatre-vingt-dix minutes. Cette bobine de l'Impératrice rouge, c'est le début, pas la fin, amateurs I Baissez le son ! Bon, maintenent, c'est cele, montez le son, c'est un travail admirable. Et la vollà qui commenta, passionnément, ce travail, avant de s'apercevoir que le

montage n'est pas le bon. Alors, regardez Marièna, dans des extraits da Sternberg et quelques autres, mais surtout tendez l'orelile, ne perdez pas un mot, pas une inflexion de cette

voix humaine. \* Voir les films nouveeux.

(1) Gigolo, qu'on croyait bien ne jamais voir, doit sortir en France le 22 mai 1985. CHAMONARD Néo-Symbolisme

**B.B.A.** Grand Palais

. SERVICES CULTURELS DU QUÉBEC . 117, rue du Bac (7º) 222-50-60 Francine SIMONIN

Films d'intérieur. dessins, gravures 15 RME - 17 MAI -

EN V.O.: MARIGNAN CONCORDE PATHE - UGC BIARRITZ - QUINTETTE PATHE LES PARNASSIENS - FORUM ORIENT EXPRESS EN V.F.: MONTPARNASSE PATHE - FRANÇAIS PATHE - GAUMONT RICHELIEU - LES LMAGES GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - LA BASTILLE A 3 SECRETAN



SECOND TAILING THE EMBO THESE SHEET MANAGE THE STATE AND THE STATE THE STATE OF THE

"THIS IS NOT AMERICA" - PAT METHENY GROUP - CHANTE PAR DAVID BOWIE EN V.F.: PARLY 2 . 9 DEFENSE-4 Temps . POISSY Rex . THIAIS Belle Epine Pothie . ARGENTEUIL Alpho COLOMBES Club - Ste GENEVIEVE DES BOIS Les Perray - LE BOURGET Aviatic

---I'M'S ITRIS

The second of the second

SON THE

The year of the

The second second

Birth 18 1 Authorities with

1000

Service Service

Service Services

u. Ca

Marie and the second

The second secon

19 mg

The same that

The state of the s

The same

Control of the second 1000 · 1

A STATE OF THE STA

Pro aus à n l'in M. Vise aut che dan

P1 séna Pour venti des mais

Un homme et une femme jouent à Roméo et Juliette : ils essaient d'imaginer un monde de désirs où il ferait bon vivre. Là bas, sur l'autoroute, roulent les Mercedes. Mercedes, première pièce jouée en France, d'un Allemand. Thomas Brasch.

# Thomas Brasch



## « MERCEDES » AU TNP

ERCEDES est la première pièce jouée en France de Thomas Brasch (Les fils meurent avant les pères, et au cinéma, les Anges de fer). Les personnages sont un homme, une femme, un fautôme. Les vivants appartiennent ou groupe de plus en plus nombreux des chômeurs. Ils sont dans un lieu, dans un temps indéterminés. An-delà, roulent les Mercedes. «Ils ne possèdent pas les élé-ments qui leur permettralent d'imaginer leur avenir, dit le metteur en scène. Hans Peter Cloos. cet avenir de l'électronique et du nucléaire, que nous vivons délà sans pouvoir le contrôler, ni même le comprendre. Ce n'est pas le nihilisme du no futur, c'est un présent à inventer. L'homme et la femme (Sakko et Ot) tentent de trouver des relations nouvelles. une nouvelle façon de vivre, d'aimer. C'est une expérience en dix-sept séquences; entre un homme et une femme dont le passé est resté ailleurs. »

 $\epsilon_{m_1, \ldots, m_n}$ 

e Maria

Organizacji.

17 - 17 See:

೯೬೩ ಮಾಡ್ರಕ್ಷಕ್ಕಿತ್ತಾರೆ. ಕ್ಷಾಪ್ತಕ್ಷಕ್ಕಾರಿಕ

200

157 1 Tu

Le passé de Thomas Brasch, c'est l'Est. Il n'aime pas en parler, de peur d'être mai compris. Sa biographie de dissident et l'utilisation qui en est faite lui pèsent. Il se mélie du succès qui le rend identifiable, reconnaissable. C'est\_une réaction d'enfant gâté, c'est délicat, compliqué ....

Mercedes a été jouée aux Etats-Unis et simultanément sur dix-

salles expérimentales. . Devard des publics du genre alternatif. Ils applaudissaient les passages qui semblaient correspondre à leur conviction : pour eux, il s'agissait d'une pièce sur le chômage. A Berlin, c'était pire : une sorte de coquetterle en direction de « la gauche ».

Mercedes a été créée à Zurich où le chômage n'est pas un problème aigu - dans la mise en scène de Mathias Langhoff, sur une grande scène, devant nu publie normal, c'est-à-dire melange : - 60 % de gens établis. 40 % de jeunes. Chez les uns et les autres, les réactions se sont démarquées entre hommes et

Thomas Brasch a écrit Mercedes pendant un long séjour à Zurich. Il vit à Berlin où il est arrivé en 1976. Il y vit comme un fauve en cage. Brun, le regard à la fois brillant et perdu, il semble habité d'une rage impatiente. Dans son appartement plein de livres, de pages de journaux scot-chées aux bibliothèques (il n'y est pas question de lui, c'est le reste qui retient son attention); dans cet eppartement où il paraît en transit, il parle eo désordre, il parle de Mercedes.

\* TNP Villenrhanne dri 17 avril all mai, avec Tcheky Karyo, Maric Carre, Marc Chickly.

TERCEDES a quelque chose à voir A avce Léonce et Lêna, evec ces personnages qui ont pour mission de s'aimer, bien qu'ils a'aiment. C'est-à-dire que pour s'aimer ou-delà du devoir ils fnient. On avec Raméo et Juliette, à qui il est interdit de s'aimer, Comme eux, Sakko et OT ne peuvent pas aller droit au but. C'est par les détours, dit-on, que l'on découvre le mieux un paysage. Sakko et Of se sont rencontrés par hasard. Que peuvent faire ensemble un hamme et une femme, sinon tenter de développer un sentiment, l'amour? Et doivent Pinventer au cours d'un détour.

- Quel a été votre point de départ ?

 J'essayais de comprendre la théorie de la relativité et ses conséquences pretiques, dant nous ne mesurons pas l'importance. Le personnage d'Einstein m'intéresse moins que ce qu'il a engendré - le hasard comme catégorie de la physique, par exemple... Tout ca n'e rien de commun avec les Essais de

Brecht, et se rapprocherait plutôt de Marivaux, la Dispute, cette expérience qui consiste à jeter face à face des adolescents qui n'ont jamais ve leurs semblables. Sakko et OI, eux aussi, ont à inventer leur relation. L'intéressant est qu'ils sont an chômage. Le chômage n'est pas vu comme un problème social, mais personnel : l'angoisse de quelqu'un qui sait faire quelque chose dont per-

» Pendant les répétitions de Mercedes, à Zurich, nous avons vécu cette situation. l'étais dans la salle avec Mathias Langhoff, nous ne savions pas quoi dire, nous ne disinns rien. Les acteurs ettendaient, les bras ballants. Elle ne réagissait pas, lui s'est mis à marcher de lang en large, de plus en plus agressif. Ce n'est pas qu'il nous proposait quelque chose, il ne supportait plus l'attente dans le

. C'est la situation de la pièce, l'instant où le temps est disponibie, et on est là, sans même attendre Godot. Sakko et Of ont devant eux le chemin le plus long, tout un paquet de temps. Ils ne crèvent

#### INVENTER L'AMOUR

pas de faim, mais ils n'unt pas de travail, pas de missinn, rien.

- Ils ont leur jeunesse. » Rien n'est plus séduisant que les jeunes chômeurs. Pasolini le savait, mais, idéalement, il faudrait se passer de cette séduction. L'important n'est pas là, l'important est que deux personnes veulent jouer à Romco et Juliette. Et. pour tout bagage verbal, ils ne disposent que d'un vocabulaire de

» Jai écrit pour me convainere qu'il est possible de le faire audelà du rituel ancien : exposition, conflit, dénouement. La tentation est grande de le reproduire, mais je ne peux pas supporter ca. Physiquement, je ne peux pas, Chez Saphaele et Shakespeare, çe colle. Plus tard, c'est une caricature. Quand Musset écrit Lorenzaccio, il raconte quelqu'un qui voudrait être Hamiet, mais lui manquent la rage, la colère, la mission de tuer. Musset/Lorenzaccin porte toute la culture européenne. Il tente d'eo renouveler les règles et retombe sur le conflit classique : le meurtre du roi, du

- Avec En attendant Godot, Beckett a mis un point final à ce type de dramaturgie. Le couple qui attend l'ordre du roi, ou n'importe quoi. Beckett a passé Shakespeare et Sophocle à la moulinette. Après lui, on est bien obligés d'aller ailleurs. Quand, en plus, oo est allemand, il y a le fascisme qui a mis son point final à nne eulture où l'intelligentsia sérieuse, conservatrice - disons Junger - affrontait une gauche ironique - de type Walter Benjamin. A présent, nous ne vivons plus que des escarmonehes d'arrière-garde, le vrai débat a

- Ici aussi, on déplore le sitence des Insellectuels?

» Dernièrement, à Francfort, on m'e demandé si je voulais mener une discussion politique avec un partenaire de mon choix. En Allemagne, je ne voyais pas avec qui. J'ai pensé à Glucksmann, puis j'ai renoncé. Je suis sûr que nos conversations auraient glissé l'une sur l'autre sans se rencontrer. Ma position politique se trouve dans mon théâtre. Mes personnages sont des gens qui ont des désirs. Ils se rêvent une eutre forme de travail, une autre forme de propriété. En réalité, ils réfléchissent sur le communisme. Mais il ne s'agit pas de la révolution d'Octobre, ni de Tehernenkn. On doit se souvenir que le mot vient de « commune » : petite unité nu les gens vivent ensemble.

» Je pense à une phrase de Peter Handke: . A une époque où le désir avait encore une efficacisé ... Le désir est la force la plus anarchiste, qu'il soit politique ou érotique. Et le présent nous en éloigne. Au théâtre, les personnages sons des maebines de désir. De ce point de vue, Lear est la pièce la plus géniale : le vieux roi construit sa propre perte. Dès la première scène, il fahrique le conflit qui va le détruire, à travers le grand amour qu'il porte à Cordelia. Puisqu'il possède tout ce qui est pensable, il désire l'impensahle. Le désir : père de la pen-

- Dans ma pièce Lovely Rita, le personnage central est une femme qui se construit une situation où il ferait bon vivre. Elle parle, et les personnages qu'elle invente apparaissent. Quand ils prennent trop d'importance, elle les tue, car elle se veut la première - vamp, leshienne, star. La pièce a été interdite en RDA parce que, dans la seconde scène. elle dit une prière contre les hammes. Une litanie de noms, parmi lesquels Hitler et Staline. En RFA, Lovely Rita a été jnuée comme un règlement de comptes evec l'URSS, ce qui est totalement faux. Le seul à avoir compris est Fassbinder. Il devait la mnnter à la Vnlkshühne. Il voyait une revue écletante, avec une actrice de cinquante ans qui arrive et dit : . Je m'appelle Rita et j'ai dix-sept ans ... Alors, se met en marche, brutalement, la machine de désirs. D'ailleurs, il m'avait dit de couper les noms de Hitler et de Staline parce que la pièce raconte les hammes, pas les figures politiques. Il avait raison.

- Chez vous, ce sont toujours les semmes qui menent.

· C'est vrai. Mais quand j'ai vu la Dolce Vita, j'ai envié Fellioi d'avoir quelqu'un comme Mastrojanni, une personnalité intelligente, primitive, érotique. Si l'avais eu un pareil comédien... Un moment j'ai pensé adapter pour le cinéma un conte allemand, le Cœur froid. Eo gros, l'histoire d'un charbonnier qui signe un pacte. Il aura tout et, en échange, une pierre à la place du eœur. L'opération réussit, il épouse la fille qu'il voulait depuis toujours, mais il ne peut plus l'aimer et la tue. Comme dans tous les contes, il y a le mensonge de la fio heureuse : il retrouve sa femme, son cœur, le bonheur dans la pauvreté...

» J'ai commencé à écrire, je me demandais comment cet homme privé de sentiments pouvait coucher evec sa femme. Quelque chase clochait, j'ai rennacé. Ensuite, je me suis rendu compte que l'histoire devenait intéressante, si e'est la femme qui a une pierre à la place du cœur. Après tout, la versinn masculine est logi-

> Propos recueillis par **COLETTE GODARD**

# Pina Bausch

La dame de Wuppertal, chez elle, à Paris, en Europe, lance des carnavals désarticulés. Des couples à la recherche d'une histoire.

## SON THÉATRE DANS UNE BOITE BLANCHE

theater de Wuppertal, Pine Bausch présente au Théâtre de la Ville du 10 au 21 avril deux programmes : Walzer (c'est le côté théâtre), Café Muller et le Secre du printempe, c'est le côté danse et ce sont deux productions déjà anciennes.

La dernière création de Pina Bausch, sans autre titre que ▼ Tanzabend >, est théitrale plus que jameis. Elle s'organise autour d'un couple, Helena Pikon et Dominique Mercy. Deux moitiés de couple qui se séparent, ne se voient plus, ne s'écoutent pes. Checun pour être lui-même aurait besoin de l'autre, de quelqu'un, quelque chose. Checun roule de son côté, demi-conscient, demivivant. Lui, Charlot tragique, livide pantin tresseutent, comme décentré, et dant le sourire hagard est une blessure. Ella, granda, sensuelle, le visage encore enfantin, se réfugie dans une sorte d'autisme, de passivité dnulnureuse, que par brefs moments bouscule la dame, les torsions exaspérées de son corps inutile. Un couple qui n'a même plus d'histoire. Rien ne dure, tout se répète, c'est le théâtre de Pina Bausch. Elle vit et travaille à

Quand on arrive de Düsseldorf par un omnibus cacochyme, on des arbres secs. On tombe face à une cheminée qui date du siècle rues étaient vides,. il pleuvait. peintes d'un vert qui n'égale pas, gronde une vie sourde. Notre ministère de la culture a proposé à Pine Bausch de s'installer en France. Finalement, peut-être viendra-t-elle avec Georgio Strehler au Théâtre de l'Europe, où elle présenterait alors une créetion pendant un mois à l'Odéon, une salle qu'elle aime. Lui offrir les mêmes conditions de travail qu'à Wuppertal at l'ergent qui ve avec - autour de 40 millions - est

De toute façon, où qu'il se donne, l'Europe se précipite au théâtre de Pina Bauach, peuplé de personnages humiliés et errogants. Its sont, cette fois, moins nombreux que d'habitude - onze an tout. - avec moins de mouvements de groupes, davantene d'actions à trois ou cuatre et en solo, qui dessinent des lignes de caractère. Théâtre à l'image d'un

Le décor de Peter Pabet est une boîte blanche, un blanc clini- cette fois, les sarcasmes désea-

que. Sur les murs, des baies laissent voir, comme un rêve de longe des maisons de brique et pacotille, le vert sombre de végétations exotiques, qu'on va inutilement arroser tandis qu'un croode Zola. C'était un dimanche, les ner d'avant guerre (Jean Tranchant ?) susume les Pays des Mais, derrière les façades, parfois . cigales... Dens leurs habits de petits-bourgeois endimanchés, les gens vont et viennent, se font mal, s'entraident, mènent un carnavel désarticulé, se travertissent, se dénudent, dénudent des fantasmes encombrés de poncifs. Mechthild Grossmann a ouvert le bal des pauvres fous. Sourire carnivore, démarche ondulante, elle dit : « Entrez, mon mari est mort > Plus tard, elle dira un poème parfaitement obscène, mais de Brecht...

> La sexualité et l'amour se courent après sans se rencontrer. Chacun se replie sur soi. Les doigts de Kyorni Ichida dansent sur la peau de ses bras, sur les contours de son visage. Et tout son corps se courbe. Plus tard, on l'amèners, pétrifiée dans l'attitude d'une grenouille épinglés.

Le théâtre de Pina Bausch, opposé à tout sentimentalisme, mais porté par un désir effréné de via, se construit par fragments crispés, tranchants. Pourtant,



pérés de la dérision, leur violence même, engendrent du buriesque. Il y a des séquences franchement drôles. Depuis longtemps, Pina Bausch songe à una comédie musicale. Mais son demier spectacle rests très « wuppertalien », avec son lyrisme qui creuse l'imaginaire jusqu'eu trivial, avec sa froideur inquiète et son final de cauchemar, dans la boîte blanche où des persiennes ont recouvert les beies. Mechthild Grossmann en crinoline bleue qui découvre son buste, cigarette aux lèvres, balaie. Les autres, encastrés étroitement, assis en cui-de-jatte, se trainent sur les fesses, en diagonale, en cercle, emmenés par le chant morbida de la Valse de Ravel La chegilla monstrueuse s'écreae contre les murs, se ramasse, s'enroule péniblement, s'étire, repart dans sa reptation inlassable, inutile, enfermée.

peintures récentes

Galerie Art Yomiuri-

Rive gauche - face au Pont-Neuf

5. quai de Conti - Paris 6º - Tél. : 326-15-35 KIMURA

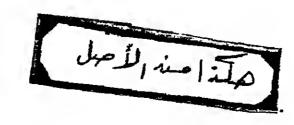
du mardi au samedi de 10 h - 12 h et de 14 h - 19 h – jusqu'au 4 mai –

**BERGGRUEN & CIE-**

70, rue de l'Université, Paris (7°) Tél.: 222.02.12

**GRAVURES CUBISTES** 

. 20 mars - 30 avril \_\_



#### CINÉMA

#### « Brother » de John Sayles

Ecrivain passé au cinéma, maia toujours inconnu en France malgré le succès de Liana à la Semaine de la critique de Cannes en 1983, John Sayles aime la provocation. Il imagine, dans Brother, un E.T. noir, paré de tous les attributs humains, qui débarque à Harlem et découvre en toute candeur la condition particulière de ses camarades de couleur. Impertinent et nonchalant à la fois, l'auteur nous propose l'anti-Flic de Beverly Hills, une Amérique qui grince, sans voie toute tracée à l'avance. - L. M.

ET AUSSI: Country, de Richard Pearce (plus poussé que les Saisons du cour, contemporain). Le Baiser de Tosne, de Deniel Schmid (ils survivent à leur voix). Les Vecances du cirdaste et le Temps, de Johan van der Keuken Ils fuire de apparences). Louise, l'insoumbse, de Charlotte Silvera (enfance rebelle). Acte de violence, de Fred Zinnemenn (un film B à pert).

#### THÉATRE

## Crébillon

#### à Vincennes

Le garçon est jeune, mais pas si niais qu'il y paraît. Simplement son expérience est faible, toute

théorique et se nourrit du désir de connaître. L'expérience da la dame est tout eutre. Avec force coquet-terie, elle racule l'instant de l'enseignement, car elle sait bien qu'elle se retrouvers seule, aussitôt son élève instruit. Parmi tous ceux qui ont écrit cette éternelle histoire, Jean-Luc Lagarce — qui vient de Besançon — a choisi Crébillon fils, les Egarements du cœur et de l'esprit. Il en a tiré sept séquences, sept joutes de mots élégants, cruellement lucides, où la seule arme de défense est l'ironie. Mireille Harbstmeyer et François Berreur leur donnent le sel et la sensibilité. Jean-Luc Lagarce se trouve comme chez lui dans l'intelligence sceptique, dans l'arner-turne douloureuse du Siècle des Lumières. — C. G.

ET AUSSI : La Fausse Suivante à Nanterre (la violen Meriveux). Bye bye show bit à Mogedor (plus qu'un mois pour rire.) En attendent Godot à l'Atelier (des comédiens mireculeux dens le plus classique des Becket). Le Musice eu

#### MUSIQUE

#### « Alceste » de Gluck

Fidèle à son but de rendre à l'Opéra de Paria le répertoire conçu pour lui, M. Massimo Bogianckino nous ramane l'Alceste da Gluck, un des granda chefs-d'œuvre du dix-huitième aiècla, dans la version française de 1776. Au moment où triomphe l'opéra baroque, dont Gluck avait triomphé, restant presque seul en lice au dix-neuvième siècle, il sera intéressant de voir la figure que fait cet opéra clas sique, proche du drame antique, avec le piquant d'une mise en scène de Pier Luigi Pizzi, grand maître du baroque. Gageons que cet Alceste sera plus « moderne » que l'Iphigénie réalisée par Lillana Cavani l'an passé (paleis Garnier, huit représentations à partir du 17 avril).

#### La 7º Symphonie de Henze

Rentré d'une tournée de six concerts aux Etats-Unis, l'Orchestre de Paris donners la création française de la 7º Symphonie de Hens-Werner Henze, monument de quarante-cinq minutes sur lequel l'auteur refuse de s'expliquer, et qui côtoiera un autre monument, le Concerto pour violon de Beethoven, interprété par l'admirable Itzhak Perlman (Pleyel, les 17 et 18 ; Henze sera remplacé par le Sacre du printemps le 19 avril). - J. L.

ET AUSSI: Berlioz, Chostakovitch, Schumenn, par le NOP, direction E. Tchakarov, evec N. Gutmann (Chempe-Eyades, le 12); le Ral maggué, miss en scène J.-M. Simon (Opéra de Lyon, neuf représentations à partir du 131; Salomé (Opéra de Marseille, les 14, 17, 20, 23); Nella Antuso (Athénée, le 15); L. Stern (Playel, le 15); Custor Mèlos (Grévin, le 16); Charpentier et Rossi, par les Arts florissents (Playel, le 15); Yuri Baschmet (Grévin, le 16); he Coy d'or de Rimsty-Korsakov (Nanoy, les 16, 18, 21, 23).

#### JAZZ

#### Antoine Hervé Big Band à Dunois

Dunois n'hésite pas à programmer les « gros » big bands difficiles à réunir, à faire travailler, à déplacer. Celui d'Antoine Hervé s'est, en peu de temps, construit une réputation bien établie. Pas seulement parce qu'on y retrouve la crème des très jeunes musiciens français (Denis Leloup, Marc Ducret, Michel Godard), imposés par le meilleur batteur de grand orchestre, André Ceccarelli, mais parce qu'il a su inventer un son neuf et original. (Tous les soirs, du 11 au 15 avril à Dunois, 20 h 30.) - F. M.

#### EXPOSITIONS

### Images de l'architecture à Beaubourg, à l'IFA et à La Villette

Conjunction architecturale : trois expositions révelent trois manières de regarder, de présenter. d'accommoder l'architecture contemporaine telle qu'elle s'élabore, polymorphe, aux quatre coins du monde. La sélection des « Nouveaux plaisirs d'architecture », au Centre Pomoidou, est due au nouveau musée de Francfort : elle est assez intellectuelle, loin de la chose construite, plutôt tidèle aux choix rituels des revues spécialisées. Mais elle laisse bien imaginer comment on peut faire jouer l'espace et le motif, avec un peu d'enthousiasme et un zeste de snobisme. Les propositions de l'institut français d'architecture sont plus opérationnelles, bien que guidées par les principes (rénovés) d'une école : France/USA : nouvelles directions de l'architecture moderne > expose la travas de trente-quatre valeurs majoritairement sures. Le mouvement moderne (rénové) reste très exigeant, et donc souvent aride, Troisième échamillonnage, celui de la Biernale de Paris, dans la grande halle de La Villette. Pleine de lumière, d'écrans, de vidéo, de couleurs, cette architecture-là oscille librement entre le manierisme, le lyrisme, le gigantisme, et parvient tout de même à trouver son équilibre. Comme quoi les rois de la construction ne sont pas si contraignantes

## **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

Entrée principale : rue Saint-Marrin (277-12-33), Informations téléphoniques : 277-11-12. Sauf mardi, do 12 h à 22 h ; sam. et dim., do 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche.

LES IMMATÉRIAUX. Jusqu'au

L'INSTRUMENTARIUM DE KLAUS RINKE, Foram. Jusqu'au 14 avril,

NOUVEAUX PLAISIES D'ARCHI-TECTURE Jusqu'au 22 avril DES OBJETS SANS PROBLÈME. Jusqu'au 15 avril.

IMAGE ET SCIENCE, Jusqu'au

LA VOIX. Maintenant et silleurs.

1888-1935. Grand foyer. Jusqu'au 27 mai. AUJOURD'HUI ONTARIO DANSE, DES YEUX AU BOUT DES DOIGTS. Le joueur de plumes. Bibliothèque des enfants, Piazza. Jusqu'au au 10 juis.

L'IMPRESSIONNISME ET LE PAY-Clemenceau (261-54-10). Sanf march, do 10 h à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h. Entrée: 22 F; samodi: 16 F. Jusqu'au 22 avril.

EDOUARD PIGNON. Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower (voir el-dessus). Entrée : 20 F; samedi : 13 F. Jusqu'an 15 avril. LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6 x 13 de

J.-H. Lartigue. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (296-10-34). T.Lj. de 12 hà 19 h. Jusqu'an 18 sep JAMES TISSOT, 1836-1962. Petit Palais, uvenue Winston-Churchill (742-03-47). Sanf lundi, de 10 h à 17h 40. Entrée: 15 F. Jusqu'an 30 juin.

garree: 15 F. Jusqu'an 30 Jun.

13° EHENNALE DE PARIS. Grande
balle, parc de La Villotte (256-45-11), sauf
undi de 12 h à 20 h; sam. et dim. de 10 h à
20 h. Entrée: 30 F. Jusqu'an 21 mai.

LES PEINTURES DE HANS HOL-BEIN LE JEUNE AU LOUVRE, Musée dn Louvre, Pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26), sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 13 F (gratuit le dimanche).

gn'au 15 avril GRAVEURS FRANÇAIS DE LA SECONDE MOITIÉ DU XVIII SE-CLE, Musée du Louvre (voir ci-deuru).

qu'an 6 mai NOUVELLES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES OBJETS D'ART, 1980-1984. Musée du Louvre, entrée porte Saint-Germain-l'Auxerrois (voir et-dessus). Jusqu'an 17 juin.

AMÉNAGEMENT DU GRAND LOU-VRE. Etat actuel du projet, Orangerie des Tuileries, entrée côté Seine (265-99-48). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. PODZOLS, RENDZINES ET LES AUTRES, CONNAISSEZ-VOUS LES SOLS? Palais de le découverte, avenue Franklin-Rossevelt (359-16-65). Sauf Inndi, de 10 h à 18 h. Entrée ; 11 F. Jusqu'an 28 avril.

fusqu'an 28 avril.

GEORG BASELITZ, Gravurea et gentytures. Bibliothèque rationale, 58, rue de Richolieu (296-36-34). T.l., de 12 h à 18 h. Entrée: 10 F. Jusqu'an 12 mai.

BERTRAND LAVIER - JEAN-PERRE RAYNAUD. Neir et blanc. - NIELE TORONA. Arc an Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenne du Président-Wilson (723-61-27). Sant lundie 10 h à 17 h 30. Rutrée: 9 F. Juson'an de 10 h à 17 h 30. Rutrée: 9 F. Juson'an

de 10 h à 17 h 30. Entrés : 9 F. Jusqu'ar PATRICE LEFEVRE, Maske des

cafants, su Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-York (voir ci-dessus l. Jusqu'as 5 mai. ROBERT JACOBSEN, Musée Rodia, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sanf murdi, de 10 h à 17 h 45. Jusqu'an 15 avril. AFFICHES DU CINÉMA FRAN-

CAES. Musée de la publicité, 18, rue de

Paradis (246-13-09), sauf mardi; de 12 h à 18 h. Jusqu'uu 15 avril.

LE STYLE ET LE CHAOS. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard (234-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 19 h; jeudi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 30 avril.

PIERRE BAUDOUIN. 40 tapisseries de peintres de 1947 à 1976. Musée de la SEITA. 12, rue de Surcouf (555-91-50). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 h à 18 h. Jusqu'an 25 mai.

Jusqu'an 25 mai,
RAYMOND MARTIN A LA MONNAIE Musée de la Monnaie, 11, quai de
Conti (329-12-48). Sauf dint. (et jours
fériés), de 11 h à 17 h. Jusqu'au 31 mai. VI\* EXPOSITION INTERNATIONALE DU PETIT-BRONZE; IF EXPO-SATION INTERNATIONALE DU DES-SIN ET ESQUISSE DE SCULPTEUR. Musée Bourdelle, 16, rue A. Bourdelle (548-67-27). Sauf lundi (et jours fériés). Da 16 avril au 16 mai.

Du 16 avril su 16 mai. SAINT PAUL-SAINT LOUIS. Les Saint Paul-Saint 10015. Les Sérigné (272-21-13), Sant lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (gratuite le dimanche), Jusqu'au 2 juin.

MONTMARTRE, ses origines, ses habitunts oblibres. Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). Saul lundi, de 14 h 30 à 17 h 30 ; dim. de 11 h 30 à 17 h 30. Entrée : 10 F. Jusqu'en juin.

LE VOYAGE DU RHIN. Maison de Victor Hugo, 6, place des Vosges (272-16-65). Sauf lundi, de 10 k à 17 h 40. PIVOINES DE CHINE. Photo-

privolnes DE CHINE Poter Suithers. Queiques piroles dans l'art chinois. Musée Cernuschi, 7, uvenue Vélasquez (563-50-75). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 30. m'an 28 avril.

FÉTES TRADITIONNELLES EN CHINE ET AU JAPON. Musée Kwok On, 41, rue des Francs-Bourgeois (272-99-42). Sauf sam. et dim., de 12 h à 18 h. Entrée: 10 F. Jusqu'un 15 juillet. DE LA MODE ET DES LETTRES. Musée de la mode et du costume. 10, ave-use Pierre-l=de-Serbie (720-85-46). Sauf inndi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 12 F.

Juscu'an 14 avril. Jusqu'an 14 avril.

APRÈS LA PLUIE, LE BEAU
TEMPS... LA MÉTÉO. Musée national
des arts et traditions populaires, 6, avenue
du Mahatma-Gandhi (bois de Boulogne)
(747-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15.
Entrée: 9 F; samedi: 7 F. Jusqu'an
15 avril.

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE. Musée de l'homme, palais de Chaillot (553-70-60) Sauf mardi, da 10 h à 17 h.

LE FACTEUR ET LE COURRIER, Musée de la poste, 34, bonlevard de Vaugi-rard (320-15-30). Sanf dim., de 10 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 20 avril.

## Centres culturels

LIPSI - GEORGES NOEL Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 1 i h à 18 h. Jusqu'an 21 avril. ARCHITECTURES DE LA REUTI-LESATION. Un projet pour in ville. CNMH, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). T.i., de 10 h à 18 h. Jusqu'an 17 avril.

LES PREMIERS ABSTRAITS WAL-LONS. Centre culturel Wallonie-Bruxelles, 127, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf lundid, de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 19 mai.

J. CHARDON, bronzier d'art, et les stallers de montage du musée du Louve. Trianon de Bagutelle, bois de Boulogno (currés Sèvres). Jusqu'au 28 avril. NOUVELLES DIRECTIONS DE L'ARCHITECTURE MODERNE FRANCE/USA. Institut français d'archi-tecture, 6, rue de Touraon (633-90-36). Sauf dim. et landi, de 12 h 30 à 19 h.

VIRGINIO FERRARI, Scriptures et dension. Paris Art Center, 36, rue l'alguière (322-39-47). Sauf dim. et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 27 avril.

SHOGUN. Espato Cardia, 1, avenus Gabriel (266-17-30). T.i., de 10 h à 19 h. Emrée : 35 F. jusqu'an 14 mai. NIHONGA (art pictural japonais). Pavilica des arts. Terrasse Rambuteau,

101, rue Rambuteau (233-82-50). Sanf lundi et jours l'ériés de 10 h à 17 h 40 du 18 avril au 2 juin.

WILLIAM WILSON, Fatre deux chalses». Fondation Strafor, 134, boule-vard Haussmann (562-72-83). Da lundi an jeudi de 9 h à 18 h; vendredi de 9 h à 17 h. Jusqu'an 24 mai. VU DES COULISSES. Instants dérobes. Opéras 1984. Opéra, rue Scribe (266-50-22). Tij, de 11 h à 16 h 30. Jusqu'au 19 mai.

VAN DEN BROEK - DANIELS -VAN DEN BROEK - DANIELS FORTUYN/O'BRIEN - SMITS VISCH, jusqu'an 28 avril, L'Art vidéa aux
Pays-Bas (bundes vidéo projetées dans le
cadre de la Nouvelle Biennale de Puris. Du
10 au 14 avril, à 18 h : du 17 au 21 avril, à
18 h Institut néerlandais, 121, rue de Lille
(705-85-99). Sauf lundi, de 13 h à 19 h.

GRANDES OPTIONS DE L'ART VÉNEZUELIEN. Subjectivité et lyrisme. Ambassade du Venezuela, 11, rue Copernio (553-29-98). Sauf sam. et dim., de 11 h à 14 h. Jusqu'aa 28 avril. 14 h. Jusqu'an 25 avril.
MANUEL, ANGELES ORTIZ (18951984). Pelatures, Contre culturel Casa de
España do Paris, 7, rue Quentin-Bauchart. Saul mardi, de 16 h à 20 h 30. Du 11 au

30 avril COSTA PINHEIRO. Peintures, dessins gravares sur le poète Fernando Pessoa. Centre culturel portugais. 51, avent d'Iéna (720-86-84). Du landi au vendredi, de 14 h 4 18 h. Jusqu'an 31 mai.

DRESDE. Quelques aspects de la ville. Centre culturel de la RDA, 117, boulevard Saint-Germain (634-25-97). Jusqu'au

ARTS - CRÉATIONS. JEUNE GÉNÉ-RATION. Centre culturel algérien, 171, rue de la Croix-Nivert (554-95-31). LE MARKER D'ARGENT 85, Meca

norma Graphic, 49, rue des Mathurins (483-92-66). Sauf sam. et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 12 juillet.

JACQUES AUDIBERTL Maison de la poésia, 101, rue Rambutcau (236-27-53). Sauf dim., de 12 h à 18 h. Eatrée fibre. Jusqu'au 27 uvril.

CHARLES LACOSTE. Solvante and de painture entre symbolisme et satura-lisme, Mairie du 16°, 71, avenue Henri-Martin. Tous les jours de |1 h 30 à 18 h. Du 12 avril au 12 mai.

## Galeries

JALONS CONTRASTES 1902-1982: de Matiese à Warbol, Galcrie 1900-2000, 8, rue Bousparte (325-84-20). Jusqu'au 30 avril.

MASQUES ANIMALIERS DE L'HIMALAYA. Le toit du monde, 33, ros Berthe (223-76-43). Jusqu'au 8 mai. PIEOULA - GOLUB. Dessins. Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (354-78-41). Jusqu'au 30 avril.

(354-78-41). Jusqu'an 30 avril.

LES TÊTES DE L'ART: Baey, Cohes, Comerie, Krasse, Pincas, Subira-Paig, Szekely, etc. Galerio G. Lanbie, 2, rue Brisemiche (887-45-81). Jusqu'an 27 avril.

BURRI, Condustioni Crutti Celletex 1964-1984. Jusqu'an 30 avril - NATALIA DUMITRESCO. Cenves récentes, 1971-1985. Jusqu'an 15 mai. Arteurial, 9, avenue Matignon (299-16-16).

COAULIPES CURISTES. Calario.

GRAVURES CUBISTES. Galarie Berggruen et C\*, 70, rue de l'Université (223-02-12). Jusqu'à fin avril. (223-02-12), Jusqu'à fin avril.
VERTICALITÉS: Ighebriuman,
Kuroda, Marfaing, Barré, Kirtil, Resnil.
Galerie B. Jordan, 54, rus de Verneuil
(296-37-47), Jusqu'au 17 avril.
MINIATURES DU XVP AU XIX
SIÈCLE, Galerie Marigny, 2, rus de Mirometall (265-36-53). Jusqu'au 31 mai.
JAN DIBBETS-KLAPHECE, Pein-

tures, Galerie Macelin Lelong, 14, rue de Téliteza (563-13-19). Jusqu'au 4 mai ROBERT COMBAS — JAMES BROWN. Pelanares. Galorie M. Pels, 138, huulovard Hanssmann (562-21-34).

son'an 20 avril. MICHEL REZ. Pelatures récestes — ELGA HÉINZEN. Galerie Blondel 2, 50, rue du Temple (271-85-86). Jusqu'an

LE SALON DE LA PEINTURE : MAS tres anciens. Galerie J.-M. Tassel, 17, quai Voltaire (261-02-01), Jusqu'au 29 juin. CASSANDRIE, COGNAT, LAN-GLAIS, MARNEF, RENET. Galerie Nouveaux Arnistes, 184, avenue Jean-Jaurès (240-24-93). Jusqu'au 27 avril THEATRE DE PAPIER, L'Imagerie Pellerin, Pallissades, 21, run Bonapa (325-27-61). Jusqu'uu 27 avril.

ENZO CUCCHI: A. Rimbend an Har-rar. J. M. ALBEROLA: sculpture recente. Galerie Duniel Templou, 30, rue Beaubourg 1272-14-10). Jusqu'au 2 mai. BLAINE, FESTO, RAMAMBASON. ete. Sculptures, peintures, bijoux. Atcher des Maîtres, 31, rua Y.-Toudic (208-25-01) Pm 11 avril au 4 mai.

DE LARMINAT (plorres).
MATHIEU-DUBOURG (scripture).
MEUSNIER (tupisserie). SAVIGNY
(poterie). ADAC, galerio-atclier, 21, ruc
Saint-Paul (277-96-26). Jusqu'au 15 mai.

RICHARD ARTSCHWAGER, Recent

works, Galerie Croussel-Hussenot, 80, rue Quincampoix (887-60-81), Jusqu'au 30 GEORG BASELITZ, Paintures et

aquarettes. Galeric Gillespie-Laage - Salo-mon, 57, rue du Temple (278-11-71). Jusqu'au 20 avril.

REINER BERGMANN. Objets somveenz. Galerie P. Casini, 13, rue Chapon (804-00-34). Jusqu'au 25 avril. JEAN-CHARLES BLAIS. Galerie Y. Lambert, 5, rue du Greafer-Saint-Lazaro (271-09-33). Jusqu'au

20 avril JEAN-FRANÇOIS BRIANT. Scrip ture. Galeric Breteau, 70, rac Bonaparte (326-40-96). Jusqu'au 4 mai.

TONY CARTER, Galerie Bama, 40, ree Quincampoix (277-38-87). Jusqu'au ROLAND CAT. Galorie Ly Brachot,

YANNE CAVANNA, Dessine, Galerie Valmay, 22, ruis de Seine (254-66-75). Jusqu'au 20 uvril. LOUIS CHACALLIS. Galerie B bourg, 23, rue da Regard (271-20-50). Jusqu'au 20 avril.

CHAIRIA, œuvres 1965-1985. L'Œil de bœuf, 58, rue Qincampoix (278-36-66). Jusqu'au 27 avril. FRIC DALBIS, Galerie Montenay

Delsol, 31, rue Mazarine (354-85-30). Jusqu'au 20 avril. JEAN DUBUFFET. Exercices litho aphiques 1982-1984. Galeric-archier ordas, 7, rue Princesse (326-26-97).

WOLFGANG GAFGEN. Œnvres récentes. Galorie Beaudoin-Lebon, 34, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au

GIUSEPPE GALLO. Espace C. Breguet, 10, passage Tarquetil (379-14-43). Jusqu'au 27 avril. ALBERTO GIACOMETTL Dessins. Galerie Claude-Bernard, 9, rue des Beaux-

Arts (326-97-07). Du 16 uvril au 25 mai. ELGA HEINZEN. Gelerie Blondel 2, 50, rae da Temple (271-85-86). Jusqu'an

LASZLO IVANYL, Joseph et ses frères. Peintures. Galerie Peinture finiche, 29, rue de Bourgogne (551-00-85). Du 16 PASCAL KERN. Travaux récents

Galerie Zabriskie, 37, run Qincampoix (272-35-47). Jusqu'an 2 mai. PAUL KLEE, Les dix deruières santes. Galerie Karl-Flinker, 25, rue de Tournos (325-18-73). Du 11 uvril au 31 mai. GORAN LAGER. Galerie Nane Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Jesqu'an 4 msi. G. ET C. LEPAPE. Pelutures, dessina

Galerie Ile des Arts, 66, rue Saint-Louis-en-l'Ile (326-02-01). Jusqu'an Li SHUANG. Galerie James-Mayor. 34, rue Mazarine, (326-60-34). Jusqu'au

20 avril.

MAYO. Chaganate ams de peinture.
Galerie A. Binudel, 4, rue Anbryle-Boucher (278-66-67). Jusqu'au 27 avril.

MHHABLOVITCH, Peintures récesses.
Galerie Ariel, 140, boulevard Haussmann
(562-13-09). Jusqu'au 19 avril.

MINAUX. Pastels. Galerie Tendances,
105, rue Quincampoix (278-61-79).
Jusqu'au 30 avril.

qu'au 30 avril. TAKASHI NARAHA. Scriptures en granit. Galerie D. René, 196, boulevard Saint-Germain (222-77-57). GEORGES NOEL Centres sur papier 1977-1984. Galeria Christian Chemen. 30. rne de Lisbonne (563-36-06). Jusqu'an

LUC PEIRE Œuvre grave 1964-1985. Galerie M. Broutte, 31, rue des Bergers (577-93-79). Jusqu'au 18 avril. ACHILLE PERILLI. Galerie d'art ternational, 12, rue Jean-Fernadi (548-84-28). Jusqu'an 18 mai.

PIGNON, (Eurras des santes 50 et 60 Galerie P. Triguoo, 4 bis, rue des Beaux-Aris (634-15-01). Jusqu'au 30 avril. M. PISTOLETTO. Les 4 saisons. Gale-rie de Prance, 53, roe de la Varrerie (274-38-00). Jusqu'au 27 avril. SERGE POLIAKOFF. Estampes 1946-1969. Galcrie gravuro actuelle, 53, rue de Seine (325-53-52). Jusqu'à fin avril

JEAN-PIERRE RAYNAUD. Gilbert Brownstone et Cie, 17, rue Saint-Gillen (278-43-21). Jusqu'an 13 avril. ULYSSE RENAUD. Galerie Charley Chevalier, 27, rue de la Ferromerie (508-58-53). Jusqu'au 27 avril.

DENIS ROCHE. Mentes photograph nes 1981-1985. Galerie Dongny, 57, n ques 1981-1985. Galerie Dongny, 57, rue de la Roquette (700-10-94), Jusqu'an

NENA SAGUIL. Pelatures, desdus, aquarelles. Salle des actes de l'UNESCO. 7, place de Fontenoy. Du 15 au 29 avril. MARIO SCHIFANO. CERNES de 1979 MARIO SCHIFAROL CERVES DE 1979

8 1984, Galerie Antiope France, 57, 780

Saint-Louis-co-l'Ile (354-82-43), Juaga'an

18 2071. — Peintenes récentes. Galerie
G. Lavrov. 42, rue Boanbourg (272-71-19).

Live Of ne up MARTIN SZEKELY. Monibles recesses, Galerie Nécsti, 43, rue de Verneuli (261-01-74). Jusqu'as 15 avril. HOMMAGE A ARPARD SZENES, 1897-1985. Galerie Jacob. 28, ruc Jacob. (633-90-66). Jusqu'an 27 uvril.

BRUNO TESTORE SCHMIDT. From en-York to Paris. Galerie Boss Lite

6, rue Antoine-Dubois (633-13-30). Jusqu'au 16 avril DANIEL TREMBLAY. Sculptures hes ruliefs. Galerie Fazideh-Cadot, 77, rus des Archives (278-08-36). Jusqu'au

ruc de l'Abbé-Grégoire (548-16-22). Jusqu'au 30 avril VULLIAMY. Peintures. Galetie N. Bresson, 56, rue de l'Université (222-58-09). Jusqu'au 25 avril.

## En région parisienne

BRÉTIGNY. Brusse, GHE, Milliand, Na dand : Singuliers/pluriel. CC G. Philipe, rue Hemi-Douard (084-38-68). Sauf dim. et landi, de 10 hà 12 h et de 14 h

All h. Jusqu'an 27 avril.

GENNEVILLIERS. Mythe-Mise on schoo (A. Fleischer, G. von Maltzun, Violaf). Galorie municipale E.-Manet. an'an 21 mai

JOUX-EN-JOSAS. Vivre on coulous: mobilier contemporata. Fondation Carrier, 3, rue de la Manufacture (956-46-46). De 11 h à 19 h. Jusqu'au 28 avril. LA DÉFENSE. Voyages en Mongolia, 1912-1913/1970-1900. Galerie de l'Espla-nade (769-25-49). De 11 h à 19 h ; sam. et dim., de 12 h à 19 h. Jusqu'an 2 juin. NEUILLY-SUR-SEINE. Satie dans see

selons, C.-C. Arturo Lopez, 12, rue du Cen-tre (747-86-84). Senf merdi, de 14 h 30 à tre (747-86-84). Sauf mardi, de 14 h 30 à 17 h Jusqu'an 23 avril.

PONTORSE. Scaiptures du XX sélecia.

Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (038-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h Jusqu'an 26 mai. — Homoré Dampier. Scuiptures. Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Sauf hadi et mardi, de 14 h à 18 h Jusqu'an 26 mai.

PORT MARLY. L'Est et l'Esprit de Nadar. Centre socio-culturel Saint-Exupéry, 28, rue de Paris (958-80-58). Tous les jours de 14 h à 20 h. Du 15 avril au

PRESIES. Bignoteis-Rustle. Chitesu. o Nointel (034-66-88). De 14 h à 18 h; m. et dim., de 11 h à 18 h 30. Jusqu'an 30 mai VIII.EPARISIS. Travian ser papier 1985. Contro J. Prévert. Piaco do Pistra-santa (427-94-99). Jusqu'an 21 avril.

## En province

AMIENS. Les four de la unit, espaces imaginaires de F. Lestrada. Maison de la culture, pisce L.-Gentier (91-83-36). Jusqu'au 28 avril. AUXERRE, L'homme prélistorique dans l'Youne. Mosés d'art et d'histoire, 3, place du Coche-d'Eau (51-09-74). Jusqu'au 6 mai.

AVIGNON. Mare Aurelle. Salnou est comemporain, 30, rue de la Bancasse (86-42-03). Do 12 avril au 9 mai. comemporana, 30, rae de la Bancassa (so42-03). Du 12 wyll an 9 mai.

EKAULIEUL Housengo I Michantz.
Abbaye (63) 30-76-84). Jusqu'au 5 mai.

EKAULVAES. La fer gualela. Munée départemental de l'Oise, ancient pulsais épiscopal (445-13-60). Jusqu'au 10 mai.

AUBUSSON. Saeques Lagranga, convetingé 1945-1985. Munée départemental de 
la tapisserie, avenus des Lisaiers. (6633-06). Jusqu'au 9 juin.

BORDEAUX. Art minhaul se 1, la lignejusqu'au paradhibiphide; Pranis Saella;
Richard Long. Munée d'art contemporatin,
Hattepôt Lainé, rae Foy (44-16-35).

Jusqu'au 21 swill.

CALAIS. Brisson, granosités électroly-

CALAIS, Brisson, gramostifis filourely-tiques - Delamost, sculptures et Sentes. Galerie de l'Ancienne Potte, 13, boulevard Gambette, Juqu'an 10 mai.

CASES DE PENE Acquisitions pl aphiques 1982 du Frue Languedoc-nestilos. Fondation du château de Jan. des beaux-arts, 29, rue du Cloître-Norre-Dame (36-41-39), Jasqu'an 29 avril. DIEPPE, Anno Moreau, pelatures. Château-musés (84-19-76). Jusqu'au

. ...

24.

3.75 TT 18.04 -

The second second ---

and a the war . The March of September 1 Tents

Revised to E total

7. -----

- B . Auto ....

age to make the rate. process of the later of

AND LAND & CHARLES

The Transition of the Control of the

. I care Cus me

يول مرسود بر مشور

TARREST PER .

The state of the same

S REAL OF M. WINDOW

VEC 2

279 to use sufference seems of

Comp. the same

7.54.41

Section 5.

Section 18

July Daving Torth .

The second secon

And the second s

And the second s

Many Tax Bay Sales

The same of the sa

The state of the s

---

14.9

**\*\***.\*\*

45

3- -

The state of the same

. . . .

DUON, Dessies de Girodet, 1767-1824. Musée des bounterts, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11), Junya'an 6 juin.

DOLE. Erro : les compositeurs de musi-que. Masée, 85, rue des Anènes (72-27-72). Jusqu'au 28 avril. DUNKERQUE François Arnal Muséc d'art contemporain, Jusqu'au, 23 avvil.
Jean-Pierre Pieranin, Painteres et denint, Ecole régionale des beunrarts G. Pompidon, 45, me du Jeu-de-Panine, Jusqu'au, 23 avril.

LA ROCHE-SUR-YON, Las bricoleurs de l'imaginaire, Music d'art et d'archéolo-gie, rue Jean-Jaurès (05-31-40). Jusqu'an 27 avril.

17 avil.

LYON, Collection 1984: Aubunel, Amelina. Barry, Boltanski, Barkhardt, Flavin, Southann, Kraut, Marz, etc. Musée Saint-Pierre (828-07-66). Jusqu'an 15 avil.— Beaugrapal, Raymund, Treuthay, Vilmouth: Soyens sérient! Einc, centre d'échangus de Perrache (842-72.39) former et lémei. 27-39). Junqu'au 14 mai.

MARCO EN-BAROEAIL. Autour de Gaugnia à Paux Aina, 1866-1894. Septen-trion (46-26-37). Jusqu'en 22 juin.

trion (46-26-37). Jusqu'an 22 juin.

MARSEILLE. Georges Authru!. Arca,
61, cours Julien (42-18-01). Jusqu'au
29 avril: Chande Béancisl. Galorici de la
Vicille Charité, 2, rue de l'Observance (9026-14). Jusqu'au 27 avril; Les mouments
historiques d'Aughor; La cité des hanges.
Musée d'histoire de Marseille, comtre
Bourse (90-42-32). Jusqu'au 27 avril.

MENTON. Leganult, pelusiures. Palais
de l'Europe, avenue Boyer. Jusqu'au
18 mai.

18 mi.

MORLAIN. Payanges: Spectacle ou feldence (Ackling, Blacker, Friedman, Fill-Bard, etc.). Musée des Jacobins, rue des Vignés (83-38-96), Jusqu'an 15 avril.

NANTES. Michel Sembour. Inscriptions. Musée des boun-erts, 10, rue Georges-Clemenceau (74-53-24). Jusqu'an 15 avril.

NICE. Gérard Titus-Carmel. No Galerie des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis (62-31-24). Jasqu'an 28 avril. POSTIERS, J.-R. Carrière, 1888-1982 PORTIERS, J.-R. Carrière, 1838-1982

- A. Planzenn, 1875-1918. Musée Sainte-Croix, pue Saint-Simplicien (41-07-53). Jusqu'au 22 avril - Thierry-Lete Boussard, Musée Sainte-Croix et carire de Benulied, boulevard Savary (61-44-50). Jusqu'au 28 avril - Deminique Rouzié, peintre, semipleum. Galorie associative, 13, rue de la Chelpe Du 11 avril au 9 mai. DENNINES Sav Franciston, Researche sur RENNES. Sur/Exposition. Regards sur Pergoettion 'Eart' contemporals. Music des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola (79-44-16), Jusqu'an 12 mai.

ROANNE. Photographies de pays roannis. Les mutations 1268-1920. Munée I. Dichelette, 22, rue Anntolo-France (71-47-41), Jusqu'an 5 mai. France (71-47-41). Jusqu'an 5 mai.

ROUIEN. Caryer de Jean Lane, 19111940. Musée des Beauvers, 26 bis, rue
Thiers (71-28-40). Jusqu'au 23 stril Rouse en 1940 avec Edonard Polay.
Bibliochèque municipale. 3, rue JecquesVillon. Jusqu'au 30 stril.

LES SABLES-D'OLONNE. Robert
Coules, Rérespective. Musée de l'abbaye
Sainte-Creix, rue de Vordan (32-01-16).
Jusqu'au 31 mai.

Justin 31 mai Junua 13 mai.

SAINT-AMAND-MONTROND.

Jestin Riseal: Masques et lemikes.

Musée Saint-Vic. cours Manuel (9655-20). Jusqu'au 15 juis. SAINT-PAUL-DE-VENCE. Piet

Mondrien, de le figuration à l'abstraction. Fondation Marght (32-81-63). Jusqu'au STRASSOURG, Casales Wister, pho-tographe, Musés historique, Pont de Cor-lenu, 3, ray de la Grando-Boucherie (salle d'expositions temporales) (32-25-63). De 12 svril au 9 juin - Roper Cerbans, poc-traits de cinéma. Bibliothèque manicipale. Du 12 avril iu 25 mai.

Du 12 avril iu 25 mai.

TOULON. Assinologie de la création contemporalise dans le Var. Musée,

113. boulevard Leclare (93-15-34).

TOULOUSE : 1868-1929 : un siècle de feirmes allmentaires: Centre municipal récimes alimentaires Contre municipal de l'affiche, SE, allés Churies de l'inc. (59-11-22). Jesqu'ai 30 mai.

- TOURS, Antard Le Pioc'h. Le Nest. Tantes. APA; galerje d'art contemporain.

17; rue de la Bourés (37-44-99). Du 13 arril au 15 mai.

TROYES, Michogae, Pelettres, et den-sies. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (80-57-30). Jusqu'uu 6 mai. Sol/mac. Photographies contemporations (Drindale, Soulles, Macian, Navarro, Graga, etc.). CC Tellidad de Champagne. 16, cue Champagne. (73-49-49). Jusqu'au 21 avril. Hospiellon, Friedmann, Carles Javril.

21 avril.

CHAPTEES, Suffeil. Soutstand, Carles Pelasinet. Pelastranes et destint. Mories. Pelastranes et destint. Mories. Pelastranes. Rachador. Photographics. March. (65-42-56), Jusqu'at 19 mei. VILLENEUVE-D'ASCQ. Bushaus. Musée d'art modetne, avenue du Musée

FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN Centre culturel portugais - 51, av. d'lena, Paris-16º, Tél.: 720-86-84 « LE POÈTE FERNANDO PESSOA » Peintures et dessins de Costa Pinheiro (à l'occasion de l'exposition littéraire du Centre Pompidou) 14 h a 18 h - DU LUNDI AU VENDREDI JUSQU'AU 31 MAI



Culi

Visc

## THEATRE

17.12

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont heliquie MACADAM QUICHOTTE : TEP

Me Company

Comment of the second of the s

- 69

al amendadisti

the second section of

The second of

AT 15

- F 54

service and the larger

Table 1

MACADAM QUICHOTTE: TEP (364-80-80), 20 h 30 (10).

IL ETAIT UNE FORS UN ROI: CLA (508-48-28), 20 h 30 (10).

LA HONTE: Espace Gené (321-56-05), 20 h 30 (10).

LA FOLIE DE DON QUICHOTTE: Espace Marais (271-10-19), 20 h 30 (10).

AMPHITZYON 39: Masée Grégie (286-24-27), 21 h (10)

vin (286-87-47), 21 h (10).
PARFAITE ANALYSE: Nonvent

Theatre Colette (628-99-18), 20 h 30 (10). OXTIERA : Monifetard (331-LES ECAREMENTS DU CEUR ET DE L'ESPRIT : Vinceures, So-mae (374-81-16), 21 h (10).

PLACE DE RETEUR: Carton-cheris Tempêre (328-36-36), 20 h 30 (12).

L'INCENDRE: Quai de la Gare (585-88-88), 18 h 30 (12). (Sauf mar, mer, jeodi.) AMERIQUES: ST-Quentin-ca-Vvelines, CAC, 21 h (15 au 20). MACBETH : Cité inte

Reserre (589-38-69), 20 h 30 (16). UN HIVER INDIEN: Destach de la Meurthe (254-99-18), 20 h 45 (16). Mentrus (254-39-18), 20 43 (10). HENRI-IV: Montparnesse (320-84-90), 21 k (16). LE MESANTEROPE: Bobigny, MC 93 (831-11-45), 20 h 30 (16).

HORS PARIS STRASBOURG: le Serpest de plume, de Per Olov Enquist, version scénique de Philippe Menthe, mise en soène de Mathies Langhoff, au TNS (88) 35-63-60, du 10 avril an 4 mai. (88) 35-63-60, du 10 avril au 4 mai.

MARSCHLE: le Bureau et Fleures souchetés, de Jean-Paul Aron, mise en scène du Jean-Louis Thamin (en exproduction avec le cientre dramatique de Nico) au Théitre de la Criée (91) 54-74-54 du 11 au 17 avril et au NTN (93) 55-19-29 du 19 au 27 avril : La Répétities, de P. Reserd, per la Caisda, au Théitre de Lenche (91) 91-52-22 du 11 au 20 avril.

DONTITURES: Expressante segments.

POITIERS: Evinemente regrutta-bles, d'Yves Reynand, par la Compa-gnie de la mer, à Belle Jourine (rans. (49) 41-28-33) du 11 au 16 avril. AMIENS: Justo we petito feelle de verve, d'après Katherine Mansfield, par Michel Simonot, avec Martine Brai, è la maison de la culture (22) 91-83-36, du 13 m 21 avril.

BRUNELLES ; See men d'amour

et de mort, de Roger Burton, impasse de Borgesdael, dn 15 avril au 9 mai. (rem. 19/322) 230-51-08. LE MANS : le Songe d'ose sudt d'été, per le Théâtra du Radeau, au Palais des congrès, du 16 au 19 avril à 21 h. TOULOUSE : la Colotte, de Store

heim, mise en seens de lacques Ros-ner, avec le Grenier de Toulouse (61) 52-95-50, de 16 avril en 5 mai. RENNES: PHeatine qui rit,:
Caprès Victor Hugo, coproduction
Compagnie Pierre Debusche, du 16 su
19 avril, à la maison de la culture
(99) 79-26-26.

(77) /7-20-20.

LA ROCCHE-SUR-YON : les Seldets de Lenz, per le Théstre du Ga-fion, au Théstre mancipai (51) 36-01-98, du 16 au 20 avril, et à Nantes, selle Paul-Fort (3, rue Benn-Porte), du 23 au 28 avril.

Les jours de rettiche sont ludiqués sutre. ur Spectucies sélectionnés par le Club de « Moude des spectacies ».

## Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), Opera : jeu\_ à 19 h 30 : Wozzeck (d'après le drame de Büchner : livret d'Alban Berg) : Dames : Voir rabrique (Palais des congrès).

Voir rabrique (Palais des congràs).

SALLE FAVAET. (296-06-11), sam., à 14 h 30 et 20 h 30; km., mar. à 19 h 30; Le groupe de racherche chorégraphique de l'Opéra de Paris danse sur des musiques classique. ¿Assiste (sans a l'Associal); A cour envert (Schubert); Portraits de danseurs: Création à l'Opéra (Chopin); Besthoven and Booth (Besthoven); Asgel Feed (danse sur de la musique rock).

LE COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20) por. à 14 h 30; dim., mar. à 20 h 30; le

mer. à 14 h 30; dim., mar. à 20 h 30; le Misanthrope; mer., ven. à 20 h 30; dim. à 14 h 30 : la Mort de Sénèque; jeu., sam., hua. à 20 h 30; le Triomphe de l'amour.

- CHAILLOT (727-81-15) : Reliche. ODEON (325-70-32) (hm. mar, dim. soir) : 20 h 30 st dim. 15 h : l'Heureux

PETIT ODEON (325-70-32) (lun, mar.), 18 h 30 : in Donna et Olympe Dort. TEP (364-80-80) (mer., jeu., hm., dim., soir): Thefatre: 20 h 30; dim. 15 h: Maccadam Quichotta.

man, amente : AU R. 30; dunt. 15 h : Maccadam Quichotte.

BEAUBOURG (277-12-33) (nar.):

Débata-rencontres : mer., de 14 h à 17 h; « Dis, tôléphone-moi au mouton », ou « Photocopier »; télécopier »; han. à 19 h, Claire Étchurelli : 21 h, la revue « Antrement» (A propos des Immatériaux.); Chéma-rèlée : du mer. au les. à 13 h, Philippe Herrewegh fait chanter Brahms, du A. Feisandine; 16 h, Un 14 juillet un camp, de L. Ténézé; 19 h, Pour qui vote Porygène, de J. Van der Keuken; Chó-lemantériaux : 17 h, mer. : Hybrides analogiques et numériques; ven. : Eclats de lamière; huz.: Crises immatérielles; sam., dim. à 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30 : Marin Karmitz, éditour de films à Paris.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (26119-83) (Dim. soir, lun., mar.) ; Bellet ;
mer., jeu., sam. à 20 h 30 ; dim. 14 h 30 ;
Ballet du vingtième silcie. M. Béjart ;
2º programme « Notre Faust » (Musique : Mosse en si mineur et Aguss Dei,
de J.-S. Bach) ; tanges argamint (Miche Van Hoocke) ; Cancert : ven. à 20 h 30 ;
F. Von Stade ; D. Baldwin.
THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77).

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), (HEATRE DE LA VILLE (274-22-77),
Dance: mor., ven., sam à 19 h 30; dim.
à 14 h 30: Teamheater de Wuppertai
(Walzer); mar. à 20 h 45; le Secre de
printemps — Café Muller; mar. à
18 h 30: les Barrent Sisters (Chicago), CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), (D. solr. inn.), 20 h 30; dim. à 16 h : la Milliardeira.

#### Les autres salles

=AMANDEEDS (366-42-17), (D. 1.) 20 h 30; Folies buriesques internazio

- ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), (D. soir, L.), 20 h 30; sam. 17 h et 20 h 45, dim. 15 h : je Sablier, ar ARTS-HEBERTOT (387-23-23), mor.
et ven., 21 h : l'Ombre du père; mer.,
15 h : le Misanthrope; ven., 18 h 30 :
Una beure avec James; jen., 21 h : le
Cour issoubrable; sam., 15 h : Moi;
sam., 21 h, dim., 15 h, Lan., 21 h, mar.,
15 h et 21 h : le Président Handecour.

IS D. 65 21 B: IS President Handsomm.

IS ASTELLE-THÉATRE (238-35-53),

Jen., ven., sam., 20 h 30; dims. 15 h :

PAmour es visite.

IF ATELIER (606-49-24) (dim. soir,

Jun.), 21 h, dim., 15 h : En attendant

Godot.

GOGOL ATHÉNÉE (742-67-27), Salle L.-Jeuret, mer., mar., 19 h; jen., ven., sam., 20 h 30 : Roméo et Juliette (dem. le LA BARAQUE (707-14-93), ven., sam., 21 h; dim., 15 h: 2 + 2 + 2 = 1. 10 BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) (D. soir, L.), 21 h, sam., 18 h 30 et 21 h 30, dim., 15 h 30 : Tailleur pour dances.

danses.

CARTOUCHERIE, Aquarium (374-99-61) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 16 h : les Incurables. Th. de la Tempète (322-97-04) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 16 h : Place de Bretcuil (à partir da 12).

CENTRE CULTUREL CANADIEN (551-53-73), les 11, 12 et 13, h 20 h 30 : Lionel Rocheman (en anglais).

CENTRE WALLONIE BRUURELLES (271-26-16), les 15 et 16, à 21 h : Lagune.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (589-38-69), Resserre, 20 h 30 : Maobeth (à partir de 16).

CLA (508-48-28) (D., L.), 20 h 30 : H

CLA (508-48-28) (D., L.), 20 h 30 : Il était une fois un roi. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41),

(Mer., D. soir), 21 h, sam., 17 h 30, dim., 15 h 30 : Revieus dormir à l'Hy-COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21) (D. soir, L), 20 h 45, except is 13, k 2I h 15, dim., 15 h 30 : Léocadia.

se COMÉDIE TTALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, mat., dim., 15 h 30 : le Haiser d'amour. 13 n 30:18 passer d'amour.

15 n 30:18 passer d'amour.

(D. soir, L.), 21 h 15, dim. 15 h 30:

Messieurs les vonds-de-cuir; 20 h, mat.
dim., 17 h 30: Marcio d'Alba.

DAUNOU (261-69-14), (Mer., D. soir), 21 h, sam., 17 h, dim., 15 h 30 : le Canard à l'orange. - DÉCHARGEURS (236-00-02) (D), 19 h : Colette dame seule ; 21 h : Tokyo, un bar, un bôtel.

DEX-HEURES (606-07-48) (D), 20 h 30: Tete de bois; 22 h : Scènes do ménage. DEX-HUIT THEATRE (226-47-47) (D soir, L), 20 h 30, dim. 16 h : Dialogue d'exilés.

EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L), 20 h 30, dim; 15 h 30; Chapitre II, 25 EPICERIE (724-14-16) (D., L), 18 h 30; Dernier Bein (dern, k: 13); (D. soir, L), 20 h 30, dim, 15 h; Big Dang dans l'îbe de Callisto.

W-ESPACE-GAITÉ (321-56-05) (D), 20 h 30 : Shame (le Honte).

ESPACE MARAIS (271-10-19) (D. son, L.), 18 h 30, dim. 16 h : la Folic de Don Quichotte. pr ESSAION (278-46-42) (D, L), L 18 h 45: le Chant profond de Yddish-land (dern. le 13); fL mer., 17 h : Chant dans la mait.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (254-99-18), à partir du 16, à 20 h 45 : Un hiver indien. GAITÉ-MONTPARNASSE (322-

16-18) (D soir, L), 20 h 45, dim. 15 h : Love.

GALERIE 55 (326-63-51) (D, L), 20 h 30 : Pink Thunderbird. GRAND HALL MONTORGUEIL (296-94-06) (D, L), 20 h 30 : Atlantido ma mort (dern. le 13).

HUCHETTE (326-38-99) (D), 19 h 30 : ia Cantatrice chanve; 20 h 30 : ia na Cantatrico Chanve; 20 h 30 : la Legos; 21 h 30 : Offenbach, tu connais?

LA ERUYPRE (874-76-99) (D soir, L), 21 h, dim. 15 h : Guérison sméri-LIERRE-THEATRE (586-55-83) (D soir), 20 h 30, dim. 17 h : l'Opère

BORRAGE.

LUCERNAIRE (544-57-34) (L), L

18 h: l'Ombre d'Edgar; 20 h: Enfantilhages; 21 h 45: Le pupille vont être
textur. IL 18 h: l'Entrée en matière;
20 h: Orgasme aduite échappé de 200;
Petite saile (L), 21 h 30: C'est rigolo. MADELEINE (265-07-09) (D soiz, L), 20 h 45, dim., 15 h; les Œufs de l'satru-che.

MARIE-STUART (508-17-80) (D. L.), 20 h 30 : Sayage Love ; 22 h : ie Porte -la Crise.

MARIGNY (256-04-41) (D soir, L), 20 h 30, dim. 14 h 15 et là h 30 ; Napo-léon. Selle Gaptiel (225-20-74) (D, L), 21 h, sam., 21 h 30 : la Berliis.

<u>Jaganagan dake nganaman</u>

MATHURINS (265-90-00) (J, D soir), 20 h 45, sam., 18 h, dim. 15 h 30 : Un drôle de cadeau.

drôle de cadeau.

MICHEL (265-35-02), (D soir, L),
21 h 15, sam., 18 h 45 et 21 h 40, dim.
15 h 30: Ou dimen au lit.

MICHODIÈRE (742-95-22) (D soir, L),
20 h 30, sam., 18 h 30 et 21 h 30, dim.
15-h 30: le Bluffeur.

MOGADOR (285-28-80) (D soir, L),
20 h 30, mat. dim., 16 h : Bye bye show
biz.

as-MONTPARNASSE (320-89-90)
(D soir, L), 21 h, mat. dim., 16 h:
Hessi IV (à partir de 16). - Peatre
salle (D soir, L), 21 h, dim. 16 h:
Tehekhov Tehekhova.

MUSÉE GREVIN (246-84-47), mer., J.

V, S, A 21 h : Amphitryon 39.

LE NOTIVEAU THEATRE DE COLETTE (628-98-18) (D. L. Mar.), 20 h 30 : Une parfeite analyse donnée par un perroquet (pièce inédite de T. Williams).

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-99) (L, Ma.), 18 h 30 : Narcisse

ISABELLE ADJANI

S

(dern. le 15); les 10, 11, 12, 13, à 20 h 45, le 14, à 15 h 30 : Oxtiera on les Malheurs du libertinage.

THE FRANCISCO

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D mir. L.), 20 h 45, sam., 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Dindon,

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D toir, L), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Me forme.

Ma forme.

PORTE DE GENTILLY (580-20-20) (D
soir, L), 20 h 30, dim. 16 h; Transport
en compun.

PORTE - SAINT - MARTIN (60737-53) (D soir, L), 20 h 30, sam.
18 h 15 et 21 h 15, dim. 15 h; Deux
hommes dans une valise.

POTINIERE (261-44-16) (L), 21 b, dim.

15 h : Double Poyer,

RENAISSANCE (208-18-50, 203-71-39)
(D soir, L), 21 h, dim. 15 h : Une cié
pour deux.

pour deux.

== SAINT-GEORGES (878-63-47) (D
soir, L.), 20 h 45, sam. 19 h et 21 h 30,
dim. 15 h: On m'appelle Emilie.

dim. 15 h; On m'appelle Emilie.

SPLENDID-SAINT-MARTIN (20821-93) (D soir, L), 20 h 30 + sem.,
22 h 15, dim. 16 h; Tous aux abris.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82) (D soir, L), 20 h 45, dim. 15 h 30: De si teadres lierus.

15 n 30: De si teagret hems.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79)
(D, L), 20 h 30: Pleume det jours. —
IL mer., jeu. vend., sam., 20 h 30: Huis clos; jeu., ven., sam., 22 h 15, dim.
17 h, hus., 20 h 30: Et si Beauregard a'était pas mort; sam., 18 h: la Vie d'un gars qui malt.

gass qui salt.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02)
(D), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h,

THEATRE DU MARAIS (278-03-53)
(D), 20 h 30: Androcks et le Lion.
THEATRE MONDAIN AMBULLANT
(887-09-87) (D sur. L), 20 h 30, dim.
17 h : le Grand déménagement.

17.h: le Grand demenagement.
THEATRE TROIS SUR QUATRE (32709-16) (D. L.), dim. 20 h 30: 12 m² de
théarre politique (D soir, L.); 22 h, dim.
17 h: l'Ascenseur; à 20 h 30: Elema

THEATRE DU ROND-POINT (256-

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande saile, les 11, 12, 16, à 20 h 30 : les Oiscaux : les 10, 13, à 20 h 30 : les Oiscaux : les 10, 13, à 20 h 30; le 14, à 15 h : Musica Minsica ; Petite saile (D soir, L), 20 h 30, dim. 15 h : l'Arbre des tropiques. THÉATRE DE L'UNION (246-20-83), le 10 à 18 h 30 : le Journal d'un fon.

sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait on on nous dit de faire.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J. D soir),
20 h 30, dim. 15 h 30 : Gigi.

CEUVEE (874-42-52) (J. D soir, L.), 21 h,
20 h 15 + sam., 23 h 45;
deax boudins; 21 h 30 :
Comment devenir une mère juive en dix
d'isommes; 22 h 30 :
d'isommes; 22 h 30 :
d'isommes; 22 h 30 :

**ACTUELLEMENT** 

RICHARD BOHRINGER

JEAN-PIERRE BACRI JEAN-HUGUES ANGLADE JEAN RENO G

LUC BESSON PIERRE JOLIVET ALAN LE HENRY SOPHIE SCHAUT AMARC PERRIER

ANGLA PROPRIER ANGLADA SOPHIE SCHAUT AMARC PERRIER

ANGLA PRESENTATION OF THE PERSON ANGLADA SOPHIE S

BERKEDE

LE TINTAMARE (887-33-82) (D, L), 20 h 15, sam., 24 h : Phèdre; 21 h 30 : Lime crève l'écran. TOURTOUR (887-82-48) (D), 18 h 30,

sum. 16 h: Tac (D soir, L); 20 h 30, dim. 17 h: Haut comme la table (D); 22 h 30: Carmen Cru. • VARIÉTÉS (233-09-92) (D soir, L), 20 h 30, dim. 15 h 30 : les Temps diffi-

VINAIGRIERS (245-45-54), les 10, 11, 15 et 16, à 20 h 30 : la Serre.

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 21 h 30 : Baby or not Baby ; 22 h 30 : Crazy cock-tail.

Les cafés-théâtres

tail.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.), L 20 h 15 : Areth \* MC2;
21 h 30 : les Démones Loulon; 22 h 30 + sam., 24 h : les Sacrés Monstres, - IL20 h 15 : le Cri du chauve; 21 h 30 : Sanvez les bébés femmes; 22 h 30 : Fin de siècle l

BOURVIL (373-47-84) (D., L.), 20 h 15: la Grosse Bébète de maître Jean-Jean; 21 h 15: Y'en a marr... et vons? CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.

CHRISTOPHE LAMBERT

.

LUC BESSON

jean reno 🕝

NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE

(631-13-62 - 354-53-79), du mer. an sam, 21 h 30; Guy Deschamps. PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h: Des gratte-cul dans la crème fraiche; 22 h 15: Viola volat.

POINT-VIRCUILE (278-67-03) (D.), 18 h 30: Reste avec pous; 20 h 15: Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30: Bonjour les clips; 22 h 30: Napalm seadémie.

SENTIER DES HALLES (236-37-27)

(J, D., L.), 20 h : Les dieux sont tombés sur la secre; 21 h 30 (L., D.) : Pas de

TINTAMARRE (887-33-82), sam., 16 h :

veine your Dracula.

En région parisienne

Les chansonniers

La danse

21 h : Midi, minuit

rains Katherine Wachner.

38-80), le 12 à 21 h : M. Delpech,

## MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 10 glise Saint-Louis-en-Plale, 20 h 30 : G. Fumet, 1. Krainik (Bach, Haendel).

Theatre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Orchestre national. Dir. : K. Sanderling (Brahms, Tchalkovsky). Centre culturel canadien, 20 h 30 : Duo Duchemin (Mozart, Schubert, Poulenc,

JEUDI II Salle Pleyel, 20 h 30 ; D. Barenboim (Boo-Eglise Saint-Louis-en-Flale, 20 h 30 : voir le 10.

Théatre des Champs-Elyaées, 20 h 30 : voir Lucernaire, 20 h : Trio à cordes Kadmos.

VENDREDI 12 Théâtre des Champs-Dysées, 19 h : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France. Dir. : E. Tchakarov (Berlioz, Chostakovitch, Schumann). SAMEDI 13

Egine Saint-Merri, 21 h : N. Sminberg (Bach, Mozart, Schumann, Albeniz, Pro-kofiev).

Eglise Saint-Gervais, 16 h 30 : J. Van Hascht (Couperin, Clérambault). DIMANCHE 14 Théâtre de Rond-Poist des Champs-Elysées, 11 h : Lieder Quartet (Schu-bert, Rossini, Brahms).

bert, Kostim, Bramms).

Egise Saint-Merri, 16 h : F. Aladjem,
H. Jeanney (Brahms, Chausson).

Egise Saint-Thomas d'Aquin, 17 h :
Johannes Kantorei de Dusseldorf (Bach. Schütz).

Radio-France, 18 h 30 : INA GRM (Kar-gomard, Grand); 20 h 30 : INA GRM (Fort, Dhomom). Salle Pleyet, 20 h 30 : I. Stern, J.-B. Pom-mier (Beethoven, Fauré, Debussy, Brahms).

Théstre de l'Athènée, 21 h : N. Anfuso, L. Boulsy, P. Foulon. Safie Cortot, 20 h 30 ; A. Brasil (Villa-Lobos, Debussy, Schumann). Théâtre du Musée Grévin, 20 h 30 : Melos Quartet (Beethoven, Berg, Zemlinsky).

MARDI 16 Péniche-Opéra, 21 h : Ricciolina ou Famour mesone. Salle Cortot, 20 h 30 : P. Etcheverry (Bach, Schumann). Theatre de Masse Grévin, 20 h 30 : voir le

Salle Gaveau, 20 h 30 : Y. Bashmet, M. Montinn (Schuhert, Marais, Brahms).
Porte de la Salsse, 20 h 30 : GERM (Mariétan). Salle Pleyel, 20 h 30 : Les arts florissants (Charpemier, Rossi).

Jazz, pop, rock, folk

A DEJAZET (887-97-34), 20 h 45 : Dis-CAFÉ D'EDGAR (320-85-11) (D.), L.
20 h 15 + sam., 23 h 45; Tiens voilà
deux boudins; 21 h 30: Mangeuses
d'hommes; 22 h 30: Orties de secours,
IL 20 h 15: Ça balence pas mal;
21 h 30: le Chromotome chatonilleux;
22 h 30: Elles nous veuleut toutes. ABC, Grand auditorium (723-61-27), le 14 à 17 h : J.-P. Fouquey Quartet : Prétt au-ditorium, jou., 20 h 30 : Joschim Kahn (piano solo).

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 ; let 11, 12,

13 et 14: Antoine Hervé Big-Band. Le 15: Traitement spécial court coltail cheur express. ELDOBADO (208-23-50), le 10 à 20 h:

FORUM (297-53-47), le 13 à 21 h : Yaya MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h,

MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h, mer., ven.; R. Elig; jen.; A. Gulbay; sam., lm.; A. Lévy; mar.; Y. Chelala; 0 h 30, mer.; N. Bienvenn; jeu.; M. Battlefield; ven.; W. Gregg Hunter; sam.; Worthy Funks; hm., mar.; 1. Irvin.
NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le 10: Okny Temia; le 11: Ultramarine; le 12: Éric Boell; le 13: Marcia Maria; le 15: Dollar brand; le 16: Joan Bosco.
PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30, mer.; Watergate seven + one; jen.; Riverboat; ven: High society jazz band; sam.; Jazz group de Bretagne; lun.: Tom Cat; mar.: M. Anconina. Ph. de Preissac.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : J.-J Mosalim, G. Beytelmann, P. Cara-

QUOTIDIEN (271-44-54), les 11, 12 et 13 à 21 h 30 : F. Jeanneau, H. Texier, D. Humair. REX CLUB (236-83-93), le 10 à 20 h :

Long Riders.

SLOW CLUB (233-84-30) à 21 h 30: Stéphane Guérault et B. Vasseur Quintet.

SUNSET (261-46-60), à 23 h: F. Lockwood trio (dera. le 13); à partir du 15: E. Lelann, C. Alvin, A. Coccarelli; O. Hutman.

#### Opérettes

CASINO DE PARIS (285-00-39), mer. 14 h 30, ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h : Hourra papa. ÉLYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15), ven. et sam. 20 h 30, mer. 14 h 30 et 20 h 30, dim. 15 h et 20 h 30 : les Mille et Une Nuits.

Le music-hall

A-DEJAZET (887-97-34), à partir du 16 à 20 h 30 : P. Auberson. CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h; Chansons Irançaises. CENTRE MATHIS (241-50-80), le 12 à 20 h 30 : Dissonances.

CIRQUE D'HIVER (504-72-04), mer. 14 h 30 et 17 h 30, ven. 20 h 30, sam., dim. 14 h 30 et 17 h 30 : Emilie jolie. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D. soir, L.), 20 b, dim. 17 b 30 : Rapatrié monégasque.

monegasque. ELDORADO (208-23-50), 21 h : Anne Sylvestre (à partir du 15).

GAVEAU (563-20-30), le 15 à 20 h 30 :

Trio Rio de Piata.

GYMNASE (246-79-79) (D., L.), 21 h, sam. 17 h 30: Thierry Le Luron. OLYMPIA (742-25-49) (D. soir, hm.), 20 h 30, dim. 17 h : G. Montagné (dern. le 14) ; à partir de 16 : S. Distel. PALAIS DES SPORTS (828-40-90),

mer. 15 h; ven. et mar. 20 h 30; sam. 14 h 15, 17 h 30 et 21 h; dim. 14 h 15 et 17 h 30: Holiday on Ice. STUDIO BERTRAND (783-64-66), jeu-ven., sam. 19 h 30 et 22 h : L'ouvreuse

(pisno solo).

RAINS DOUCHES (887-34-40), le 11 à 20 h 30 : Listibe.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : St Guerranit et B. Vaseur Quintet (dorn, le 15) ; à partir de 16 : les Whoope makers.

LA CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), J., V., S. à 22 h 30 : Les quatre étailes.

DINNES (584-72-00) 2011 August (280-09-30) (D. soir, L.), 21 h, dim, 17 h : L. Escadero (dern, le 14).

THEATRE DU JARDIN D'ACCLIMATATON (747-77-86), mar. à 20 h 30 : J. Douai; les 10 et 1) à 15 h et 20 h 30 : Peace Child.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (240-20-44-41) (240-20-44-41) (Gern. R 14).

THEATRE DU JARDIN D'ACCLIMATATTON (747-77-86), mar. à 20 h 30;
J. Douai; les 10 et 1) à 15 h et 20 h 30;
Peace Child.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES
(260-44-41) (Mar., D.), 21 h et 23 h;
Los Pucci.

UGC CHAMPS-ÉLYSÉES - UGC OPÉRA - UGC BOULEVARDS UGC GOBELINS - UGC GARE DE LYON - UGC CONVENTION UGC DANTON - 14 JUILLET PARNASSE 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 14 JUILLET BASTILLE CINÉ BEAUBOURG - MONTPARNOS - MISTRAL - REX



VO / REFLET BALZAC • REFLET LOGOS • 7 PARNASSIENS • OLYMPIC

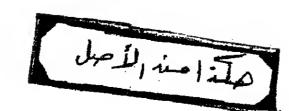
Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) privation et prix préférentiels avec la Carte Club



UN FILM DE SHOHEL IMAMURA LA BALLADE DE NARAYAMA



a Jean-Pierre GIRAUDOUX avec Genevieve BRUNET, Odile MALLET, Robert BENOIT Du mercredi av samedi å 21 h 10. boulevard Montmartre Ma Montmartre ou Richelieu-Brouot

présenten(

Les serpents de pluie de Per Olov Enquist

Traduction: Asa Roussel Version scenique: Philippe Mentha

(avec le concours de Frederikke Friderichsen) Mise en soëne: Marthias Langhoff Décor: Matthias Langhoff assisté de Léo van T'Schip Costumes: Conchita Salvador

Assistante à la mise en scène: Monica Budde avec Lise Ramu Jacques Amiryan

Philippe Mentha Janet Haufler 10 avril - 4 mai 1985

· Ambiance musicale m Orchestre - P.M.R. : prix moyes du repus - J., H. : ouvest josqu'à... heures

DINERS

chinoise, vietnamienne. Dans an nouveau décor.

le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter.

Avoc la fabuleuse carte des vins NICOLAS vendus au verre, venez déguster les plats chauds, les plats du jour, du marché, emrèes et desserts.P.M.R.: 120 F.

Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomie

23 k. Jacqueline et Marie-Françoise vous attendent pour vos déjeuners et diners dans un cadre breton. POISSONS, FRUITS DE MER. CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES.

Déjousers, dincrs, soupers. De 12 h à 2 h da matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Abarce. Su CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couverts. BANC D'HUITRES.

Son étonnant mem à 185 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Saloss de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drocot.

Déjenners, diners, SOUPERS APRÈS MINUIT. Huitres, Fruits de mer, Crustacés, Rétisserie, Giblers. Parking privé assuré par voitorier. OUVERT LE DIMANCHE

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite pur

Déj. nouv. formule 130 F+sce. Buffet géant, hors-d'ouvre et desserts à discrét., 10 plats du jour au choix. Cartes. Jea., ven., sam. DINER DANSANT. Orch. Jean Sais et Jacqueline Hust. Salon pour aéminaires, banquets, réceptions de 10 à 100 personnes. Park.

VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Diverses spécialités. Carte, environ 150 F. Fermé vendredi soir et sumedi. Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES.

Déj., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambas, bacalao, culamares tinta. Environ 130 F. Formule à 75 F a.n.c. avec spécialités.

MENU 170 F (vin, café, s.c.) au déjenner; le pignon ogival (XIV s.) de l'ancienne chapelle Ste-Blaise, les celliers en voltes d'arêtes (XIII s.). Salons 15 à 100 pers. Park. Lagrange.

Francine vous propose, à midi, son menu à 88 F « d'un excellent rapport qualité/prix» et, le soir, une cuisine simple et imaginative dans un cadre chaleureux. F.M.R.: 180 F.

J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES ET PAKISTANAISES. Prix KALI 84: meilleur curry de Paris. Également 72, bd Suim-Germain, 5-, 354-26-07. F. lundi.

Venez finir la min dans une cave du XIII<sup>a</sup> s. Une cuisine traditionnelle (magret de cazard petits eignons, ponsins garnis de montarde). Le week-end, club de jazz dans une cave du XII<sup>a</sup> s. Jazz traditionnel et aud-américain.

C'est votre fête, anjourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur? Valable toute l'année, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais maison. Mess à 95 F s.n.c. Parking privé : face su n° 2, rue Fabor.

Dans son penoruma exceptionnel. Nouvelle salle à manger sur terrasse suspendue. Bar. Fumoir. Gottera. Salon des Impressionnistes, de MONET à RENOIR de Giverny à Rolleboise.

CHARLOT, « ROI DES COOMILLAGES »

12, place Clichy - 374-49-64
Accueit jisqu'à 2 h du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES

SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MELLEURES BOUILLABASSES DE PARIS.

Théatre national de Strasbourg - Tél. (88) 35.63.60

LE JEROBOAM DE NICOLAS 261-21-71

CHEZ DIEP 256-23-96 et 563-52-76 22, rue de Pouthieu, 55, rue P.-Charron, 8

AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, rue du Fbg-Moutmartre, 9 Ts l. jrs

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50

PALAIS DU TROCADERO 727-05-02

L'UREE DU BOES 747-92-50 Porte Maillot, bois de Boulogne T.L.J.

EL PICADOR 387-28-87 80, bd des Batignolles, 17 F. tondi, mardi

AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5° 325-46-56/325-00-46

BAFFATIN ET HONORINE 354-22-21

1, rue Laplace (Panthéon), 5: F. dim.

CHEZ FRANÇOISE 705-49-03 Aérogare des lavalides, 7º F. dim. soir et lundi

CHATEAU DE LA CORNICHE (3) 093-21-24

F. sam. et dim

F. dim., lundi 878-42-95

208-56-56

Tous les jours

325-12-84 F. hadi

633-96-23

DESSIRIER 71.j. - 227-82-14
9. pl. Percire
LE SPECIALISTE DE L'HUITRE

POISSONS, SPECIALITÉS, GRILLADES.

8, rue Mousigny, 2

35, rue Seint-Georges, 9

25, rue Le Peletier, 9 LE LOUIS XIV 8, bd St-Denis

7. avenue d'Eylau, 16

13, rue Bassano, 16

RIVE GAUCHE \_\_

LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6

STAND BY

TY COZ

## CINEMA

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

MERCREDI 10 AVRIL 16 h : Una de miado, de E. G. Marato; La Verbeza de la Paloma, de B. Perojo; 19 h : Carte blanche à Cinématographe ; Ombres blanches, de R. Flaherty et W.-S. Van Dyke: 21 h: Les Archives du film présentent: Mourtres, de R. Postier. JEUDI 11 AVRIL.

16 h : Cent jours du cinéma espagnol : Aurora de Esperanza, de A. Sau ; Carte bjasche à Cinématographe ; 19 h : Riley the Cop. de J. Ford : 21 h : Deux hommes dans Manhattan, de J.-P. Meiville. VENDREDI 12 AVRIL

16 h : Cent jours du ciséma espagnol : Carmen de la triana, de F. Rey : Carte blanche à Clinématographe : 19 h : Paisa, de R. Rossellini : 21 h : Trop tôt, trop tard, de J.M. Stranb et D. Huillet.

SAMEDI 13 AVRIL Cent jours du cinéma espagnol: 15 h:
Raza, de L.-L. Saenz, de Heradia: 17 h: El
difunto es un vivo, de L.-F. lquine; Carte
hlanche à Cinématographe: 19 h: Le Des
eler des Mehicans: 21 h: La Prisomière
du désert, de J. Ford.

DIMANCHE 14 AVRIL Cant jours du cinéma espagnol: 15 h : Malvalora, de L. Marquina; 17 h : El es-candalo, de J.-L. Saenz de Heredia : Carte blanche à Cinématographe; 19 h. L'Escadron blanc, de A. Genina; 21 h, L'Atlanride, de J. Feyder,

LUNDI 15 AVRIL

MARDI 16 AVRIL 16 à Cent jours du cinème espagnol; Carte bianche à Cinématographe; 19 h, La Gondolier de Venise, de R. Barker: 21 h : Tons les autres s'appellem Ali, de R. W. Fassbinder.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 10 AVRIL

15 h: Classiques du cinéma mondial: Un chapean de paille d'Italie, de R. Clair; 17 h: Soixante-dix ans d'Universal: Le flic e rebiffe, de R. Khibee et B. Lancaster; 19 h: Denxième Burean contre Kommandanter, de R. Jayet et R. Bibal. JEUDI II AVRIL

15 h : Classiques da cinéma mondial : L'Argent, de M. L'Herhier : 17 h : Soixante-dix aus d'Universal : Contre une poignée de diamants, de Siegel ; 19 h : le Dernier Milliardaire, de R. Clair,

RIVE DROITE

VENDREDI 12 AVRIL 15 h : Classiques du cinéma mondial : La Chrte de la maison Usher, de J. Epstein ; 17 h : Soirante-dix ans d'Universal : La Kormesse des aigles, de G. R. Hill ; 19 h : Doux fois vingt ans, de Ch. F. Tavano.

SAMEDI 13 AVRIL 15 h. Classiques da cinéma mondial : Les 15 h. Classequet du cinata munda : Lea Denx Timides, de R. Clair ; 17 h : Soinants-dix ans d'Universal : Complet de famille, de A. Hilebook ; 19 h : L'homme qui cherche la vérité, de A. Esway ; 21 h : Circonstances atténuantes, de J. Boyer.

DIMANCHE 14 AVRIL 15: Classiques du cinéma mondisi: les Nouveaux Messieurs, de J. Feyder; 17 h: Scixanto-dix am d'Universal : Sherlock Holmes suaque l'Orient-Express; 19 h: La Fiancée des ténèbres, de S. Poligny; 21 h: Le Crime de Monsieur Lange, de J. Renoir.

LUNDI 15 AVRIL LUNINI 15 AVRIL

15 h: Classiques du cinéma mondial:
Gardiens de phere, de J. Grémilion; 17 h:
Soirante-dix ans d'Universal: W.-C. Field
et moi, de A. Hiller; 19 h: David Golder,
de J. Davivier.

MARDI 16 AVRIL

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2" (74297-52): Ciné-Beaubourg, 3" (27152-36): Cincobes, 6" (633-10-82);
George-V, 8" (562-41-46); Olympic, 14" (544-43-14). — V. f. Impérial, 2" (74272-52); Maxéville, 9" (770-72-86);
Montparnos, 14" (327-52-37).
LES AMANTS TERRIBLES (Pr.):
Republic cinéma (H.sp.), 11" (80551-33).

L'AMOUR A MORT (Fr.) : Cinoches, 6

(633-10-82).
L'AMOUR BRAQUE (Fr.) (\*): LECOMnaire, & (544-57-34); UGC Marbeuf, &
(561-94-95).

AMOUR EN DOUCE (Fr.) : Gammon Ambanade, 8 (359-19-08).

Ambassade, & (359-19-08).

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.):
Olympic Lazembourg, & (633-97-77).

ANTARCTICA (Jap.): Action Rive Ganche, & (329-44-40): Paramount Odéon, & (225-09-83); Monte-Carlo, & (225-09-83); Paramount City, & (562-45-76); Paramount Opéra, & (742-56-31): Paramount Opéra, & (742-56-31): Paramount Gobelias, 13\* (707-12-28): Paramount Montpernance, 14\* (335-30-46): Convention St-Charles, 15\* (579-33-00).

APRÈS LA RÉPÉTITION (Soc., v.o.): 14-Juillet Parmasse, 6 (326-58-00); Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Ambessado, 8 (359-19-08).

'ARBRE SOUS LA MER (Fr.), Grand Pavois (H.Jp.), 15- (554-46-85). AU-DESSOUS DU VOLCAN (A. va): Templiers, 3º (272-94-56).
L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.):

George-V, 8' (562-41-46); Seint-Ambroise, 11' (700-89-16); Mistral, 14' (539-52-43); Montparross, 14' (327-52-37); Grand Pavoss, 15' (554-46-85). LE BAISER DE TOSCA (Suisse, v.o.) : Otympic Lummbourg, 6 (633-97-77).

LE BERÉ SCHTROUMPF (Belge): Templiers, 3\* (772-94-56); George V, 8\* (362-41-46); Mistral, 14\* (339-52-43); Grand Pavois, 15\* (554-46-85); Rialto, 19\* (607-87-61).

19- (607-87-61).

BLANCHE ET MARIE (Pr.): Forum, 1"
(297-53-74); Richefien, 2- (233-56-70);
Paramount Marivana, 2- (236-80-40);
Paramount Odéon, 6- (325-59-83); Gaumont Ambassade, 8- (359-19-08); Paramount Mercury, 8- (562-75-90); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); 14 Inillet Bestille, 11- (137-90-81); Athéma, 12- (343-00-65); Paramount Galaxie, 13- (360-18-03); UGC Gobelins, 13- (336-23-44); Paramount Montagrasse, 14- (335-30-40); Paramount Ociéans, 14- (335-21-21); Convention St-Charles, 15- (755-33-00); Calypso, 17- (380-30-11).

BODY DOUBLE, VOUS NEN CROI-

BODY DOUBLE, VOUS NEN CROF-REZ PAS VOS YRUX (A., v.o.) (\*): George V, B (56Z-41-46); Espace Gaffé, 14 (327-95-94). V.f.: Gaité Boulevard, 2 (233-56-70). BOV MEETS GIRL (Fr.) : Epée de Bois, 9 (337-57-47).

BRAZIL (Brit., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Hantefenille, 6" (633-79-38); Colince, 8" (359-29-46); Reflet Balzac, 8" (561-10-60); Escurial, 13" (707-28-04); Parnassiens, 14" (335-21-21). CARMEN (Esp., v.o.) : Boite à films, 17-(622-44-21).

CARMEN (Franco-It.): Publicis Matignon, 8 (359-31-97).
COTTON CLUB (A., v.o.): Publicis Champs-Elystes, 8 (720-76-23).

Champs-Hysles, & (720-76-23).

COUNTRY (les Meissons de la coldre)
(A., v.o.): Gaumont Halles, 1\* (29749-70); Saint-Germain Village, \$> (63363-20); La Pagode, 7\* (705-12-15);
Colisée, \$> (359-29-46); Bienvenue
Moutpernasse, 1\$> (544-25-02); 14 Julilet Beaugrenelle, 1\$> (575-79-79). V.f.:
Berlitz, \$> (742-60-33); Fauvette, 13\*
(331-56-86).

(33-30-30); LE COW-BOY (Pr.): Arcades, 2: (233-54-58): Bretagne, 6: (222-57-97); Paris, 8: (359-53-99); Français, 9: (770-33-88); Gaumont Sud, 14: (327-84-50); Gaumont Gambetts, 20: (636-10-96).

Gaumont Gambetts, 20\* (636-10-96).

IA DÉCHIRURE (A., v.a.): Gaumont Bailes, 1\* (297-49-70); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Gaumant Ambassade, 8\* (359-19-08). - V.f.; Paramount Marivaux, 2\* (296-80-40); Richelieu, 2\* (233-56-70); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Gaumont Sud, 14\* (327-84-50); Montparnos, 14\* (327-52-37); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27).

42-27).

2018 (A., v.o.) : UGC Opera, 2: (574-93-50) : Cinè Beanbourg, 3: (271-52-36) : Hantefeuille, 6: (633-79-38); George V, 3: (562-41-46) ; Ermitage, 8: (563-16-16) : Parnassiens, 14: (335-21-21) ; Kinopanorama, 15: (306-50-50), V.f.: Rex, 2: (236-83-93) ; UGC Monteparnasse, 6: (574-94-94) : Français, 9: (770-33-88) ; UGC Gare de Lyon, 12: (343-01-59) ; Fauvette, 13: (331-56-86) ; Parnassiens, 14: (335-21-21) ; Parnemount Maillet, 17: (758-24-24) ; Images, 18: (522-4794).

DUNE (A., v.o.) : George-V, 3: (562-

DUNE (A., v.o.): George-V, 8 (562-41-46): v.o., v.f.: Espace Gaftá, 14 (327-95-94). V.f.: Gaftá Boulevard, 2 (233-67-06). EL NORTE (A., v.o.) : Quintette, 5- (633-

79-38). EMMANUELLE IV (Pr.) : George-V. 8 (562-41-46).

(562-41-46).

FALLING IN LOVE (A., v.o.):
Gaumont-Halles, Iv (297-49-70): Saim-Michel, 5\* (326-79-17): Publicis Saint-Germain, 6\* (222-72-80): Gaumont Champs-Elysées, 8\* (359-04-67): 14-Juillet Bastille, 11\* (357-90-81): Bionvo-

sae Montpurnesse, 19 (544-25-62); 24-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) — V.f.; Richelsen, 2 (233-56-70); Para-mount Opéra, 9 (742-56-31); Fauvette, 13 (331-56-86); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Convention, 15 (822-89-52); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Images, 18" (522-47-94); Gam-betts, 20" (636-10-96).

LES FAVORIS DE LA LUNE (Fr.): Otympic Lucembourg, 6' (633-97-77). LES FAVORIS DE LA LUNE (Ft.)
Otympic Lunembourg, 6 (633-97-77).
LE FLC DE BEVERLY HULLS (A., v.o.): Forum, 1\* (297-53-74); Cinébeaubourg, 3\* (271-52-36); Saint-Michel, 5\* (326-79-17); Paramount. Odéon, 6\* (325-59-83); UGC Rotonde, 6\* (575-94-94); Marignan, 8\* (359-92-82); Paramount. City (v.o.\*1.), 8\* (562-45-76); Biarritz, 8\* (562-20-40).
V.f.: Paramount. Mariyann, 2\* (296-80-40); Rex, 2\* (236-83-93); UGC Opéra, 2\* (574-93-50); Saint-Lazzare Pasquier, 8\* (387-35-43); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Bustiffe, 11\* (307-50-40); UGC Gare du Lyon, 12\* (343-01-59); Nation, 12\* (340-46-7); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03); UGC Gobedius, 13\* (336-23-44); Paramount Mountparnesse; 14\* (335-30-40); Paramount Mountparnesse; 14\* (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Generoout Convention, 15\* (528-42-27); Passy, 16\* (288-62-34); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Parhé Wepler, 18\* (522-46-01); Socrétian, 19\* (241-77-99).
GREMLINS (A., v.f.): Opéra Night, 2\* (206-55-5).

GREMILINS (A. v.L.): Opiera Night, 2-(296-62-56); Gathé Rochechouart, 9-(878-81-77).

GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES" (Asg., v.f.) : Capri, 2 (508-11-69). LES GREFFES DE LA NUIT (A., va. v.L.): Maxéville, 9- (770-72-86). GWEN LE LIVRE DE SABLE (Fr.) :

HEIMAT (All, vo.) : Cluny Palace, 5 L'HISTOIRE SANS FIN (All. v.a.):
Bote à Films, 17 (622-44-21). V.f.;
Saint-Ambroise (H. sp.), 11° (700-

Cinoches, 6 (633-10-82).

HOLLYWOOD GRAFFIII (A. v.a.) : Action Christine, 6 (329-11-30).

Action Christine, 6 (329-11-30).

HORS LA LOI (Fr.): Forum Orient Express, 1s (233-42-26); Impérial, 2s (742-72-52); Res. 2s (236-83-93); UGC Montparnause, 6 (574-94-94); UGC Odéna, 6 (225-19-30); Marignan, 3s (339-92-82); Saint-Lazare Pasquior, 8 (337-25-43); UGC Barritz, 3s (562-20-40); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); Barrite, 1s (307-54-40); UGC Gare de Lyon, 12 (343-04-9); Nation, 1s (343-04-67); Fauvette, 1s (331-60-74); Mistral, 1s (539-52-43); Montparnause Pathé, 1s (320-12-66); 14 Juliett Beaugremelle, 1s (575-79-79); UGC Convention, 1s (574-93-40); Murat, 16 (651-99-75); Pathé Wéplee, 1s (522-46-01); Secrépan, 1s (241-77-99), JE VOUS SALUE MARIE (Fr.): Sandio

JE VOUS SALUE MARIE (FL) : Sindio de la Harpe, 5 (634-25-52).

JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cubein v.o.): Latina 4 (278-47-86); Denfort, 14 (321-41-01).

KAOS, CONTRES SECULIANS (IL, v.o.): 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68): 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00): UGC Marbout, 8 (561-94-95): LADY HAWKE LA FEMME DE LA

AUY HAWKE LA FEMME DE LA NUIT (A. v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Hautefeuüle, 6" (633-79-38); UGC Danton, 6" (225-10-30); Mariguan, 8" (359-92-82). — V.L.: Mont-paransse Pathé, 14" (320-12-06); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

LOUISE L'INSOUMESE (Fr.) : Foram Orient Express, l" (233-42-26) ; Epéc de Bois, 5 (337-57-47) ; George V, 3 (562-41-46) ; Lumières, 9 (246-49-07). MARCHE A L'OMERE (Fr.) : George-V. 8 (562-41-46) ; Lumière, 9 (246-

MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Tem-plens, 3 (272-94-56) : UGC Biarritz, 3 (562-20-40).

MEURIPE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.o.): Saint-Ambroise
(H. sp.), [1\* (700-89-16).
MISSSON NINIA (A., v.f.) (\*): Maxéville, 9\* (770-72-86); Paris Ciné I, 10\*
(770-21-71).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.) : Onimette 5 (633-79-38). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)

LA NUIT FORTE JARRETELLES (Fr.)

(\*): UGC Optra, 2\* (574-93-90); Cino
Beaubourg. 3\* (271-52-36); Saint-André
des Arts, 6\* (326-48-18); UGC Biarritz,
8\* (562-20-40); UGC Boulevard, 9\*
(574-95-40); 14-Juillet Bastille, 11\*
(357-90-81); Parniassienis, 14\* (32030-19); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).
O AMULETO DE OCUM (v.o.): Républic Cinéma, 11\* (805-51-33).
PARIS, TEXAS (A., v.o.): Panthéon, 5\*
(354-15-04); UGC Marbeuf, 8\* (56194-95).
PAROLPS ET MUSSOUE (Fr.):

94-95).

PAROLES ET MUSIQUE (Fr.):
George V, 8\* (562-4)-46).

PARTIR, REVENIR (Fr.): Rex. 2\* (236-33-93); Ciné Beanbourg, 3\* (271-52-36): UGC Danton, 6\* (225-10-30); UGC Montparname, 6\* (574-94-94); UGC Normandie, 8\* (563-16-16): Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); UGC

Bonievard, 9 (574-95-46): UGC Gave de Lyon, 12 (343-91-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mistrel, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (574-93-40); Images, 18 (522-47-94).

PASOLINI, LA LANGUE DU DÉSIR (Fr.): Studio 43, 9 (770-63-40).

PETER LE-CHAT (Sobdois, v.I.): Templiers, 3 (272-94-56); Studio 43, 9 (770-63-40).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.): Rurum Orient Express, 1 (233-42-26);

Orient Express, 1 = (233-42-26) : Contractorpo, 5 (325-78-37) ; Studio de la Harpe, 5 (634-25-52) : George V. 8 (562-41-46) ; Marigman, 8 (359-92-82) ; Français, 9 (770-33-88) ; Montparmasse Parbé, 14 (329-12-06) :

---

A COLUMN

.

man man - market

20. 20

y . T. 5

. . '14

• 25.

START F

grand transfer

43548 7 10 177

1,7% 10/51/01/46

Claret ...

114 71 --- 1

· 基實際 。

...

400

Personal Property

The state of the

The second secon

E carriery 22

The second second

The second secon

AND REAL PROPERTY.

The same states

The State of the S

不读 統計 人名埃勒斯 人名

and the same of the same

Zun Miller und Street in Spanische Miller der Street in

40 1 40 44 47

\* 2

A PETITE FILLE AU TAMBOUR (A., v.o.) : Paramount Odéon, 6 (325-59-83) : Paramount City, 8 (\$62-45-76).

59-83); Paramount City, 8 (562-45-76).

PIANOSCORTE (IL., 2.0.): Gammont Halles, 1= (297-49-70).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pavois (H. 3p.), 15 (554-46-85).

ESS EUPOUX (Fr.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Capri. 2: (508-11-69); UGC Opiess. 2 (574-93-80); UGC Emitage, 8 (563-16-16); UGC Roulevard, 9 (574-95-40): Athéna, 12 (343-00-65); UGC Gobelim, 13 (33-23-44): Paramount Monthermans. 14 23-44); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Pathis Clichy, 18 (522-46-01).

40-U().
LES ROPS DU GAG (Fr.): Berlitz, 2(742-60-33); Marigman, 5- (359-92-82);
Mompamasse Pathé, 14- (320-12-06).
ROMANCE DU FRONT (Sov., v.o.):
Epéc de Bois, 5- (337-57-47); Cosmos,
6- (544-28-80).

ROUGE GORGE (Fr.) : Latine, 4 (278-47-86). 47-86).

SAC DE NŒUDS (Fr.): Forum Orient Existes, 1" (233-42-26); Impérial, 2" (742-72-52); Rox., 2" (326-83-93); UGC Rotunde, 6" (574-94-94); UGC Biarritz, 8" (362-20-40); Panvette, 13" (331-56-65); Paramoant Mourparnasse, 14" (335-30-40).

LES SAISONS DU CŒUR (A., v.o.); UGC Danton, 6" (225-10-30); Garmont Ambussade, 6" (359-19-08); Montparaot, 14" (327-52-37); V.f.: Gaumont Berlitz, 2" (742-60-33).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Saint-

Sauvage ET BEAU (Fr.): Seint-Ambroise, 11 (750-89-16): Paramount Momparasses, 14 (335-30-40). SOLDER'S STORY (A., v.): Quintate, 5' (633-79-38); v.i.: Lumière, 9' (246-49-70).

SOS FANTOMES (A., v.i.): Opéra Nigla, 2' (296-62-56).

Nigia, 2 (296-62-56).

JES SPÉCIALESTES (Fr.): Gaumont Helles, 1= (297-49-70); Berlitz, 2= (742-60-33); Rox., 2= (236-83-93); UGC Opén., 2= (574-93-50); Betagne, 6= (225-10-30); Ambassate, 8= (359-19-08); Genrgo V, 8= (562-41-46); UGC Normandic, 8e (563-16-16); Français, 9= (770-33-88); Nation, 12= (343-04-67); Famente, 13= (331-56-86); Paramount Galarie, 13= (580-18-03); Mistral, 14= (539-52-43); Montparmasse, Pathé, 14= (320-12-06); Cammont Convention, 15= (539-52-43) : Momparhass (320-12-06) : Gaumont Co

(\$28-42-27); 14-Juiffet Beaugrenelle, 15- (575-79-79); Mayfair, 16- (525-27-06); Parincoust Maillot, 17- (758-24-24); Pathé Clicky, 18- (522-46-01); Tourellet, 20- (364-51-98). STATINE (Fr.) : Reflet Balzac, & (561-STAR WAR; LA SAGA (A., v.a.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE

CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDE : Escurial, 13 (707-28-04) : Espace Galié, 14 (327-95-94). STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.): Saint-André-des-Arix, 6 (326-80-25).

LE THE A LA MENTHE (Fr.): Cinoches, 6 (633-10-82).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lacernaire, 6 (544-57-34); UGC Marbeuf, 8 (561-94-95). VARIETY (A., v.o.) : Denfert, 14 (321-

41-01).

LA VIE DE FAMILLE (Fr.): Quintette, 9 (633-79-38); Reflet Balzac, 8 (561-10-60).

VOYAGE A CYTHERE (Gree, v.o.): Saint-Amiré-des-Arts, 6 (326-48-18).

Les grandes reprises

ACTE DE VIOLENCE (A., v.o.): Action
Lafayotte, 9\* (329-79-89).
ALIEN (A., v.o.) (\*): Saint-Lambert, 15\* (532-91-68). - V.f.: Miramer, 14\* (320-88-52).
BARBEROUSSE (Jap., v.o.): Saint-Lambert, 15\* (532-91-68).
BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand
Pavois, 15\* (554-46-85); Calypso, 17\* (380-30-11).
LE BEAU MARIAGE (Fr.): Denfert, 14\* (321-41-01).

LE REAU MARIAGE (Fr.): Denfert, 14\*
(321-41-01).

LA RELLE CAPTIVE (Fr.), Denfert
(H. sp.): 14\* (321-41-01).

LA RELLE ET LE CLOCHARD (A.
v.f.): Grand Rex. 2\* (236-83-93); UGC
Opéra, 2\* (574-93-50); UGC Montpurnasse, 5\* (574-94-94); UGC Odéon, 6\*
(225-10-30); UGC Ermitage, 8\* (56316-16); UGC Gobelinz, 13\* (33623-44); Mistral, 14\* (539-52-43); UGC

## LES FILMS NOUVEAUX

BROTHER, film américais de Joha Sayles, v.o.: Forum, 1° (297-53-74); Elysées Lincoln, 8° (359-36-14); 3-Parpassitens, 1¢ (320-30-19); vf.: Paramonius Marivans, 2° (296-80-40); Tiollywood boulevard, 9° (770-10-41); EUANAIKA, film japonais de Shohei Imamura, v.o.: Reflet Médicis, 5° (633-25-97); Reflet, Bairao, 8° (561-10-60); Olympic entrepôt, 1¢, (544-43-14); Parmassiem, 1¢ (335-21-21).

LE JEU DU FAUCON, film améri-

LE JEU DU FAUCON, film améri-

LE JEU DU FAUCON, film américain de John Schlesinger, v.o.: Forum Orient express, 1= (233-42-26): Quintente, 9 (633-79-38); Marignan, 8= (359-92-82): UGC Biarritz 8 (562-20-40); v.f. Richolieu, 2 (233-56-70): Français, 9 (770-33-85); Bastille, 11= (307-54-40); Fauvette, 13= (331-50-74); Montparnasse-Pathō, 14= (320-12-05); Gaumont Convention, 19 (828-42-27); Images, 18= (522-47-94); Secrétan, 19= (141-77-99). MARIENE, film allomand de Massimilian Schell: v.o. Action Christine, 6= (329-17-30); Elysées Lincoln, 9- (359-36-14); Action Lafayerie, 9- (329-79-89).

POULET AU VINANGER, film français de Clambe Chabrol, Res., 22 (236-83-93); UGC Opéra, 2, (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3= (271-

기가 아니다 아이라는 그 관계 함께

52-36); 14 Juillet Parmaste, 6: (326-58-00); UGC Danton, 6: (325-10-30); UGC Champs-Elysées 8: (562-20-40); UGC Boutevard, 9: (357-90-31); UGC Gaze de Lyon, 12: (343-01-59); UGC Gobellns, 13: (336-23-44); Mistral, 14: (327-52-37); 14 Iniliet Beaugrandle, 15: (575-79-79); UGC Convention, 15: (574-93-40).

SUBWAY, film français de Luc Bes-son. Grantout Halles, 1" (297-Boal Gramont Halles, 1" (297-49-70); Berkitz, 2" (242-60-33); Richelien, 2" (233-56-70); Hantefealle, 6" (633-79-38); Pagode, 7" (705-12-15); Coliste, 8" (359-29-46); Publicis Champs-Elysse, 8" (720-76-23); Saint-Laure Pasquier, 8" (387-35-43); Nation, 2" (343-04-67); Paramont Galarie, 13" (580-18-03); Gannont Sait; 14" (327-84-50); PLM Saint-Iseques, 14" (589-63-42); Miranar, 14" (320-89-52); 7-Patnastiens, 14" (335-21-21); Gannont-Convention, 15" (828-68-42) : Miramar, 17 (345-21-21);
7-Parmaniana, 14 (335-21-21);
Gammont-Convention, 15 (828-4227); 14 juillet Beaugranelle, 15 (575-79-79); Victor-Fluge, 16 (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-28-24); Pathé Wépler, 18 (522-46-01); Gambetta 25 (636-

Carry Community of Fig. 7 

M, det Pro aut à o l'in M. Cult Vise auz

Pour pour venti des mais comi les pr

Un monument pentagrachique de la vie pocturne parisienne. Haîtres et fruits de mer toute l'année.

4, bd des Capucines - 742-75-77
• LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA • La fraicheur des poissons. La finesse des cuissons. Magnifique bane d'buines. Éponsionfiant décor spectacle 1900.

SOUPERS APRÈS MINUIT

**OUVERTS JOUR ET NUIT** 

LE GRAND CAFE

LA MAISON D'ALSAGE 39, Champs-Elysées - 359-44-24

ENVIRONS DE PARIS

· L'AMBASSADE GASTRONOMOQUE D'ALSACE · Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première l'alicheur. La brasserie du Tout-Paris.

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 236-11-75

LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES.

## COMMUNICATION

## CINEMA

1751

1000

Convention, 15 (574-93-40); Morat, 16 (651-99-75); Napoléon, 17a (267-63-42); Pathé Clichy, 15 (522-46-01).

ELISTER S'EN VA-T-EN GUERRE (A.): Chrona Présent, 19 (203-26-5).

CHRONGQUE D'UN AMOUR (R., v.a.): Logar I, 5 (354-43-34); Olympic Entropét, 14 (544-43-14).

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.a.): Institute de Sazanne; d'O.; ven. 16 h.: la Carrière de Sazanne; d'M., 18 h.: la Collectionneuse.

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.a.): d'O.; ven. 16 h.: la Carrière de Sazanne; d'M., 18 h.: la Collectionneuse.

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.a.): d'O.; ven. 16 h.: la Carrière de Sazanne; d'M., 18 h.: la Collectionneuse.

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.a.): d'O.; ven. 16 h.: la Carrière de Sazanne; d'M., 18 h.: la Collectionneuse.

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.a.): d'O.; ven. 16 h.: la Carrière de Sazanne; d'M., 18 h.: la Collectionneuse.

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.a.): d'O.; ven. 16 h.: la Carrière de Sazanne; d'M., 18 h.: la Collectionneuse.

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.a.): d'O.; ven. 16 h.: la Carrière de Sazanne; d'M., 18 h.: la Collectionneuse.

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.a.): d'O.; ven. 16 h.: la Carrière de Sazanne; d'M., 18 h.: la Callectionneuse.

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.a.): d'O.; ven. 16 h.: la Carrière de Sazanne; d'M., 18 h.: la Callectionneuse.

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.a.): d'O.; ven. 16 h.: la Carrière de Sazanne; d'M., 18 h.: la Callectionneuse.

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.a.): d'O.; ven. 16 h.: la Carrière de Sazanne; d'M., 18 h.: la Callectionneuse.

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.a.): d'O.; ven. 16 h.: la Carrière de Sazanne; d'M., 18 h.: la Callectionneuse.

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.a.): d'O.; ven. 16 h.: la Carrière de Sazanne; d'M., 18 h.: la Callectionneuse.

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.a.): d'O.; ven. 16 h.: la Carrière de Sazanne; d'M., 18 h.: la Callectionneuse.

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.a.): d'O.; ven. 16 h.: la Carrière de Sazanne; d'O.; ven. 16 h

Templiess, 9 (272-94-56),

CONAN LE BARRARE (A., v.L.);

Arodaes, 2 (233-54-58),

LA DEAGONALE DU FOU (Pr.-E., v.L.);

Saint-Germain Studie, 5 (633-63-20); Elyafer Lincoln, 9 (359-36-14); Paramount Montpersons, 14 (355-30-40); Cab de FEmile, 17 (380-4205).

LES DEUX ANGLAISES (Pr., version imágr.): Studio Cujes, 5 (354-89-22); Otympic Entrepôt, 14 (544-43-14). Olympic Editropot, 19 (344-43-14).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.):
Racchagh, 16 (288-64-44).

L'ÉTOFFE DES HÉRIOS (A., v.o.):
Boite à films, 17 (622-44-21).

L'ÉVANGILE SELON SAINTMATTHUEU (it., v.o.): Châmiet, 1= (50894-94).

94-94).

LA FILLE DE EYAN (A., vo.): Runelagh, 16\* (288-54-44):

FOLIES DE FEMMES (A., v.o.): Reflet
Quartier Latin, 9\* (326-84-65).

LA GUERRE DU FEU (Pr.): Châtelet
Victoriz, 1=\* (508-94-14); Grand Pavols,
15\* (554-46-85).

BAIR (A. vo.): Reflet A. Singuistic (652). HAIR (A., v.o.) : Botto à films, 17- (622-

44-21).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Reflet
Quartier Latin, 5- (326-84-65).

HOLLYDAY INN (A., v.o.): Mac
Makon, 17- (330-24-81).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.)
(\*): Boîte à films (H. sp.), 17- (62244-21).

INDESCRÉTIONS (A., v.o.) : Champo, 5: (354-51-60).

JESUS DE NAZARETH (It.) : Grand Pavois, 15" (554-46-85). JULES ET JIM (Fr.) ; Studio Bertrand,

JULES ET JIM (Fr.): Studio Bestrand, 7- (783-64-66).

LAWRENCE D'ARABIE (A. v.o.): Renelagh, 16- (288-64-44).

MADAME BOVARY. (A., v.o.): Reflet Quertier Latin, 5- (325-84-65).

MADAME PORTE LA CULUTTE (A., v.o.): Action Christine, 6- (329-11-30).

LE MÉCANO DE LA «GENERAL».

(A.): Cinéma Présent, 19- (203-62-65). MERLIN L'ENCHANTEUR (A, V.f.) :

Napoléon, 17 (267-63-42), LE MILLIARDAIRE (A. v.o.) : MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L) (\*\*): Capri, 2\* (508-11-69). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*\*) : Boite à films, 17\* (622-44-21).

OUTLAND (A., v.a.) : Cinéma Présent. PAULINE A LA PLACE (Pr.) : André-

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (\*), Chitolot Victoria, 1" (508-94-14). PORCHERIE (It., v.o.) : Logos II. 5 (354-42-34).

LE RETOUR VERS L'ENVER (A.,
v.f.): Paris Loisius Bowling, 18' (606-64-98).

ROBEN DES BORS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-63-42). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand

TAXI DRIVER (A., v.a.) (\*\*) : Bo films, 17 (622-44-21). UNE SALE HISTOIRE (Fr.) : Républic Cinéma, 114 (805-51-33). UN VIOLON SUR LE TOIT (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5 (354-42-34). 20 000 LIEURS SOUS LES MERS (A.,

vf.) : UGC Rotonde, 6 (574-94-94)); Napoléon, 17 (267-63-42). Les festivals

BERGMAN (v.o.), Bonaparte, 6 (326-12-12); mor. : le Silence; jou. : le Visago; van. : la Source; sam. : le Septième Scean ; dim. : les Communiant lun. : l'Œil du diable ; mar. : la Fontai

M. DURAS Denfert, 14 (321-41-01); hm., 18 h : le Camion ; jou., 18 h : Ame-lia Steiner ; mor., von., dim., mar., 18 h : C. EASTWOOD (v.o.), Action Rive Gas-che, 5\* (329-44-40); mor., jca.: l'Epronve de force; ven., sun.: la Sano-tion; dim., lun., mer.: l'Evadé d'Aka-

LES FEMMES D'ANTONIONI (v.o.), Olympic, 14 (544-3-14); mer., jen. : l'Avventura ; ven., sam. : la Notte ; dim., hm., mar. : Identification d'ane femme.

hm., mar.: Identification d'une feanme.

LES MONTY PYTHON (v.o.), ActionEcolea, 9 (325-72-07); jea., sam., hm.:

Monty Python sacré Graal; mer., ven.,
dim.: Monty Python, la vie de Brian.

PROMOTION DU CINÈMA (v.o.), Stadio 28, 18 (606-36-07); mer.: Tranches
de vie; joa.: Urgence; ven.: Sanvage et
beau; sam.: la Rivière; dim., mar.:

Boddy Double.

E POSTMETE Républic Cinéma, 11 (206-E. ROHMER, Républic-Cinème, 11º (805-51-33), jez., sam., lan. 20 h; mer., dim., mar. 22 h.: Pauline â la plage; sam. 16 h: le Genou de Claire; mar., 16 h: le

Signe du Lion ; lum., 14 h : le Marquise

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

WALT DISNEY

Parille; dim. 16 h: L'enfance d'Ivan.

QUATORZE JOURS POUR LE
CINEMA FRANÇAIS, Ristra, 19(607-87-69); hm. 14 h; mor., dim.
16 h 15; ven. 18 h 45; sam. 21 h 15;
Marche à l'ombre; mer. 13 h 45; ven.,
sam. 16 h 15; dim. 21 h; les Amenns terribles; mar. 21 h 15; jee. 16 h 15; dim.
18 h 45; mar. 14 h; le Dernier Combet;
jee. 21 h 15; mar. 16 h 15; Félicité; ven.
21 h 15; hm. 18 h 45; Un jee brutal;
sam. et mar. 18 h 45; hm. 16 h 15; Monrir à trente aus. 36-14); France (335-30-40); Cleb de FRinsie; 17 (42-05).

LES DEAMANTS SONT ÉTERNELS: jou. 28 h 15; mar. 16 h 15: France (A., v.l.): Paris Loizins Bowling, 18 jou. 21 h 15; han. 18 h 45: Un jeu brutal; sam. et mar. 18 h 45; han. 16 h 15: Mondre et mar. 18 h 45; han. 18 h 45;

Pandits.

VAN PER EEUKEN, Studio 43, 9 (770-63-40); jen., dim. 18 h; hm. 22 h; Hermas Slobbe; PEnfant avengle II; le Nouvel Age gleciaire; mer. 18 h; sam. 22 h; hm. 18 h; Un film pour Lacebert; Tempéte d'images; mer. jen., ven., sam., dim., luns. 20 h; les Vacances du chréaste; le Temps; mer. 21 h; ven. 21 h 30 ; Vers le sud; jen. 22 h; ven. 18 h; dim. 22 h; la Leçon de lecture; la Jungie plate; sam. 18 h; le Mar; Printemps.

Les séances spéciales

L'AGE D'OR (Fr.), Templiers, 3° (272-94-56), dim. 20 h.30 AU-DELA DU RÉPL (\*) (A., v.o.) : Botto à films, 17° (622-44-21), hm., rox. 13 h 30 ; wan, sam. 24 h 45.

13 h 30; wm., sam. 24 h 45.

LES CADAVRES NE PORTENT PAS
DE COSTARDS (A., v.o.): Calypso,
17 (380-30-11), 22 h 15. Grand Pavols,
15 (354-46-85), 1.1; sanf sam., 18 h 30.

CASANOVA (de Fellins) (fr., v.f.): Templiers, 3 (272-94-56), dan. 17 h 45.

CHARROTS DE FEU (Brit, v.o.): Belts
à films, 17 (622-44-21), hun. 15 h 15;
mar. 19 h 15. Chitalei-Victoria, 1= (50894-14), 16 h 30.

LES CHIERES DE PAULE (\*\*) (A.)

Annapiers, 3 (2...

CHARIOTS DE FEU

I films, 17 (622-44-21), hu. 1...
mar. 19 h 15. Chitalet-Victoria, 1= (508-94-14), 16 h 30.

LES CHIENS DE PAILLE (\*\*) (A., v.o.): Tempiera, 3 (272-94-56), mer., jeu., veu., sam. 22 h

LE COUP DE GRACE (All., v.o.): Donfert, 14 (321-41-01), sam. 18 h.

CUIL-DE-SAC. (A., v.o.): Cipé-Beanbourg, 3 (271-52-36) dim., hm., mer. 11 h 35.

LA DÉESSE (Ind., v.o.): Cipé-Beanbourg, 3 (271-52-36), mar. 12 h 5.

DE MAO A MOZART (A., v.o.): Studio

MAO A MOZART (A., v.o.): Studio

MAO A MOZART (A., v.o.): Studio

12 h 30 La bouteille à la mer.
13 h 50 A pleine vie.
16 h 30 Croque-vacances.
17 h 30 La chance aux chansons.
18 h 00 Le villaga dans les nuages
18 h 25 Mini-journal pour les jeur
20 Série : Cour de diamant
21 hagram.
Rargeo

15h 45

ET DHEU CRÉA LA FEMME (Pr.):
Templiers, 3 (272-94-56), 16h.
HAMMET (A., vo.): Châtelet-Victoria,
1er (508-94-14), 22h.
JOHNNY GOT HIS GUN (A., vo.): StAmbroise, 11 (700-89-16), 22m. 23 h 30.
LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., vo.):
Ciné-Beambourg, 3 (271-52-36), mer.
11 h 45.

LOVE STREAMS (A., vo.) ClympioLuxembourg, 6 (633-97-77), 12 h. st.
24h.
LA MATTRESSE DEL LEGITENANT

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.a.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66), t.l., tant dim. 20 h, dim. 17 h 30.

MEURTRE D'UN BOOKMARTR.
CHINOIS (A., v.o.): Saint-Ambroise,
11 (700-89-16), sam. 19 h 15.

LE MEPRES (Fr.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et
24 h.

24h.

17 (267-63-42).

RUE CASES-NECRES (Pr.): Grand
Parois, 15' (554-56-85).

LA RONDE DE L'AURE (A. v.o.): METROPOLES (All., nonet): CinéBesubourg, 3' (271-52-36), dim., hur.
11 h 50.

LA STRADA (k., v.o.): Reflet Logos II.
5' (354-32-34).

TAYLI DEFUER (A. v.o.) (48): Robert

24h.

LE MESSAGER (Brit., v.o.): Studio
Galande, 5' (354-72-71), 14 h

METROPOLES (All., nonet): CinéBesubourg, 3' (271-52-36), dim., hur.
11 h 50.

LE MYSTÈRE PROSSO (Fr.): CinéBeaubourg, 3' (271-52-36), mar. 12 h 10.

NOS PLUS BELLES ANNÉES (A., va.) Saint-Lambert, 15 (532-91-68), jeu., dim., mar. 21 h, sem. 21 h 15.

PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 13 h. POSSESSION (\*\*) (Brit., v.o.): Tem-pliers, 3\* (272-94-56), sam. 17 h 20, dim. 20 h, lun., mar., 20 h.

LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.) : Cint-Beaubourg, 3-(271-52-36), hm. mar. 12 h. (271-52-36), hm, mar. 12 h.

BOCKY HORROR PICTURE
SHOW (\*) (A., v.a.): Studio Galande,
5\* (354-72-71), 22 h, vca., sem. 0 h 5.

SALO, OU LES 120 JOURS DE
SODOME (\*\*) (R., v.a.): CinéBeanbourg, 3\* (271-52-36), vem., sam.
1 h 10 da matin.

LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) : Saint-Ambroise, 11º (700-89-16), hm.

SCARRACE (A., v.o.): Saint-Ambroise, 11e (700-89-16), mar. 22 h. SONATE D'AUTOMNE (Soéd., v.o.): Châtelot-Victoria, 1e (508-94-14), 13 h 15.

TAXI DRIVER (\*\*) (A., v.o.): Botte à films, 17\* (622-44-21), mor., jeu., ven., ann., 17 h 45, dim. 22 h. TESS (A., v.o.), Châtelet-Victoria, 1et (508-94-14), 20 h 45.

THE RIJES BROTHERS (A., v.o.):
Bothe h films, 17 (622-44-21), mer., jeu.,
ven., sam. 17 h 45, dim. 22 h. THE ROSE (A., vo.) : Tompliers, 3 (272-94-56), dira., hm. 19 h 20. TRASH (\*\*) (A., v.o.) : Ciné-Besubourg. 3\* (271-52-36), sam. 23 h 50. UN AMOUR DE SWANN (FL) : St Galande, 5 (354-72-71), 12 h., + jon., dim., mar, 18 h 20.

VIVRE VITE (Esp., v.o.), Républic-Cinéma, 11 (805-51-33), mar 20 h 30.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 25 Football : Juventus-Bordesux, en direct de Turin.

22 h 20 Série : Dallas.

Arrestation de l'agresseur de Bobby. 23 h 5 Journal. 23 h 20 C'est à lire.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Téléfilm: A cause d'une chaussure.
D'après E. Bercovici, réal. W. Hale. Avec R. Mitchum,
A. Dickinson, M. Ferrer.
Un ancien policier désabusé après un drame privé qui l'a
contraint à démissionner de ses fonctions est amené à
recharcher l'épouse d'un propriétaire de casino mystérieusement disparue. Avec Robert Mitchum.

22 h 10 Document: Peries de sters.
Emission de M. Cara et A. Valentini.
Déprogrammée deux fois, cette émission passe quelques
jours avant celle de la première chaîne, amputée à la
dernière minute — sur ordre de 1F i — des séquences
qui concerne cette dernière (le Monde du 10 avril). Elle
est faite des chutes et des ratages de l'écran : les fous
rires auxquels vous avez échappé, les décors qui tombest, les éternuements des grands hommes politiques,
etc. Hilarant l

23 h 20 Journal.

Mercredi 10 avril

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cadence 3.
Emission de Léla Milcic et Gny Lux.
Invitée d'honneur : Linda de Suza. Avec Sacha Distel,
Jeane Manson, Nana Mouskouri...

Jeane Manson, Nana Mouskouri...

2 h 5 Journal.

2 h 25 Cinéma : les Honneurs de la guerre.
Film français de J. Dewerer (1981), avec P. Collet,
P. Mercey, H. Maik, S. Davri, I.-P. Moulin, B. Verley,
D. Godet, G. Basset (N.).
En août 1944, la libération manquée d'un village
français dont les habitants avalent conclu un accord
avec un détachement allemand en retraite et fatigué.

23 h 50 Allegoria : Nicolas de Stabl.

24 h 55 Prélude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Oum le dauphia; 17 h 10, Fraggle rock; 17 h 40, Les secrets de la mer Rouge; 18 h 5, Le cluh des puces; 18 h 15, Magazine du rock: Rocking Chair; 18 h 50, Atout PIC; 18 h 55, Feuilleton: le Grand César; 19 h 15, Informations.

21 h, Noces de sang, film de C. Saurs ; 22 h 10, le Grand Carnaval, film d'A. Arcady ; 0 h 25, la Victime, film de G. Dobray ; 1 h 40, Hill Street Blues ; 2 h 30, Top 50.

20 h 30 Portrait : Kathleen Raine ou les royaumes du soli-

taire. 21 h 30 Musique: Pulsations — aria-opéra-suite, Paris 1985 - Funerale.

22 h 30 Nuits magnétiques : Françoise Hardy, « portrait sans noir ni bisac ».

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (Saison lyrique): «le Chevalier à la rose » de R. Strauss par le Nouvel Orchestre philharmonique, les Chœurs et la mattrise de Radio-France, dir. S. Soltesz, premier violon, E. Balmas, sol. T. Zylis-Gara... 24 h Les soltèes de France-Musique: «1911 »; œuvres de Schoenberg, Enesco, Debussy, R. Strauss.

Jeudi 11 avril

19 h 15 Jeu ; Anagram. 18 h 40 Feuilleton : Les Bargeot.

20 h Journal.
20 h 35 Feuilleton; le Canon paisible.
Réal. S. Bortin, B. Marie, F. Lax. Avec J.-P. Darras,
R. Boulanger, F. Lax. F. Fleury...
Le client venu s'installer récomment serait-il un

truand?

h 30 Les joudis de l'information: l'Enjou.
Magazino mensuel de l'économie de F. de Closeta, E. de la Taille et A. Weilles.
Au sommaire: « SOS capitalisme, les nouveaux salariés capitalistes ». Entreprises en faillite et emplois en perdition; » Les entreprises de la dernière chance » : reconvertir les vieilles régions industrielles; « Guinée : un désastre africain » ; une nation traumatisée, une économie délabrée...

h 46 Journal.

22 h 45 Journal. 23 h 5 Etoiles à la une : Alexandre le Grand. n 5 Etonos a autro : Alexandro 10 Grand. Film américain de Robert Rosses (1955), avec R. Barton, F. March, D. Darricox, P. Cushing, C. Btoom, S. Baker. Les origines, la vie, les conquêtes d'Alexandre de Macé-doine, qui devint roi d vingt ans et voulut posséder le monde.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

6 h 45 Télémetin. 10 h 30 ANTIOPE.

Journal et météo 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 30 Fauilleton: Bergeval at fils.

13 h 30 Fauilieton: Bergeval et fils.
13 h 45 Aujourd'hui la vie.
Presse et journalistes: satisfalts ou non?
14 h 50 Cinéma: Mayerling
Film français d'A. Litvak (1935), avec C. Boyer,
D. Darrieux, J. Dax, G. Dorziat (N).
L'archiduc Rodolphe, héritier du trône impérial
d'Autriche, s'éprend d'une jeune fille de petite noblesse.
16 h 20 Magazine: un temps pour tout.
17 h 45 Récré A2.
18 h 30 C'est la vie.
18 h 50 Jau: Des chiffres et des lettres.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

h 10 D'accord, pas d'accord (INC). 18 h 15 Emissions régionales 19 h 40 Le théâtre de Bouvard

20 h Journal. 20 h 35 Série : Princesse Daisy. Les aventures et mésaventures romanesques d'une joune fille née d'un prince russe et d'une star améri-

22 h 10 Musiques au cour : debout l'opérette émission d'E. Ruggieri, réal. P. Jourdan. Un hommage d'opérette viennoise, avec Valérie Cheva-lier, Michèle Lagrange; des extraits de la Veuve joyeuse, le Pays du sourire. 23 h 20 Numero 10 spécial. 23 h 45 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

17 h Télévision régionale. 18 h 55 Desain snimé : Lucky Luke.

20 h 5 Les jeux.

rinski. Que reste-t-il de mai 68?.

Une suite en quelque sorte du premier volet sur les événements de mai 68 diffusé le 22 mars. Trois semaines de crise, d'émeutes et de grèves, le général de Gaulle s'adresse au pays le 30 mai après un long silence qui laissait penser que le pouvoir était vacam. Après l'allocution télévisée du président de la République, on assiste à un retournement de situation. La reconstitution de ces journées turnultueuses. Les témoignages d'étudiants, de l'architecte Roland Castro, de Daniel Cohn-Bendit, de Jean-François Kalin.

10. Journée.

22 h 10 Journal.

22 h 45 Bleu outre-mer. 23 h 40 Allegorie : les frères Le Nain. 23 h 45 Prélude à la nuit.

**CANAL PLUS** 

7 h, 7/9; 8 h S0, la Crime, film de P. Labro; 10 h 30, le Denxième Sonffle, film de J.-P. Melville; 13 h S, Rue Carnot (et à 17 h 30); 13 h 30, Soap; 14 h, le Chat et le Canari, film de R. Metzger; 15 h 40, Femmes de personne, film de C. Frank; 18 h, Jen: 4 C+; 18 h 40, Jen: les affaires sont les affaires; 19 h 10, Zénith; 19 h 45, Tout s'achète; 20 h S, Top 50; 20 h 30, Prends ton passemoustagne, on va à la plage, film d'E. Matalon; 22 h, FAmérique en folie, film de R. Vanderbes; 23 h 45, Golf (à Augusta); 1 h 50, la Loi et la Pagnille, film d'I. Passer.

10 h 30, Musique: miroirs; 11 h 10, Répétez, dit le maître: apprendre l'anglais dès la maternelle; 11 h 30, Femilleton: Germinal 85; 12 h, Panorama; 13 h 40, Peintres et ateliers: l'atelier de Théo Gerber; 14 h, Un livre, des voix: • La lettre de Roissy », de Paul Savatier; 14 h 30, Reline René Char, présenté par Radio Canada; 15 h, Le compagousage: quand la main est espris (rites et initiations sur les chemins); 15 h 30, Musicomania; 17 h, Textes: Ella; 17 h 10, Le Pays d'ici: En direct de Laval; 18 h, Subjectif; 18 ours (Vassili Alexakis): à 18 h 35. Tire ta langue: à agora (Vassili Alexalds); à 18 h 35, Tire ta langue; à 19 h 15, Rétro : 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médeche : la traumatologie ; 20 h, Musique, mode d'emploi :

Ravel.

20 h 30 « Sergius et Mohra », de D. Blumensthil-Roth.

21 h 30 Vocalise : aria-opéra-suite. Paris 1985. Comédie

22 h 30 Nuits magnétiques : Doktor's ou les faussaires de

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

12 h 5, Le temps da jazz: fenilleton - les voies du Scigueur»; 12 h 30, Concert: œuvres de Reicha, Mozart,
Schoenberg, par A. Nicolet, flûte, H. Hollifer, cor anglais,
hantbois, E. Brunner, clarinette, K. Thunemann, basson,
A. Van Woundeberg, cor, E. Leonskaia, piano; 14 h 2,
Repères contemporaiss: Z. Penherski, Serocki, L. Harrison,
A. Miyoshi; 15 h, Lea après-midi de France-Musique:
Popéra de Monte-Carlo; œuvres de Ravel, Smelana, Mendelssohn, Debussy; 17 h 50, Les Sonates de Scarlatti: par
Scott Ross; 18 h 2, Côté jurdin; 18 h 30, Jazz
d'anjourd'hui: le bloc-notes: 19 h 15, Rosace: magazine de
la guitare: 20 h 4. Arant-concert.

le guitare : 20 h 4, Avant-concert. 20 h 30 Concert : Concerto pour plano et orchestre nº 1 en ré mineur de Brahms, Symphonie nº 6 en si mineur de Tahaikovski par l'Orchestre national de France, dir. K. Sanderling, sol. S. Bishop-Kovacevich, piano. h Les soirées de France-Musique: les paradoxes da

romantisme – Voyage et terre natale : œuvres de Schu-mann, Bizet, Schubert ; Philosophie – Irationnel : œuvres de Beethoven, Schubert, Mendelssohn, Schumann ; Vita-lité – Morbidité : œuvres de Schubert, Berlioz, Liszt.

TRIBUNES ET DÉBATS

**JEUDI 11 AVRIL** 

— M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, est l'invité de l'émis-sion « Parlons vrai », d'Europe 1, à 8 b15.

20 h 35 Histoire d'un jour : mai 68. Emission de Ph. Alphonsi, réal. M. Dugowson et K. Schi-21 h : "Noces de sang" de Carlos Saura

\_A VOIR\_\_

## Les vautours de Guinée

Le 3 avril, la Guinée fêtait le premier anniversaire de l'instauration d'un curieux régime, une sorte de « démocratie militaire ». Un an de libertés retrouvées après un quart de siècle de dictature. Le reportage réalisé par Jean-Marie de Morant pour « L'Enieu » montre bien ce que fut l'explosion de joie dans les rues de Conakry. Le peuple guinéen salueit moins la prise de pouvoir, sans effusion de sang, par des militaires inconnus mais qui se présentaient comme des « démocrates », que la mort du dictateur, Sekou Touré, une

Les premières images de ce reportage sont symboliques et belles : les vautours planent audessus de la ville et du port désaffecté où pourrissent des cargos soviétiques. « Le vautour, dit le commentaire, a plané pendant vingt-cinq ens. » En effet. La dictature, la meurtre, la corruption, érigés en système de gouvernement, l'effondrement de toutes les productions agri-coles, la faillita de l'économie, la fuite à l'étranger de toutes les élites intellectuelles du pays (la diaspora a'élève à deux millions de personnes), les camps sur-tout... La caméra a'attarde au camp Boiro, de sinistre mémoire, où étaient enfermés tous ceux qui déplaisaient eu « Guida » paranoïaque. Ella montre les cel-tules de la « diète noire », de la

Un an après, les Guinéens font encore l'inventaire des décom-bres, de la ruine d'un pays laissé en friche depuis la décolonisation et qui était pourtant la plus riche, potentiellement, de touta l'Afri-que occidentale. La Guinée, ce « scandale géologique » dont le sous-sol recèla d'importantas richesses (bauxte, fer, cuivre, pétrola, diamant, atc.), peut cependant prendre un nouveau départ, pour peu que les pays occidentaux lui apportent une aide « désintéressée ». Jean-Marie de Morant montre les hommes d'affaires qui se bousculent à l'Hôtel Indépendance et qui rivalisent d'influence - at de bakchichs - pour emporter les fabuleux contrats d'un pays qui est à reconstruire de fond en comble. Là est le risque pour les militaires guinéens : les « vaulours », ca soni aussi caa hommes d'affaires parfois peu scrupulaux ou ces experts internationaux qui proposent das modelas da dévaloppamant

c clés en main ». Le reportaga da Jean-Maria de Morant est avare en commentaires, et c'est bien ; les images, fortes, souvent superbes, parient d'elles-mêmes. A voir absolument. Notamment pour démystifier l'idée selon lequelle les pays qu'avec un « pouvoir fort ».

\* « Les jeudia de l'information » : • l'Enjeu ». Jeudi 11 avril, TF 1, 21 h 30.

 Deux nouveaux présentateurs au journal de 23 heures, à Antenne 2. - Bernard Pradinaud et Philippe Gassol présenteront désor-mais, en alternance, la dernière édition du journal d'Antenne 2, ca remplacement de Jacques Ségui, qui a confirmé sa décision de quitter la chaîne, après le départ d'Albert Du Roy et de Christine Ockrent, et le passage d'Hervé Claude au jour-nal de 13 heures (le Monde du 1 et du 2 avril). Toujours dans le cadre de la réorganisation de la rédaction, François Desplats, qui s'occupait du Journal des sourds et des malentendants », est le aouveau rédacteur en chef adjoint de cette édition de 23 heures, placée sous la responsabi lité, comme le «20 heures», de François Poncheiet.

· Les aides à l'expansion de la presse française à l'étranger. - Le budget do Fonds d'aide à l'expansion des publications françaises à l'étranger pour 1985 atteindra 27660043 F (contre 26292876 F l'an dernier). Sur les cinquante-huit dossiers présentés, cinquante-trois ool obleou celte aide (dool le Monda), qui se traduil par une prise en charge, par le Fonds, d'une partie des frais de vente au ouméro, de transport, de remises consenties aux





De notre correspondant

Mende. - Dans la zone périphéri-que du parc national des Cévennes et à quelques kilomètres des gorges du Tarn, la Compagnie française de Mokta, déjà titulaire d'un permis d'extraction, veut ouvrir, en 1986, une mine d'uranium à ciel ouvert. Le site se trouve sur la commune des Bondons, près de Florae (Lozère). Il s'agirait, pendant quatre à cinq ans, de déplacer 3 millions de tonnes de stériles et d'extraire 1 million de tonnes de minerai. Le traitement s'effectuerait au moyen d'acide sulfurique dilué, et la production d'uranate de magnésie vendue à la CO-GEMA etteindrait 483 tannes.

Pourquoi une telle opération? M. Serge Lesty, directeur des mines du Cellier, en Margeride, affirme que « les gisements d'uranium du nord de la Lozère sont en voie d'épuisement. Celui des Bondons, en prenant le relais, permettrait de conserver une grande partie des cent quatre-vingt-quatre salariés de l'en-

 Au nom de la sauvegarde tem-poraire de quelques emplais, a-t-on le droit de porter atteinte à l'environnement d'une saçon irréversible et de remettre en cause la vocation touristique de toute une région? . s'interroge le docteur Guy Rouvière, président du comité de défense. Pour M. Eugène Durand, maire des Bondons, - ce chantier provoquerait de multiples nuisances : du bruit avec les tirs de mine à 200 mètres des habitations, de la poussière dans les champs et un morcellement des terres provoque par l'ouverture des pistes ».

M. Michel Galfré, responsable de l'Union fédérale des consommateurs de Lozère, souligne que - l'alimentation en eau potable de la plupart des villages s'effectue par captage dans le Tarn. Le rejet dans la rivière d'effluents chargés de sulfate de soude et de magnésie serait une nace pour la santé de tous ». A la Fédération départementale de pêche, on rappelle que les installations de la société Mokta ont provoqué de graves pollutions dans la Fouillouse, une rivière de la Haute-Lozère où la faunc et la flore ont totalement dis-

Pour le directeur des mines, « le débit du Tarn est tel qu'il n'y aura aucun problème . Les efflucats neutralisés seront contrôlés et assujettis à des normes très précises. On ne rejettera rien en période estivale. « Les gisements d'uranium que nous exploitons dans le nord du département, ajouto-t-il, n'ont pas fait par-tir les tauristes et, au syndicat d'initiative de Langogne, on suggère même aux vacanciers de visiter nos installations! -

JEAN-MARC GILLY.

 Le nouveau bateau expérimental du commandant Cousteau. -Mis à l'eau au début de ce mois, le nouveau bateau expérimental da commandant Cousteau, l'Alcyoné, devrait appareiller, fin avril, pour New-York. Le successeur de la célè-bre Calypso, construit aux ateliers Chantiers navals de La Rochelle — La Pallice, mesure 31 mètres de long et 9 de large ; il jauge 140 tonneaux et peut accueillir une douzaine de personnes à son bord. Entièrement réalisé en aluminium et en matériaux composites, l'Alcyoné est équipé de deux « turbo-voiles », un système de propuision éolienne fa-briqué par la société Pourprix, à Lyon, sous la maîtrise d'œuvre de la Fondation Cousteau et de Pechiney le Mande daté 14-15 acto-

## OPÉRÉ AVEC SUCCÈS LE 7 AVRIL A STOCKHOLM

## Le premier Européen au cœur artificiel est « juridiquement mort », selon la loi suédoise

Stockholm. - Une première eurapéenne e áté réalizée le 7 avril à l'hôpital universitaira Keralinske de Stackhalm : l'équipe médicale du service de chirurgie thoracique, dirigée par la prafeeseur narvégien Bjerna Semb, a greffé un cœur artificiel sur un malade de cinquante-deux ans (nos demières éditions datées du 10 avril). La patient se porte relativement bien. Mains da trente-six heures après l'intervention, il n'avait plus besoin de respirateur, et les médecins espéraient pouvoir rapidement coupler le prathèse à un minicompresseur (mis au point par une entreprise auest-allemande, en coopération avec l'université de l'Uteh, aux Etats-Unis), de la taille d'une mallatte, qui accompagnera dorénavant le malade. L'identité de celui-ci n'a pas été déclinée, confarmément à ses vœux et à ceux de sa famille. Le sujet avait déjà eu deux infarctus grevae, et san étet général contre-indiquait une transplantation d'organe, en raison d'insuffisencea rénale et hépatiqua. e C'est à sa demanda que l'opération e été réalisée, e assuré le professeur Bjarne Semb. Cet homme avait une forte envie de vivre, et des articles de journaux sur les interventions faites au cantra de Louisvilla (Kentucky), aux Etats-Unis, en novembre dernier, l'avaient fortement intéressé. »

Le professeur Semb est un spécialiste de la chirurgie cardiaque. Agé de quarante-cinq ans, il a fait pertie da l'équipe de « pionniers » du docteur Christian Barnard, qui réalisa les premières transplantations il y a seize ans en Afrique du Sud. Il est, depuis un an, chef du service de chirurgia

De notra correspondant

thoracique de l'hôpital Karolinska de Stockholm. C'est dans cet hôpital que fut implanté en 1957, pour la première tois au monde, un stimulateur cardiaque, et le professeur Semb pense que le cosur artificiel connaîtra une évolution analogue à cella du pacemaker. eLes progrès sont très rapides, dit-il, notamment dans le domaine de la ministurisation des appareils, et il n'est pas utopique d'anvisager dans un avenir assez proche la mise au point d'une prothèse entièrement implantée à l'intérieur du corps et indépendante de toute unité d'alimentation extérieurs. Pour cartains malades cardiaques dont les fonctions des autres organes sont nettement affaiblies, le cœur artificiel constitue la seule chance de survie. » Dans la cas présent, il n'exclut pas que le rétablissement d'une activité cardiaque normale entraîne la normalisation des fonctions hépatique et rénele, et que l'on puisse ainsi procéder ultérieurement à une transplamation ordinaire du cœur qui reste « la mailleure solution tant sur la plan physique que sur celui de la qualité de vie ».

#### Un débat éthique

Le préparation de l'opération a duré plusieurs mois, et la prothèse était sur place à Stockolm depuis déià quelques semaines. Il s'agit d'un cœur mécanique, de type Jarvik 7, fabriqué par la société Symbion Inc. à Salt-Lake-City, aux Etats-Unis et le canstructaur, Rabart Jarvik, s'était déplacé dans la capitale

suédoise, pour assister, comme abservateur, à l'opération. Le professeur Semb avan pratiqué, entérieurement, des greffes expérimentales sur des vesux dans les services de l'hôpital spécialisé de

Cette intervention va sans doute donner lieu à un nouveau débat éthique en Suède, où l'arrêt du cœur - et non de l'activité cérébrale - est toujours considéré comme le critère officiel et légal de la mort. Le loi sera amendée probablement avent le fin de l'année en cours, mais les résistances sont encore importantes. notamment dans les milieux religieux. Cels explique pourquoi les malades suédois - une douzaine - qui ont subi una transplantation ont été adressés à l'hôpitel Hartfield, en Grande-Bretagna. Das médecins de Gôteboro avaient contourné la législation en important, à la fin de l'année dernière, un cœur d'Altemagne de l'Ouest pour réaliser, en Suède, la première transplantation cardiaque. Aux yeux de la loi, donc, le malada qui depuis dimanche dernier est doté d'un cosur artificiel est «juridiquement» décédé... Le comité d'éthique (1) de l'hôpital Karolinska n'a pes été consulté evant l'opération, les médecins estimant qu'ils effectuaient un etraitement médical», souhaité par le patient, et non une expérience. Une nouvelle étape de la guerre du corps médical contre le législateur...

ALAIN DEBOVE.

(1) Largement développés en Europe du Nord et aux Etats-Unis, les comités d'éthique bospitaliers sont encore peu nombreux dans les

## Les hôpitaux locaux ne pourront plus avoir de maternité

tion générale des hôpitaux tème de santé. (ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale) rient de préciser qu'à l'avenir les hôpitaux locaux ne devront plus comporter de maternité. Cette décision ne manque pas de surprendre quand on connaît le discours tenn depuis plusieurs moia an secrétariat d'Etat à la santé en faveur de l'hôpital local présenté comme m substitut indispensable à l'hospitalisation lourde.

L'hôpital local, à la différence des centres hospitalo-universitaires ou des centres hospitaliers généraux, est un établissement de petite taille dans lequel les médécins traitants continuent d'assurer le suivi médical de leurs patients qu'ils aat eux-mêmes décidé d'hospitaliser. Pour ce suivi, ils continuent d'être payés à l'acte. Les hôpitaux groupent eaviron huit mille lits de médecine active et intéressent entre mille et mille cinq cents médecins.

La disparition des maternités des hôpitaux locaux ne devrait pas avoir de conséquences spectaculaires : ces

Etablissement sans équipement sophistiqué, l'hôpital local peut-il être un lieu d'accouchement? « Oui, des qu'on se danne les mayens d'assurer une sécurité maximum aux femmes - répond le docteur Pierre Agearges, de Neuvilleaux-Bois (Loiret), secrétaire général de l'Union nationale des associatians de farmation médicale coatiave. Il faut imposer une sélection draconienne, éliminer toutes les grossesses à risques, avoir. une activité suffisante pour disposer d'une sage-femme présente en per-manence et de médecins formés à l'obstétrique. Il faut aussi une surveillance clinique et biologique permanente permettant, en cas de souf-frances foetales aiguês, un transfert sur un autre établissement avec lequel an est en contact. Notre expérience nous permet de dire que ce transfert, dès lors qu'il est réalisé en trente minutes, n'est pas supérieur à celui qui est nécessaire dans un service hospitalo-universitaire. A i'étranger, camme au Québec, on a su dévelapper le concept de mater-nité douce. Il permet, entre autres avantages, de rompre avec l'hypertechnicité des grandes maternités. .

Une circulaire de la Direc- entre acteurs et décideurs du sys- cher qu'on rétablisse des accouchements là où il n'y a pas de possibl-lités d'anesthésie ou de chirurgie. »

## Coupe-gorge >

La première initiative dans ce domaine date de 1982 lorsque le col-lège national des gynécologues et abstétriciens était parti en guerre contre les petites maternités publi-ques («le Monde de la médecine» du 30 juin 1982). Certains médecins hospitalo-universitaires ae craignaient pas alors - chiffres à l'appui - de qualifier ces établissements de véritables « coupe-gorge ».

A travers les maternités des hôpi-A travers les maternites des nopi-taux locaux, c'est en l'ait le problème du nouveau partage des tâches médicales imposé par la spécialisa-tion croissante qui est posé. C'est aussi celui du rôle que l'on consen-tira dans les années à venir à l'hôpi-tal local, dont une charte ministé-ielle aussi celui du role charte ministérielle présisera prochainement le rôle et le mode de fonctionnement.

JEAN-YVES NAU.

## **POLICE**

SOUMISE DÈS CETTE SESSION AU PARLEMENT

## Une loi de programmation pour moderniser la police nationale

L'Assemblée nationale débattra de l'avenir de la police nationale et, par conséquent, de la sécurité des Français avant l'été. Telle est la première conséquence de la décision de principe que devait prendre, ce mer-credi 10 avril, le conseil des ministres après une communication de M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation. Celui-ci doit, en effet, annoncer les grandes lignes d'une « loi de program tion » pluriammelle, engageant sur cinq et dix aus, selon les domnines concernés, la modernisation de la police nationale. Ce projet de loi serait soumis aux parlementaires durant l'actuelle session de printemps.

L'objectif est ambitieux. Il s'agit, selog le ministère de l'intérieur, d' - adapter la police à la réalité sociale de cette fin de vingtième siècle . M. Pierre Joxe tient donc la promesse qu'il avait faite aux députés le 5 novembre 1984, durant la discussion budgétaire. Sans définir, alors, précisément les modalités sonmises anjourd'hui au gouvernement, le ministre s'était engagé sur · une programmation à moyen et à long terme -, constatunt avec regret que - l'absence de programmation dans le passé pèse sur l'avenir de la

« Le temps, ajoutait-il, est un élément que trop souvera et trop longtemps les responsables ont négligé à tous les niveaux ». S'en prenant à la tentation traditionnelle da pouvoir politique à l'égard de la police -ne lui accorder que des satisfac-tions immédiates, mais souvent de courte durée, ou prix de véritables coups d'accordéon dans le recrutement », - M. Joxe voudrait donc. durant son passage Place Beauveau. effacer l'erreur de ses prédécesseurs qui, « au coeur des années de croissauce -, a ont pas su élaborer, pour la police, - une politique budgétaire longue, graduelle, régulière », comme ce fut fait pour l'armée et, par conséquent, pour la gendarme-

Ce choix primordial du ministre de l'intérieur devenu celui du gou-vernement - M. Laurent Fabius n'a-t-il pas classé, lors de son dernier quart d'heure télévisé, la modernisation de la police parmi les quatre objectifs prioritaires de l'année 1985? - comporte une double dimension, tout à la fois tactique et

La tactique vise évidenment l'opposition. Elle a sonvent fait de l'insécurité et du - laxisme - supposé des pouvoirs publics l'un de ses chevaux de bataille. Le gouverno-ment veut la contraindre à un réel débat parlementaire, loin des émo-tions de la rumeur publique, où il puisse plaider sa cause sur le terrain qu'il a choisi : non pas ses concep-tions de principe de l'Etat de droit, mais son œuvre concrète en faveur de la sécurité. Comment l'opposition pourrait-elle refuser des choix financiers - et la reconnaissance symbolique de l'outil policier qui va avec -réclamés per l'ensemble des organi-sations syndicales de la police, toutes tendances confondues ? Comment pourrait-elle s'opposer à la réalisation des objectifs énoncés par M. Joxe des novembre dernier : « A cinq ans ., moderniser l'informatique et les transmissions, l'équipement individuel des policiers, les véhicules de transport; « à dix ans », transformer profondément le parc immobilier?

Cependant, la volonté du gouvernement n'est pes sculement de ramener le débat politique sur la sécurité à des dimensions plus raisonnables, gestionnaires et pragmatiques. Il y a là, plus profondément, l'aboutissement d'une prise de conscience pro-gressive de la gauche à l'égard de la police. Le voluntarisme de M. Joxe donne une cohérence renouvelée à des orientations déjà formulées sous son prédécesseur, M. Gaston Defferre, mais alors plus éparses, moins systematisees.

Celles-ci sont nées, tout aussi bien, de réflexion extérieures à l'institution policière - le rapport Belorgey de 1982, le rapport Bonnemaison de 1983 - que du travail de l'administration policière elle-même - la direction générale de la police nationale sous l'impulsion de M. Pierre Verbrugghe, la direction de la formation et de l'équipement sous celle de M. Jean-Marc Erbes.

,- is:

.....

### Une administration sous-développée

Le constat est le suivant : la police, avant d'être un service public mystérious qu'il faudrait songer à moraliser, est d'abord l'administra-tion d'Etat la plus laissée en jachère, sons développée dans ses moyens comme dans ses habitudes de travail Le mêtier y est introuvable, éclaté, unitiforme. Ses référents professionnels et techniques restent par trop incertains et pen maîtrisés. Les attindes individuelles, les relation quotidienne, l'emportent sur une réelle professionalisation. L'objectif de la loi de programmation est donc d'offrir les conditions matérielles d'un « recentrage » du métier policier autour de ses instruments techniques - d'où l'insistance sur l'informatique, la police scientifique et la compétence - et de ses finalités sociales - d'où l'insistance sur la formation, la maîtrise des relations avec le public, la transformation des locaux, l'accueil des

Quelques exemples illustrent l'ampleur de l'effort nécessaire. En province, 61,20% seulement des locaux de police sont considérés comme étant en - bon état -, et 47 % des «hôtels de police » sont jugés trop exigus. Dans les polices arbaines toujours, six cent cinquante véhicules sont - à réformer - en 1985. La police judiciaire estime qu'il hi manque deux cents véhicuies et souligne la diminution des frais de mission, dont le montant, en francs constants, a baissé de 25 %. depuis 1981. Cette situation aurait entraîné l'immobilisation durant six semaines des SRPJ de province en 984. En région parisienne, les 32 500 fonctionnaires qui relèvent du préfet de police ne bénéficient que de 5 000 logements — alors qu'ils sont majoritairement provin-ciaux, — dont sculement 250 à Paris même. Comment développer l'ilotage avec des policiers qui a'habi-tent pas dans leur arrondissement et souvent ne le connaissent pas ?

Autent de domaines que devrait traiter la loi de programmation. Actuellement, c'est essentiellement pour la formation et l'informatique qu'un effort important a été fait. Les taux de sélection aux concours d'entrée ont été sensiblement renforcés - 17 candidats pour un poste de gardien de la paix en 1984 contre 3 pour 1 en 1980 — et près de 10 000 palleiers ont béafficié d'actions de formation continue en 1984. De même, 42 commissariats ont reçu des micro-ordinateurs en 1984, 150 autres devraient suivre en

La police nationale pourrait donc changer de visage, à l'image de la nouvelle tenue des gardiens de la sera généralisée en septembre prochain. Reste à s'assurer que cette modification du décer garantisse une évolution des mentalités et des pratiques quotidiennes, que cette police «moderne» et «professionnelles soit aussi plus proche de la

EDWY PLENEL



pro à n l'in M. cult vise autr che dan

Pr séna pour venti des mais comp les pr

## Le match Juventus de Turin - Girondins de Bordeaux à la télévision

Le front uni des chaînes a fait plier M. Bez

Bordeaux sera bien retransmis ce mercredi soir 10 avril à la télévision, après un ultime sus-pense de six heures (le Monde pense de six heu du 10 avril).

ation

The state of the s

-

1 ---

Devant le from uni des sociétés de programmes concernées - TF1, A2 et Canal Plus, - le président du club bordelais, M. Claude Bez, a finalement jugé plus prudent de rengamer. ses exigences inédites : faire payer ses exigences inédites : faire payer TF1 (1,5 million de francs) pour relayer les images du match captées par la RAI (Radiotélévision inalicane), société de service public qui, elle-même, aurait acquis pour 5 millions de francs les droits de retransmission. Un bon point pour la Haute Autorité de la communication andignisuelle qui, sardienne de rion audiovisuelle qui, gardienne de moralité dans la jungle du sport-spectacle-business, s'était saisie de l'affaire pour tenter de sauvegarder les intérêts du téléspectateur.

Dans cette partie de poker men-teur, la quinte floche étalée par les sociétés de télévision pour dissuader M. Bez de relancer la mise aura été sans doute la menace sous-jacente de ne pas retransmettre le match retour, prévu à Bordeaux le 24 avril. En dépit de la fausse économie (700 000 francs) que cette non-diffusion ourait permis à Antenne2 de réaliser - il aurait fallu, en effet, programmer une autre émission,

RUGBY

#### PAS DE TOURNÉE SUD-AFRICAINE POUR LES ALL BLACKS

Le gouvernement néo-zélandais s'est opposé, mardi 9 avril, à ce que l'équipe nationale de rugby, les célèbres All Blacks, effectue une tournée eo Afrique du Sud. « Cette tour-née, a expliqué le premier ministre M. Geoffrey Palmer, serait néfaste pour nos relations avec l'Australie et les pays occidentaux et mettral en danger nos intérêts économi-ques » La fédération néo-zélandaise de rugby se réunira le 17 avril pour prendre une décision définitive.

Rappeloos qu'à la soite de l'annonce du projet de Coupe du monde de rugby eo 1987 en Australie et en Nouvelle-Zélande, le premier ministre australien. M. Bob Hawke, avait indiqué, le 24 mars, qu' - aucun joueur sud-africain n'obtiendrait de visa pour jouer en Australie pour quelque raison que

• TENNIS: Tournoi de Nice. -Nettement battu par l'Allemand Maurer (6-1, 6-1), le Français Guy Forget, tête de série numéro I, a été éliminé dès le promier tour de ce tournoi doté de 80 000 dollars. Pascal Portes a été battu 6-4, 6-2, par le Yougoslave Zivojinovie. Se sont en revanche qualifiés Henri Leconte (6-2, 6-2) face au Yougoslave Ostoja et Tarick Benhabiles (6-3, 7-6) face à l'Américain Freeman. En double, Leconte-Portes se sont ioclines face à Perez-Sanchez (Urug.-Esp.), (6-7, 6-4, 6-1).

• TENNIS: championnat du WCT. - L'Américain Tim Mayotte et le Suédois Stefan Edberg se sont qualifiés, mardi 9 avril à Dallas (Texas), pour les quarts de finale du championnat du World Cham-pionship Tennis doté de 665 000 dollars, en eliminant respectivement l'Equatorien Andres Gomez (7-6, 6-4, 6-2) et le Suédois Anders Jarryd (1-6, 6-2, 6-2, 5-7, 6-3). Mayotte affrontera jeudi le Suédois Mats Wilander tandis que Edberg sera opposé ou Tchécoslovaque Ivan Lendl. Quant à l'Américain Jimmy Connors, il a confirmé sa participa-tion et rencontrera vendredi le vaingaeur du moteh Teltscher-

Le match de football Ju-ventes de Turin - Girondins de deuxième chaîne y aurait sans doute perdu en taux d'audience. D'où une certaine hésitation d'A 2 d'être le ser de lance de cette action de représailles. Mais c'est plus probablement la perspective du manque à gagner sur les recettes du «décor publicitaire» du stade de Bordeaux, lors du match retour - dans le cas où la rencontre n'eurait pas été télévisée qui a fait réfléchir M. Bez. En outre, ce match de Bordeaux non re-transmis aurait surement été, de l'avis de M. Chaban-Delmas, très préjudiciable à l'image de marque de la ville, ce dont le quotidien Sud-Ouers se serait fait l'écho. Reste que le président de Bordeaux, dans le style brutal qui est le sien, a soulevé un problème classique de mise en concurrence des médias, qui ne ponrra que s'amplifier avec le dé-marrage de télévisions privées, annoncé par le président de la Républi que. Une question de plus pour M. Jean-Denis Bredin, qui devrait remettre ses conclusions dans quel-

.... ... ... ... ... ... C. D.

• COUPE DE FRANCE: les \*Verts bien partis — En obte-nant, mardi soir 9 avril, à Lens, un match nul (I-I), Saint-Etienne o confirmé sa grande forme actuelle. Les « Verts » aborderoot, avec confiance, le match retour du 16 avril, qui pourrait leur ouvrir les portes des quarts de finale auxquels devraient logiquement accéder Toulouse qui a battu Valence 7-0 et Monaco qui est allé battre Sedan 3-0. Sochanx s'est imposé 2-0 à Bastia, tandis que Nimes créait la surprise en obtenant un match mil 1-1 Nantes. Nancy contro Paris-SG, Lille, contre Rouen et RC Paris contre Mulhouse l'ont emporté sur le même score de 2-1, ce qui promet des matchs retours acharnés.

## TOURISME

#### **AMERICAN EXPRESS** PREND LE CONTROLE DU GROUPE DARO

Le groupe américain American Express a pris définitivement, jeudi 4 avril, le contrôle des trente-trois agences et bureaux de voyages du groupe Daro, une filiale commune des Crédits mutuels de Bretagne et d'Alsace. Fondé en 1850, American Express exerce des activités diversifiées dans le domaine financier et offre une gamme de services liés au tourisme. Outre ses activités rele-vant de la carte de paiement, du chèque de voyage ou du voyage, il intervient également dans les domaines du courtage, de la gestion caires internationales.

Les responsables français d'American Express Travel Related Services n'ont pas dévoilé le montant de la transaction qui, après plusieurs mois de négociations, vient de recevoir l'aval des autorités officielles françaises. Ils précisent toutefois qu'il s'agit d'une prise de participa-tion majoritaire (60 %).

Président d'American Express France, M. Jean Bénard a indiqué que la constitution de ce groupe, qui réunira cinquante agences de voyage (les trente-trois du groupe Daro et les dix-sept d'American Express) avait pour objectif de permettre à sa société de devenir, en France, le lea-der du voyage d'affaires, un marché particulièrement lucratif et en plein développement sur lequel il est,

d'ores et déjà, bien implanté. Le nouveau groupe ainsi constitué devrait réaliser en 1985 un chiffre d'affaires de I milliard de francs environ et employer quatre cents per-

#### — (Publicité) -LA SNCF COMMUNIQUE:

Les samedi 20 et dimanche 21 avril 1985, de 4 h 30 à 10 h 45, par suite des travaux d'intercommunication entre les lignes B et C du RER à la station Pont-Seint-Michel, la circulation ferroviaire sera totalement intercompue entre les gares de Paris-Austerlitz et des Inva-

Un service d'autobus, desservant Quai d'Orsay et Pout-St-Michel, sera mis en place entre ces deux gares.

Il est toutefois conseillé : -- aux voyageurs à destination de Paris d'utiliser de préférence les services RATP (autobus et mêtro) à leur arrivée à Paris-Austerlitz ou aux lavalides.

- anx voyageurs an départ des gares parisiennes de la ligne C d'utiliser ces mêmes services pour rejoindre directement les

e de Paris-Austerlitz, s'ils se dirigent vers la banliene sud-

o des Invalides, s'ils se dirigent vers la banliene onest.

La SNCF prie sa clientèle de bien vouloir l'excuser pour les dérangements occasionnés par ces travaux.

FLOCONS D'AVRIL

Comme chaqua année, l'association Tourisme et Travail propose à ses adhérents des forfaits de aki e tarif réduit. Cet hiver, 85 stations accordent des réductions aux skieurs TT ; de 10 % à 33 % sur les forfaits journaliers individuels (par exemple, 85 F au lieu de 106 F à Val-d'Isère), de 37 % à 55 % pour les journées ski promotionnel (le 21 avril aux Daux-Alpoa, la 28 avril aux Tines) ainsi qua des forfaits semaine comme à La Plagna (6 jours : 486 F) ou à Monchavin Les Coches (6 jours : 403 F). Ces réductions sont accordées aux adhérents possédant la carte TT 85, qui donne notamment droit à une assurance skieurs

intéressano.

\*\* Renseignements : Fédération
Tourisme et Travail, 187-189, quai
de Valmy, 75010 Paris. Tél. :
(1) 283-96-16, on dans l'une des
220 associations locales.

La Fédératius usie des auberges de jeunesse propose, en plus des semaines, des week-ends de ski, du vendredi au dimanche, dans quatre centres de ski : Chamonix, Métablef, La Clusaz et Les Arcs. Départ de Paris. Prix à partir de 325 F.

\* Pour tout renseignement: FUAJ, 6, rue Meanl, 75116 Paris. TEL: (1) 505-13-14, ou Associatium de l'ile-de-France des anberges de jeunesse, 10, rue Nutre-Dame-de-Lorette, 75009 Paris. Tél.: (1) 285-55-40.

**LOISIRS** 

QUATRE ROUES ET UN TOIT. -Jusqu'au 27 avril, les caravaniers peuvent obtenir toutes les informations qu'ils désirent sur les problemes que posent l'achat d'une caravane, la traction, l'auvent, les stabilisateurs, la choix d'un ter-rain, etc. en téléphonant tous les juura (sauf la dimonche) da 12 h 30 à 19 h 30 et la samedi de 10 heures à 13 heures à « Cara-vane Service », (1) 239-35-30 (en PCV pour la province).

## JOURNAL OFFICIEL—

Sont parus au Journal officiel des luudi 8, mordi 9 et mercredi

DES DÉCRETS

• Portant publication de l'accordentre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République d'Haîtl sur l'encouragement et la protection réciproques des investissements (ensembles un échange de lettres), fait à Parie le 22 mai 1002. fait à Paris le 23 mai 1984.

Modifiant le décret du 16 septembre 1976 portant statut des officiers de réserve, des sous-officiers de réserve et des officiers mariniers de

Relatif au contrôle des coopératives maritimes, des coopératives d'iotérêt marltime et de leurs

#### PARIS EN VISITES-JEUDI 11 AVRIL

 De la place des Vosges aux bôtels Rohan-Soubise », 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Fläneries).

- La Biennale : l'art 1985 ». 17 heures, guichets du métro Porte-de-Pantin (Paris passion). « Notre-Dame de Paris : le chantier des cathédrales, Nicolas Flamel, et les

Templiers -, 15 houres, métro Cité (Isabelle Haniler). « Graveurs français, deuxième moitié th XVIII siècle », 15 h 20, Louvre, ca-binet des dessins (L'art pour tous). «L'Opéra «, 13 h 15, halle d'entrée

«Les Gobelins, atclier en activité «, 14 h 45, 42, avenue des Gobelins (AITC).

« Les salous de réception de l'Hôtel de Ville », 14 h 30, sortie métro Hôtel-de-Ville, devant la poste (Marion Ra-

« De Saint-Roch aux hôtels de la rue t-Honoré -, 14 h 30, métro Tuilerios (Paris pittoresque et imolite).

- Hôtels et jardins du Marais -,
14 h 30, métro Pont-Marie (P.-Y. Jaslet); on 15 heures, église SaintPaul-Saint-Louis (Académia); ou
14 h 30, métro Hôtel-de-Ville (sortie

me Lobeaa) (G. Botteau). « Hôtels de l'île Saint-Loais », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résur-

tion du passé). « Les grandes affaires criminelles du Musée de la police «, 15 heures, com-missariat du 5º arrondissement, 1 bis,

rue des Carmes. «L'habitat populaire aatrefois»,

15 heures, 2, rue des Archives (Paris «La Castiglione et Napoléon III «, 15 houres, métro Opéra, devant Lancel (C.-A. Messer).

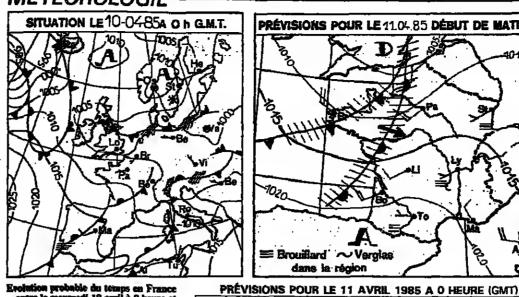
« Le masée de l'Orangerie », 15 heures, entrée bâtiment côté Seine. « L'hôtel de Lauzun «, 15 heures, 17, quai d'Anjou (Paris et son histoire).

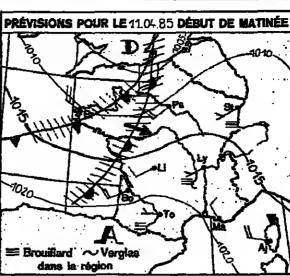
## **CONFÉRENCES**

JEUDI 11 AVRIL

5, rue Largillière, 15 beures et 20 h 30 : - Rites et sacrifices dans le re-ligion aztèque. Quetzalcoati et le peuple

MÉTÉOROLOGIE





entre le mercredi 10 avril à 0 beure et le jeudi 11 avril à 24 beures.

Malgré le changement d'orientation du flux qui passera na secteur ouest, les perturbations vont continuer à se succé-der nvec, toutefois, une activité pluviense moins importante.

Jemi: le matin, une perturbation avec ciel très nuageux à couvert et une bande pluvieuse relativement étroite et d'activité modérée affectera la Picardie, d'activité modérée affectera la Picardie, la Normandie, la Bretagne et les Paya de Loire. Ailleur, le temps sera hra-meux. Des brouillards pourront être observés du Sad-Ouest an Massif cen-tral à la région Rhône-Alpes et au Nord-lest. Dans le Sud-Est, le ciel sera nua-geux puis les éclaireies seront belles, quelques averses se produront en Corse.

A la mi-journée, le temps perturbé s'étendra des Ardennes au Bassin pari-sien et au Bordelais, le soir des Vosges et de l'Alsace au nord des Alpes, au sud du Massif central et au Sud-Ouest.

Massi central et au Sud-Ouest.

Il sera suivi d'un ciel variable avec des averses, intéressant surtout le Nord-Ouest à la mi-journée, les régions du nord de la Seine au Nord-Est et à la Bourgogne en soirée, tandis que les éclaireies deviendront plus belles alors dans l'Ouest.

Le Vent sera modéré de secteur ouest avec la perturbation. Il deviendra assez fort de nord-onest à l'arrière. Sur le sud des Alpes et les régions méditerranéennes, l'après-midi restera assez ensoleillé.

Les températures minimales scront en lègère baisse avec 6 à 8 degrés sur les côtes méditerranéemes, 6° en Bretagne et en Normandie, 2 à 4° ailleurs. Les maxima atteindront 10 à 11° près de la Manche, environ 13° du Bassin parisien au Nord-Est, 18° dans les régions médi-terranéemes, 15° à lés ailleurs.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer, était à Paris, le mer-

terranéennes, 15 à 16º ailleurs.

credi 10 avril, à 7 heures, de 1009,4 millibars, soit 757,8 millimètres de mer-

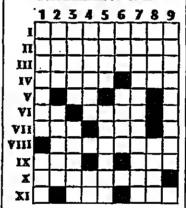
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 9 avril ; le second, le de la journée dn 9 avril; le second, le minimnm dans la nuit du 9 au 10 avril): Ajaccio, 24 et 10 degrés; Biarritz, 13 et 5; Bordeanx, 13 et 5; Bourges, 10 et 5; Brest, 13 et 5; Caen, 14 et 5; Cherbourg, 12 et 5; Clermont-Ferrand, 17 et 6; Dijon, 11 et 6; Grenoble-St-M.-H., 17 et 8; Grenoble-St-Geoirs, 18 et 7; Lille, 14 et 5; Lyon, 18 et 7; Marseille-Marignane, 19 et 8; Nancy, 9 et 7; Nantes, 15 et 6; Nico-Côte d'Azur, 17 et 11; Parls-Montsouris, 14 et 8; Paris-Oriy, 14 et 6; Pau, 15 et 5; Perpignan, 20 et 9; Rennes, 14 et 5; Strasbourg, 9 et 7;

Pointe-à-Pitre. 30 et 22.

Températures relevées à l'étranger; Alger, 24 et 13; Amsterdam, 11 et 0; Athènes, 22 et 11; Berlin, 15 et 6; Bonn, 14 et 2; Bruxelles, 12 et 6; Le Caire, 27 et 13; Iles Canaries, 21 et 15; Copenhague, 9 et -1; Djerba, 36 et 21; Genève, 15 et 7; Istaphul, 19 et 13; Ilerusalem, 20 et 9; Lisbonne, 16 et 9; Londres, 15 et 4; Luxembourg, 13 et 2; Madrid, 14 et 4; Montréal, -1 et -8; Moscou, 10 et 5; Nairobi, 26 et 15; New-York, 7 et 0; Palma-de-Majorque, 21 et 11; Riode-Janeiro, 28 et 23; Rome, 24 et 13; Stockholm, 2 et -8; Tozeur, 38 et 24; Tunis, 28 et 12.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## MOTS CROISES-PROBLÈME № 3942



HORIZONTALEMENT I. Espèce de rage de « deuts ». -II. Les premières arrivées mais pas les premières venues. – III. Fait fermer les lèvres et serrer les dents. -IV. Résultat d'une multiplication. Fit changer d'état. – V. Symbolc chimique. Dans le plaisir ou dans la douleur. – VI. Persocoel. Poire tapée. – VII. Pousse sur certaines plantes... courantes. A toujours le filet mais moins souvent le papillon. net mais mons souvent le papanon.

VIII. Pour un placement ou pour un déplacement. — IX. Sur une voie triomphale. Qui n'est plus dans le coup. — X. Elément d'une famille qoi vit dans le besoin. — XI. Déserte. Passe la revue de

VERTICALEMENT

1. Ne manque pas de flegme. Ne pas en avoir, e est déjà en avoir beaucoup. – 2. Feu de cheminée. Bien atteint jadis ou difficile à toucher de nos jours. — 3. Se fait géné-ralement ovec pompe. Plus elle est bonne, plus oo l'a mauvaise. — Essayiste et historiea américain.
 Pronom. – 5. Bien arrivées. Berceao d'enfaot. - 6. Dans un certain sens, il ne dure qo'un temps. En venir aux faits. - 7. Un bon moyen de percer le secret des coffres. - 8. Partie de carte. Peintre et graveur français. — 9. Espèce de bouchon.

Solution du problème nº 3941

Horizontalement I. Agiotage. – II. Para. Case. –
III. Hies. Ci. – IV. Ré. Ironie. –
V. Otés. Or. – VI. Dés. Ede. –
VII. Semelle. – VIII. T.O.E. Sou.
– IX. Etna. Ré. – X. Ecru. Pas. –
XI. Tresse.

Verticalement

Aphrodite. - 2. Gaieté. Oter. - 3. Ire. Essence. - 4. Oasis. Ars. -5. Ems. Us. — 6. Accordéon. — 7. Gain. Elu. — 8. Es. Io. Rat. —

**GUY BROUTY.** 

## **CELIBATAIRES** voici des rencontres qui vous enthousiasmeront!



La Presse vous dit pourquoi:

"... Ion International, équipé de graphologues et de psychologues... établit pour chaque candidat son profil psychologique...".

"... Ou cherche à ce que le coup de foudre se produise sur des

"... Multiplier les possibilités de choix, infimes dans la vie

Claude Berthod "... Donner plus de chances aux génératiuns futures en les aidant à réduire par des moyens scientifiques les risques d'erreurs...".

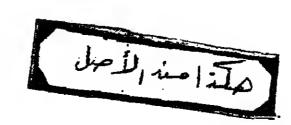
Anne de Vilaine Vollà pourquoi vous allez faire, vous aussi, LA rencontre de votre vie.

(a) Ion International

Institut de Psychologie fondé en 1950 - PARIS - BRUXELLES - GENÉVE Veuillez m'envoyer sans engagament, sous pli ne: re et cachelé, le livret

d'information en couleurs "Pour un coupla nouveau".

■ ION FRANCE IM 981 94, rue Saint-Lazare, 75008 PARIS - Tel. 526,79,65 +
■ ION MIDH-ADUITANE IMM 96: 31 - 31ees Demoisalles 31400 TOULOUSE - Tel. 53,28,95
■ ION BELGIQUE IMM 96: 7, du Marché sux Herbes 105, BP 21 - 1000 BRUXELLES - Tel. 511,74,30
■ ION SUISSE IMS 86: 10, r. Petitor, CP 283, 1211 GENEVE 11 - Tel. (022) 21,75,01



123,34 36,78 81,83 81,83 81,83 241,94

STOR MAN

STATE OF

. 554 S.S. 51

34 . 55

1 1

The second secon

ANNONCES CLASSEES

59,00 14mm/IC 69,97

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



Le Monde participera aux conférences et assurera la couverture rédactionnelle de l'événement estudiantin de l'année,

**MARDI 16 AVRIL 1985** 

pour une

**OPÉRATION SPÉCIALE OFFRES D'EMPLOI JEUNES DIPLÔMÉS** 



## emplois régionaux

et vaus danne rendez-vous:

RECHERCHONS pour motre centre de TOULOUSE

INGÉNIEURS SYSTÈME Ils participeront au développement du logiciel de base d'ordinateurs multi-processeurs oriennés réseaux de transmission de dounées.

INGÉNIEURS D'APPLICATIONS Ils prendront en charge des dossiers d'applications de gestion à haut niveau d'intégration. ANALYSTES-PROGRAMMEURS (IUT, Minge on

Ils devront avoir une bonne com. du COBOL ou du PLI. Merci d'adresser ev. photo, prétentions à : CEICOM avenue de Larrien, 31094 Toulouse Cedex.

## LES LABORATOIRES **MERCK SHARP & DOHME-CHIBRET**

pour leur DÉPARTEMENT CONTROLE DE QUALITÉ UN PHARMACIEN DÉBUTANT (H./F.) option industrie. Diplômé d'un institut de pharmacie industrielle.

Rattaché au Service Administration.

QUALITÉ: son activité sera essentiellement orientée sur le suivi des opérations de mise à disponibilité de l'ensemble des matières d'en-vre et des produits manufacturés et sur la coor-dination des activités administratives dans les différents domaines d'intervention de ce dépar-

MSD

Il devra avoir une très bonne connainance de l'anglais la, écrit et parlé.

SHARPs
DOHME détaillé, photographie d'identité et prétentions
CHIBRET
Clementel, 63018 CLERMONT-FERRAND CHIBRET Clements

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde

FINANCIAL CONTROLLER 350.000 F + voiture - Sectiour Chimie - Filial ançaise d'un groupe Américain. Chiffre d'affaires 200 millions de Francs. Response e des services financiers, comptables et informatiques + reporting. Formation supe

Pars.

Rét. FC/04/02/MO.

JEUNE DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER 300.000 F. Petite micro-mformatique. 28-32 ans, formation grandes écoles (FEC, ESSEC, SUP de CO, Sciences PO, etc.), anglais courant. Expérience dans PME/PMI filiale d'un groupe international, passage cabinet d'audit apprécié. Goût de l'action, du challenge des responsabilités. Poste à Paris.

Réf. DF704/01/MO.

ponsatures. Poste a Paris.

a ALIDITEUR INTERNE 270.000 F + - Secteur Agro-alimentaire · Chilire d'affaires supérieur à un milliard de Francs, filiale d'un important groupe Américata. Formation supérieure. Expérience de quelques années en cabinet d'audit ou en entreprise. Dynamisme, personnalité afirmée, esprit d'initiative. Anglais courant. Poste en bandant de la contratte de la

CONSULTANT(E) SENIOR Cabinet Français de recherche par approche directe (sérvor & middle management). Comation HEC, ESSEC, SUP de CO, Sciences PO, MPA. Anglais courant. Expérience de plusieurs années en cabinet de search ou de conseil en recrutement. Orientation financière, bancaire & informatique vivement souhaitée. Goût du challenge. Créativité et sens de la communication. Poste à Paris. Réf. CAF/04/MO.

e COORDINATEUR METHODES & LOGICIELS COMPTABLES
250.000 F. Entreprise parmi les premières sur le marché français. Chilire d'alfaires ant plein développement, profitabilité. 28-30 ans, formation supérieure, maîtrise réelle des techniques comptables & de l'outil informatique, expérieure en cabinet d'audit ou en entreprise. Bonne connaissance de l'anglais, sans de la communication, goût du travail en équipe. Poste à Paris.

CADE ENTANCIER INCERNATIONAL.

en équipe. Poste à Paris.

• CADRE FINANCIER INTERNATIONAL.

250.000 F. Important groupe français à vocation internationale. Chifire d'affaires supérieur à 2 milliards de Francs. 28-30 ans, formation HEC, ESSEC, SUP de CO, Sciences PO, maîtrise de gestion, etc. Anglais courant. Expérience des mortages linanciers à l'export & à la gestion de trésoreize en FF et en devises dans un groupe réalisant une grande partie de ses activités à l'étranger. Candidax à fort potentiel, Quelques voyages, grande disponibilité souhaitée.

Réf. TR/04/03/MO.

<sup>5</sup>B International Management

8. rue Georges Ville. 75116 Paris, Téléphone (1) 500.67.17.

Publicité » ou d'une agence.

## CHEF **DE SON SERVICE** COMPTABLE #

35 ans environ, titulaire d'un DECS complet ou équivalent.

INSTITUT EUROPEEN D'ADMINISTRATION DES AFFAIRES - FONTAINEBLEAU

Il devra possèder une expérience de plusieurs années dans un

Une réelle expérience d'outils informatiques de comptabilité et de gestion est nécessaire.

Il devra faire preuve de qualités de contact et de rigueur et montrer une aptitude à travailler en contexte multiculturel. L'anglais est indispensable.

Envoyer C.V., photo, prétentions au Service du Personnel bd de Constance - 77305 FONTAINEBLEAU Cedex.



UNITED AIRLINES

## Agent général des ventes

Formation supérieure et parfaite connaiss

Ce poste excessivement dynan nération attrayante. De grandes qualités d'animation, d'organisa-tion et de négociation sont requises. Déplacements à prévoir (50%). Ecrire avec C.V. détaillé, photo, prétentions, téléphondre enveloppe pour réponse plus rapide), sons référen

INKI conseil

Danièle Chapuis - 13, me Madeleine Michelis, 92522 Neully.

Aus. d'unions du logiment ch. PERMANENT mi-tumps CON-NAISSANCES JURIDICILES AF-PRÉCISES, GOUT DU CONTACT. Ective CGL Paris, 45, rue de le Chaussée-d'Antin, 75009.

secrétaires AVOCAT 18\*

SECRÉTAIRE .

representation offres

RUBO

ntreprise de febrication de obiliers pour l'informatique charche VRP sur la région misienne, Bouches-du-Rhônes

DEMANDES D'EMPLOIS

Graphologue aupérimenté triffique, psychotschnicien morphopsychologue souheitsratt intégration Cabinet de recurament dynamique, Tél. 757-89-98, 6 h à 12 h.

YRP INTRODUIT MAIRIES

Fucherone produits.
Ectire sous le 1º 079,876 M
7, rue de Montsessuy, 75007 Pari

Soyet celui qui offfire un travail motivant et évolutif à femme dynamique, adquente, boarne organisation. 34 ens, exp. de la formation et de la communication. Ecnire C. TOURIER, 7, 8-4-acute, 69100 Villeurbenne.

SOCIÉTÉ DE COURTAGE BANCAIRE recherche

pour son département TERME ET SWAP

## UN PROFESSIONNEL

Pouvant justifier d'une bonne expérience dans ce

Bon arbitragiste, d'un excellent contact, il devra en outre pratiquer l'anglais de manière courante.

Merci d'adresser lettre man., C.V. et prétent. à RÉGIE PRESSE sous N° 304.700 M 7, rue de Montiessuy, 75007 PARIS.

ORGANISME FORMATION AGENTS ECONOMIQUES

## CHARGÉ(E) DE FORMATION

SPECIALITE:

- Gestion et économie des petites entreprises ; - Leur insertion et développement dans le tissu éconor

· Formation gestion et économie demandée.

 Expérience professionnelle souhaitée (notamment dans la formation). formation).

Poste à pourvoir immédiatement région Sud-Est.

• Salaire annuel 120 000 F à débattre.

Envoyer curriculum vinae et photo à : REGIE-PRESSE sons nº 302 801 M 7, rue de Montiessuy, 75007 PARIS.

## emplois internationaux fer departements & Outre Mer?

SOCIÉTÉ recherche

## **EXPERTS POUR MISSIONS D'AUDIT**

dans les domaines de l'organisation, de la comptabilité et des finances d'institutions publiques du domaine des transports dans les pays en développement.

Ecrire sous nº 7.125, le Monde Pub., Service Amonces Classes, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.



## CATT CENTRE D'AUTOMATISATION POUR LE MANAGEMENT

Cette filiale de la Caisse des Dépôts et Consignations (600 personnes) est chargée de la conception, de la mise en œuvre et de la maintenance de l'informatique dans un environnement IBM et BULL et recherche pour son service des Ressources Informatiques :

## INGENIEUR SYSTEME IBM

Environnement : IBM 43 XX - 3033 - 3083 (MVS, CICS, DL1) auxquets sont reliés environ 500 termineux dans le cadre d'un réseau SNA.

Profil: De formation supérieure, vous avez acquis 5 ans d'expérience minimum dans une fonction système IBM et vous maîtrisez l'environnement décrit ci-dessus. Mission: Au sein de l'équipe système, vous participerez à la mise en œuvre des logiciels construc-teur et des logiciels spécifiques au sits, ainsi qu'à l'étude des nouveaux matériels (périphériques, terminaux). Vous apporterez votre assistance aux services Études et Exploitation et participerez

à la formation des utilisateurs.

Poste évolutif vers des fonctions d'encadrement pour un candidat de valeur. Poste basé à ARCUEIL Adresser C.V., lettre et photo sous la référence 3/CA/LM è Eliena KERSALÉ, Centi Profile, 128 rue de Rennes 75006 Paris.

centi profile Conseil en Recrutement Informatique propositions diverses

75429 PARIS CEDEX 09.

L'Exit offre des emplois stables, blen rémandrés. à toutes et à tout : eve ou tens déplône. Demandez une docutrentation (gravite) sur notre révue spé-cialede PRANCE CARRIÉRES (C 16)-B.P. 402 - OS PARIS.

travail a domicile

Ville de Brest, pravailleur indép-frappe s/IBM is vos manue, traveil rapide et sorgné. Tdl.: (98) 41-72-84.

**R5 ALPINE TURBO** 

enseignement

MATH PHYSIQUE VACANCES DE PAQUES ages internifs du 1º lu 6/04 ou du 9 au 13/04

MATH CONTACT

16, R. DU MAR, 75002 PARS Téléphone : 235-31-83. M'Santier ou sue Montmertre.

automobiles

ventes

de 5 a 7 C.Y.

PARTICULER VEND 94



Vise



## LE CARNET DU Monde

Naissances

- M. Hearl-Michel COMET, sous-préfet, ectour de cabinet du préfet, amissaire de le République des Alpes-Maritimes, et Mas, não Imas La Roy,

areux de faire part de la noisance de leur fils Jean-César,

le 3 avril 1985, à Marseille.

يهيع السيجيلة الدكاوية

4. 4.

LOIS

ALWINEBLESS.

ICE

₩

er i Françoise Tables

Park #7 544

s ventes

ESSIONA

1.0

- Pierre et Corinne SCHNYDER, née Bossmant, ont heureux de faire part de Antoine

le 1= avril 1985. 7 chemin de Chamblandes, 1009 Pully-Lausanne.

Halte au Vol

1 serrure à 5 poin

**PICARD** Matériel GARANTI 5 ANS + " 1 blindage actor 15/10°

+ 4 goujons d'acier anti-dégondage 3 cornières anti-pince

à l'extérieur sur le pourtour de la porte OFFRE EXCEPTIONHELLE 3 350 Frc

Sté S.P.P 11. rue Minard

92130 bay-lee-Mouline 2 554.58.08 554.41.95 FACILITÉS DE PAIEMENT

Régis et Martine SEUROT, ainsi que la famille Touitou,

rout heureux d'annoncer la maissance de Youm,

Décès

le 7 avril 1985.

- Etienne Raniieu, Suzume Simone de Brunhoff, Françoise Pellion, jenta ecui

icurs cufants et petits-enfants, fant part avec tristesse du décès, le 2 avril 1985, de leur mère, grand-mère et stribre grand-mêre,

M-BLUM-LION, née Thérèse Lion, vouve du docteur Léon Blum, professeur à l'université de Strasbourg,

Seion sa volonté expresse, les obsè-ques cat eu lieu dans la stricte intimité familiale.

- L'Amitié Henri Bosco

Mª Madeleine Heuri BOSCO.

Ses obsèques out eu lies à Lourmarin, le mardi 9 avril 1985. Il est demandé d'assister ou de s'unir Il est demandé d'assister on de s'unir en pemée à la messe qui sera célébrée à Nice, le vendredi 3 mai, à 18 h 30, en l'église de Marie-Auxiliatrice à la mémoire de

Henri et Madeleine BOSCO.

- M= Jean Clerc, M. et M= Puig-Palau, et leur fils, M. et M. Piccoli,

M. et M Second Les families Masqueller, Yeatma Maspero, Cellier, Clément, Micolean, Et toutes les familles parentes, out la douleur de faire part du décès de

M. Jean CLERC,

survenu à Paris le 30 mars 1985, dans es Selon sa volonté. l'inhumation a cu

lieu dans le caveau de famille à
«La Court», Saint-Philbert-sur-Risle,
dans la plus stricte intimité. Le présent avis tient lieu de faire

25, rue du Châtean, 92200 Neuilly sur-Seine.

- M= Marcel Escarras. Ses enfants, petits-enfants, Percuts et aillés,

unt la grando trintesse de faire pert de la

Mercel ESCARRAS. le 31 mars 1985.

nation a on lieu dans l'intimité

33, avenue des Broussailles, 86400 Cannes. - Autome Grambach son filk, M= Nicole Pierre Bomsel,

Mas Antoinette Dagroo, M. et Mas Philippe Blachais, ses frère et sœurs, Tous ses neveux et gièces, ont le chagrin de faire part du décès, dans sa quatro-vingt-troisième année, de

Françoise GRUMBACH, née Bloch,
chef de laboratoire honoraire
à l'institut Pasteur,
croix de guerre 1939-1945,
croix du combattant volontaire
de la Résistance.

Les obsèques auront lieu vendredi 12 avril, à 15 h 30, au commbarium du

Cet avis tient lieu de faire-part.

7, rue de Moscean, 75008 Paris. - M. Adrien Langumier,

Et toute la famille, ont le douleur de faire part du décès de

Mª Adrien LANGUMIER, née Parline Heinimann, survens le 1" avril 1985, dans sa septième année.

Les obsèques civiles ont en lieu le mercredi 3 avril an cimetière de Saint-

La Grilloterie, 58310 Saint-Amand-en-Puisaye.

- M= André Néron,

M. et M Michel Néron. M. Jacques Néron, Mª Françoise Néron, M. et M Pierre Néron,

M= venve Gaston Soniat. m beile-mère, M. et M= Roger Lambert, M. Jean Néron, ses frère, sœurs et leurs enfants, Tous set parents et amis, out le douleur de faire part du décès de

M. André NÉRON.

fesseur de mathémati à l'université de Paris-Sud, ancien élève de l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm, lauréat de l'Académie des sciences, médaille Emile-Picard 1983,

surveau la 6 avril 1985, à l'âgo de

Priez pour lui.

La cérémonie religieuse en l'église du Sacré-Cour, 104, rue de Doctour-Baner à Saint-Ouen, sera célébrée le vendrodi 12 avril, à 14 houres, où l'on se rémira.

Done souhaités à l'Association pour la recherche contre le cancer, BP 300, 94803 Villejuif Cedex.

Cet avis tient lieu de faire-part,

41, rue Godillot, 93400 Saint-Ouen.

M. et M. Yves Gaimot leurs fils, M. et M= Philip Nicholson

M. et M. Alan Nicholson

ont la douleur de faire part du décès de

M= veuve Harold NICHOLSON, née Odette Guill

purvens le 8 avril 1985 à Paris.

Une messe sera célébrée le vendredi 12 avril, à 14 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, place Etienne-Pernet, Paris-15<sup>a</sup>, et une béné-diction sera donnée le même jour, à 16 h 30, en l'église de Bleury (Eure-

6, rue Auguste-Duhaix, Kockelschsoer, grand-duché du Luxes 152, rue de Javel, 75015 Paris.

28, rue de la Comète. 92600 Assières. - Dole (Jura).

M= Henri Panier, son épouse, Le docteur et M= Paul Ledoux, Henri, Etienne et Clotikle Ledoux.

ses petits-enfants,
M. et M. Jean Panier,
M. Elisabeth et Anne-Marie Panier, ses frère et sœurs Le Père Louis Panier,

Toute la famille,

ont la douieur de faire part du rappei à Dieu, dans sa soixante-quin le 9 avril 1985, du

général (C.R.) Henri PANIER, officier de la Légion d'honneur, muni des sacrements de l'Eglise.

Ses obsèques auront lieu le jeudi 11 avril, à 15 h 30, en la basilique Notre-Dame de Dole.

Priez pour lui. Ni fleurs ni conronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= Jean-Marie Rozo son épouse, Janine et Bernard,

ses enfants,
Philippe, Jean-Jacques, Marie-Laure, Eliane Roche et ses parents,

Toute la famille Et ses amis, ont la douleur de faire part de la dispari-

Jean-Louis Marie ROZO,

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont eu lieu à Clamart (92) le ven-dredi 5 avril 1985.

32, rue Emmanuel-Sarty,

- M. Michel Rudnianski, Mª Katy Assouline, M. et M= Etienne Lustig

M= Maria Lustig

et ses enfants,
Les familles Lustig, Chardack,
Strom, Bilbeo, Caspi, Cohen, Felber,
Kokotek, Etkin, Reingold et Doron, ont la douleur de faire part du décès de

> M= RUDNIANSKI née Margot Lustig,

leur mère, sœur, belle-sœur, tante, consine et parente, survenu le 7 avril 1985, à l'âge de L'inhumation sura lieu le jeudi Il avril, as cimerière parisien de Bagneux, où l'on se réunira à 13 h 45.

Cet avis tient lieu de faire-part.

39 bis, avenue Paul-Doumer,

75016 Paris.

**Anniversaires** 

-- Ce 11 avril 1985 est le douzième versaire de la mort de

Aron LANGBORT.

Que ceux qui l'ant connu ajent une pensée pour lui.

Communications diverses

— A l'appel des urgasisations chiliennes et françaises de solidarité, une journée de solidarité evec le Chili cat urganisée le jeudi !! avril, de !! heures à 20 heures, on l'église Saint-Merri, rue Saint-Merri, Paris-4, en sontien à la manifestation nationale au Chili » Pour le droit à la vie » Animation débats, spectacles et service écuménique à 20 heures à la mémoire des Chiliens assassinés.



MOQUETTE

100% Pure laine

de sa valeur

Grend choix de coloris Petite et grande largeurs **Devis gratuit** Pose par spécielistes

LA MOOUETTERIE 334 rus de Vaugirard - Paris 15° 842-42-62 2 250-41-85

REPRODUCTION INTERDITE

## formation professionnelle

INSTITUT-PORTUAIRE D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE DU HAVRE

Certificat d'Etudes Supérieures de transport international

du 7 Octobre 1985 au 30 Juin 1986 ouvert aux Titulaires aun aiplâme de deuxième cycle universitaire ou équivalent, ou d'une expérience professionnelle

Inscriptions ? I.P.E.R. 1, rue E. Zola, 76090, LE HAVRE CEDEX.

de plusiours années.

## agenda do Monda

Arts

Rech. ŒUVRES FRANCIS JOURDAIN et EDWARD STEI-CHEN. Ecr. S. JOURDAIN, 6, r. Boissonede, 75014 PARIS.

Bijoux **ACHAT OR** 

**BIJOUX ANGIENS** MODERNES - BRILLANTS ARGENTERIE - VIEL OR ERRONO, Joelliers-orfavre-Opéra, 4, Chaussée-d'Anti Etoile 37, av. Victor-Hago.

BUOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTICUES
ee cholissent char GLLET, 19,
rue d'Aroole, 4\*, 354-00-83.
ACHAT BUOUX OR-ARGENT.
Métro: Ché ou Métal-de-Vilia. Jeux vidéo Micro-ord. SKS avec écren, cie-vier, 2 drives + logiciele, écen-neuf. 9.000 F. T. 271-97-62.

Moquettes MOQUETTE 100 %

pure laine Woolmark. Prix posés 99 F/m². Téléphone : 658-81-12. Psychanalyse UN PSYCHANALYSTE repolt au 735-26-85

Photo

VENDS

- CANON A 1.
- ZOOMS : \$5/70 ec \$5/210.
- FLASH NATIONAL PE 247 S.
- PIED SLICK 92 D.
- MALLETTE PROF.

LE TOUT ÉTAT NEUF 6.000 F. 558-12-35 entre 20 h et 22 Troisième âge

RÉSIDENCE LES CÉDRES
Tourisme, repos, retreite, recoit
toutes personnes, tous âges,
resides, semi-valides, handcapés. Soins assurés, patis
animus, tamillers acceptés.
33, av. Louis-Aragon.
94800 VILLEUIF,
Mr. Louis-Aragon.
(1) 726-89-63 (1) 538-34-14.

Vacances Tourisme

Loisirs Driscoli House Hötel
200 chambres à un lift. Demi-pension. 55 £ per semaine adottes entre 21-60 ans. S'adresser à 172, Nave Kerk Road London SE 1. Téléphone: 01-7034175. Voe vecences dans le Lot. Une vie de famille. léphone : 16 (65) 30-84-04.

The state of the s

93 Seine-Saint-Denis 6º arrdt

Je arrdt

12º arrdt

16º arrdt

imm. Pjerre de T. 3 P. 270.000 F. 55 m² + 20 m³ demisr étagé, 300.000 F. Téléphone : 353-70-06.

Hauts-de-Seine

RARE 360,000 F

L'immobilie*i* appartements ventes

PROX ST-SULPICE 130 m². Caractère, 703-32-31 Achèse 200 m² R.G. Standing.

JEAN FEUILLADE, 54, av. La-Moza-Pioquet, 15', 568-00-75 Pale comptant, 18-, 7- article BARELIBLES même popupés.

DAUMESHIL Sel imm. Pierre de T. Asc. Li-bre. 2 P. rénové, becapé Loi 48 avec possib. Bodration, 2 P. 40 m² et 50 m². Téléphone : 359-86-37.

84, AV. DE VERSAILLES 180 m² + 100 m², jard. privat. TRIPLE RÉCEPT. 2 CHBRES TRÈS BELLS DÉCORATION

18º arrdt MARSE DU 18-Dans imm. neuf standing (habitable de suite)

BARBÈS

SQUARE JOUVENET

of, stand., solell, GD 3 Pose.
TERRASSE PLANTES, cudefequipée, bains.

'LUDE: 17.000 F is m²

14, r. Jouvenet 14 h-18 h.

PRIX: 1.800.000 F

2 PIÈCES avec Park.

dans imm. briques, escens. STUDIO ou PÉTIT 2 PCES 30 m², sous confort, 8º étage

Ce jour et demain 12 h-17 h.

Possib. PRÉTS CONVENT. S/piace: mard, joud, sarred (14-18 hl. 83, r. du Simplon. Td.: 268-44-95 ou CECOGI S.A., ]1) 575-62-78.

NEUILLY-ST-JAMES MAGNIFIQUE 2 PCES. GD STAND. 54 m², 3° dange. GARBI: 567-22-88 NEUILLY PRÈS BOIS

PARTICULIER VENO A VILLETANGUSE clans un perit inorneuble appartement type F4 cheuff, ind., gerage, chva, fai-bles charges, Prix 350 000 F. Td.: 822-80-52 (sprès 18 hl.

Province VANNES [56]

Quart. agréoble « LA RABINE » proc. Port de Plaisance vola iltre de pec résid, calme, sérée, gel appert. 2 p., 50 m² loius 
loggisal 6° ét., sa., chauffege 
ándividuel, Cave, park. 
Px : 290.000. CAB. TURPIN, 
2, r. J.-Brix 56000 Varnes. 
Tél.: (16-97) 47-48-61.

appartements Recherche 1 à 2 p. PARIS, préf. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° avec ou sens travaux. PAIE CPT chez rotaire 873-20-67 même le soir.

PAIE COMPTANT TOUTES SUBFACES me & rénover. 287-37-37. **GROUPE BORESSAY** 

achats

3, rue Vieux-Colombier, E rech. pr dientèle français étrangère et diplomates APP très HAUT DE GAMME HOTEL PARTIC, ACHAT LOCATION. 624-83-83. PROPRIÉTAIRES

un logament avec ou sons cft. Adressez-vous à un poécialiste. IMMO MARCADET 88, r. Marcadet, 75018 Paris. Estimation gratuite, publicité é nos jusis, réalisation rapide. TÉL: 252-01-82.

SEVRES (gara)
SPLENDIDE APPT 150 m² :
Vesta séjour, 4 chbras, 2 bains
+ terrases 60 m², 3 parkings.
GARBI : 567-22-58.

**Paris** LOCATION
DISPONIBLE
entre perticuliers
Paris-bunious
707-22-05
CENTRALE DES PROPRIÉTAIRES ET LOCATAIRES
43, r. Caude-Berrard, PARIS-6Métro CENSER.

locations

non meublées

offres

locations non meublées demandes

Paris Pour divers employés et cada supérieurs metés importan Cle française pétrolière rec supérfeurs mettés importante Cie française pétrolère roch appte studios toutes catégo ries, moyens, stand, et go stand,, villes Peris et environa 503-37-00, Homma cherche 2 Pièces,

Région parisienne

locations meublees demandes Paris

pour cadres mutée Peris rech. du STUDIO eu 6 P. LOYERS GARANTIS per Stés ou Ambassades. 285-11-08. **EMBASSY SERVICE** poch. appts pour CLEMTÈLE ÉTRANGÈRE et appts de STANDING paur DIPLD-MATES et MILTINATIONALES 'Tél.: 562-78-99.

de commerce

SERVICE AMBASSADE

CHERCHE
pour se fille, employée PTT,
pièce moublée, préference 9\*,
10\*, 18\*, 600 F à 800 F.
Tét. 526-29-45 après 18 h. YOUS DÉSIREZ VENDRE fonds

Ventes

Ventes

Locations

PRÈS PL. DAUMESNIL de imm. rénové, belle bout. + s/sol, ex-cellent placement, 634-13-18.

JEAN FEMILLADE, 54, ev. La Motte-Piquet 15-, 566-00-75. Recherahe 'pour cliente sérieux APPTS à partir de 100 m² dans 16- et 7- amits. Exceptionnal, rue du Cherche-Mid, à vendre très besu logal colal, enviern 40 m², entière-ment, nénové, murs et fonde. Tél. pr.,-v. au 887-87-94 à partir du 15 avril 85. boutiques

Locations

Votre adresse con ≈ SIÈGE SOCIAL CONST. SOCIETES ASPAC. 293-60-50

bureaux

onstitution Stés, télex. Secr tariet, tous services PARIS - ILE-DE-FRANCE SATIATIVES. 260-91-63. VOTRE SIÈGE SOCIAL **BOMICILIATIONS** S.A.R.L. R.C. - R.M. Constitutions de Sociétés Démarches et tous service Pennanences téléphonique

**355-17-50.** COMICILIATION 8, 2 Secrétarist, tél., télex rtion burx. Tres démarch ur constitution de société

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociátée et tous services. 366-17-60. viagers LiBRE, beau 2 p., tt ch, ét. élevé, asc., park. Immeuble moderne. M° Telbise. 85.000 cpt + 3.000 F/mais. Cnz, 266-19-00.

ACTE. 359-77-55.

F. CRUZ. 266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-8\*
Conseil 47 ans d'expérient
Px rentes indexées garantie
Etude gratuins discrète. | LBRE LE PECO R.E.R. | Residence standing très bel appert. = 86 dble + 3 chbres tt cft, gd balcon, pert. 400.000 + rents 6.300 1 cfte. | LODIEL 265-00-44. | LODIEL 265-00-44. | LADIEL 2

villas URGENT CAUSE DÉPART

CAUSE DÉPART

10' gero de Chertrea
Je vila villa NELVE là terminor)

1" ét.: belle mezzanine, 1 gda
chambre avec poets de foire
petit cabinet de tollette.

1-de-ch.: 1 sejour + sejon,
2 chbres, cuisine, sch, w.-c.,
geropo, terresse, cheuffage
électrique, poutres, tout
confort. Le tout sur terrain de
1007 m². Prix à dôs, Poes, reprendre crédit. Visits le w.-c., et
confort de solr après
20 h su 16 (37) 34-27-75,
35 km Vichy, tout confort,

Bossagne sud, près de Quimper, 2 km mer, ville 1 oute en plerre fin XIX\*, ewec dépend. et .jàrdin cles, dene bourg te commerces, 220 m² habit, sur 2 m²v., emblérement resteurée per erchitecte, prestetion soignée, erchitecturé intérieure contemporaine, séjour 60 m² evec gde cheminée pieure, grande cuisine aménegée, 2 cdb, 2 tél., mezzenine, 2 chembres + steller d'ertiste (possib. visite W.-E. de Pâques tél. pour R.V. vendredi 8 de 19 h à 21 h ou mercredi 8 de 19 h à 21 h ou me

Exceptionnel : presqu'ile de Gien, zone sauvage, ville vue panoramique s/mer, 5 chambres, 3 beins, grand salon, cuis, atelier d'artiste, Dépendances, piccine, terrain espaiser planté espàces exetiques.
Prix justifié. Téléphone : 16 (90) 75-65-02. maisons

de campagne PYRÉHÉES-ATLANTIQUES Melson avec 2.000 m² 2 garages. 700.000 F. 5 adresser à Incheuspé [59] 65-82-86.

propriétés **PROYENCE GRIMAUD** 

PPTÉ TYPE PROVENÇAL, 70 VUE PANORAMIQUE VUE PANORAMQUE
S/GOLFE DE SAMT-TROPEZ
mais. maîtres 330 m³ (récept.
+ B ch.), mais. gard, 76 m³.
EQUIPEMENTS LUXUEUX

prenable, près station de ski, prenable, près tattion de ski, cheuff, centr., a. d'eau, w.-e., a. à mang., cuis., rex-de-ch. avec peut couloir, su 1= 3 ch., grd gran. aménageable, ptra cevo, verrande, grand jerd. et aures dépend., poss. 8.000 m² terr. Prix à débettre. M. Velles Claude, e L'Echeneu, s. 03250 LAPRUGNE.

LE MAYET-DE-MONTAGNE.

95 km Paris, Lyone-la-Föret, part. vd balle pptå 300 m². 1 ha de terrein, pisc., tennis, maison gardlen, boxes chevs. Tél. hres bur.: 271-05-05. URGENT, cause départ en re-traits, vends Propriété dans le Lauragais, 85 hectaras. Elevage, porcherie moderne en dur, poty-culture. Sources abondantes sur le propriété. 66 hectares labou-rables, 20 hectares en bois et landes. Maison d'habitation, 5 pièces tout confort. Nombreuses dépendances. Prix iméressant à débattre. GMELLO: 18 ISS) 60-40-78.

ENGHIEN, emplecement aucep-bonnel luxuouse et grande pro-priété sur 1.600 m² de terrain, Pritz élevé justifié. S.I.: 889-92-37.

ORSAY « Le Guichet », VRLA rustique quelté e/500 m arbo-ries. cuis. installés. séj.. bur., 3 ch.. ». jeux, 2 bns., pÉCORATION DE GOUT. 1.510.000 F CRÉDIT. CESSIBLE - 928-73-46. terrains. Recharche TERRAIN A BATIR benlieue SUD PARIS mirme av. patite maison. 838-87-27.



**L'IMMOBILIER** dans



مِلَدُ اصر اللَّ صلى

La plus grande indécision régnait, mercredi 10 avril, sur les grandes places financières internationales. Le dullar e d'abord faibli pour coter 3,14 DM è Francfort (contre 3,1530 DM la veille) et 9,60 F à Paris (contre 9,6345 Fl. puis est remonté (3,1550 DM, 9,63 F), avant de s'elourdir de nouveau (3,14 DM, 9,58 F). Après les déclarations de M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale des Etats-Unis, sur le thème connu des méfaits du dollar cher, du ralentissement de la croissance économique américaine et de la stagnation de la production industriella, les opérateurs ne savent plus trop quelle ettitude adopter. D'eprès les cambistes, la moindre repli favorise des echats spéculatifs. A l'inverse, un frémissament de hausse déclenche immédiatement des ventes bénéficiaires.

#### Investissements: les entreprises américaines prévoient une progression de 7,3 % en 1985

Les entreprises eméricaines prévoient de réaliser 384,4 milliards de dullars d'investissements en 1985, ce qui représente une augmentation, en termes réals, de 7,3 % par rapport à 1984. Selon le département du commerce, ces investissements avaient progressé, l'en dernier, deux fois plus vita, soit 14,9 %, leur plus forte hausse depuis dix-huit ans. Ils eveient représenté 353.5 milliards de dollars. Pour 1985, c'est l'industrie automobile qui prévoit la plus forte augmentation de ses investissements en 1975, soit 38,2 %, compte tenu de l'inflation. - (AFP.)

## FINANCES

## M. Volcker annonce une révision de la réglementation concernant les firmes de courtage américaines

Le président de la Réserve fédérales la part des agences fédérales. La rale américaine, M. Paul Vilcker, e indiqué que le Fed allait réviser la consciente de cette lacune. a comréglementation des firmes américaines de courtage sur bons d'Etat, estimant que les graves difficultés récemment rencontrées par certaines de ces sociétés étalent « préoccupantes ».

Intervenant, le 9 avril, lors de la conference bancaire annuelle de la Banque américaine d'export-import (Exim Bank), M. Volcker a précisé que « la faillite de la société EMS Government Securities (qui avait déclenché la fermeture provisoire de pixante et onze caisses d'épargne et de crédit de l'Etat de l'Ohio) ne la Réserve fédérale a fait valoir, à cet égard, que le recours d'une société de courtage - située à New-York, cette fois-ci la Bevill, Bresler, and Schulman Asset Management Corp. – au chapitre 11 de la loi sur les faillites (le Monde du 10 avril) justifiait - un examen tres attentif de la réglementation en vigueur dans ce secteur.

En effet, compte tenn du eloisonnement des institutions financières en vigueur aux Etats-Unis, en atten-dant les suites de la déréglementation en cours, les caisses d'épargne et de crédit, par exemple, ne sont pas soumises aux mêmes eutorités de contrôle - régionales et fédérales - que les établissements de crédit, et il en va de même pour les maisons de courtage. La plupart d'entre elles mencé l'examen d'une proposition de loi visant à renforcer cette catégorie de contrôles par la création d'un organisme tripartite regroupant des banquiers, des courtiers et des personnalités extérieures à la profes-

Spécialisée dens le négnce d'effets publics émis par le Trésor américain, considérés comme le meilleure - signature » sur le marché interbançaire des fonds d'Etat. mais également par les organismes fédéraux et les municipalités, la firme de courtage Bevill, Bresler peut plus être considérée comme un and Schulman, qui compte parmi phénomène isolé. Le président de ses créanciers près d'une vingtaine de czisses d'épargne et de crédit membres de la Savings and Loans Associations, e décidé de recourir en tribunal de district de Newark (New-Jersey). Cette procédure doit lui permettre de bénéficier de l'article 11 de la loi sur les faillites, lequel permet la suspension des poursuites judicizires en ettendant que soit trouvée une solution nux difficultés.

• Logement: baisse des ventes de 7% en 1984. – La vente des logements neufs en France a connu une baisse de 7 % eu 1984 par rap-port à 1983, selon le ministère de l'urbanisme, du logement et des transports. Le nombre de logements neufs vendus est passé de 91 560 en 1983 à 84 780 en 1984, alors qu'une de courtage. La plupart d'entre elles légère progression avait été consta-ne donnent lieu à aucun contrôle de téc en 1983 par rapport à 1982.

## **AFFAIRES**

## Renault à la recherche d'une stratégie de redressement

Réalisme...

La direction de Renault a refusé de résuir, comme le réclamait la CGT, un comité central d'entreprise extraordinaire pour examiner « la situa-tion catastrophique » que comult l'usine de moteurs de la Régie au Mexique et des menaces qu'elle fait

avait annoncé le départ de Renault

du machinisme agricole, la recher-

che de partenaires pour les poids

lourds, voire l'abandon de ce secteur

qui coûte bon an mal an 2,5 mil-liards de francs à la Régie, le retrait

trage sur l'eutomobile et la cession

Deux mesures concrètes sont simple-

pragmatique d'agir du nouveau

patron de la Régie. La première a

consiste à refuser de participer au

plan de sauvetage de la société de

machines-outils H. Ernault-Somua

(HES). Repault dans un premier

l'automation, la céramique, etc.

Chaque semaine apporte son lot d'intentions prêtées à M. Besse, le neuveau PDG de Renault, pour participation de 19 % dans cette redresser une Régie bien mal en société principalement renflouée par le Japonais Toyoda. Une somme mineure — 19 millions de francs point. La dernière en date - publiée à la fin de la semaine dernière par était en cause, mais M. Besse, sans les Echos, porte sur la fermeture de la moindre déclaration, a sans doute l'usine mexicaine de Gomez-Palacio, pensé qu'il n'était pas dans la vocaqui perdrait 1 milliard de francs par tinu de lu Régie de fuire des an. Une usine où sont fabriqués des muteurs destinés à équiper les machines-outils. Alliance et les Encore américaines La seconde plus spectaculaire a été de refuser de réaliser les études et dunt l'implantation a coûté 300 millions de dollars à Renault d'une usine de moteurs pour la société soviétique Moskvitch. La Industrias Mexicana (RIMEX). Mais à la direction générale de la encore, le réalisme a prévain. Faire Régie on affirme que les informal'ingénierie d'un projet n'e en génétions ainsi données sont - partielles ral d'intérêt que si dans le sillage on et inexactes » et que la conclusion obtient des commandes d'équipe-ments. Or lors d'un contrat précésur une éventuelle fermeture de cette usine « ne repose sur aucun dent - sur la rénovation de l'usine fondement . Auparavant, .un. d'assemblage de Moskvitch - les

possible des Etats-Unis, le recen-Il cat une troisième décision prise d'actifs dans toute une série de secdepuis l'arrivée du nouveau PDG à teurs para-antumubile cumme laquelle un pourrait dunner une signification, c'est la garantie donnée par la Régie à l'emprunt de sa Jusqu'à présent, et alors qu'il est à la tête de Renault depuis bientôt filiale américaine - American Motors - pour la construction d'une trois mois. M. Georges Besse s'est usine à Brampton au Canada. Mais montré d'une extrême discrétion. chez Renault, l'on assure que cela ne signific pas que l'avenir d'AMC soit ment venues illustrer la manière forcément français. Comme tous les dossiers, celui-là est l'étude,

équipements français n'ont pas suvi les études réalisées par Rengult,

pour des raisons politiques pense-t-on à la Régie. Et l'opération s'est

révélée un fizsco financier, A

mêmes causes, mêmes effets, d'où la

Enfin, si l'on en croît le CGT, l'avenir de plusieurs filiales est en cause comme Metal Temple, à Suint-Jean-de-Maurienne, la SBFM,

d'ailleurs demandé à être reçu par le premier ministre en raison de la «gravité» de la situation à Lorient, la CPIO, à Nantes, la Camiva, à Bourg-en-Bresse: En outre, il ne serait plus question de développement pour RENIX à Foix

peser sur l'asine de Cléon. M. Sainjon, secrétaire

général de la Fédération CGT de la métallurgie, a

ou sur le site de Ceraver à Tarbes. Dans une entreprise qui a perdu des sommes astronomiques — on parle désormais de 12 à 14 milliards de francs — la plupart des activités sont source de pertes. L'exemple du Mexique est bon. Chaque moteur vendu 4500 F à AMC a effective ment, amortissement inclus, an prix de revient de 6000 F. Mais RIMEX fait partie intégrante de la stratégie américaine de Rengult. C'est cette strategie dont il feut savoir si M. Besse la maintiendra ou l'abendonnera. Une simple analyse financière à court terme ne suffit pas à la définir. Parce que Billancourt perd de l'argent, va-t-on fermer Billan-

Le nouveau patron de Renault est en face de deux échéances. Il s'est engagé euprès des pouvoirs publics à définir sa stranégie à la fin du mois d'evril. Et il a promis aux syndicats de les informer de la politique indus trielle de Renault lors du comité central d'entreprise ordinaire des 20 et 21 mai. Encore, cela ne sera-t-il pas forcement specteculaire, M. Bease jugeant screment plus efficace d'agir un coup par coup (il vaut mieux annoncer vingt-cinq fois cinq cents suppressions d'emplois qu'une fois douze mille cinq cents). D'ici là, tont est possible, même si un certain recentrage sur l'automo-bile paraît vraisemblable (au prix d'inévitables licenciements?) et si le maintien on non outre-Atlantique reste une question importante.

BRUNO DETHOMAS.

#### ML GÉRARD DEUIL DÉMISSIONNAIRE DE LA PRÉSIDENCE DU SNPMI

M. Gerard Denil, president du Syndicat national de-patronat moderne et indépendant (SNPMI). a abandonné ses fonctions, annonce cette organisation, mardi 9 evril, dans un communiqué. En attendant l'élection d'un successeur, il sera remplacé par M. Pierre Descaves, vice président.

M. Deuil, qui affichait des convictions politiques proches de l'extreme droite et usuit fréquenment d'an langage - vigoureux -, evait čtč contesté dans sa propre organisation. En février dernier, ses pouvoirs avaient été limités par une mission de restauration du syndicat », notamment sur le plan financier, confiée à M. Gérard Delval. D'autre part, M. Deuil s'était opposé à une invitation lancée à M. Pierre Bérégovoy par la fédération d'Ile-de-France du SNPMI.

## SACLOR AFFICHE DES PERTES DE 8,1 MILLIARDS DE FRANCS **POUR 1984**

Une partie d'exploitation de 64 millierds de francs et des provihards, le bilan 1984 du groupe Sacilor se solde par un déficir de 8,1 milliards de francs, coutre 5,6 milliards en 1983.

Cette aggravation est due à deux éléments exceptionnels mais attendes. Sacilor a dil provisionner le coût des congés formetionconversion pour la période 1985-1987 des salariés qui quitteront le groupe. A partir on moment od ces dépenses sont prévues et commes, le droit commercial impose de les ins-crire au bilan. Elles portent sur 1,8 milliard de francs. La seconde source des pertes exceptionnelles est la fusion des amités de Sacilor et d'Usinor de produits longs dans Unimétal et de produits spéciaux de construction dans Ascometal. Cette opération force en effet les deux groupes à reconsidérer en forte baisse les actifs qu'ils apportent aux nouvelles filiales, et cela se traduit an bilan de Sacilor par une dévalua-tion de plus de 2 milliards. Ces deux opérations étaient prévues, et la perte globale de l'ordre de 8 milliards de francs attendue (le Monde da 4 octobre 1984).

Sacilor insiste donc sur P. amélioration - de son compte d'exploitation, qui est passé d'une perte de 4,5 milliards de francs en 1983 à 3,6 milliards en 1984. L'activité de production d'acier (Secilor, Sollac, Solmer) est revenue à une exploitation positive de 287 millions, contre une perte de 541 millions en 1983, En revanche, les filiales (en particalier Fillod) perdent 2,11 milliards de francs.

Les éléments exceptionnels étant tous provisionnés, Sacilor, qui table sur une perte de 2,2 milliards de francs cette année, devrait pouvoir afficher un résultat bien autélioré pour 1986... avent les élections.

· Air France recrute une cinmaintaine de pilotes. ... Air France va recruter une conquantaine de pilotes de ligne, a-t-on appris de la compagnie uztionale, qui cu compte actuellement 1 338 (661 commandants de bord et 677 afficiers pilotes). Les nouveaux pilotes, qui doivent faire acte de candidature event le 31 juillet 1985, feront leur début de carrière dans l'Aéropostale (sur Transall et Fnkker), sur Boeing-727 et sur Boeing-737. Ils devraient remplacer une trentaine de pilotes qui partiront prochainement à la retraite. En début de carrière, un pilote sur Bocing-727 à Air France gagne environ 28 000 francs par mois



chwerzenberg, M. Tubiana, J. Crozemaria,

ARC, B.P. 300, 94809 VILLEARE

AIDER LA RECHERCHE

C'EST DIRE NON AU CANCER

Pour alter plus vite encore, pour feire m

## LA CORPORATION DES ÉLÈVES DE SUP DE CO MARSEILLE ORGANISE

les 16, 17 et 18 avril 1985

dans ses locaux au domaine de Luminy, un

## FORUM EMPLOI

AVEC LE CONCOURS DU BUREAU DES ÉLÈVES ET LA PARTICIPATION DES ÉTUDIANTS DE GRANDES ÉCOLES D'AIX ET DE MARSEILLE

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS ET MÉTIERS

ET D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES DE MARSEILLE ÉCOLE SUPÉRIEURE D'INGÉNIEURS DE MARSEILLE

INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES D'AIX-EN-PROVENCE

**ESIM** 

**ENSAM** 

**ESCAE** 

**ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE** 

ET LA PRÉSENCE DES ENTREPRISES ET ORGANISMES SUIVANTS :

AIR FRANCE AIR LIQUIDE A.P.E.C ARTHUR YOUNG INTERNATIONAL BURROUGHS

**ALEXANDRE TIC** 

DOW CHEMICAL EUROTECHNIQUE FIDUCIAIRE DÈ FRANCE

CHALLENGE

PRINTEMPS PORT AUTONOME DE MARSEILLE PROCTER ET GAMBLE FILMS DU SOLEIL

GRANDS MOULINS STORIONE STRECO DURANDO SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SUN ADVERTISING

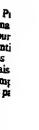
UNE CONFÉRENCE SUR : « NOUVEAUX PROFILS, NOUVELLES CARRIÈRES : UNE NOUVELLE DONNE POUR LES JEUNES DIPLOMÉS » AURA LIEU LE 16 AVRIL 1985 à 14 h 30 DANS LE GRAND AMPHI DE L'E.S.C.A.E.

> Pour tout renseignement, s'adresser à Anne-Marie MOUREN ou Didier GIRARD à la corpo des élèves de l'E.S.C.A.E. de Marseille-Luminy. Tél.: (91)41-26-58.

pro aus à n l'in M. Cul: Vise aut ebe dan

Pi séna pour venti des mais

sous l'adap



## SOCIAL

RAFICE

ESTES.

A 321

GEOS DE FRANCE

12.1 75

77.2

and the second

2.70

. . . . . . .

 $|x_{i}(x_{i})| \leq |x_{i}(x_{i})|^{2}$ 

-

100

## LE DOCUMENT D'ORIENTATION DU QUARANTE-DEUXIÈME CONGRÈS

## La CGT ne se considère «en aucun cas» engagée par les programmes ou les alliances des partis

Le projet de document d'orienta-tion du quarante-deuxième congrés fédéral de la CGT, présenté le 9 avril par M. Henri Krasucki, com-porte 204 pages et se subdivise, comme le précèdent de 1982, en cinq

To the residence in the particular and the region

• I - Tirer les enseignements

D'emblée, la CGT estime que - la France s'enfonce dans lo crise. Les travailleurs sont confrontés à une dégradation accélérée et particulièdegracation occuerer et paracune-rement dangereuse de la situation économique et sociale». Les trois années écoulées depuis 1982 ont vu l'«immense espoir de changements profonds se transformer en désillusions ou déceptions, puis en mécon-tentement voire en colère des salariés ». Le document passe rapidement en revue les «réformes positives » engagées en 1981 et 1982.

Mais, ajoute-t-il, «ce que vivent les salariés aujourd'hui du fait d'une évolution négative de la siruation est, en réalité, fort cloigné de leurs espérances». La CGT dénonce la «véritable entreprise de sabotage focusents économique» du CNPF, l'agressivité des l'orces de droite et « la bataille idéologique» qui « fait littéralement rage depuis 1981 « dans pagnes de glorification de la crise «, l'objectif « central » étant d'affaiblir et de discréditer la CGT. . Pour une large part, affirme le document, ces réformes importontes en ellesmêmes, sont en quelque sorte, res-tées au « milieu du gué » elles n'ont pas été accompagnées de mesures économiques, financières et fiscales permettant de s'attaquer véritablement aux racines de la crise et à la domination du capital sur lo vie du

La restructuration industrielle est einsi assimilée à « une véritable relance de lo casse». «les dégâts

atteignent un degré tel que la capacité de la France de rester une grande nation industrielle, capable d'innover et de conquérir, est en cause. Les décisions prises, les choix opérés sont de plus en plus influencés par le CNPF et inspirés des structures supranationales, en particulier la CEE, l'OCDE et le Fonds monétaire international, » Pour l'essentiel, la pratique de ges-tion capitaliste a été maintenue.

#### « Obstacles de taille »

Selon ce document « il a fallu effectivement une forte impulsion de la CGT pour permettre au mouvement social de prendre progressivement de l'ampleur, sans parvenir toutefois au niveau nécessaire pour peser d'une saçon déterminante ». La CGT reconnaît qu'il y a en « des obstacles de taille « en développement de l'action, tant per l'attitude des entres syndicats, que du fait du comportement complexe - des salariés qui ont trop attendu le chan-gement « d'en haut ». Malgré cela « de nombreux signes montrent qu'en réalité, le travail en profon-deur de la CGT n'o pas fini de porter ses fruits », avec, comme pre-mier résultat, l'échec des « stratégies de consensus social », ■ II. - Analyses et propositions

pour sortir de la crise. Face à l'aggravation de la crise, la CGT « rejette les idées de fatalité de la crise, du chômage, de l'austé-rité «. La CGT reprend son analyse sur la crise qui est celle du » sytème

capitaliste - et expose ses princi-pales revendications sur la politique industrielle, la progression diversifiée da pouvoir d'echat - « nécessité sociale et économique », — la priorité à l'emploi utile et efficace, la reconquête du marché intérieur, les nationalisations, la modernisa-

tion. Elle estime que - les problèmes que pose l'introduction des nouvelles techniques doivent trouver leurs solutions dans une approche différente des reconversions, basée sur une formation appropriée pouvant se faire dans la même entreprise, ou ailleurs, mais débou-chant sur un emploi effectif valable et correspondant à la formation acquise ». « Produire en France, en fonction des besoins du marché national, investir et créer des emplois d'abord en France, telles doivent être les priorités. »

Pour dégager les moyens, elle propose de « prélever sur les fortunes, de frapper sur les vrais privilèges ». de contrôler l'utilisation des fonds publics et de réorienter la politique dn crédit. Dans le cadre d'une réforme de la fiscalité, elle préconise aussi une » modulation « des cotisa tions sociales des entreprises réduisant le taux pour celles qui créent des emplois, élèvent la quali-fication, réduisent le gaspillage financier, et l'augmentant dans le cas contraire ».

#### Une modification profonde du tissu social

• III. – L'action syndicale aujourd'hui.

Le document affirme, comme en 1982, que les « profondes mutations sociologiques « doivent amener à « réfléchir sur ce que doit être la CGT d'aujourd'hui «, » Nous voulons et nous devons être lo CGT de tous et de toutes, prenant en compte toutes ces diversités et particularités. Le texte passe en revue les différentes évolutions chez les onvriers..., les employés..., l'encadrement, les travailleurs à statuts, et en concint : - Tout le tissu social dans lequel se sont forgées les caractéris-tiques essentielles de notre pratique

ment au « changement », en sou-

lignant que c se réussite dépend

avant tout de l'Intervention des

sens », et elle entendait en être

un interlocuteur e positif et coo-

thèse du c changement » est

refermée. La CGT ne sera plus

e coopérative ». Elle a choisi le

camp du refus et d'une opposition

ferme et nette à un pouvoir qui,

en faisant des réformes somme

syndicale est en train de se modifier sous nos yeux, rapidement et pro-fondément (...). Une activité syndicale de masse dans de telles conditions nécessite d'être en capacité de prendre en compte les particularités de chacune des composantes, de chacun des services ou des groupes de l'entreprise, sans en ignorer ou négliger oucun. . Ainsi, les exigences des jeunes doivent l'amener à · rectifier certains comportements. certaines pratiques souvent stéréo typées, qui rebutent la jeunesse.

L'action syndicale » dolt aussi investir les problèmes de gestion ». en élaborant, avec les salariés, » de nouvelles propositions industrielles au financières », sans » sombrer dans le piège de la cogestion ». Si l'action sur le lieu de travail est le Levier essentiel ., des coordina-tions à plusieurs niveaux restent s, car - plus on lutic au niveau de l'entreprise, mieux an est prêt pour contribuer à l'action nble ». Dans cette perspective « la recherche de l'unité d'action d pour abjectif la rassemblement dans la lutte du plus grand nombre de salariés possible. • Mais tous les autres syndicats sont sévèrement critiqués, car se retrouvant « à des degrés divers », dans « une position d'obandon et de renoncement ». La CFDT, en particulier, - accentue sa démarche d'acceptation, de démission et de collaboration de classe ».

Enfin, la CGT - réoffirme sa volonté de jouer son rôle d'organisation syndicale de classe et de masse, en toute indépendance, à partir de son programme, de ses orientations, de ses propositions définies à partir des intérêts de elasse des salariés .. (...) . Quelles que soient les circonstances, elle entend déterminer ses prises de position en toute liberté, en dehors de toute autre considération que la prise en compte des intéréts des salaries à l'appui de son propre programme et de ses propres positions. ( ... ) Elle ne saurait en aucun cas se considérer engagée par les programmes des différents partis. -Elle aftirme que » i engagement des salariés dans l'action représente bien l'élément fondamental de l'évolution de la situation ..

• IV. - Une CGT bies adaptée, forte, dynamique, démocratique.

Le document souligne que » nombre d'organisations de lo CGT apportent de premières modifica tions dans leur style de travail avec » la mise en œuvre d'une vie démocratique plus riche », mais « cette démarche est encore hésitante, imparfaite et surtout insuffisamment généralisée ». Il feut ainsi débattre « avec les salaries eux-mêmes » (cahiers de revendications, consultations de masse). . Le syndicalisme dit . banal » est, en fait, la forme la plus riche pour développer l'action syndica travailleurs ». La CGT est de nouveau invitée à » se corriger ». » Des » progrès ont été réalisés (...), mais la situation exige oujourd hui un véritable sursaut pour s'emparer partout de cette question, en débat-tre et engager la bataille, pour cor-riger tout ce qui peut et doit l'être, en vue d'une réelle amélioration de notre activité ». Ainsi, pour les directions syndicales, il feut - veiller à ce que leur composition soit à l'image de lo diversité des salariés qu'elles représentent », ce qui est source d'enrichissement.

 V. – Activité internationale. La centrale se prononce pour - lo lutte pour la paix, en apposition à l'Eurape des nrmes . Elle condamne - toute palitique de supranationalité », de même que la » guerre des étoiles », et entend développer » un processus de désarmement général, progressif et négo-cié - et l'avancée vers un - nouvel ordre économique international.

Hostile à l'élargissement de la CEE, elle rappelle qu'elle s'est prononcée contre les atteintes nux libertés dans les « pays sociolistes », sans evoir une « conceptian réductrice des droits de l'homme . Mais elle veut développer encore plus ses rela-tions et sa coopération, sa solidarité avec les syndicats des pays socialistes », notamment à travers une Fédération syndicale mondinle (FSM) » rénovée ».

## ALCATEL-THOMSON VEUT PROCEDER A 300 LICENCIE

MENTS COLLECTIFS DANS SES USINES DU TRÉGOR

Une nouvelle - table ronde - réu-

nira les pouvoirs publics, les syndicats et la direction d'Alcetel-Thomson (groupe CGE) le 12 avril, a Paris, au sujet des suppressions d'emplois prévues dans la télépho-nie, en particulier dans la région du Trégor (Côtes-du-Nord). Alcatell'homson a annoneé, en effet, 4 200 suppressions d'emplois dans ses usines françaises, dont 610 dans le Trégor à Lannion, Guingamp et Tréguier. Après une serie de départs volontaires de salariés nyant accepté des primes, le cas de 300 personnes

n'a pu être régié. Pour celles-ci Alcatel-Thomson a déposé une demande de 300 licenciements collectifs auprès de la direction départementale du travail. malgré les nombreuses manifestations des salariés (le Monde daté 3-4 février), qui estiment que des emplois peuvent être créés dans certains secteurs comme la bureautique on la CGE n'investirait pas assez. An cours de la réunion, les parties prenantes chercheront des solutions de diversification, de transferts d'activités et de formation des persalariés d'Alcatel-Thomson s'étonnent de voir un groupe nationalisé procéder à des licenciements secs >.

• Grève des concierges. - Verra-t-on à la fin de cette semaine les gardiens d'immeubles vider les pou-belles dans la rue? C'est en tout cas l'action à laquelle les e eppelés, pour obtenir le SMIC, M. Simakis, exdirigeant de la CFT, et président du Syndicat national indépendant des gardiens d'immeubles et concierges (SNIGIC) - organisetion qui déclare réunir 35 000 des 115 000 selariés concernés. Selon M. Simakis, la convention collective de 1981 prévoit un minimum de 60 F par jour pour dix beures de travail; les gardiens travaillent au moins cinquante-cinq heures par semaine, n-i-il affirme, et ceux qui assurent une permanence de nuit sont payés de 2 000 F à 4 500 F. Obligés maintenant de plus en plus souvent de payer un loyer, ils perdent néanmoins leur logement en cas de licenciement

Au Chesney, treize gerdiens d'immeubles ont introduit un recours auprès du tribunal des prud'hommes pour obtenir le verse-ment de 80 000 F à 150 000 F de salaires depuis 1981, certains étant payés de 1 500 F à 2 000 F par mois.

## CONSOMMATION

Le veau aux hormones

L'UNION FÉDÉRALE **DES CONSOMMATEURS EST ASSIGNÉE EN RÉFÉRÉ** PAR DEUX ASSOCIATIONS **AGRICOLES** 

Les éleveurs de veaux se robiffent : ils viennent d'assigner l'Union fédérale des consommateurs (UFC) devant le juge des référès. La Fèdération nationale bovine (association spécialisée, membre de la FNSEA) et l'Association nationale interprofessionnelle du bétail et des viandes (INTERBEV) demandent l'interdiction de la campagne de boycottage de la viande de veau, jugeant ce mot d'ordre » illégal ».

Dans leur assignation, les professionnels affirment que cette campa-gne a fait perdre aux éleveurs 200 F par animal, en raison de la baisse des cours. L'UFC estime, pour sa part, que ces professionnels · choi-sissent délibérément d'aggraver un conflis dons la seule solutian est la mise en place d'une information des consommateurs à l'étal du boucher sur la qualité de la viande .

Cette campagne de boycottage a été déclenchée par l'UFC, le 21 janvier dernier. Elle est soutenue par le BEUC (Sureau européen des unions de consommateurs). Elle a été provoquée par la légalisation l'emploi de six substances dérivées des hormones en juillet 1984, substances devant servir non pas aux soins mais à l'élargissement des animaux. L'UFC, qui exige surtout un étiquetage opproprié, craignait que cette autorisation d'utiliser certaines bormones n'incite les éleveurs à employer des bormones de synthèse interdites, qui sont moins ebères et plus efficaces.

Les faits leur donnent raison. Le 27 mars dernier, un transporteur routier était arrêté, venant de la frontière belge, avec 1 460 flacons d'hormones interdites. Il reconneissait se livrer à ce traffe depuis près d'un an et avoir passé 32 000 fla-cons. Selon l'UFC, ceux-ci étaient destinės aux élevages français, une faible partie devant être aebeminee sur j'Italie.

Lisez LE MONDE diplomatique

## Sous l'adaptation, le raidissement

Les congrès de la CGT se suivent et ne se ressemblent pas. Indéniablement, le projet de document d'orientetion pour le 42° congrèe confédérei en novembre prochein à Montreuil, présenté le 9 avril par M. Henri Krasucki, introduit une tonalité-nouvelle (le Monde du 26 mars). A première vue, l'évolution de la première centrale syndicale francaise, aussi affaiblie soit-elle depuis son précédent congrès de juin 1982, est positive. Plus encore qu'en 1978 ou en 1982, le CGT Insiste sur l'obligation pour le syndicalisme de s'adapter un tiesu social qui change profondément. Elle évoque la néces-sité de corriger ses défauts et de sentation, dans les directions syn-dicales, de sa diversité (réelle, au demeurant, chez les militantsj.

Vollà, peut-on penser, une CGT qui a compris qu'elle tournerait le dos à l'avenir et risquerait de perdre sa fragile première place si elle se repliair sur des bastions industriels en perte de vitesse. Elle prend en compte l'évolution du eelerint et reconneît ees du eelernit et reconneit ees retards de syndicalisation dans les PME ou les services. Certes, elle se métie toujours de la poussée vers i'c individualisme », mais elle tente de mieux saisir la diversité croissante des aspirations existant dans le salariat. If y e trois ans, ella évoquait timidement une cactivité syndicale conjuguant étroitement le général et le soccifique ». Aujourd'hui, elle ve plus loin, en utilisant un peu comme fer de lance ses cadres de l'UGICT, en soulignant la complémentanté entre e reven-dications générales et revendications particulières ».

Autre apparence positive : la CGT réaffirme comme jamais son indépendance. Ce n'est pas tout à fait le retour au texte sacré de la Charte d'Amiens j 1960), mais la CGT entend cultiver sa différence syndicale avec les partis en ne se référant qu'à son propre proment à l'écart des programmes et des alliances des partis. En 1978, elle s'était livrée à une autocritique quant à son attitude par rapport au programme commun. En 1982, elle soulignait que le rassemblement pour le changement evait besoin e d'une expression politique, l'union de la ga tout en ajoutant que cette alliance ne relevait que de la responsabilité des partis, avec qui elle recherchait des e convergences ». En 1985, les pertis sont benalises. Il n'est plus question d'union de la gauche, de partis de gauche ou da recherche de convergences; la CGT cultive

gouvernement n'est attaqué que par la bande et non de plein front - l'adversaire étant d'abord le aucun qualificetif e social-démocrate », « réformiste », ou encore e de gauche », comme en 1982, ou « socialiste »...

## La parenthèse

Mais derrière cette priorité en surface à l'adaptation et à l'indé-pendence se cache — à peine —

L'adaptation qu'elle prône est soigneusement balisée. Il n'est risque de glisser du sacro-saint syndicalisme de c classe », dont Il s'agit de tenir compte des diffénir. Et il n'est pas question de toucher, ne serait-ce qu'indirectepeut se comprendre syndicale-ment, mais qui ne facilite pas l'adaptation eux mutations technologiques et sociales.

Le raidissement est surtout très important face au gouvernement, le document parinnt d'emblée de c'irance condemnée à l'abaissement en tant que puis-sance industrielle » — pour en récuser la perspective — et de risque de c décadence nationale ». Quel changement par rapport à 1882 | La CGT consacrait alors un chapitre entier de son docu-

l'idée du chacup chez soi.

toute « limitées », en laissant en place un mode de gestion capita-liste et surtout en cédant aux pressions du CNPE, voire du FMI,

ment considérable. pas question d'eller trop loin au elle s'estime l'unique représentant, nu syndicalisme réformiste. rences, mais non de les entretement, sux acquis, position qui

travailleurs ». Le socialisme était « à l'ordre du jour », l'action du gouvernement elleit « dans le bon pératif, autonome et exigeant ». Tout cela est balayé. La paren-

On peut aussi relever que le

cela en toute indépendance... La CGT n'en est pas encore à parler du « passif » ocialiste assume conjointement par le PC jusqu'en juillet 1984 — comme elle parlait du c passif giscar-dien ». Mais en dressant, per la bande, un réquisitoire eussi impla-cable de l'ection gouvernementale depuis 1982, elle sonne cette fois vraiment le tocsin. La réaffirma-tion de l'indépendance devient ainsi un habiliage commode pour faire passer un tel durcissement... syndical. Elle va pouvoir enfoncer le clou d'ici à 1986 en toute quiétude. Au demeurant, sa référence

à une unité d'action - ebordée après avoir cloué au pilori tous les autres syndicats, - qui e pour objectif c le rassemblement dans la lutte du plus grand nombre de salariés possible », fait irrésistiblement penser au nouveau ras-semblement populaire majoritaire du PC. Au passage, l'enticommu-nisme est condamné. Ce document e été adopté à

l'unanimité de la commission exé-cutive mais certains militants, dont les socialistes, ne se sont pas privés d'âpres remarques. M. Krasucki, qui aura un mauvais bilan interne à présenter, aura bien du mal à faire vivre la CGT dans sa diversité nlors même que certains de ses militants a'v trouveront de plus en plus en porte à

MICHEL NOBLECOURT.

## (Publicité) -

La Recherche est-elle toujours une priorité du Gouvernement? Le Centre National du Machinisme Agricole, du Génic Rural, des Eaux et des Forêts (CEMAGREF) est un établissement public de 970 personnes chargé de missions de recherche, d'appui technique et d'essais dans le domaine de l'aménagement et de l'équipement rural.

La transformetion da CEMAGREF en EPST (1), préconisée en avril 1983 par une commission d'audit, a reçu l'avis favorable de toutes les instances compétentes (et notamment du CSRT (2).

A partir de l'été 1984, le projet de décret correspondant pouvait donc être par l'ensemble des ministres concernés et envoyé au Conseil d'État. Le 17 décembre 1984, Messieurs les Ministres de l'Agriculture et de la Recherche ont jenfin i) pris des engagements précis concernant le CEMAGREF: «Le décret relatif à la transformation de l'établissement en EPST sera publié avant le 1° mars 1985 et celui relatif aux statuts des personnels avant le 1° janvier 1986.

» La dotation en emploi de CEMAGREF en 1986 tiendra compte du rattrapage nécessaire lié à l'absence d'attribution de postes en 1985. »

Communiqué de presse ROCARD-CURIEN du 21/12/84

A ce jour, force est de constater :

- que le décret EPST n'a pas été publié,
- qu'aucune négociation n'n été ouverte avec les syndicats,
concernant les statuts du personnel. Nous nous interrogeous:

Les actions engagées dans les grands organismes de Recherche n'étaient-elles qu'une réponse de circonstance à l'élan suscité par le colloque Recherche et la loi d'Orientation de juillet 1982 ? Les petits organismes, parce que moins connus du grand public que le CNRS ou l'INRA, devront-ils se contenter éternellement de paroles

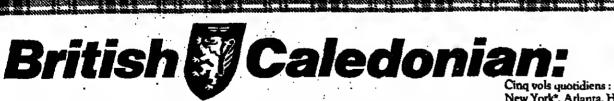
d'encouragement et de déclaretions d'intentions ? Les personnels du CEMAGREF n'eccepteront pas d'être les pour-compte d'engagements en peau de chagrin.

Ils affirment leur solidarité nvec les personnels des autres organismes et services de le Recherche Publique dans la même situation (Laboratoires Netionaux Vétérinaires, IRT-ONSER (3)...). QUE LE COUVERNEMENT TIENNE SES PROMESSES!

Les personnels du CEMAGREF en luite avec l'intersyndicale CFDT-CGT-FO-FGAF

Pour tous contacts: Intersyndicale CEMAGREF B.P. 121 - 92164 ANTONY CEDEX Tel.: (i) 666-21-07 ou 666-21-09

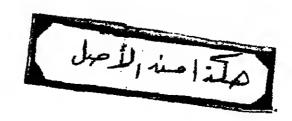
EPST: Emblissement Public à caractère Scientifique et Technologique; entégorie instituée par la . Loi d'Orientation et de Programmation pour la Recherche et le Développement Technologique » du 15/7/82.
 CSRT: Conseil Supérieur de la Recherche et de la Technologie; également institué par la loi du 15/7/82.
 IRT: Institut de Recherche des Transports.
 ONSER: Organisme National de Sécurité Routière.
 (Voir le Monde daté du 9 mars 1985, page 18.)



Les USA 35 fois par semaine

New York\*, Atlanta, Houston, Dallas-Ft Worth, Los Angeles... Sans changement d'aérogare à Londres... Et le légendaire service British Celedonian.





## Beaucoup de bruit pour presque rien...

La Maison Blanche a félicité le premier ministre japonals, M. Na-kasone, pour les décisions qu'il vient de prendre en vue d'ouvrir le marché nippou, mais a rappelé que, seules, des mesures concrètes pomraient apaiser le Congrès.

De notre correspondant

Tokyo. - Le gouvernement japo-nais a annoncé, mardi 9 avril, une nouvelle série de mesures destinées à faciliter l'accès des produits et capitaux étrangers à son marché. Ces mesures, espère Tokyo, devraient diminuer les risques de guerre commerciale dont le Congrès américain, excèdé par le gonflement du déficit commercial des Etats-Unis, menace désormais Takyo (le Monde du 4 avril).

Fait sans precedent, le premier ministre, M. Nakasone, s'est adressé directement à la nation mardi soir. Il a, en quelque sorte, engagé ses com-patriotes à se débarrasser de cer-tains réflexes narionalistes et insulaires (acbeter japonais, exporter à tout prix). Il leur a demande de pro-muvoir l'égalité des chances et les principes du libre échange en achetant plus de produits étrangers.

Les principaux points du nouveau train de mesures (le septième depuis 1981) portent tantôt sur des promesses très générales, tantôt sur des éléments très précis.

 Ouverture du marché : un programme d'action détaillé sera mis an point en juillet prochain. · Réductions tarifaires ; des

mesures supplémentaires seront prises dans les prochains mois. • Télécommunications : à la

suite de la privatisation partielle et de la dérèglementation du monopole de NTT (Nippon telegraph and telephone), les règles de la partici-pation seroot clarifiées et le nouveau marché ouvert équitablement aux entreprises étrangères.

o Pharmacie et équipements médicaux : certains tests, certificats et diagnostics étraogers seront

 Electronique: dans le domaine des semi-conducteurs et des logi-ciels, des projets de loi destinés à protéger les brevets vont être soumis

réductions de quotas et tarifs interviendront à partir de 1987. Dans l'intervalle, le gouvernement subventingnerait et restructurerait

#### De bonnes intentions de principe

Le gouvernement entend par ailleurs continuer à ouvrir le marché financier japonais et à internationaliser le yen. Il a également annoncé son intention d'accroître d'une part ses importations de produits manufactures, d'autre part, son aide publique au développement.

Le nouveau plan japonais contient des mesures – généralement vagues - presentées comme favorables aux

partenaires de la CEE et à ceux de l'Association des nations de l'Asie du sud-est (ASEAN). Mais il est

surrout favorable aux Etats-Unis.

Par ailleurs, pour faire bonne mesure, le gouvernement avait adopté mardi les recommandations d'un enmité économique spécial demandant que la série de mesures annoncées soit couplée avec une politique de stimulation de la demande interne. Le nouveau projet de budget, qui vient d'être voté, prévnit, néanmoins, la poursnite de l'anstérité.

Ces mesures, dont certaines ont été prises à la hâte dans un contexte de erise, témoignent de bonnes intentions de principe, mais aussi des limites pratiques qui sont celles des dirigeants japonais. Elles ont, de prime abord, un côté •déjà vu• sept fois en quatre ans des mesures de ce genre ont été annoncées). Suffiront-elles à renverser les courants protectionnistes qui agitent le Congrès américain exaspéré par le gonflement inexorable du déficit dans les échanges avec le Japon (37 milliards de dollars en 1984) et par le peu d'effet réel des mesures prises ces dernières années ?

Suffiront-elles à satisfaire d'autres partenaires-plaignants (la CEE, l'ASEAN, le tiers-monde), à éviter que le Japon ne fasse figure d'accusé lors de la réunion de l'OCDE qui s'ouvre le jeudi 11 avril, à Paris, et ultérieurement un sommet de Bonn ? Cela n'est pas sûr.

Les nouvelles mesures satisferont pent être momentanément les Américains sur trois grands dossiers aprement négociés depuis janvier : télécommunications, électronique et équipements médicaux. Mais ce qui a été annoncé avait déjà été obtenu et dans le domaine du boiscontreplaqué les concessions sont reportées à 1987. C'est d'ailleurs tout un ensemble qui est ajourné, soit à juillet, soit aux calendes grecques dans ce plan plus généreux en promesses qu'en mesures concrètes.

Au Japon les premières réactions témoignent de cet état de choses. Le quotidico Yomiuri qui juge - obscure - la présentation des mesures, écrit mercredi dans son éditorial : · Le nouvenu paquet va dans le bon sens, mais il ne se traduira pas par un accroissement spectaculaire des importations. Même si tous les produits étaient libérés, leur valeur minle ne serait pas bien grande. -Les milieux politiques et d'affaires nippons estiment que les mesures annoncées ne sont pas de nature à apaiser suffisamment le Congrès d'autant plus que le déficit États-Unis-Japon s'est encore creusé au premier trimestre 1985...

R.-P. PARINGAUX.

## **AU DANEMARK**

## Les travailleurs divisés sur la poursuite de la grève

De notre correspondante

Copenhague. - Après la trêve de cinq jours des fêtes pascales, tradi-tinnnellement chômées au Danemark, l'agitation sociale a repris mardi 9 avril. Les salariés sont divises sur la poursuite de la grève. A Copenhague, par exemple, le tra-vail a repris sur les chantiers navals tandis que les ouvriers des brasseries débrayaient : les hopitaux n'nnt assuré que les urgences et les aumbus unt circulé irréguliérement. Si dans certains quartiers, on a vu réapparaître les faeteurs, qui ne s'y étaient plus montrés pendant deux semaines, le courrier qu'ils unt dis-tribué a été fort maigre. Selon le patronat, dix mille personnes pour-suivaient le crève mondi.

suivaient la grève mardi. Depuis l'intervention du gouver-Depuis l'intervention du gouver-nement et le vote du Parlement du 30 mars dernier imposant la reprise du travail, les grèves sont illégales. C'est pourquoi les dirigeants de la puissante centrale LO (un million deux cent mille entisants) ont appelé leurs membres à reprendre leurs accivités professionnelles sans leurs activités professionnelles sans tarder. Pour eux, comme pour les responsables du Parti sneial-democrate, il n'est pas question d'abandonuer le combat, mais il faut s'en tenir aux formes d'actions légales, conformes au jeu démocrati-que. Les irréductibles qui refusent de se plier à ces directives ue peuvent donc espèrer, en principe, rece-voir de soutien financier du syndicat auquel ils appartiennent. Certaines sections syndicales trouvent cependant les moyens de venir en aide financiérement à leurs militants, au risque d'être poursuivies devant le tribunal des prud'hommes ou même

devant les tribunaux ordinaires. Les quelque deux mille cadres syndicaux qui constituent le noyau le plus dur du mouvement ont appelé à une grève générale pour ce mercredi 10 avril; une manifestation est prévue devant Christians-borg, le palais du Parlement. Le principal animateur du mouvement, Jan Andersen, préside à Copenha-gne la section treize du syndicat de la métallurgie et son appartenance au parti communiste orthodoxe n'est ignarée de persoane. Jan Andersea et ses compagnons demandent au gouvernement de revenir sur ses « lnis scélérates » ou de démissionner. Les sociaux-démocrates, qui en ont vu d'autres dans le passé, vont déployer toute leur énergie pour reprendre le contrôle de leurs troupes. Mais en l'état actuel des choses, certe tâche ne sera sans doute pas des plus faciles.

CAMILLE OLSEN.

 Accord anglo-soriétique sur les croisières. - Les armateurs soviétiques viennent, puur la seconde année consécutive, d'accepter de réduire la capacité de leurs services de croisières maritimes au départ des ports britaooiques. Aueun détail n'a été donné sur l'importance de cette réduction qui s'ajnutera à celle de 14,4 % déjà appliquée l'an dernier. Elle devrait toutefois ramener la capacité des paquebots soviétiques au départ de Grande-Bretagne à 241 750 couchettes/nuit en 1985 contre 262 400 en 1974 et 306 000 (record) en

Les armateurs britanniques qui souffrent de la concurrence soviétique sont Cunard et Peninsular and Oriental. - (AFP.)





Le conseil d'administration, réuni le 1° avril 1985 sous la présidence de M. Gérard Billaud, a arrêté les comptes

Les principales caractéristiques de cet exercice, marqué par la fusion-absorption de SOFREEC, propriétaire

de centre commercial Galaxie, situé à Paris (13°) près de la place d'Italie, l'apport par Locafrance d'un immeuble situé près de la place de l'Étoile, ainsi que par la poursuite du développement de la production propre, sont les soi

En millions de francs	1983	1984	Évolution en %					
- Engagements nouveaux - production de l'exercice (dont location simple)	204	250 (57)	+ 23					
<ul> <li>Engagements nouveaux exceptionnels (Galaxie et apport Locafrance)</li> </ul>	-	346	_					
Engagements bruts tolaux     Crédit buil	1 518 1 310 (en 240	2 107 1 496 (en 268	+ 38 + 14					
Patrimoine locatif	operations) 208 (en 17 operations)	opérations) 611 (en 21 opérations)	+193					
- Receives locatives HT	241	302	+ 25					
- Bénéfice comptable	62	74	+ 19					

per les commentaires ci-après : ie montant global cumulé hors taxe des engagements d'origine, qui avait franchi le barre symbolique du milliard de france an cours du dixième exercice social (1979), a franchi celle des 2 milliards de france au cours du quinzième exercice clos le 31 décembre 1984 à la suite, notamment, des opérarions exceptinnnelles évaquées ei-

- la réserve latente (différence entre l'amortissement financier et l'amortissement comptable des immenbles en crédit-bail) a fait l'objet d'une nou doration d'un montant de 24 447 000 F contre 23 358 000 F en 1983, portant son montant cumulé à 91 754 000 F, soit 57,80 F per action ;

- les frais d'acquisition d'immeubles en location simple exposés an cours de l'exercice ont été totalement amortis, comme les années précédentes, ainsi que les frais relatifs aux opérations d'absorption de SOFREEC et d'apport d'un in meable par Localrance, soit an total

Le conseil d'administration proposers à l'assemblée générale des actionnaires,

qui sera convoquée pour le 22 mai 1985, de distribuer à chaenne des 1512 403 actions ayant droit an divi dende de l'exercice 1984 un revenu de 42,30 F (42 F de dividende majoré de 0,30 F d'avoir fiscal) contre 39 F au titre de l'exercice précédent.

Cette distribution s'élèverait globalement à 63 520 926 F contre 49 407 150 F au titre de l'exercice 1983, soit une progression supérieure à 28 %, et correspondrait à 85,83 % du bénéfice sonmis à obligation de distributi

Il sera proposé à une assemblée géné rale extraordinaire, qui se réunira le même jour, de mettre les statuts de la société en harmonie avec les dispositions législatives et réglementaires qui sont venues compléter ou modifier la loi sur les sociétés commerciales, ainsi que d'autoriser l'émission de nouvelles obligations à bons de souscription d'actions pour un montant de 300 millions de francs maximum.

A l'issue de cette rénnion, le conseil a pris comaissance de l'activité d'Immo-banque au cours du premier trimestre 1985 et constaté que la société a conclu pour plus de 150 millions de francs d'en-

## **EUROPE 1 COMMUNICATION**

L'Assemblée Générale Ordinaire nue le 28 mars 1985 à Monte-Carlo sous la présidence de M. Pierre Barret a approuvé le bilan et les comptes de l'exercice elos le 30 septembre 1984, qui se soldent par no bénéfice net de 10 476 657 francs contre 20321 992 francs pour l'exercice précé-

Toutes les résolutions ont été adop-tées, et il sera distribué un dividende de 21648000 francs laissant un report à nouveau de 16913539 francs.

Le montant net du conpon s'élève à 15 francs punr ebaenne des 1443000 actions composant ie capital ancial anit un revenu glubal de 22,50 francs, avoir fiscal compris. Le dividende sera mis en paiement à partir du 2 mai 1985 contre émarge-

ment du coupon nº 3.

Les résolutions proposées à l'Asseroblée Générale Extraordinaire qui s'est tenue le même jour ont été adoptées. Le régime de la dématérialisation des mues sera done appliqué sux actions d'Eu-rope 1 Communication sons condition de la modification ou de l'amsulation de l'ordonnance monégasque n° 3147 de 21 février 1964, prévoyant le création matérielle des titres émis par les sociétés

par actions.

Pour les cinq premiers mois de l'exercice en cours, sois an 28 février 1985, le chiffre d'affaires hors taxes de l'activité radiodiffusion est en progression de 1,6 % sur celui de la même période de l'exercice précédent atteignant 245 858 000 francs. Le chiffre d'affaires bors texes de l'activité affichage (Girandy) pour les mêmes périodes ressort à 193 900 000 francs enntre 169914000 francs, soit une augmenta-

## SILIC

Les loyers du 1= trimestre de l'exer-cice 1985, ainsi que ceux émis le 1º avril pour le 2º trimestre, non com-pris par conséquent les émissions compris par consequent les emissions com-plémentaires d'ici an 30 juin, s'élèvent à 50 480 000 F contre 46 646 000 F pour la période correspondante de l'année précédente (+ 8,22 %). Toutefois, si

Pon fait abstraction, pour la période de For last abstraction, pour la periode de référence, des loyers de l'immeuble de Paris vendu le l= juillet 1984, le tanx d'angmentation ressort à 14,5 %. Cette forte progression s'explique par l'effet en amée pleine des deux pramiers non-veaux b'atiments de Rungis, et par l'amélioration des taux d'occapation.

## EXCEPTIONNEL

ACCÉDEZ AU MONDE DU CINÉMA Devenez actionnaire

de la société anonyme

LES ENTREPRISES **FRANÇAISES** 

**DE PRODUCTIONS** 

(E.F.P.) Cession de l'action : 5 000 F Vente limitée E.F.P. 39, avenue Kléber

75116 PARIS.

TEL: (1) 553-92-40

#### Situation du Crédit Lyonnais

au 28 février 1985

La situation eu 28 février 1985 s'établit à 799 324 millions contre 780 436 millions eu 31 janvier 1985.
Au passif, les comptes d'Instituts n'Emission, Trèsor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrent à 40 895 millions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers à 340 433 millions de francs. Les ressources fournes per la Clientiel totalisent 250 347 millions de francs.

telle totalisent 250 347 millions de francs.
A l'actif, les compres de Banques.
Organismes et Etablissements Financiers s'élèvent à 318 409 millions de francs, les Crédits à la Cliantèle à 278 325 millions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de le Cliantèle à 36 722 millions de francs.

Еигорапапагез, Вапсо от Яота, по Ніврапо Атепсапо, Соттегралі CREDIT LYONNAIS E PARTENAIRE DE VOTRE AVENIR

## Le Carnet des Entreprises....

## SAUDI EUROPEAN BANK, PARIS

M. Erik LARSEN quarante-cinq ans, HEC, Harvard, a été nommé directeur général

M. Larsen était précèdemment directeur à New-York de la Dubai Bank Limited.

## société nationale elfaquitaine

Le conseil d'administration de la SNEA, lors de sa réunion du 3 avril, a arrêté pour l'exercice 1984 les comptes consolidés du groupe Els Aquinaine et les comptes sociaux de la maison mère. aistration de la SNEA, lors de sa réunion du 3 avril, a arrêté

COMPTES CONSOLIDÉS 1984 Principales données du compte de résultat (en miliards de france)

1984	1983	
177.4	134,0	
21.7	16.6	
	3.7	
65	41	
	91004800	
14,8	14,7	
1984	1983	
1094	1002	
	-	
	_! _	
	70.7	
25,7	21,0	
101,4	91,7	
20.4	34.1	
7,7	4,6	
7,7 10,2	4,6 10,7	
7,7	4,6	
7,7 10,2	4,6 10,7	
	21.7 6.5 65 100126630 14.8 2012 affectates)	

L'angmentation du chiffre d'affaires provient notamment du développement des activités de négoce et de la consolidation sur l'exercice complet d'Attohem, qui, en 1983, n'avait été prise en compte que sur une partie de l'amée. Hors commerce international, et à structures comparables, la crossance du chiffre d'affaires s'éta-blit à 13 % environ.

La progression importante du résultat est la conséquence du retour à l'équilibre de la chimie de base et de l'amélioration de la remabilité de la production d'hydro-

carbares. Les productions de pétrole et de gaz, dont le volume global est en bausse sen-sible, ont pu être commercialisées à des conditions satisfaisantes pendant la majeure partie de l'amée. La progression des résultats provient des filiales à l'étranger, le résultat des exploitations en France étant par coutre en baisse, par suite des prélève-

ments liscaux.

Le déficit du secteur raffinage-distribution est resté au niveau élevé constaté en 1983. En France, les actions de redressement entreprises ont va leurs effets presque entièrement annolés par la nouvelle dégradation du marché, alors que l'arrêt de l'activité de raffinage en Allemagne permettrait une réduction acamble des pertes Le socient de la chimie, lourdement déficitaire en 1983 (- 1,3 milliard pour la

chimie de bese), a va, en 1984, sa rentabilité s'amélioser de manière importante principalement grâce au redressement conjuncturel de la demande et des part.

Outre les résultats de l'exercice, les fonds propres emegistrent l'angmentation de capital de la maison mère réalisée en 1984 (1,6 milliard de frança), tandis que l'endettement à long et moyen terme manque une diminution sensible.

#### COMPTES SNEA-MAJSON MERE Le bénéfice net de la société mère SNEA s'élère à 2437 millions de francs,

Le occasion net de la sociale mere Sinela s'esèré à 2437 millions de francs, contre 2270 millions de francs en 1983.

Comme l'an dermier, ce bénéfice provient pour l'essentiel des remontées en provenance des filiales de la SNEA, aous forme de dividendes ou d'intérêts. Parmi celles-ci, la SNEA (P), avec l'exploitation du gisement de Lacq, reste l'élément prépondérant. L'impact des pertes et provisions de change est en dimination par rap-

Les principaux éléments du bilan 1984 de la SNEA avant affectation du résultat figurem ci-dessous, par comparsison aux comptes de 1983, retraités selon les nouvelles règles comptables.

(En milliards de francs)							
	1984	1983 (retraité)					
ACTIF							
Immobilisations nettes	40.1	39,3					
Autres actifs	18,0	14,3					
Ecurt de conversion actif	4.8	3,9					
	62.9	57,5					
PASSIF							
Capitaux propres (y compris résultat)	31.5	28,2					
<ul> <li>Provisions pour risques et charges</li> </ul>	8.2	7,0					
Emprunts et comptes rattachés	21.0	20,0					
Autres dettes	1.3	1,5					
Ecart de conversion passif	0,9	0,8					
	62.9	57,5					

Le conscil d'administration proposera à l'assemblée générale ordinaire du 30 mai 1985 de porter le dividende net de 12 F à 13,50 F par titre de 10 F de nominal, soit, avec l'avoir fiscal, une rémunération globale de 20,25 F par titre course 18 F l'an dernier. Ce dividende sera versé sux nouvelles actions créées jouissance du 1= janvier 1984 à la suite de l'angmentation de capital en numéraire d'une action nouvelle pour dix actions anciennes réalisée en juillet 1984. La distribution, portée ainsi de 1092 millions de francs à 1352 millions de francs, représenterait 20,8 % du bénéfice net consolidé (contre 29,3 % l'année précédente) et 55,5 % du résultat net dégagé au niveau de la société mère.

## CHAMPAGNE TAITTINGER

Le Conseil d'administration de la so eiété Taittinger-CCVC réuni le 21 mars 1985 a arrêté le compte de résuitat et le bilan de l'exercice 1984.

Le bénéfice net comptable s'élève à 15 186 798 F, après 22 844 510 F d'amortissements et de provisions (dont 14 198 000 F de provision pour hansse des prix) contre un résultat net de 10 720 396 F en 1983, après 7186 408 F d'amortissements et de pro-

Le conseil d'administration rappelle que le chiffre d'affaires de la société en 1984 s'est élevé à un montant de 286 785 814 F hors muce, soit une pro-gression de 26,33 % par rapport à 1983.

Les expéditions de champagne de la société se sont élevées en 1984 à 4 108 846 bouteilles (en augmentation de 22,45 % par repport à 1983), 62 % de ce volume ayant été exportés.

Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra à Reims, an siège social, le 17 juin 1985, la distribution d'un dividende de 14 F net par action, contre un dividende de 12,92 F net par action en 1983. Ce dividende sera verse à 501 858 actions, contre 501 725 actions l'année précédente.

A l'issue de l'assemblée générale ordi-A i sauc de l'assemblée générale ordi-naire du 17 juin 1985, sera tende nue as-semblée générale extraodinaire ayant pour objet la mise à jour des staruts de la société.

## precision mecanique

Le Couscil d'Administration de la So-ciésé Précision mécanique Labinal s'est réuni le 4 avril 1985 sous la présidence de M. Jean-Louis Cler.

Il s strêté les comptes de l'exercice 1984 qui se soident par un bénéfice de 27,53 MF contre 30,49 MF en 1983. Le bénéfice net consolidé du Groupe Précision mécanique Labinal ressort à 70,66 MF contre 69,46 MF en 1983. La capacitó d'autofinancement consolidée s'élèse à 154,81 MF, soit 7,03 % du chiffre d'affaires contre 165,78 MF, soit 7,94% du chiffre d'affaires en 1983:

Le Conseil a décidé de convoquer le 14 juin 1985 l'Assemblée Générale Or-dinaire et une Assemblée Générale Extraordinaire en vue de la mise en barmonie des statuts avec les nouvelles dispositions légales. Il proposera la dis-tribution d'un dividende de 12,50 F par action, soit 18,75 F avec avoir fiscal contre un dividende de 12 F par action, soit 18 F avec avoir fiscal an titre de l'exercice précédent.

Le Monde Renseignements:

PUBLICITÉ FINANCIÈRE 246-72-23, peste 2412

Pr sena pour venti des mais comi les pr

Ctri:

Visc

÷.

i jw

APPLY TO A STATE OF MANY

Contract of the Contract of th

Control of the second

to a security of the second of

The section of the same

Excess on the second

...

Se 11-

the to the terms

# MARCHÉS FINANCIERS

## **PARIS**

#### Encore un peu plus haut

onale

3

Dieu que la Bourse était jolie en ce mardi post-pascal, pour sa réouver-ture. Le soleil rehaussait sa beauté et ture, Le soieil rénaissait sa beauté et même sa vieille horloge Lepaute de 1828 faisait façade neuve, tandis qu'un maître korloger s'affairait à la remes-tre à l'heure. Les valeurs françaises? Toujours en pleine forme mais est-ce bien la peine de le dire? La rue Vivienne n'est-elle pas à sens unique vers les Grands Boulevards ? A la cor-beille, c'est vers la hausse. Pour la cinquième séance consécutive, ceile-ci était de nouveau au rendez-vous. A la clôture, l'indicateur instantané enregis-trait une avance de 0,20 % et le « C.A.C. » battait un nouveau record.

Les vedettes de la séance? S.G.E.-S.B. Moulinex, Locafrance, Redoute, Initial, Penarroya, Sanofi, Leroy-Somer, C.F.R. Club Méditerranée, Dassault, C.S.F. et blen d'autres.

Le marché n'avait cependant pas le punch e montré au milieu de la semaine précédente. Après quatre jours de chômage et sa longue marche en avant commencée au début de l'année, rien de plus normal. Mais des achais formats les actuals accommends. étrangers étaient encore observés. De toute évidence, Paris se désolidarise complètement de New-York.

complètement de New-York.

Le redressement du dollar dans la matinée a favorisé une légère reprise de la devise-titre. La fourchette s'est rétrécle vers le haut et cette dernière s'est traitée entre 9.91 F et 9.96 F (contre 9.80 F-9.97 F).

Hausse de l'or à Londres: 323.10 dollars (+ 6.35 dollars).

A Paris, le lingot a suivi, s'établissant successivement à 99 500 F puis à 99 700 F (+ 1 450 F). Baisse du mapoléon à 591 F (contre 597 F). Curieusement, la rente 4 1/2 % 1973, indexée sur la pièce française de 20 F, a monté (+ 1.7%). (+1,7%).

Le volume des transactions a aug-menté: 12,67 millions de francs contre 10,71 millions.

-

-

## NEW-YORK

## Très irrégulier

Les jours se suivent et la physionomie de Wall Street ne se modifie guère. La tendance est restée très irrégullère mardi, toujours avec assez peu d'affaires. A la cibture, l'indice des industrielles surregistrait un très modeste gain à 1 253,86 (+ 0,88 point). Mais le bilan de la journée est demeuré légèrement négatif. Sur 2 020 valeurs traitées, 775 out beissé, 723 out monté et 517 n'out pas varié.

Pour tout dire, le marché semble s'êtr Pour tout dire, le marché semble s'être mis au point mort. Entre la confusion semée par les statistiques économiques contradictoires et la mauvaise impression produite par les prévisions de résultats trimestriels décevants pour les entreprises, les opérateurs ne savent plus à quel saint se vouer. Beauconp guettent les informations financières dans l'espoir d'y voir un peu plus clair.

clair.

D'après un professionnel, la Bourse sesait actuellement dans une situation technique satisfaisante pour se redresser. - Mais, cella-ci, ajoutait-il, n'a pas la foi. - Le mot est làché. L'incitation pourrait venir d'une baisse des taux d'intérêt. Mais sur ce front-là aussi, rien n'est clair. Nul ne sait quelle politique la Réserve fédérale entend suivre. Alors c'est l'attentisme général, comme en témoigne la faiblesse de l'activité: 83,98 millions de titres seulement ont changé de mains, contre 79,96 millions la veille.

Cours du 8 avril	Cours du 9 avril
34 8/8	34 1/4
25	20 3/4 58 5/8
62 8/8	527/8
52	器1%
] 65 1/2	68 1/2
42 1/0	50 1/2 42 8/8
59 1/2	69 3/8
) 506/8	507/8
72 1/4	723/4
124 1/8	28 5/8 124 5/8
34 1/2	34 1/8
29 3/8	29 1/4
43 1/4	427/6
3/3/4	373/4
33 3/3 A4 1/2	44 1/2
]. 97.9/4	37 878
26 7/8	23
29 1/8	29 1/4
	34 8/8 20 5/8 50 5/8 62 8/8 62 8/8 65 1/2 65 1/2 65 1/8 50 1/8 50 1/8 72 1/4 72 1/4 72 1/4 72 1/4 73 1/4 74 1/8 75 1/4 75

## LA VIE DES SOCIÉTÉS

DMC. – Le bénéfice set consolidé pour en 1984, us résultat bénéficiaire (après pro-1984 a doublé, passant de 34 à 70 millions de 9,7 millions de francs (contre de francs, pour un chiffre d'affaires accra de 12 % (3 % en volume). à 5,98 milliards de francs. Le service du dividende ne sera cependant pas repris. Les profits de la maison mère (35 millions de francs, contre 37 millions) seront affoctés aux réserves pour renforcer les fonds propres.

CRÉDIT NAVAL — Le bénéfice net pour 1984 atteint 16,67 millions de francs, contre 14,84 millions, Le dividende net est de 10 F (contre 17 F).

BANQUE CENTRALE DES COOPÉ-BATIVES ET DES MUTUELLES (BCCM). – L'établissement a enregistré,

## INDICES QUOTIDIENS

| INDICES QUOTIDIENS | (INSEE, base 100: 28 dec. 1944) | 4 xrid 9 avril | 7 xrid 115.5 | 115.4 | 115.5 | 115.4 | 116.6 | 106.9 | 106.6 | 106.9 | 106.6 | 106.9 | 106.6 | 106.9 | 106.6 | 106.9 | 106.6 | 106.9 | 106.6 | 106.9 | 106.6 | 106.9 | 106.6 | 106.9 | 106.6 | 106.9 | 106.6 | 106.9 | 106.6 | 106.9 | 106.6 | 106.9 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6 | 106.6

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

montant du bilan a progressé de 21 %, s'éle-vant à 6,7 milliards de francs. Le résultat d'exploitation progresse de 49,2 %, tandis que le produit net bancaire a est accru de 14,9 % par rapport à 1923.

COMPAGNIE MÉCANIQUE
CARDEL - Seul fabricant français de motos Endaro, la société vient de fermer définitivement ses portes. L'annonce s été la l'atelier de Faizant (Hante-Loire), où cette machine était construite.

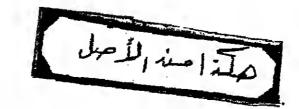
La Cardel utilisait de nombreuses pièces détachées d'origine étrangère (italienne et deficichées d'origine étrangère (italienne et deficichées d'origine étrangère (italienne et deficichées d'origine étrangère (italienne et de l'atelier et le Championnat de France d'Enduro en 80 et 120 centimètres cubes, prensut ainsi le pas sur les machines japonaises. De dimension artisanale, ja acciété n'employait qu'une dizaine de personnes et a produit sculement cent vingt exemplaires de sa moto.

GALERIES LAFAYETTE. Le bénéfique de personnes 1984 a plus ouc doublé, pas-fique de la les fous de la contraction de l

COURS DU DOLLAR A TOKYO | fice net pour 1984 a plus que doublé, pas-

ı	BOURSE DE PARIS Comptant 9 AVRIL														
r		K5			PARIS Comptant							P. in			
H	VALEURS	Che poors.	corpor	VALEURS	Cours préc.	COURS	VALEURS	Cours préc.	Dernier	VALEURS	Cours préc	COURS	VALEURS	Cours pric.	COUR
9	%	45	1570 0932	Enrocom	670 860	874 890	Senate Machanga S.E.P. (M)	441 195	423	SECOND		CHÉ		-cote	•
Ē	% amort. 45-54 np. 7 % 1973	71 80 8455	2 071	Europ. Accustul Epartic	55 10 776	807	Serv. Equip. Vist	37 60 58 70		A.G.PR.D	387	1750 371 50	Alser	221 255	
	sp. 8,80 % 77 80 % 75/93	117 95 96 30	7763	Form. Victor Lyl	1690 144 20	1694 168 d	Sectol	348 560	348 90	C. Equip. Bect	735 300	726 295	Cellulose du Pin	126 10	133
	80 % 78/85 180 % 79/94	97 70 98 30	2 869 6 450	Fireless	183 120 10	185 115 30	Service	166 303 30	165 291	C. Occid. Forestière . Defise .	188 253	168 250	Cochery	28 110 50	
	,25 % 80/90 , 80 % 90/87	105 05 105	11 290 6 654	Focsp (Cale, seu)	410 390	414 890	SMAC Acidrold	130 580	130 585	Daughin D.T.A.	1825 560	1825 566	Coperex		580 3 50
1	180 % 81 /89 1,76 % 81 /87	108 80 111 82	3 214 9 729	Fonc. Agache W	214 271	314	Softe	534 265	535 255	Guy Degranor	735 339	735 339	La Mara	80	60
18	20 % 82/50 % Jain 82	117 80 118 05	3 861	Forcins	2063	2166 d 293 30 d	Softoni	648 95	::::	Métallurg, Missilire M.M.B	285 BO 435 460	278 80 417 90 455	Profile Tuber Est	203 1 52	
£	DF. 7,8 % 61 DF. 14,5 % 80-62	143 70	3 185	Forges Streetoury	266 1200	27870 1199	Solvers Autog	880 168	880 155	Orn. Gest. Fin.	310 250	310 351	Pronuptle	120 30 36	••••
a	France 3 % B Squar Jacv. 82 .	137 10 102 65	3 252	France LARD	190 1540	57 20	Spection	670 143	670 140	Petroógaz	745 1895	729 1900	Roranzo N.V Sabil Montion Corv	120 10 70	121 90
O	Parber	102 15	3 252	France (La) France (La)	260	1601 249 60 a	Spie Batignofes	229	498 227	Poros S.C.S.P.M.	318	317	There at Multipure .	162 113	185 104
	8 Susz	103 10 102 50		Framegaries Sel From Paul Rement GAH	1140 744 2182	714 6	Sterni	419 1290	420 1238	Souther	251 216	229 810	Total C.F.N	35 20 350	
_		Fa	Danier .	Gournant Gaz et Esca	581 1687	2155 1688	Testus Asquiss	567 392	557 396						
L	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	Genty S.A	479 20 86	496 62.50	Ufiner S.M.D.	100 306	97 310	VALEURS	Émesion Frais incl.	Rachet	VALEURS	Extension Frais incl.	Rechet net
	Actions au	come	tant	Gerand [Ly]	815 272	919	Ugine Guergnan Unibel	38 769	39 80 789		0	ICAY	/ 9/4		
	ies Propert!	_	95 50	Gr. Fin. Constr	298 106 90	290 110 20	UAP.	156 2510	150 2520	Actions France			3/4  Japacie	123 Wil	118.25
A	S.F. (St Cont.)	1380	1360 8500	Gde Mout. Paris Grospa Victoire	487 1401	460 1405	Union Brasteries Un. Imm. France	118 369	108 o	Actions Investors.	287 59 294 58	274 55 376 78	Laffitta-cri-terme Laffitta-Cri-terme		118 24 124 164 35 665 52
A	r. inc. Mindeg	78 50 58	52 80a	G. Transp. Incl	185 50 310 70	185 50 323 d	Un. Ind. Crédit Lisinor U.T.A.	506 6 700	575 700	Aedicard A.G.F. 5000	417 09 305 29	398 15 291 45	Laffine-France	23931 227 H	228 43 218 84
As As	drá Roudiku olic Hydraul	335 345 20	359 348	Hydro: St Denis	115 70	120 30	Vicat Vicat	428 50 112 50	445 70 d	Agines	467 95 378 23	446 73 381 08	Leffeto-Oblig	154 19 113205 81	147 10 113092 72
M	tols	102 1100	101 <b>9</b> 0 1202 d	Immindo S.A	299 240 408	311 238 409	Wetermen S.A Bases, du Marco	377 50 156	378 156	ALT.O.	204 37 177 48	195 10 169 41	Lafficte-Read	201 III 1000 3	192 52 965
Aei	Ch. Loire	15 30 65 50	17 95 94 50d	immobanque immob Morselle	640 4099	635 4094	Brass. Coast Afr	31 50		Andriga Sesson	455 18 236 52	434 54 225 59	Lion-Associations Lion-Instauriontels	11133 # 22027  4	11133 98 21972 21
	enis Publiciné in C. Moneco	1112 354 80	1115 340 60	immolice	418	420 1470	Étran	-àros		Assoc St-Hostoni	1231506 22581 82	12254 79 22581 62	Lionolus Liverat portaliusille	481 26	58194 33 467 24
	nguis Hypoth. Esr.	525 302	504	levest (Stá Cent.)	1003 250	1043 d 233				Bred Associations	323 36 2298 53	308 704 2289 58 6	Mondiale Investimana Moneco	349 72 57451 37	349 72 57451 37
	ELL (ex Sogapal) exp-Ouest LP (exercostic	285 518 163 50	510 164	Lambert Frères	420 62 10	424 62 10	AEG	310	301	Constant les W.L.J.	1425 95 738	1425 95 704 53 e	Mati-Obligators MARGER Unio Sil	110 89	399 84 105 86 5189 24
И	LP PRINTONTO pádictine		2890	Lampes	129 80 250	134 80	Algemaine Bank	251 1127 700	1102	Cortal court terms	295 41 10497 84	287 89 10497 84	NeticEpergos NeticEpergos NeticInter	9201 62 13503 94 938 29	13370 24 895 74
×	spoods	580 330	<b>570</b>	Libe-Someras	350 640	423 30 640	American Brands Art. Petrolina Arbed	700 636 280	688	Cortesa	952 24 381 70	908 08 384 39	NatioChiquelone NatioPacacagnia	452 30 60892 83	431 79 60892 63
C	LALE.	105	106	Localization	301 405 80		Asturiarea Hiraa	136 109	108 60	Croiss, Ironchil.	12044 39	402 50 12044 39	NatioValent Objecto Seav	531 22 1160	507 23 1127 45
	out Padeng	478 40 271 80	470	Locate (Ny)	130	315 130 750	Barco Santander Bas Pop Espanol	82 50 119 90	79 120	Drougt-Investige	777 04 203 31	741 80 e	Oblian	1119 64 153 40	
	mend S.A	747 1300	727 1392	Louve	975 483	970 469	Banque Ottomane B. Régl. Internat Barlow Rand	950 32000 51	30500	Orana-Sélection	125 89 247 70	120 18 4	Orient-Gestion Prolique St-Homori	111 99 411 88	106 91 393 20
	GFig	353 50 48 50	339 40 50 45	Machines Bull	52 142 50	61 50 143	Biyvoor	84 29 50	97 50	Eperce:		58521 12 6935 40 4	Panhes Epargra	579 08 13023 82	552 82 12971 93
2	street (Ny)	1000 115 20	1010 11530	Magnett S.A	175	187 50d	Br. Lambert	315 10 65	300 50 89 10	Epergre Associations . Epergre-Capital		25171 79 5274 90 e	Panhes Gestion Patrimone-Reside	542 B7 1344 49	516 25 1318 13
	c.	44 90 285	54 10 280	Mencaine Ce	48 BO 4 14	53 30 d 400	Carecian Pacific	4 18 50 575	422	Epergra-Croiss.	1338 18		Plants Receptors Plante Investion.	280 55 501 50	259 35 479 79
	F. Ferrille	430 710	448	MC H	92 10 168	95 165 60	Dart and Kraft De Beers (port.)	923 48 50 283	927 291	Spargne-Inter Epargne-Loog-Tarme	\$13 91 1206 58	688 07 1150 91 c	P.M.E. St-Honori	82029 53 296 33	62029 53 282 89
	mbos (UL)	240 480	240	Hered Worms	182 10	185 50	Dow Chemical Dreather Bank Fermes d'Asi	834 51 20	630	Epargra-Oblig	176 89 965 87	165 87 e	Province Investiss	324 58 12432 54	324 56 12370 69
i	embeurcy (ML)	142 50	1010 143	Nicolat Nicolat Bosel	8 10	420	Gés Belgique	250 305 50	305	Epargra-Valeur Eparchig	347 77 1158 79	332 1156 48	Reverue Trissectrials	5687 87 394 99	5485 59 377 08
	m. Gda Parolese	90 633	564	Noder-Gougis OPB Parties	82 195	184 80	Geste	595 138 90	595	Euro-Croissence	8397 39 438 80	8015 80 4 18 90 e	Sélecturi intere	12532 55 331 66	12439 26 323 57
b	an 61	196 779	756	Opening	184 50 198 80 834		Grace and Co	270 50 408	::::	Ecropa Investiga Francisco Plus	1186 42 209 10 69	1131 72 20069 95 e	Silection-Receien Silect. Vol. Freet Scan-Associations	186 57 223 75	182 02 213 60
b	racial S.y)	851 340		Paris Franca Paris Franca	208 163 10	200 166	Golf Oil Canada Harssbeet Heneywell inc.	136 70 58 583	197 55 10 580	Fonciar Investige	769 76 177 14	734 RS	SF1 t. et de	1201 51 467 34	1199 21 445 15
'n	sp. Lyon-Alem.	228 20 390	874 40 o	Part. Fin. Gest. In Part. Cindra	485	472	Hoogoven	169 320 50	175 327	Fearce-Garania	305 87 455 43	299 BB 434 78	Scavezno	567 78 236 47 386 42	542 03 225 75 368 90
£	P	15 30	IL SOU	Pathil-Martodi	145	144 825	int. Min. Charp	395 960	900	Franco-Mat Franco-Chilipations	113 19 381 45	110 65 375 81 e	Silvern	323 44 211 12	308 77 201 55
ń	m SA LI	84 90 325	335	Piper Historick	476 197 70	470 195 20	Kubota	12 85 240		Francis Francis	274 56 249 71	282 11 238 39+	Sarter	333 18 1079 70	31807 1000 74
L	d. Gác. Ind	550 620	810	Processes and sight,	200 176 80	208	Machinetrary Marke-Spencer	18 30 43		Feathlance	489 06	496 91 e 67858 54 e	STE	810 21 1083 36	773 12 1034 23
ď	State of S	155 420	1200	Providence S.A	1970	634 1850	Mineral Resourc Norsnile	78 06 129 90	78 05 130	Fracti Associations	1136 30	1134 03 e 11304 75 e	Softinepat	461 88 347 57	440 84 335 01
٠	ty Act. d. p	1170 473 125 40	486	Reference Indicated	207 118	117	Ofwetti	28 50	30 25 180	Gestilian	80723 96 121 32		Soper	844 BD	806 49 1024 35
d	stande S.A	997		Révitor Ricosta-Zan	443 50 133 10	435 138 40 d	Presi	431 12 40	440	Guttion Michilles Gutt, Renderant	599 40 452 97	572 22 4 432 43	Solel Inveties,	430 16 1102 34	418 65 1052 35
ŧ,	Rig Pacto .	186 620	186	Rochetertaise S.A Rochette-Curps	177 70 56 50	170 50a 55 50	Proctor Gemble	546 35 30	548	Gest, Sall, France Hydricanan Spanger	444 4Z 1080 5Z	424 27 1090 52	(I.A.P. Investing	349 15 109 10	333 32
	ot-Sottin	1194	1242	Roserio (Fis.)	226 87 80	88	Robeto	182 50	196	Harizon (Hig	1375 62 839 55	1313 24 915 23 e	Undrace	297 73 574 74	284 23 835 07
u	g. Trait. Pals	184	187	Romante S.A	55 10		Redemon	382 50 85 217	390 10	INCS!	425 27 514 86	406 99 587	Lini-Garantin	1222 54 702 18	1197 39 670 34
	x Vintel	1246	1135 0	Sacilor	34 197	208 4	S.K.F. Aktinholog Sperry Rend Steel Cytol Cen.	502 150 50	498	ind. française	12276 13 10084 85	12036 42 e 9706 58		1102 64 1849 31	1052 54 1765 45
	BOXINGS CONTROL	650	631	Safe-Alcan	350 30 521	515	Szidomenia Sud Allomettus	93 235		lousedect France	31892	304 46 421 98	United	1945 #1 151 48	1881 92 151 48
0		348	334	Siuria Donal	35 90	37 40	Territo	430			12143 40				
	aro-Beaque aro-Festro	624	630	Saint Rephall	99	30	Thom But	81 60	48 50	Inertif. ped		12116 16 14319 00	(Arivers-Obligations	1136 74	1099.35
	Anterpit	624 330 337	630 343 50 336	Saiot-Rephall Saios da Mici Santa-Fé	98 331 160	332 156	Thom Bell Thyseums, 1 000 Toray Indust, inc	81 60 300 19	16 90	invest Disignative	14347 70 854 22	14319 08 815 54	Valores	1266	357 48 1265 69
CO MANAGE AND THE PARTY AND TH	aro-Fister Antargez Al, Lablanc G-Brathyra rapòta Paris	624 330 337 185 50 410	630 343 50 338 165 400	Saint Rephall Sains du Misi	99 331	337 156 88 404	Thom Bull	81 60 300		loves Chigataire	14347 70 854 22 699 57	14319 08 815 54	Vakren	1266	357 48 1265 69

1 dollar (en yeas) 254,35   254,55   dende net est porté de 8 F à 8,35 F.	Le clivi - Entropola Paris 410 400 Sevolistros (M) 82 85 Wagne-Lits 425 428 Entropola (S) 1126 1180 SCAC 224 50 225 West Rand 64 90 63	◆ : Prix précédent.							
Dans le quatrième colonne, figurent les veris- tions en pourcentages, des oours de la séance du jour par rapport à seux; de la veille.  Règlement mensuel  c : coupon détaché: * : droit détaché; o : offert; d : demendé,									
Component VALEURS Course Premier Demor % Component VALEURS Course Premier cours + - Section VALEURS Course Premier cours	Ownier % Compete VALEURS Cours Premier Cours Cours +- Station VALEURS Premier cours Station VALEURS Premier cours	Dernier % Compen- cours +- value VALEURS Cours Premier Dernier % cours +-							
1850   Bacut tenne.	1260	RS Achest Vente RIONAVAIES ET DEVISES COURS préc. 9/4  831 9300 8 960 Or fin Italia en barrel 98250 99700  9821 934 16 700 Pilos française (10 fri 98250 99700  Pilos française (10 fri 420 98250 9970							
775 Caid. Funciar 818 920 615 -0 36 385 Nanig. Misches 428 419 325 Caid. Funciar 329 60 319 319 -3 18 80 Nord-Ext. 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87	488	102   103							



2. ÉCONOMIE ET POLITIQUE «L'Europe ne financers pas long-temps les déficits américans », par Angélos Angélopoulos; « Pour un président de gauche contre une Assemblée de droite », par Michel

LU: Histoire de la démographie, de Jacques et Michel Dupaquier.

ÉTRANGER

3. AFRIOUE 4. PROCHE-ORIENT

La situation au Liben. 4. DIPLOMATIE

5. EUROPE AMÉRIQUES PÉROU : « Une démocratie en état de

choc », per Marcel Niedergang. **POLITIQUE** 

6. L'accord RPR-UDF. M. Pierre Mauroy présente son nou veeu livre.

7. La situation en Nouvelle-Calédonie. c Le savant et le politique » (II), par

SOCIÉTÉ

8. Les réactions des sectes au rapport Vivien. MEDECINE.

17. SPORTS.

89 FM

à Paris Alió « le Monde »

232-14-14 Mercredi 10 avril , 18h 45

Avoir une police moderne

**EDWY PLENEL** et LAURENT GREILSAMER répondent aux questions des auditeurs et des lecteurs Débat animé per CHRISTIAN VILLAIN

> LE MONDE ARTS **ET SPECTACLES**

9-10. CINEMA : rétrospective Marin Karmitz, éditeur de films; Poulet au vineigre, de Claude Chabrol; Marlène Dietrich filmée per Maximilien Schell. 10-11. THEATRE : le Misenthrope mis en scène per André Engel à Bobigny Mercedes, de Thomas Brasch, au TNP: Pina Bausch au Théistre de la

12. Une sélection. Programmes des expositions.

**ÉCONOMIE** 

20. AFFAIRES : Renault à la recherche d'une strategie.

21. SOCIAL : le document d'orientation

du 42° congrès de la CGT. AGRICULTURE. 22. ÉTRANGER.

RADIO-TÉLÉVISION (15) INFORMATIONS SERVICES » (17) : . Journal officiel »; Météo-

rologie; Mots croisés. Annonces classées (18-19); spectacies (13 à 15); Marchés financiers (23).

dê Mı der

par sen

pro aut à n l'in Culi vise aut che dan

Pr séna pour venti des toais comp les pr

**AU CONSEIL DES MINISTRES** 

Trois projets de loi pour la réforme électorale

Le conseil des ministres, réuni mercredi 10 avril, devait adopter trois projets de loi sur la réforme électorale pour les législatives de 1986, et sur l'élection des conseils

Les deux premiers qui concernent les élections législatives sont, en tout point, conformes aux modalités annoncées aa terme du précédent conseil des ministres (le Monde des 4 et 5 avril).

Les députés seront donc élus ao scrutin de liste proportionnelle dans le cadre du département à un tour. Les élus le seront dans l'ordre de présentation des candidatures sur les listes. Ne pourront avoir un étu que les listes ayant obtenu au moins 5 % des suffrages exprimés. Il y aura un député par tranche de 108 000 habitants. Aucun département n'aura moins de deux députés à l'exception

de Saint-Pierre-et-Miquelon. même qu'actuellement. M. Quilès annonce des mesures pour renforcer le contrôle technique des véhicules

M. Paul Quites, ministre de l'urbanisme, du logement et des trauspurts, devait présenter, le 10 avril au conseil des ministres, une sèrie de mesures liées au renforce-ment de la sécurité routière et qui concernent le contrôle technique des

ehicules. Préparées en concertation avec les professionnels et les compagnies assurance, ces mesures s'articulent autour de deux chapitres :

· Le contrôle technique des véhicules d'occasion de plus de cinq ans. A partir de septembre 1985, à l'occasion de toute transaction, la délivrance de la carte grise pour ce genre de véhicule sera subordonnée à l'obtection d'un document certi-fiant que le véhicule a été soumis à un contrôle technique. Mais l'achos teur ne sera pas obligé de faire faire les réparations consécutives à ce contrôle pour avoir la carte grise. Il pourra eirculer à ses risques et périls. Des centres seront créés (il en existe cinq cents et il en faudrait mille) qui devront être homologués par les commissaires de la Républi-

La guerre du Golfe

LES BOMBARDEMENTS

DES VILLES ONT REPRIS

Deux heures à peine après le dé-part de Bagdad, le mardi 9 avril, du secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, l'aviation ira-

kieune a bombardé deux ville ira-

nicones frontalières, Guilen-Gharb et Sare-Pole-Zahab, tandis que

l'artillerie pilonnait Sardasht (en Kurdistan) et Abadan (située sur le

Golfe). Un pétroller naviguant près du terminal de Kharg aurait été

également attaqué. L'Iran, pour sa part, a pilonné à l'artillerie lourde trois villes irakiennes, Qurns, Sha-

D'autre part, le gouvernement de Téhéran a accusé celui de Bagdad d'avoir utilisé douze fois en vingt-

quatre heures des gaz toxiques contre les forces iraniennes sur le

front sud, tuant an moins once sol-

de sa mission de conciliation, le se-

crétaire général de l'ONU a déclaré

lors de son départ de Bagdad : « Le fossé est toujours grand entre l'Irak et l'Iran. » — (AFP.)

Admettant implicitement Péchec

que. Un contrôle coûters environ 200 F et durers une heure. Cette mesure, qui concerne près de trois millions de véhicules par an, fera l'objet d'un arrêté publié avant le

Un projet de loi organique prévoit

que le nombre de députés sera porté à 571 (pour les départements de mé-tropole et d'outre-mer). Selon le

même projet, tout siège vacant sera

attribué au premier non élu de la liste auquel il appartenait. Chaque

liste comprendra deux candidats de

plus que le nombre de sièges à pour-

Le troisième projet de loi prévoit

l'élection des conseillers régionanx

au suffrage universel direct dans le

cadre du département par un scrutin

de liste proportionnel à un tour. Le

même seuil (5 % des exprimés)

qu'aux législatives est applicable.

De même, le nombre de conseillers

sers proportionnel à la population de chaque département. Le mandat des

et leur nombre sera sensiblement le

eillers régionaux sera de six ans

1º juillet 1985. D'autre part des mesures vont être prises qui concernent la remise en état des véhicules légers grave-ment accidentés. Ces dispositions concernent deux cent mille à trois cent mille véhicules par an. Les ser-vices de police et de gendarmerie pourront décider le retrait conservatoire de la carte grise des véhicules gravement endommagés. Des experts agréés devront indiquer si le véhicule doit être considére comme dangereux et, dans ce cas, prescrire les réparations appropriées. Un décret modifiant en ce sens le code de la route sera publié avant le 1" juillet, et cette mesure devrait

entrer en vigueur au début de 1986. Les experts de la sécurité routière ont constaté que, dans 20 % des accidents, l'état technique des véhicules pouvait être mis en cause.

HAUSSE DES TAXES (+ 2 CENTIMES) SUR LES CARBURANTS LE 11 AVRIL

Les taxes sur les carburants angmentent d'un peu plus de 2 centimes par litre à compter du jeudi 11 avril. Cette hausse, destinée à alimenter le Fonds spécial grands travaux, était prévue dans le budget de 1985. Comme celles des mois précédes elle devrait être reperentée sur les prix à la pompe de l'essence, du super et du gazole.

Selon les relevés de l'administration, le prix moyen du super s'élevait à 5,68 F/litre au 1° avril, avec des écarts de plus ou moins 25 à 30 centimes, selon les stations et l'intensité de la concurrence régnant dans la zone. Le prix moyen était de 5,47 F le 11 février.

Le ficul domestique, seul produit pétrolier n'ayant pas bénéficié de la hibération des prix, devrait voir son prix majoré de 4 centimes par litre à compter du 11 avril, ce qui le por-tera à 3,28 F/litre an maximum en région parisienne.

 Découverte de gaz au Brésil. --La compagnie pétrolière nationale brésilienne Petrobras a annoncé, le 9 avril, la découverte, à 45 kilomètres au sud de Manaus, en Amazonie, d'un gisement de gaz naturel. Un premier puits a donné une pro-duction initiale de 117 000 mètres cubes par jour. - (AFP.)

LA SCOPD MANUFRANCE EST MISE

**EN LIQUIDATION** Le tribunal de commerce de Saint-Etlenne a prononcé, le 10 avril, la liquidation des biens de la SCOPD Manufrance. La coopérative avait déposé son bilan jeudi 4 avril. Ce jugement signific la cessation des activités de la SCOPD Manufrance et le licenciement des trois coot quatre-vingt-scize

employés.

En Turquie M. Aspalan Turkes, ancien dirigeant de l'extrême droite nationaliste, a été libéré

Ankara (AFP). - L'ancien dirigeant d'extrême droite Aspalan Turkes, dont le procès est en coura, et qui est pessible de la peine de mort, a été mis en liberté conditionnelle sur décision d'un tribunal militaire d'Ankara, le 9 avril. Incarcéré deux joars après le coup d'Etat mili-taire du 12 septembre 1980, M. Turkes était le seul des quatre leaders de la vie politique turque à être maintenn en détention. Ancien président du Parti de l'action nationaliste (PAN) aujourd'hui dissous, il était la plus importante figure du tionalisme d'extrême droite en

En mai 1944, il avait été mêlé à une tentative de putsch contre le président Ismet Inomi, visant à ranger la Turquie aux côtés de l'Allemagne hitlérienne. Devenu colonel, il avait participé le 27 mai 1960 an premier coup d'Etat militaire de l'histoire de la République, conduit par le général Cemal Gursel. Ses positions fascisantes au sein d'une junte d'inspiration nettement démocratique lui vaudront d'être rayé des cadres de l'armée. Pour éviter la prison, il acceptera d'occuper pendant plusieurs années des fonctions subalternes à l'ambassade de Turquie à

Now Delhi. A son retour, il crée le PAN qui deviendra dans les années 70 une composante déterminante de la vie politique turque bien qu'il n'ait jamais recueilli plus de 6,4 % des suffrages. Les troupes de l'organisation de jeunesse du PAN, les Loups gris, ont un rôle décisif dans le déchaînement de la violence terroriste meurtrière qui s'empare alors

du pays. M. Turkes est passible de la peine de mort avec 219 de ses 656 co-accusés. Il est accusé de responsabilité dans quelque 600 crimes du PAN et des Loups gris, de meurtres commandités et de etentative d'éta-blissement d'une dictature fas-

Depuis mai 1983, M. Turkes, que ses proches disent très malade était détenu dans un hôpital militaire d'Ankara d'où des membres de l'armée ont tenté vainement de le -Sur le vif Bon sang

guin ? Qu'est-ce que ca peut me faire ? A moi, nen. C'est pour yous que c'est important. Enfin, que ça peut le devenir si la mode des biotypes - au Japon, c'est la folie - se répendait ici. Alors, je vous explique, j'ai lu ça dans Newsweak. Si vous êtes O, vous étes remenard, éloquent et

péremptoire. A, bûcheur, froid.

tatillon, et courtois, B, non

conformiste et créeteur. Et AB,

C'est quoi votre groupe sur-

Il paraît que ca ne bent pas debout cette façon de classer les gens. Et pourtant, on ne jure plus que per ca au pays du Soleil-Levent. Dans la presse, les offres d'emploi s'accompagnent souvent de la mention : groupe A de préférence, B s'abstenir. On s'errache les T shirts et les cale-

pragmatique et sociable.

çons marqués d'una lettre - la -letuter eputa antiel eru - entôv lement. Et les enfants des écoles portent sur leur cartable ou l'uniforme un autocollant annonçant la couleur. Quand il y a desbagarres à la récré, ça permet delas departagar. Même les agences matrimoniales organisent des rencontres fondées

l'harmonie des voix du sang.

écrit une bonne trentaine sur le mêms sujet, par insperçus. Et puis là, on ne sait pes pourquoi, il a fait un tabec en donnant la clé du succès des entreprises nippones. Cherchez pes : près de la moitié des Japoneis appartiennent au groupe A. ceful qui donne les melleurs ingénieurs. Evidenment, dans les milie

D'où ca sort, tout ca? D'un

June autre

rissance

...

12-1

4.5

.....

25

2 15 17 1

State of the

200

5 12 . 1. . .

NAME OF STREET

agent as the same

--- > --- ·-- ·--

TERM THE STATE OF BUILDING

A STATE OF THE PARTY

THE SET OF STREET STREET

See the man with the

TATE OF THE PARTY

graphic of the second

grave who we

Committee of the second

men mig an a second fire

Committee and a series

가능한다면 가는 그를 가는 것은

Attaches a resident

A section of the comment

Roy Park March 1888

the commence of the

Algebraiche, bieb

TOTAL TARGET

FRED MARKET HAVE THE

American Argential Contractor

Assemble of the control of the

Asset As

Paris Committee

Becken the later of

Property and the comment

F. Strategie and Company of the Comp

Professional Contractions

The Maria was with the

E Proposition to the

The state of the s

医骶骨骨髓炎 医阴道性

Section of the party.

Same of section of

E. HE SHOW

Same a same was

Patricipal Conf. of the

The management of the

Salle to the sales

Transfer of the A

The state of the s

An Dear Marie 4 -16 4 mg

Age of the control of

Elisabeth and

Jan to the same

The fact of the second

Same and the same

100 mg 242

The second of the second

And the second

ph. 32-1-4

OF R. Life Printering Spirit

The same of the sa

35 A 15 1 mars

the state of the same

Commence of the second

The state of the same

The state of the s

1. 1. 12

Minute Minute

The state of the s

Page

1 2 . Can The second second

1 6 m. m.

The state of the

the property of the

Sec. 31.37

The response for the same of

APRILATE SECTION AND ADMINISTRATION OF THE PARTY OF THE P

1 2 WAY 6 14

n 454 (41)

St. 1. 2.2

Ti seri

bouquin, un best-seller signé Tochitaka Nomi. Il en avait déjà

scientifiques on rigole. Et on signale, histoire de démolir la théoria Nomi, qu'it y a énormément de O permi les criminals. Chez les politiciens idem, Moi, je ne trouve pas ce deble du tout. Ca me perait parlaitement norpouvoir, c'est pes exectement une bataille de fleurs. On le dit, on le répète à l'envi et c'est vrai : il faut avoir un côté tueur pour se bisser au sommet en piétinant. en déchiquetant à pietres dents tout ce qui se met en travers ami ou ennemi. Alors cette his toire de sang, moi j'y crois. bon, c'est le bleu. Y a pes mieur.

CLAUDE SARRAUTE (A).

Les députés vont « toiletter » la loi Lang du traité de Rome qui définissent les

Les députés vont revoir, ce mercredi, la loi sur le prix unique da livre pour la mettre en harmonie avec un récent greét de la Coar de justice euro-

La loi du 10 août 1981 sur le prix unique du livre - dite loi Lang fut votée à la quasi-manimité du. Parlement. En limitant les rabais à 5% de prix fixé par l'éditeur, le législateur entendait préserver le réseau de librairies indépendantes menacé par les pratiques des - dis-couoters -, mettre les Français urbains et ruraux à égalité d'accès an livre, et aussi préserver la liberté de création. Pourquoi? Parce que les grandes surfaces vendaient par-fois à prix colltant ou avec un bénéfice dérisoire des livres à rotation rapide, privant ainsi les libraires de

ventes sures et de trésorerie. Le chiffre d'affaires total de l'édition n'atteint pas celui d'un grand laboratoire de cosmétiques. On aurait donc pu croise qu'il y aurait un consensus sur l'objectif «cultu-rel» de la loi. Il n'en fut rien. la première, la FNAC tenta, avant d'y renoncer, de transformer son secteur librairie en coopérative afin de verser à ses membres des ristournes équivalentes à des rabais. Puis, les centres Leclere, « premier groupe de distribution », annoncerent des rabais importants, co opposition avec la loi.

Cacophonie juridique

Pour la faire respecter, le gouver-nement fut contraint de publier un décret prévoyant des condamnations pénales. Des dizaines et des dizaines de procès, mettant aux prises libraires, éditeurs, pouvoirs publics, grandes surfaces, se sont conclus par des ingements contradictoires. relaxant ici les contrevenants, les condamnant ailleurs. Au milien de cette cacophonie juridique, la cour d'appei de Postiers a demandé à la Conr de jostice européenne de Luxembourg de dire si la loi Lang était conforme avec les dispositions

règles de concurrence. Les juges européens, dans un arrêt rendu le 10 janvier dernier, ont reconnu le régime du prix unique du livre compatible avec le droit communantaire, sanf deux dispositions susceptibles, en matière de livres importés, d'e entraver le commerce entre États membres ». Mais, dans le même arrêt, elle s'opposait aux reimportations effectuées aux seules fins de tourner la législation nationale

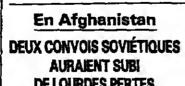
Il deveneit nécessaire d'opérer alors un « toilettage » afin de mettre la loi en conformité avec l'arrêt curopéen. C'est à quoi voot s'employer les députés.

Cette remise en ordre de la loi gros vendeurs pratiquent de nou-venn des rabais importants sur des livres venant de Belgique, aux dépens d'ouvrages du même type publiés en France. Désormais, les prix seront fixés, pour les livres en provenance de la CEE, par leurs éditeurs : pour les autres pays, par leurs importateurs. Rappeions aussi que le Conseil d'Etat et la Cour de cassation ont adopté des attitudes contradictoires concernant la légalité du décret du 29 décembre 1982 prévoyant des sanctions pénales pour les contrevenants à la loi... Pour sortir de cette impasse, la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale et son rapporteur. M. Rodolphe Pesce (PS, Drome), ont proposé un amendoment selon lequel un décret du Conseil d'Etat fixera les peines applicables en cas

En attendant, les pouvoirs publics ont abandoooé les poursuites pénales, les procès continnant devant les juridictions civiles...

Les péripéties juridiques autour de la loi Lang auront en au moins le mérite de faire prendre en compte l'aspect culturel des relations euromes par une institution de la Communante, alors que jusqu'à pré-sent la loi de la concurrence avait seule pésalu. Pour défendre son texte, M. Lang a reçu l'appui d'autres gouvernants de la CEE, notamment celui, très net, du chancelier Kohl. Il est vrai que, dans des pays libéraux comme l'Allemagne fédérale et la Grande-Bretagne, fonctionne un système de prix uni-que du livre régi par des accords interprofessionnels, système qui n'a pu être mis en place en France en raison des divisions historiques entre libraires, éditeurs et grandes surfaces.

Le suméro du « Monde » daté 10 avril 1985 s été tiré à 430230 exemplaires



**DE LOURDES PERTES** Islamabad (Reuter). - Les résis-tants afghans out lancé, en l'espace d'une semaine, deux grandes attaques contre des convois militaires soviétiques, détruisant ou endommageant 113 véhicules de transport, affirmait-on mardi 9 avril de source diplomatique à Islamabad. La route principale reliant la capitale afghane à l'Union soviétique a été seite d'une attaque de la résistance. 33 véhicules suraient été détruits et plusieurs soldats soviétiques tués au sud du col de Salang, dans les montagnes de l'Hindoo Kouch, le-30 mars, ajoutalt-on de même source. En représailles, des hélicoptères soviétiques auraient bombardé des villages des environs.

Par ailleurs, les diplomates ont indiqué qu'un témoin avait va dessoldats soviétiques ivres tuer des civils afghans qui tentaient de les empêcher de fouiller des maisons à Taimani, près de Kaboul. Selou un autre témoignage, 10 Aighans et plusieurs soldats soviétiques ont été més au cours d'une fusillade dans la vallée de Shomali, lorsque des Afghans out vouln s'opposer au pillage d'un village.

CDEFG

## **Deux disparitions**

. LE PEINTRE **PAUL CHARLOT** 

faire évader.

Le peintre Paul Charlot, viceprésident du Salon d'automne, auteur des compositions murales du paquebot France, du campus de l'université d'Amiens, entre surres, est mort le 8 avril. Il était âgé de soixante-dix-neuf ans.

 LE SCULPTEUR DANIEL TREMBLAY Le sculpteur Daniel Tremblay est mort à la suite d'un accident de voiture près d'Angers, dans la muit du 8 au 9 avril.

[Agé de trente-cinq ans, Daniel Tremblay travaillait à un monument à la gloire de la Résistance pour La Roche-sur-Yon, ainsi qu'à un projet de fornaine pour la commune de Rézé, et Loire-Atlantique. Célébré à la galerle Farideh Cadot, Daniel Tremblay venaît de recevoir plusieurs commundes du ministère de la culture, dont une pour le jurdin des Plantes. à Paris.

es, à Paris. Jack Leng, ministre de la culture, a déclaré qu'il « l'attacherait personnel-lement à la réalisation des œuvres que Daniel Tremblay laisse inachevées ».]

Des langages de quatrième génération pour mettre l'informatique à la portée de l'UTILISATEUR. Des outils pour diviser par 10 les temps de PROGRAMMATION.

ICL, 16, cours Albert 1°, 75008 PARIS (tél. 225 93 04 - poste 288)

BAUME & MERCIER GENEVE 1830 montre pour Homme, bracelet bicolure or et acier, lunette en ur 18 carats étanche · mouvem à quartz ultra-plat plusieurs grandeurs FF 11'000.-CANNES: 19, La Croisette

PARIS: 16, place Vendôme 1, bd de la Madeleine 70, fg Saint-Honoré Palais des Congrès, Porte Maillot